48 PAGES

PHOTO JOURNAL

10 cents
Montréal, jeudi,
26 avril 1951

VOLUME XV — No 2 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 48

Hôpital où l'on soigne les personnes atteintes par...

LE MAL D'AMOUR

(A LIRE EN PAGE 3)

La beauté et la voix !



Pourquoi blonde ?



UNE BLONDE CHEZ LES JAUNES — Une blonde petite fille de huit ans, à la peau blanche et aux yeux bleus, faisait partie d'un groupe de réfugiés, rencontrés sur une route de la Corée du Sud. Comme les Coréens ont généralement le teint jaune et les cheveux foncés, les soldats américains essayèrent, mais en vain, de lui faire révéler son identité. Elle ne parlait que le coréen.

PATTI PAGE est l'une des plus jolies chanteuses de genre des Etats-Unis, et aussi l'une des plus populaires, surtout depuis son enregistrement de "Tennessee Waltz", qui fait fureur en Amérique depuis plusieurs mois. Patti Page sera la vedette du spectacle, qui prendra l'affiche, cette semaine, dans une salle de la métropole.

L'embellissement des rives de la Tamise, exemple pour Montréal

Les ruines de Londres, particulièrement celles du sud de la Tamise, sont remplacées par des édifices modernes et spacieux : salles de concerts, salles d'expositions, palace des recherches et des inventions, en vue du festival de 1951.

Montréal, même sans avoir été démoli, attend encore sa salle de concerts, et autres édifices indispensables à une ville qui ne cesse de grandir.

Un des événements les plus importants de Londres, en 1951, sera le grand festival qui s'étendra du mois de mai au mois de septembre. Les cités, les villes et les villages de toute l'Angleterre participeront à ce festival. Ce sera un événement national, avec carnavals, "pageants", expositions et tournois sportifs. L'Angleterre espère ainsi donner un nouvel élan à son commerce.

● "The biggest in the world"

On tend vers la formule américaine du "biggest in the world". L'édifice de la découverte, appelé "Dome of Discovery" sera le plus vaste au monde.

Ce palais de la découverte restera dans la mémoire de tous les visiteurs. Il sera rond et une marquise de 112 pieds l'encerclera. Cette marquise sera supportée par des poutres de fer. A côté de cet édifice circulaire, on plantera un "obélisque", pointu à ses deux extrémités. Le travail nécessaire pour maintenir verticalement l'obélisque est un véritable tour de force du génie civil. Cet immeuble des découvertes s'élèvera sur la rive sud de la Tamise, non loin de la grande salle royale qui est en construction.

● Construits sur des ruines

Le sud de la Tamise, entre Westminster et le pont Waterloo, a été bombardé au cours de la dernière guerre. A Londres, c'est surtout sur ces ruines que s'élèveront les principaux édifices. Ce sera le centre du festival.

Ce festival donnera une histoire visuelle du peuple anglais, soit au travail, soit au cours de ses amusements traditionnels. On a réservé des terrains spéciaux pour l'industrie, le transport, l'agriculture.

On accordera aussi une place spéciale à l'architecture paysagiste, avec ses jardins, ses fontaines lumineuses, ses parcs, ses kiosque à musique, etc.

● La musique

On se serait réservé les services d'Arturo Toscanini, sir Thomas Beecham, sir John Barbirolli, sir Malcolm Sargent et Fritz Busch.

Menuhin, Heifetz, Solomon, Myra Hess et Léon Goossens participeront aussi aux activités musicales, sans oublier notre ténor canadien Léopold Simoneau, qui chantera dans 34 représentations, à Glyndebourne et à Edinbourg, du 20 juin au 8 septembre. Trois sociétés chorales qui participeront au festival ont plus de 300 ans d'histoire.

● Le théâtre

Au théâtre, on présentera les pièces de Shakespeare, de Bernard Shaw, de Sophocles, Ben Johnson, sans oublier une représentation en plein air, au Regents Park, de **Songe d'une nuit d'été.**

La section artistique débutera au cours de la semaine du 3 mai, alors que le maestro Toscanini dirigera la symphonie de la B.B.C. On entendra aussi la **Messe en ré** de Beethoven, la **Passion** selon saint Matthieu de Bach, la **Passion** de saint Jean et la **Messe en si mineur** de Bach, le **Requiem** de Brahms, le **Messie** de Haëndel et autres grandes oeuvres.

Il y aura en tout 22 festivals d'arts.

● La grande salle du festival

Une vaste salle est en cours de construction. Elle sera inaugurée par le roi et la reine, au début des activités artistiques.

On présentera aussi des festivals à Aberdeen, Aldeburg, Bath, Bournemouth, Brighton, Cambridge, Canterburry et autres villes des îles britanniques. Signalons aussi Glasgow, Edinburgh, qui présentera l'orchestre philharmonique de New-York, avec Bruno Walter et Dimitri Mitropoulos, Liverpool, Llangollen, Oxford, Glyndebourne, Norwich, Perth, Stratford-upon-Avon, Swansea et même Belfast.

● L'inauguration

On inaugurera le festival par une cérémonie religieuse à laquelle assistera la famille royale, en la cathédrale Saint-Paul. Après la cérémonie, sur le parvis de la cathédrale, le roi proclamera, à la radio, l'ouverture officielle du festival.

● 3,450 places

La grande salle de concert contiendra 3,450 places et on construit des salles moins grandes, pour la musique de chambre, les spectacles moins considérables et autres activités. Non seulement la nouvelle salle de concerts servira à faire entendre la plus belle musique du monde, mais elle sera aussi utilisée par nombre de sociétés de théâtre, de peinture, de sculpture et d'artisanat. (Disons, en passant, que c'est un exemple que Montréal devrait suivre.)

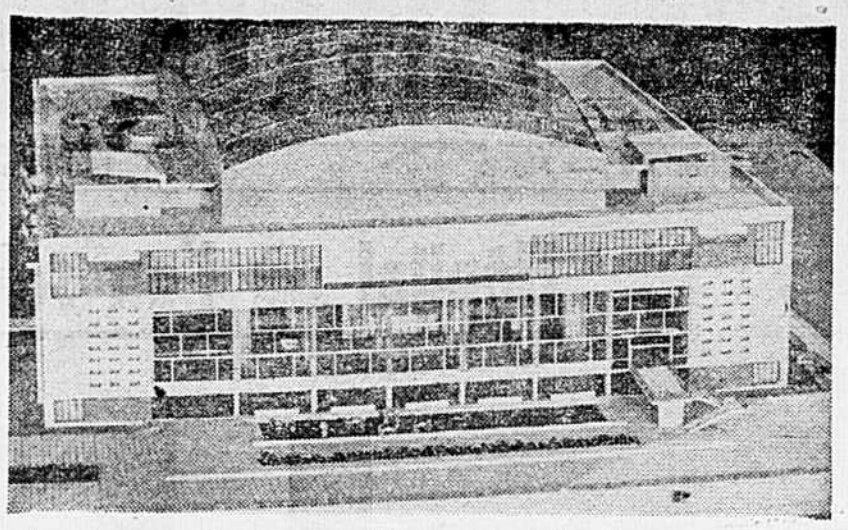
Il y aura de la place sur la scène pour un choeur de 250 voix et un orchestre symphonique de 150 instrumentistes.

La petite salle accommodera 750 personnes et le foyer aura, comme c'est la coutume en Europe, un bar. Un restaurant, pouvant contenir 700 personnes, complétera cette construction inusitée.

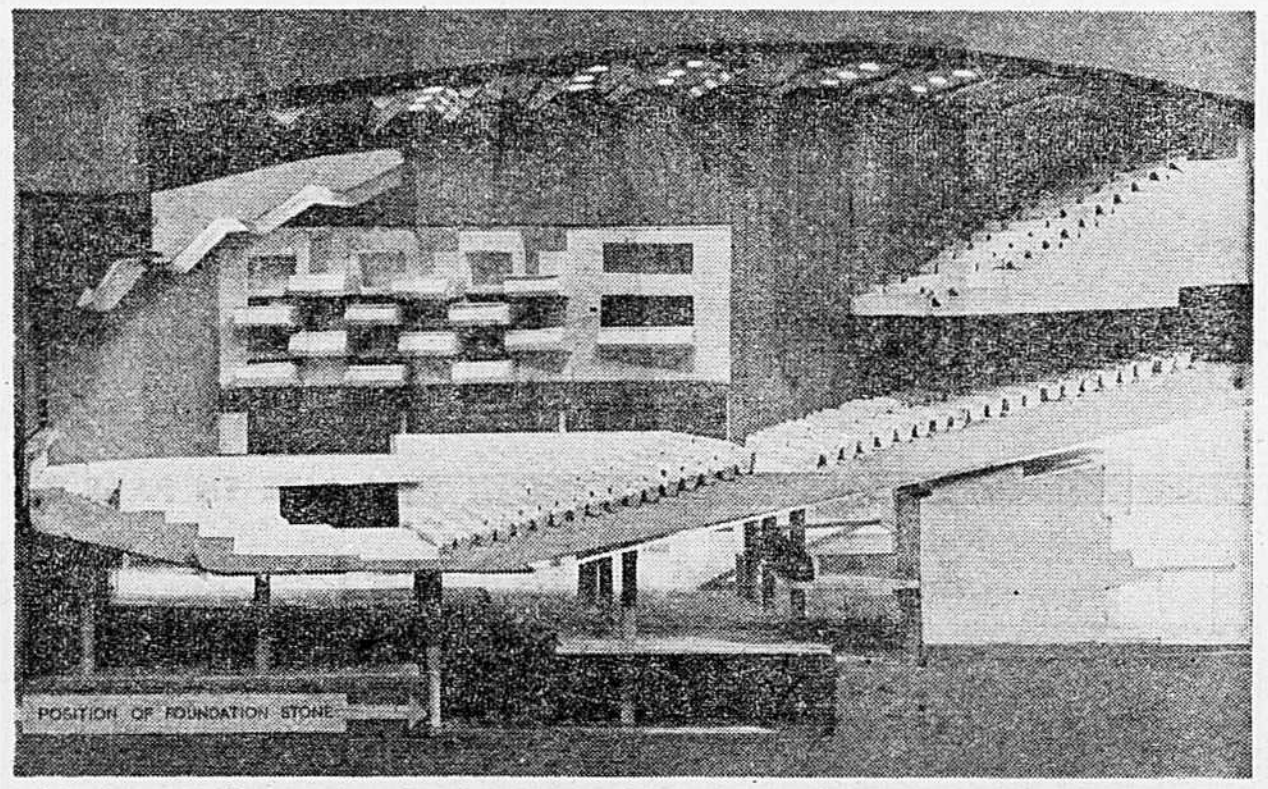
Plusieurs petites salles ont été prévues pour diverses réunions et, au-dessus des dégagements de l'arrière scène, il y aura de vastes salles pour les expositions, salles de 7,200 pieds carrés.

Ces constructions remplaceront les nombreux édifices détruits au cours de la dernière guerre, alors que la rive sud de la Tamise a été lourdement bombardée.

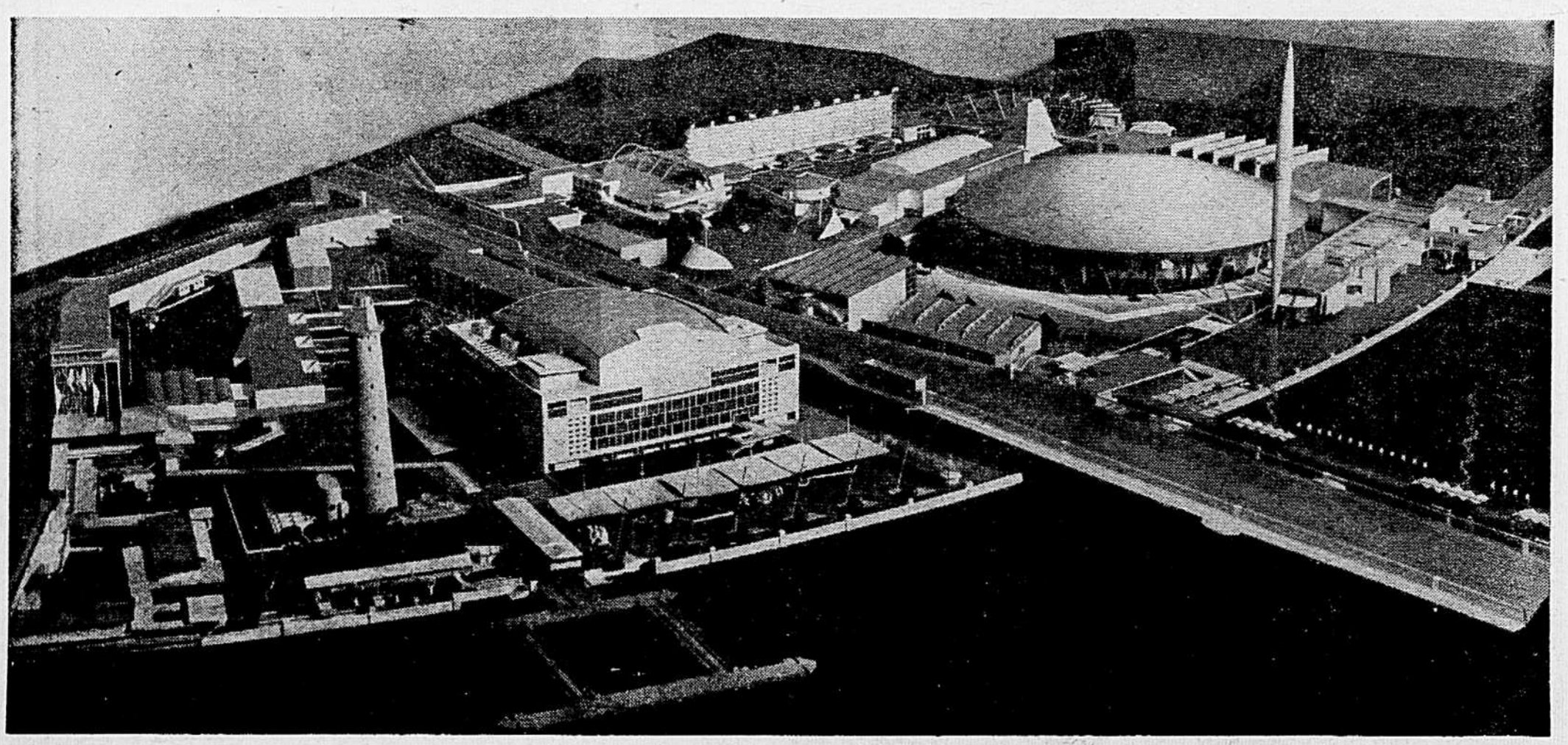
Comme on a décidé de construire de façon colossale, c'est à se demander ce que les Américains, après ce festival de 1951 en Angleterre, construiront pour sauvegarder leur moto: "the biggest in the world".



Les travaux de la nouvelle grande salle de concerts, à Londres, sont presque terminés. Le fait qu'elle s'élève sur la rive sud de la Tamise a grandement facilité le transport des matériaux. On construit aussi de nouveaux murs de soutènement le long de la rive sur de la Tamise, ce qui améliorera considérablement l'aspect général du rivage.



Maquette de la grande salle de concerts (3,450 places) qui logera aussi des salles moins vastes, des restaurants, des cinémas, des salles d'exposition, etc. L'emplacement a été visité par le roi George VI et la reine Elisabeth, qui assisteront à l'inauguration du festival de Londres. Cette salle est presque terminée.



La rive sud de la Tamise, à Londres, entre Westminster et le pont Waterloo, se relève de ses ruines. C'est sur cet emplacement, qui a été dévasté au cours de la dernière guerre, que seront construits les principaux édifices du festival 1951. Au centre, la grande salle du festival; à droite, le fameux salon ou palais de la découverte. A remarquer l'"obélisque" qui s'élève près de cette construction à imposante marquise circulaire.

La frustration d'un grand amour peut dégénérer en vraie maladie

Spécial à "Photo-Journal", par Josette LYON

ON DIT souvent et on constate parfois que les personnes prises par un grand amour perdent l'appétit. C'est un symptôme fréquent, mais qui dure moins longtemps que l'amour lui-même. Et c'est tant mieux; car, autrement, l'amour dessécherait vite ses "victimes".

Cependant, l'amour déçu ou brisé entraîne des troubles physiques ou mentaux beaucoup plus graves qu'une simple diminution de l'appétit.

C'est ainsi qu'à Hampstead, en Angleterre, le Dr J. Bierer a fondé un hôpital spécialisé dans la guérison du "mal d'amour" Fondé en 1947, l'hôpital fonctionna secrètement jusqu'à ces dernières semaines, de peur d'attirer le ridicule sur une spécialisation aussi audacieuse. Mais, l'oeuvre a démontré qu'elle était nécessaire et efficace.

L'amour s'inscrit en effet à l'origine du plus grand nombre de cas de folie traités dans les asiles et dans les cas de presque tous les genres de maladies nerveuses que soignent les médecins ou les psychiatres.

Une récente étude du célèbre docteur A. Riquet dit: "On est frappé, en examinant la vie des paralytiques généraux ou des déments séniles, du nombre étonnant de situations matrimoniales compliquées, irrégulières, de veuvages, de séparations, de remariages, de ménages sans enfants ou simplement de célibats... que leur vie comportait."

● Secondes noces et célibat prédisposent à la folie !*

Le Dr Requet classe dans l'ordre de fréquence suivant les situations sentimentales, soit anormales soit en déséquilibre, ayant motivé la folie :

D'abord, **le remariage,** qui sanctionne obligatoirement un échec matrimonial; et le psychiatre cite plusieurs **cas** typiques dans leur brièveté.

Suit **le veuvage,** grande cause de démence, trop connue pour qu'on ait à y revenir puisqu'il constitue la forme la plus grave de mal d'amour, l'abandon sans retour.

Au veuvage s'apparente **l'abandon** ou le "chagrin d'amour" proprement dit, qui n'est qu'un veuvage moral...

Viennent ensuite **divorce, séparation, ménage irrégulier :** nombreux sont les cas de concubinage ou, l'un des "conjoints" n'ayant pas voulu épouser l'autre, celui-ci glisse doucement vers la folie.

Enfin, **le mariage sans enfant** et **le célibat,** qui sont plutôt des maux de "non-amour" que des maux d'amour proprement dit, viennent clôturer la liste.

● La pire défaite, c'est l'abandon

En amour, dit-on, il n'est qu'une victoire, c'est la fuite; mais il n'est aussi qu'une défaite, c'est l'abandon! et tel est le point commun entre ces situations, si différentes en apparence : abandon, crainte d'abandon ou solitude.

"La constitution du couple, avec le foyer, les enfants, est le début d'une vie normale, adulte et réussie. Si elle n'est pas atteinte, c'est "l'échec", conscient ou inconscient, donc le premier pas vers le déséquilibre.

D'ailleurs, il arrive que le retour à l'équilibre sentimental amène la guérison : tel fut le cas de ce paralytique de guerre, qui menait une vie de faux ménage et qui, durant toute sa déchéance, eut l'idée fixe d'épouser sa maîtresse; celle-ci finit par céder et peu après, il reprit son rang social d'autrefois et même le dépassa.

Si les statistiques sont encore insuffisantes pour le démontrer, chiffres en mains, conclut le Dr Requet, il n'en est pas moins vrai que les conflits sentimentaux "prédisposent" nettement à la folie, même si celle-ci reste à l'état potentiel, ce qui, heureusement, est le cas le plus fréquent.

Les Compagnies d'assurances devraient, paraît-il, prendre plus de garanties pour assurer un divorcé qu'un homme bien marié par exemple!

● Le mal d'amour: maladie comme les autres

On a trop tendance à invoquer des causes biologiques à toutes les manifestations de la folie : syphilis, alcoolisme, hérédité nerveuse, etc... Sans nier leur influence, il est certain que le destin individuel marque profondément le psychisme et peut provoquer, dans de nombreux cas, la chute dans la folie.

Or, chaque fois qu'il est possible, celle-ci doit se soigner non d'après ses symptômes (mélancolie, manie, neurasthénie) mais d'après ses causes profondes. Tous les malades d'amour, tous les abandonnés devraient donc être justifiables d'un traitement commun.

Cette idée bien simple n'avait jamais été mise en pratique et il fallut attendre la dernière guerre pour qu'elle germât sous le crâne du Dr Bierer.

Major de la 8ème armée anglaise, il eut alors l'occasion d'étudier de près le comportement de ses hommes vis-à-vis des lettres si impatiemment attendues, de leurs femmes ou "sweet hearts".

Au début de la campagne, ces lettres étaient en général fort tendres et leur rythme rapproché. Puis au fur et à mesure que les mois passaient, leur ton devenait plus banal, leur rythme plus espacé.

Devant leur abandon avoué, ou camouflé, tous les hommes réagissaient de même, qu'ils fussent terrassiers ou employés de bureau, dockers ou étudiants à Cambridge : abattement, fatalisme, manque de courage et, dans les cas extrêmes, dépression nerveuse pouvant aller jusqu'au délire.

Or ces hommes représentaient l'humanité moyenne, non triée ; ce n'était pas de la "graine d'asile" et leurs réactions pouvaient être considérées comme des réactions d'hommes normaux. Elles avaient tant de traits communs qu'elles constituaient en ce qu'en jargon médical on appelle "une entité morbide", c'est-à-dire un état maladif caractérisé. Pourquoi, se demanda le Dr Bierer, cet état ne pourrait-il alors être guéri par un traitement approprié.

"Je suis persuadé, disait-il, que des milliers d'hommes et de femmes sont internés dans des asiles d'aliénés alors que quelques traitements compréhensifs suffiraient à leur rendre la santé!" Ces milliers d'hommes et de femmes ce sont les malades dont un chagrin originel avait déclenché la folie.

● L'hôpital des coeurs brisés

Le Dr Bierer créa alors son hôpital expérimental d'Hampstead.

Aujourd'hui, dix psychiatres travaillent avec lui. Le psychiatre cherche à saisir, à travers son malade, la personnalité du partenaire "responsable" de la chute; il s'efforce de le faire tomber du piédestal où l'abandonné l'a placé, démontrant à ce dernier que sa valeur, son attrait sont plus souvent des créations de l'esprit que des qualités intrinsèques. Il s'agit essentiellement, on le voit d'un traitement psychologique, jouant de personne à personne.

Un bon élément de guérison consiste également à grouper différents "cas" semblables pour que la connaissance du cas d'autrui montre au malade, par comparaison avec le sien propre, combien celui-ci est banal. N'y a-t-il pas une sorte de consolation à savoir que l'on n'est pas "unique"?

Le Dr Bierer a donc institué différentes séances de causeries entre malades et créé, au sein de l'hôpital de Hampstead, des "clubs de Coeurs Brisés". Et peut-être la guérison plus rapide vient-elle de nouvelles sympathies nées au cours de ces échanges de confidences.

La plupart des malades traités sont des malades "externes" qui arrivent le matin pour suivre leur cure, subir certains tests médicaux et participer aux réunions de clubs, puis rentrent en famille le soir, l'ambiance du foyer étant, lorsqu'elle est favorable, l'un des éléments facilitant le retour à la vie normale.

Les coeurs brisés sont soignés gratuitement et nombre de malades mentaux (jeunes femmes en majorité) ont déjà pu reprendre une vie normale. Le succès de l'hôpital de Hampstead est si grand qu'il est déjà question d'ouvrir des hôpitaux analogues.

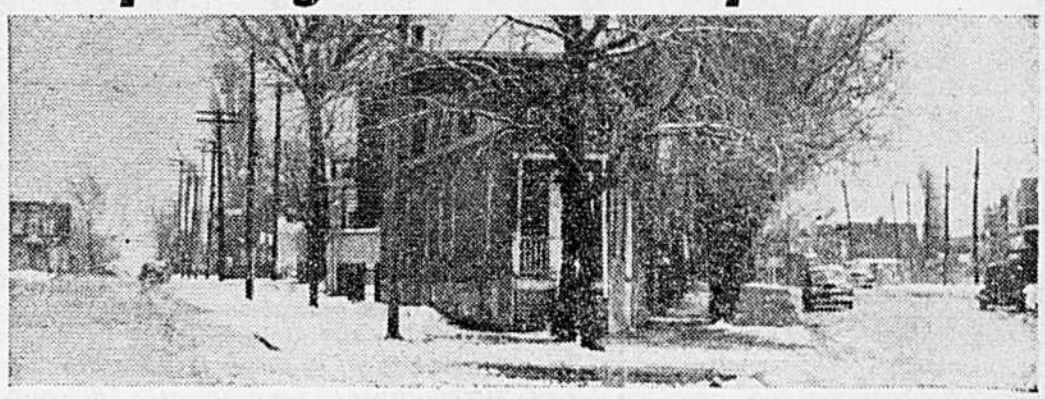
Ainsi, la nature place toujours le remède à côté du mal C'est à l'époque où l'on s'aperçoit des ravages causés par l'amour que l'on découvre aussi le moyen de les guérir. Il est hors de doute qu'avec les progrès de la médecine, l'on ne découvre aussi après le traitement curatif, le traitement préventif de l'amour.

Mais, réussira-t-on à empêcher la nature humaine d'aimer? Evidemment non et personne ne le souhaite, d'ailleurs. Le "mal d'amour" fait souffrir quelques personnes; c'est un mal dont la majorité des hommes et des femmes consentent à courir les risques. Et ce n'est surtout pas au printemps qu'il faut parler de prévenir l'amour.

Manque d'urbanisme qui nuit au prestige de la métropole



Plus heureuse que Montréal, Ville Mont-Royal peut être fière de ses jolies maisons modernes entre lesquelles l'air circule librement dans un gai décor de fleurs et de verdure.

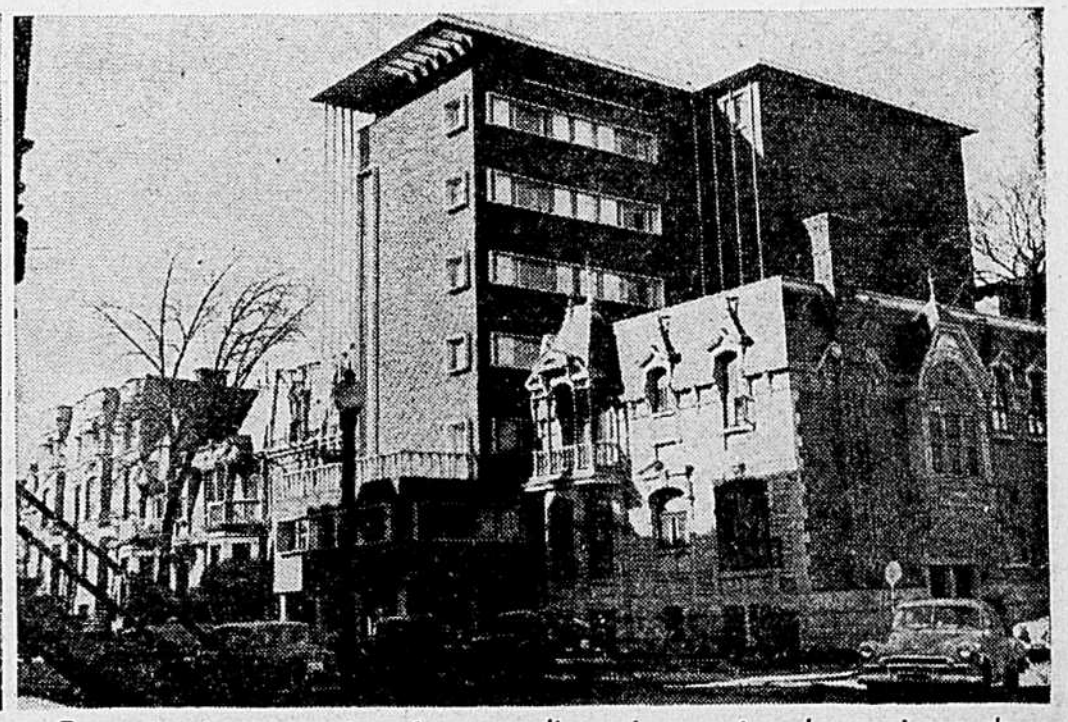


Sur la 6e avenue de Rosemont, cette horrible bâtisse a été surnommée avec humour le "Time Square Building". Elle illustre notre méconnaissance de l'urbanisme.

Montréal possède évidemment de vieilles maisons et celles-ci ne font place à des constructions nouvelles que peu à peu. Il est donc plus difficile d'observer dans la métropole les règles d'un urbanisme bien équilibré. Si les municipalités voisines, comme Ville Mont-Royal, ont su réaliser des plans qui en font des villes saines, gaies et même élégantes, Montréal tolère que subsistent dans nos rues des maisons horribles et malsaines et, pis encore, permet qu'on y érige des maisons de style moderne sans doute mais d'un goût douteux.



Sans aucun souci de l'harmonie ni de la sécurité, même la plus élémentaire, on laisse voisiner de vieilles maisons de bois et des bâtiments neufs mais laids dans nos rues, comme ces maisons de la rue St-Dominique.



Ce contraste amusant mais assez disgracieux entre des maisons de style ancien et d'autres du plus pur modernisme témoigne du peu de souci qu'ont nos autorités des règles les plus élémentaires de l'urbanisme. C'est un manque de coordination.

Confort et sécurité pour les employées de nuit du téléphone

Avez-vous déjà songé un instant au personnel que la compagnie Bell prive de soirées et de nuits afin de vous satisfaire ? Quelle que soit l'heure, on vous répondra rapidement à l'information. Qu'il soit dix heures du soir ou deux heures du matin une opératrice de l'inter sera à votre service. Dans l'affolement d'un incendie ou d'un accident, si vous signalez "ZERO" l'opératrice vous aidera. Dans chaque cas ce sera une jeune fille. Dans le courant de la soirée elle exécutera le moindre de vos désirs.

Cette semaine nous allons rendre visite à ces jeunes filles et aux centaines d'employés de nuit du Bell Téléphone. Nous allons parcourir les nombreux services pour mieux comprendre certaines questions techniques et apprécier la patience de chacun; vertu primordiale des employés du Bell.

Une surintendante et six contremaîtresses ont la surveillance de 60 femmes qui sont employées à l'entretien des différents bureaux des deux édifices des rues Beaver-Hall et Beaumont. Par contre, un ingénieur et deux assistants s'occupent du chauffage; de l'air conditionné; du système électrique et d'un moteur diesel de 450 chevaux-vapeur qui à lui seul peut éclairer une petite ville. C'est dire que même si Montréal était privé d'électricité durant plusieurs heures le service téléphonique fonctionnerait comme si rien n'était.

Nous allons maintenant visiter, grâce à l'attaché de presse de la compagnie, M. René Roy, les différents services qui vous intéressent le plus. C'est une immense salle d'une propreté méticuleuse divisée sur sa longueur par d'immenses panneaux, recouverts de millions de petites lumières et percés d'autant de petits trous. Chaque panneau est divisé en plusieurs sections et, devant chacune d'elles, une jeune fille est en service. Dans la première salle ce sont les opératrices de l'inter et du service pour outre-mer. Elles sont 385 dans les différentes salles et leur travail consiste à vous donner la communication avec les différents endroits de la province, du pays et des Etats-Unis. Sur ce nombre, 35 environ s'occupent de donner les renseignements concernant l'information et une dizaine sont attachées au service outremer. Un bon nombre de jeunes filles travaillent dans chacune de ces salles mais communiquent rarement avec le public: ce sont en premier lieu les opératrices des taux à qui l'on remet une fiche sur laquelle sont inscrits votre nom, votre numéro de téléphone, l'endroit où vous avez téléphoné, et l'heure du début et de la fin de votre appel. Un autre groupe s'occupe uniquement d'indiquer aux téléphonistes les lignes qu'elles doivent employer pour établir la communication avec tel village ou telle ville.

Si vous n'avez pu obtenir la communication et désirez l'obtenir, la téléphoniste expédiera votre fiche non complétée par un aspirateur automatique à une autre jeune fille qui la remettra à l'heure indiquée à une opératrice afin qu'elle complète votre appel.

A chaque département sont aussi attachés des employés qui agissent comme comptables et commis. Toutes ces jeunes filles sont sous les ordres de surveillantes et de surintendantes.

Ces nombreux renseignements concernant les multiples rouages de cette formidable organisation nous ont été fournis par Mlle Denise Comte qui nous a expliqué avec la courtoisie habituelle des employés de la compagnie, comment fonctionnent ces services.

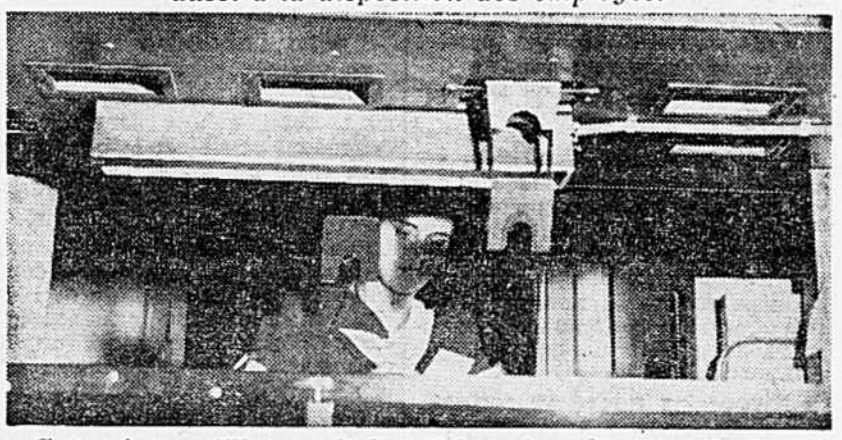
Nous nous sommes également rendus à l'échange PLateau afin de voir travailler les 25 hommes préposés à l'entretien intérieur. En moins de quelques secondes ils peuvent trouver les défectuosités qui se produisent et cela grâce aux instruments uniques que possède le Bell Telephone.

Très souvent lorsqu'une fillette termine ses études elle désire travailler au Bell. A cela il y a une raison: Les dirigeants de cette compagnie sont très humains pour les employés. Ils voient au bien-être social de toutes et de chacune d'elles. Comment cela ? Une vaste cantine est à leur disposition; de nombreuses salles de repos; salons et bibliothèque sont installés à chaque étage où des téléphonistes sont en service (les autres employées y ont également droit). Il existe même des chambres pour celles qui veulent se reposer.

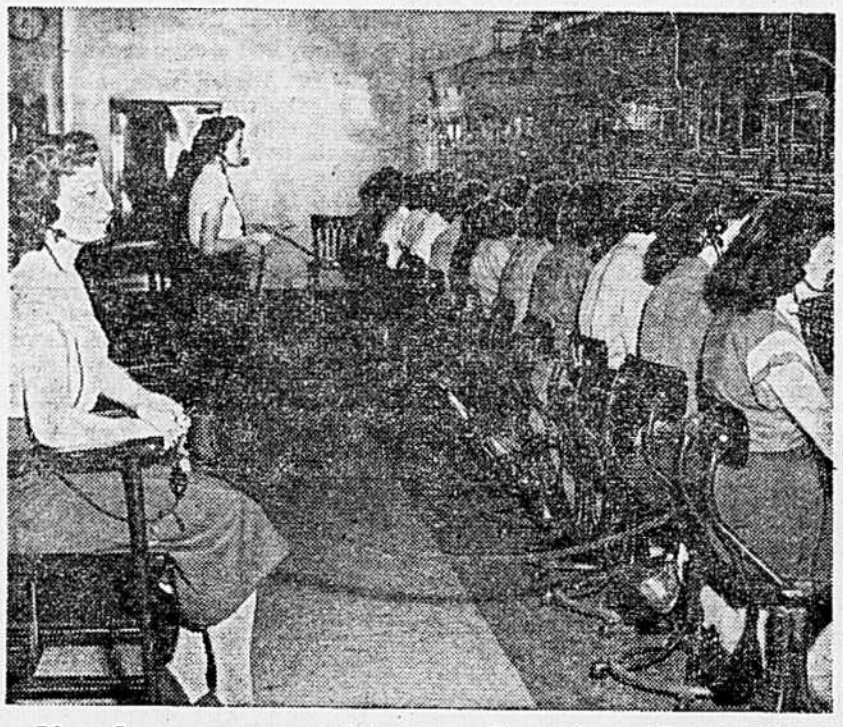
Nous avons déclaré plus haut que le Bell s'occupe de chacune d'elles en particulier. En voici la preuve: Chaque employée qui termine son travail après onze heures et trente du soir est reconduite chez elle en taxi aux frais de la compagnie, tous les soirs de l'année. Rares sont les industries qui dépensent autant d'argent pour le bien-être, la santé, le confort et la sécurité de leurs employés de nuit.



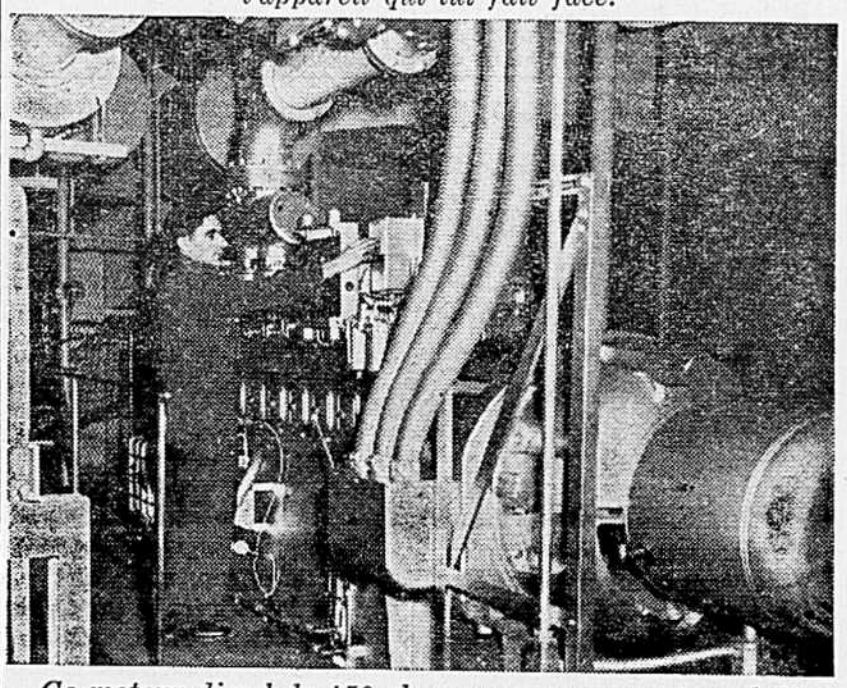
Voici l'un des élégants salons où les opératrices peuvent se reposer aux périodes de repos. De tels avantages permettent aux employées de se mieux connaître. A la porte, au fond, Mlle Denise Comte et M. René Roy, agent de presse de la compagnie. Des bibliothèques sont aussi à la disposition des employés.



Cette jeune fille reçoit les fiches des clients qui n'ont pas réussi à obtenir une communication interurbaine. Les fiches lui parviennent par l'appareil qui est à sa gauche. A l'heure indiquée, elle les retourne, par l'appareil qui lui fait face.



L'un des panneaux qui traverse l'une des salles de l'interurbain. Ces opératrices s'occupent des communications avec les pays d'Europe. A l'extrême gauche, Mlle Rita Beauchamp, l'une des surveillantes de cette salle. Les surveillantes sont munies d'écouteurs qui leur permettent de suivre les conversations entre les abonnés et les opératrices. Alors, messieurs, n'essayez pas de "flirter"!



Ce moteur diesel de 450 chevaux-vapeurs peut produire assez d'électricité pour suffire aux besoins d'une petite ville. S'il se produit une panne d'électricité totale ou partielle à Montréal et dans les environs, le moteur entre en marche et grâce à lui, on peut maintenir le service téléphonique dans la région affectée.



Une partie de la flotte de 75 taxis qui se rend chaque soir au bureau chef de la Bell. Les jeunes filles, qui finissent de travailler après 11 h. 30 du soir, sont reconduites à leur domicile, aux frais de la compagnie.

INNOVATION
Apprenez à FAIRE VOS PATRONS vous-même
COURS de COUPE par CORRESPONDANCE
ENTIEREMENT EN FRANÇAIS
Le seul du genre en Amérique
Inscrivez-vous immédiatement
Aussi cours le jour et le soir
MARGUERITE FORTIER, directrice
Pour détails Fl. 2908
Mademoiselle, PH.
Veuillez m'envoyer gratuitement votre prospectus des cours.
☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance
Nom .....
Adresse .....
Ville..... Prov.....
CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING
1821 STE-CATHERINE O. MONTREAL

Comme il s'en passe des choses bizarres

Globe-trotter

Les Suédois semblent avoir toujours aimé établir des records bizarres. Le dernier, détenu par Ewald Jonsson ,de Malmoë est le suivant: "Faire le tour du monde avec une seule paire de souliers." Et cet homme aventureux a réalisé ce tour du monde avec seulement $100 en poche... et dont il perdit la moitié dès le départ dans un hold-up commis en Espagne par des voleurs de grand chemin. Jonsson marcha de Tanger à la ville du Cap; de là, il gagna en bateau Buenos-Aires et toujours à pied les Etats-Unis, parcourut le Canada, l'Alaska, le Japon, la Chine, l'Inde, Israël, l'Egypte, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne et le Danemark. Il fit réparer ses souliers trois fois en leur faisant poser des doubles semelles.

(Gothenburg Trade and Shipping Journal)

Courrier

Le pauvre "Santa-Claus" n'a pas encore fini de répondre à son courrier du Jour de l'an et de Noël, bien qu'il ait déjà répondu à plus de 100,000 lettres. C'est que les enfants d'Angleterre pensent que Santa habite le Groenland. Or comme ce pays est une possession danoise, la poste anglaise à transmis tout son courrier en bloc au Danemark. Le bureau danois du tourisme a assumé la charge de répondre aux jeunes correspondants. On répond au courrier à Copenhague, puis l'on envoie les lettres de réponse, par avion, au Groenland où elles sont estampillées par le service des postes avant de terminer leur voyage de 6,000 milles et arriver à destination en Angleterre.

(Gothenburg Trade and Shipping Journal).

Divorce

On rapporte d'Allemagne de l'est qu'un divorce a été l'occasion d'une surprise. Max Zander avait demandé devant un tribunal communiste le divorce en accusant sa femme, qui ayant été évacuée de Berlin pendant le bombardement de la capitale allemande, refusait de rentrer en Allemagne de l'est et prétendait rester en Allemagne occidentale. Ayant eu vent des procédures, Mme Zander se rendit en Allemagne sous occupation russe portant une lettre que son mari lui avait envoyée précédemment et où il décrivait les horribles conditions de vie dans la zone soviétique et se plaignait vivement des abus du régime communiste. Après avoir lu la lettre, la cour reconnut que la femme avait droit au divorce à son profit. Puis il condamna Zander à deux ans de prison pour "avoir répandu de fausses rumeurs, avoir diffamé l'armée rouge et mis en danger la sécurité du pays."

(Gothenburg Trade and Shipping Journal).

Nus

Il y a longtemps que les peintres peignent des nus. Il y a fort longtemps puisque le Dr Bernard Camp, un archéologue britannique de Rhodésie, a découvert à Uxtali une peinture d'une jeune fille nue dans une grotte et que l'on estime remonter à 10,000 ans.

(Rhodesia Herald, Salisbury)

Réduction

Les autorités postales du Vénézuéla sont aimables car elles ont accordé une réduction de 50 pour cent sur l'affranchissement des lettres d'amour.

La seule condition imposée aux amoureux est que leurs billets doux soient enfermés dans des enveloppes roses.

(Svenska Dagbladet, Stockholm)



Dinez et dansez au Restaurant CAVELIER
Musique par ARTHUR VAN DER HEAGHE
Réservations UN. 2189
HOTEL DE LA SALLE
Drummond et Ste-Catherine

chez Archambault

Stromberg-Carlson 3 VITESSES



Un appareil conçu pour satisfaire les exigences de toute la famille. Puissant radio 6 lampes à ondes courtes et ondes longues. Cadran à glissière. Haut-parleur dynamique de 12 pouces; antenne à même. Change-disques automatique pour les "78", "45" ou "33 1/3" t.p.m. avec arrêt automatique. — Spacieux compartiments pour ranger les albums de toutes grandeurs. Un radiophono qu'il faut voir et entendre !



EN NOYER OU ACAJOU

$299.50

Autres modèles à compter de $33.95

Termes faciles suivant le plan budgétaire Archambault | *Garantie et service de 90 jours* | *Généreuse allocation d'échange pour votre radio actuel*

"Au Magasin de Musique le plus complet au Canada"

Ed. Archambault INC

500 est, rue Ste-Catherine — MA. 6201

HEURES D'AFFAIRES : 9 hres à 6 hres tous les jours, sauf le vendredi soir jusqu'à 9 hres

Que vous rinciez ou non votre linge
FAB REND TOUT FACILE



REND LE LINGE BLANC—LA VAISSELLE ÉTINCELANTE!

UN ENFANT MEURT EN HÉROS EN SAUVANT SA GRAND-MÈRE

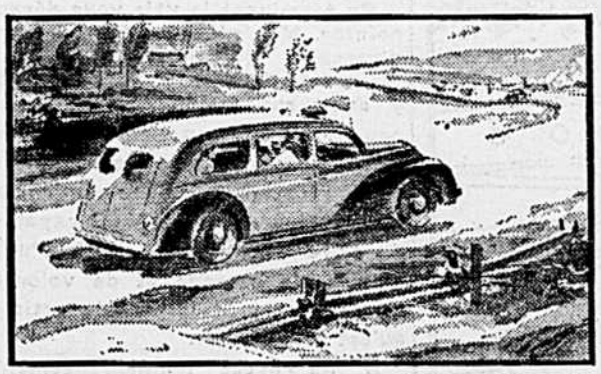
Le jeune Gerald Blair, âgé de 10 ans, de Renfrew, Ont., est mortellement blessé après avoir sauvé sa grand-mère.



1. Le grand amour que portait à sa grand-mère le jeune Gerry Blair, a eu l'occasion de se manifester en novembre dernier au cours d'un accident qui lui coûta la vie. Comme ils marchaient tous deux le long de la route près de Cheneau, à quelque 20 milles de Renfrew, Ont., sans se soucier de l'auto qui s'approchait derrière; ils aperçurent tout à coup, un lourd camion venant vers eux.



2. L'enfant comprit en un instant que le camion ne pourrait passer entre eux et la voiture et qu'il serait sur eux en quelques secondes. Presque d'instinct, il se mit vivement devant sa grand-mère et la poussa de toutes ses forces vers le fossé. Mais pour lui il était déjà trop tard . . .



3. Le terrible choc le renversa, mortellement blessé. A l'hôpital, où on le transporta d'urgence on ne put rien pour lui. Il avait donné sa vie pour sauver celle de sa grand-mère. L'héroïsme instinctif de cet enfant de 10 ans doit servir d'exemple à tous les Canadiens. Nous sommes fiers d'ajouter son nom à la liste de ceux qui ont mérité le *Prix Dow.*

LE PRIX Dow

LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de $100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

BA-51FA

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Publié et imprimé à

1242, rue Saint-Denis — MArquette 4257*

par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa







Monsieur le rédacteur,

J'ai lu, non sans tristesse, la diatribe de "Francophobe" relativ aux interprètes de la Chansonnette Française. Je n'ai pas l'intention d'engager une polémique, mais je veux faire une mise au point, parce que votre article intitulé "Francophobie" pourrait semer la confusion dans les esprits.

J'ai donc cru de mon devoir de rectifier certaines anomalies monumentales d'origine douteuse.

Tout d'abord, il n'y a qu'un seul poste émetteur à Montréal qui diffuse "La Parade de la Chansonnette Française" et non trois, comme vous le dites. Pourquoi mentez-vous ?

Vous demandez pourquoi on vous présente des disques d'artistes français? Voilà un manque de bon sens. Mais, mon cher Francophobe, parce qu'ils s'expriment dans une langue chère aux Canadiens-français, puis la poésie qu'ils chantent vient caresser agréablement les sentiments latins de cette province.

D'autre part, je pense qu'il faudrait que vous revisiez votre jugement sur les arts. Evidemment, on ne peut imposer à chacun un sens artistique pur, mais le vôtre frise la grossièreté. De plus vous jonglez assez joliment avec les arguments qui ont fait fureur dans les camps de la mort hitlériens. Une autre fois, ayez donc la pudeur de ne pas envoyer à l'incinérateur des gens qui font partie d'un peuple qui a déjà payé un tribut bien lourd aux fours crématoires de Buchenwald ou autres. Je regrette pour vous que quelques-uns aient réussi à y échapper pour vous donner des envies de briser quelque chose. En passant, un conseil, si vous le permettez: Il ne manque pas, actuellement, de champs d'action pour exercer votre puissance de frappe. Vous auriez au moins l'occasion de faire oeuvre utile. Ceci dit, bien entendu, dans le cas où vous feriez partie du sexe fort, ce que j'ignore car vous signez courageusement "Francophobe", et, en vérité, il faut une certaine dose de courage pour s'affubler de la pire des phobies qui soit dans le Québec.

Si votre anathème leur parvient, à tous ces artistes français, ils en éprouveront certainement de l'amertume et ce sera sans doute votre satisfaction. Mais croyez bien qu'ils ne changeront rien à leurs sentiments vis-à-vis du Canada et des Canadiens, car vous ne serez pas pris pour modèle, Dieu merci! Ils ont chez eux, en France, une terre qui frémit d'une reconnaissance éternelle envers les Canadiens, qui sont venus l'arroser de leur sang, du côté de Vimy et de Dieppe, entre autres. Il y a toutes ces croix de bois dressées pour leur rappeler, à ces artistes français, qu'aucun article de plumitif haineux, du genre pondu par vous, ne leur fera oublier les sublimes sacrifices, et, que vous le vouliez ou non, il plane d'un bord de l'océan à l'autre un trait d'union qui n'est pas près de s'effacer, croyez-moi, car les hommes ne sont vraiment capables de s'aimer que lorsqu'ils ont souffert ensemble.

En terminant je vais vous désappointer. Mistinguett a fêté son anniversaire de naissance ici à Montréal. Et le comble, c'est qu'il y avait suffisamment de bougies pour garnir son gâteau. Mon meilleur souhait pour vous est que vous réussissiez à en réunir autant un jour, tout en étant capable de faire preuve ce jour-là d'une somme de courage et de volonté comme cette incomparable artiste qu'est Mistinguett.

Il ne m'est malheureusement pas possible de vous saluer, car les inconnus, même illustres, ne peuvent être honorés. Je ne saurais non plus vous lancer quoi que ce soit anathème compris, j'ai le bonheur de n'être pas haïneux, mais je signe.

A. Ceugniez, Montréal.

Le billet de Timothée

Lettre au ministre des Finances

Cher monsieur Abbott,

Qui a prétendu que la vie n'était pas sérieuse ? Tous ceux qui ont un peu d'expérience vous diront pourtant que ce ne sont pas les sujets graves qui manquent au fonctionnement des esprits profonds comme le vôtre et, naturellement, comme le mien... Une petite confidence ! Pour ma part, devant le vide immense des discours de nos grands hommes, la vie m'a souvent donné l'occasion de pousser ce cri déchirant : "Le silence de ces espaces infinis m'effraie..."

Un ami à qui je racontais la chose m'a accusé de plagier Pascal qui, devant les étoiles, l'aurait poussé avant moi, il y a déjà plusieurs années... Il n'en est rien... Cette répétition qui n'est pas un plagiat, était fatale. Car n'est-il pas normal que les esprits semblables se redisent et se recoupent, ne serait-ce qu'à plusieurs siècles d'intervalle ?

Ce n'est pas sans intention, cher M. Abbott, que je parle de Pascal dans une lettre qui vous concerne. J'ai en effet remarqué que votre dernier budget est un peu pour vous ce que furent "Les Pensées" pour Pascal. Vous y avez mis, comme lui, le meilleur de vous-même, la substance de vos méditations économiques et financières. Et c'est à ce titre qu'il passera à la postérité, s'il y passe...

Votre budget est justement un de ces sujets sérieux qui nous changent des aventures de Tarzan et des combines du grand Togo ; un de ces événements importants qui font que la vie vaut bien d'être vécue. Mais comme tout sujet important, vous l'avez deviné, votre budget n'a pas fait l'unanimité derrière lui. Et, avec le nom que je porte, il est normal que vous me trouviez dans l'opposition... Vous ne serez donc pas surpris que je vous déclare tout net, et c'est le noeud de ma lettre, que je trouve votre budget pas très catholique. Et je ne me gêne d'autant moins pour vous le dire que je sais que vous êtes protestant.

Vous me répondrez que je fais de l'épate du thorax et que votre budget est très bien accepté puisqu'il n'y a pas eu de révolution dans le pays. Minute, monsieur le ministre des Phynances! Rappelez-vous ce bourreau français qui avait un don tout spécial de guillotiner les condamnés !

Quelques instants avant la chute du couteau de la guillotine, il se penchait à l'oreille du pauvre bougre et lui murmurait : "...J'apprends à l'instant que vous êtes gracié... Félicitations..." Le condamné ne se sentait plus de joie. Puis le couperet tombait... Et, la tête dans le panier, le condamné était toujours... mort de rire.

Ne serait-ce pas un peu ce qui s'est produit avec le contribuable canadien ? Pendant des semaines, on insinua que le ministère des Finances allait à fond nous faire nos poches. Puis, tout à coup, M. Abbott, vous vous penchez vers nous et nous murmurez : "Bah ! Seulement un petit 20 pour cent de surtaxe et quelques taxes sur les cigarettes, les articles ménagers et les objets de luxe par ci par là. Un rien, je vous dis." C'est ce qui fait aujourd'hui qu'il n'y ait pas encore de révolution et que, la tête dans le panier, nous gardions encore le sourire.

Et puis flûte ! J'en ai assez des circonlocutions et je vous dis carrément, Monsieur le ministre des Finances, que le peuple a bien l'impression d'avoir reçu... l'abbott en plein fessier...

Si vous me dites que c'est une histoire que je vous raconte là, je vous répondrai qu'elle n'est tout de même pas dénuée... de fondement.

Timothée

DERNIERE SEMAINE !

GLAIEULS

Les glaïeuls sont rares, aussi ne tardez pas à vous procurer ces magnifiques BULBES DE GLAIEULS à moins de 2c chacun. Beau choix de rouge flamboyant, jaune, pourpre, bleu, rose, blanc, pêche, multicolore, etc., qui fleuriront dès cette année et durant plusieurs années à venir. Chaque bulbe qui ne se développera pas dès la première plantation sera remplacé gratuitement. Ces jeunes bulbes, très forts, d'une circonférence de 1½" à 2¼" sont très économiques. C'est vraiment une offre incomparable. Commandez-en à l'essai !

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT !

Quand votre paquet de 100 bulbes de glaïeuls et de 3 tubéreuses additionnelles vous parviendra, vous paierez au facteur seulement $1.69 plus les frais p.s.1. N'oubliez pas que ces bulbes doivent vous donner entière satisfaction, sinon on vous rembourse. Mais hâtez-vous ! Placez votre commande dont vous regretterez de n'avoir pas profité.

100 BULBES $1.69



EXTRA
3 Tubéreuses

Si vous commandez sans tarder, nous ajouterons à votre commande, sans frais additionnel, 3 tubéreuses. Ces plantes atteignent 2-3 pieds et donnent des fleurs d'un blanc de cire au parfum exquis.

MICHIGAN BULB CO. OF CANADA, LTD., Dept. GW-486
6 Trinity Square, Toronto 1, Ontario

Coupon
d'inscription de

FOTO-NITE

PHOTO-JOURNAL,
1242, rue St-Denis, Montréal (18), P.Q.
A/S : FOTO-NITE

Oui, je désire participer au concours FOTO-NITE.

Mon nom .....

Mon adresse .....

.....

Age ..... *Téléphone:* .....

Ce coupon est pour vous faciliter la participation au concours. Des cartes d'inscription sont disponibles chez votre marchand ou aux théâtres Odéon.

Lisez "PHOTO-JOURNAL" chaque semaine — En vente partout 10 sous

Lettre de New-York

Extraordinaires inventions dans le domaine de l'électronique

NEW-YORK. — (De notre correspondant particulier, John Néva) — A l'assemblée des ingénieurs de l'Institute of Radio des Etats-Unis qui groupait 18,000 ingénieurs américains et de 30 autres pays du monde, réunion qui a duré 4 jours, au mois de mars, et s'est tenue au Grand Central Palace, au Waldorf Astoria et au Belmont Plaza, on a surtout discuté de l'effort de guerre et de son effet sur la production civile en 1951.

On y a parlé aussi des piles atomiques, de radar, du contrôle des projectiles dirigés et du compteur de pointage des canons. On traita également des communications et des systèmes d'alarme utilisant des tubes à électrons, nécessaires à la défense civile.

Au point de vue civil on a expliqué comment on pouvait remplacer les métaux comme l'aluminium, le cuivre et le cobalt sans nuire au parfait fonctionnement des appareils de télévision, des radios et des appareils de contrôle industriels.

On a annoncé le libre échange des informations entre les ingénieurs et leurs organisations pendant la période de danger.

Parmi les inventions décrites se trouve un appareil électronique qui ferme immédiatement le radio dès les premières paroles qui sont prononcées mais l'ouvre aux premières notes de la musique.

Un porte-parole du laboratoire national d'Oak Ridge a exposé comment l'énergie atomique pourrait être appliquée à la propulsion des véhicules civils.

Nombre de discussions et d'exposés furent faits sur les tubes à électrons ,et les tubes de télévision ainsi que sur les antennes des postes émetteurs et récepteurs de télévision.

M. G.-E. Hamilton, de l'American Broadcasting Co. a fait part de considérations techniques sur l'enregistrement en télévision, qui peut comprendre des films et a traité de la technique de la télévision pour assurer une réception satisfaisante chez les particuliers.

D'autres rapports présentés comprenaient: une description d'un tube de petite dimension et portatif pour les ondes les plus basses UHF; une description des facilités que présente le contrôle principal au centre de la Canadian Broadcasting Corporation à Montréal, et qui permet le service de huit lignes du réseau et de cinq émetteurs. Cette description fut faite par R.-H. Tanner de la Northern Electric Co.; une discussion du fonctionnement des antennes de radiodiffusion permettant la sélection en réduisant la radiation à un angle élevé et en accroissant la radiation des ondes vers le sol, une méthode économique d'accroître la puissance efficace d'un poste de radio.

Le Dr R. Clark Jones, physicien de la Poraroid Corporation de Cambridge, Massachusetts, a inventé et perfectionné une machine qui élimine complètement et automatiquement les annonces des programmes de radio sans perdre une seule note de la musique. Il ne comporte, sous sa forme actuelle, que quatre tubes de radio ordinaires. On peut le relier à n'importe quel poste récepteur et à peu de frais.

Cet appareil véritablement "magique" écoute les pauses du programme, note les arrêts et se décide en conséquence. L'inventeur affirme que l'appareil ne se trompe pas souvent et qu'il peut distinguer même entre la musique des annonces et l'autre musique. C'est un appareil qui se rattache aux machines à calculer électroniques.

Fabriqué en quantité commerciale, il ne coûterait, pose compris, que de $15 à $20. Mais on comprend qu'il nuirait grandement à l'industrie de la radio, au point de vue financier.

Dans le domaine de la télévision, Radio-Corporation of America exposera et probablement fera des démonstrations d'une camera de télévision que l'on peut porter sous le bras, qui fonctionne entièrement par accumulateurs ou par piles électriques, et qui pourrait être mis en rapport avec un poste émetteur.

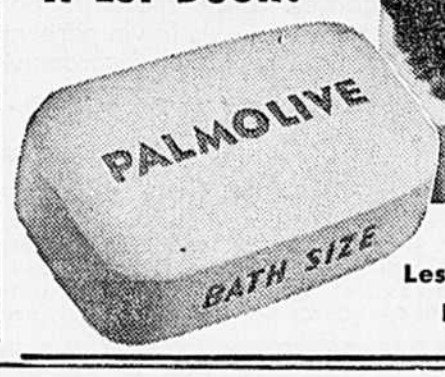
On a aussi présenté un appareil de télévision en couleur à trois dimensions, de même qu'un appareil de défense radiologique avec, un appareil pour mesurer la dose personnelle de radiations, appareil qui était un secret de l'Armée mais qui est maintenant présenté au public.

On a également présenté des microscopes électroniques, des haut-parleurs très puissants, une fusée pour grande altitude, des radars, de l'équipement militaire utilisé en Corée et un appareil de projectiles guidés qui envoient du haut des airs dix genres d'indications utiles en matières de balistique. Les services de l'Armée exposent un appareil receveur-émetteur ne pesant que deux onces et hermétiquement enfermé dans une enveloppe de plastique et qui n'est pas plus gros qu'un paquet de cigarettes.

Un appareil stroboscopique entièrement électronique prend 800,000 photos à la seconde.

Au point de vue radiologique, l'article le plus intéressant était un appareil ressemblant à un bâton de rouge à lèvres, que l'on porte pendu au cou par une chaîne. Un changement de couleur se produit lorsque le porteur se trouve chargé de radiations à un certain dosage atomique. Et on a vu un appareil qui prévient automatiquement par une sonnerie bruyante, à l'intérieur de la maison, quand il y a attaque atomique.

LE NOUVEAU PALMOLIVE pour Un Épiderme Jeune Et Velouté "Il Est Doux!"





Une Autre Ravissante Beauté Palmolive!

Les Jeunes Élégantes Préfèrent PALMOLIVE—Il Est Doux!

Dans l'intérêt du grand Montréal et de la Province

POUR FORMER DES SPÉCIALISTES EN PLUS GRAND NOMBRE NOTRE-DAME COMPTE SUR VOTRE DON

● Notre-Dame est l'hôpital le plus complet de la Province. Sur un total de 21 spécialités reconnues par le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada, il en exerce 19.

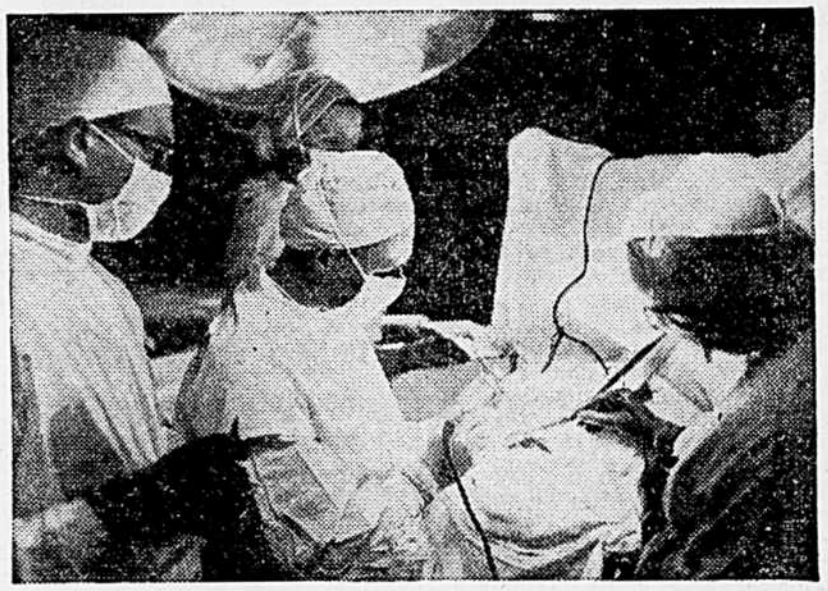
● L'hôpital Notre-Dame est officiellement reconnu par l'American College of Surgeons comme centre de formation post-graduée en chirurgie et en gynécologie.

● C'est le seul hôpital canadien-français dont les spécialités suivantes sont reconnues par le Collège royal: neurochirurgie, chirurgie thoracique, chirurgie plastique.

● Notre-Dame reçoit les cas compliqués d'autres hôpitaux pour établir un diagnostic ou un traitement.

● Notre-Dame est aujourd'hui un centre de consultations et de traitements où sont résolus les problèmes médico-chirurgicaux les plus difficiles.

● Notre-Dame abrite l'Institut du cancer de Montréal qui traite annuellement environ 500 cancéreux. Il est l'un des rares centres de dépistage du cancer au pays.



Le service de chirurgie de Notre-Dame compte une centaine de lits pour répondre aux exigences de la chirurgie générale, de la chirurgie traumatique et orthopédique, de la neurochirurgie, de l'urologie, de la chirurgie cardio-thoracique, de la chirurgie plastique et reconstructive. 9,500 opérations y sont pratiquées chaque année.

● La réputation et le prestige de Notre-Dame ont dépassé les frontières du Québec. Des demandes de médecins qui désirent s'y perfectionner lui viennent non seulement de tout le pays, mais des Etats-Unis et même d'Europe.

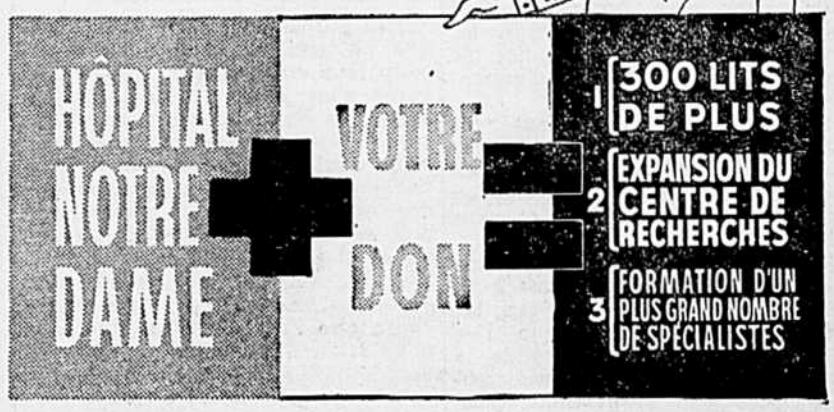
● Un grand nombre de nos médecins les plus éminents ont acquis leur expérience dans les cliniques de Notre-Dame.

● Les travaux scientifiques des médecins de Notre-Dame ont toujours été nombreux.

● Un centre de spécialisation aussi réputé a besoin d'espace vital pour maintenir son excellence et progresser.

● Notre-Dame, qui est au service de la population de Montréal et de toute la Province depuis 70 ans, mérite notre appui financier. C'est l'hôpital de chez nous qui reçoit le plus d'indigents, donnons-lui généreusement.





Objectif: $7,050,000 — du 14 au 30 avril

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Une femme architecte de Montréal vante les avantages de l'urbanisme

Blanche Lemco, architecte et urbaniste, n'est âgée que de 26 ans, mais elle se trouve déjà en possession d'une science enviable et ses longues études lui ont permis d'acquérir des notions fort étendues sur les problèmes de l'aménagement des villes. Ses opinions sont intéressantes. Elles soutient, par exemple, que les aspects humains et spirituels de la vie perdent de leur valeur à cause du développement rapide et désordonné des grandes villes.

Blanche Lemco est diplômée de McGill et de Harvard. Son Curriculum vitae est déjà chargé. A Paris, elle a travaillé avec l'illustre architecte Le Corbusier, de réputation internationale. Elle a contribué à l'amélioration urbanistique de deux grandes villes canadiennes, ainsi qu'au tracé des plans pour la reconstruction de la section centrale de Southampton, en Angleterre. (On sait que cette partie de la ville fut anéantie par les bombardements, au cours de la dernière guerre mondiale.)

Mlle Lemco est de retour à Montréal depuis quelques mois et fait maintenant partie d'un important bureau d'architecte de l'ouest de la métropole.

Elle est d'avis que la tendance actuelle, pour les petites villes, est de se développer, tendre à devenir de grandes villes, mais sans acquérir les attraits que l'on attend d'une ville quand elle a atteint certaines proportions.

"Les premières raisons qui avaient incité les gens à se grouper dans des agglomérations urbaines ont tendance à disparaître dans les villes de première importance. Les gens s'installent en bordure de ces agglomérations, et ils le font comme au hasard, sans se soucier des besoins humains ou, pour mieux dire, humanistes, de l'être humain. Il faudrait accorder quelque attention à ce point de vue pour ce phénomène d'expansion."

Les urbanistes aimeraient voir les villes se développer en centres complets par eux-mêmes et en quelque sorte fermés, plutôt qu'en un évasement quelconque et sans raison.

"Chacun de ces centres comprendrait les écoles, les rues commerciales, les terrains de jeux, les parcs et les services que l'on souhaite avoir à proximité de la maison. Tout cela serait suffisamment près des habitations pour que l'on en puisse user avec commodité."

"Le centre idéal ne comprendrait pas plus de mille familles, mais autant que possible ce nombre. La circulation des véhicules lourds devrait préférablement se faire autour plutôt qu'à l'intérieur de l'agglomération."

Mlle Lemco ne croit pas que les banlieues soient bien à conseiller. Elle avoue que c'est d'après ce mode que l'expansion des grandes cités modernes tend à s'effectuer, mais elle déclare que les banlieues sont dépourvues d'un centre d'intérêt. Dans la province d'Ontario, le "community hall" fournit ce centre, tout comme le "carré" (square) ou le parc pour les petites villes ou les villages. C'est là que les gens se rencontrent.

"Dans les villes, ajoute-t-elle, on se rassemble afin de bénéficier les uns des autres, et là où un centre communautaire existe, on trouve une atmosphère ouverte cordiale et dégagée, qui semble se perdre dans plusieurs villes d'importance majeure.

Après avoir obtenu son diplôme à l'université McGill, Mlle Lemco se rendit à Windsor, où elle fut nommée adjointe au service d'urbanisme. Elle y fit maintes recommandations relatives aux écoles et au réseau routier ; quelques-unes ont été appliquées depuis. Puis elle partit pour Régina, où les autorités lui confièrent le poste de chef de bureau auprès de la Commission d'urbanisme.

● Ce qu'est l'urbanisme

"La plupart des gens se figurent que l'urbanisme dépasse de beaucoup leur entendement, dit-elle, et rares sont ceux qui tentent d'en saisir les buts, puisque l'on s'imagine qu'on n'y parviendra pas. Sans doute, le profane est-il incapable de comprendre la technique de l'urbanisme, mais, néamoins il doit savoir que nombre de choses, en ce domaine, sont à sa portée. L'urbanisme est un grand mot, mais qui ne désigne pas autre chose que l'art de permettre à la population d'une ville de vivre en santé et agréablement, grâce à l'aménagement de la cité."

On devrait s'intéresser davantage à l'urbanisme, observe-t-elle; car, en définitive, c'est sous forme de lois que les réformes devront d'abord être adoptées, et, si les citadins savent de quoi il s'agit, ils peuvent plus aisément exiger des autorités une action efficace en la matière."

L'énergie excessive que les travailleurs dépensent à se rendre à leur travail, dans les conditions actuelles, ne serait pas nécessaire si seulement on appliquait les principes de l'urbanisme.

"Que l'on divise une ville en plusieurs agglomérations de quartier, complètes en elles-mêmes, explique-t-elle, et l'on verra les problèmes de la circulation se simplifier grandement. Il ne devrait pas y avoir d'immeubles, le long des grand'routes, ou grandes artères. Si l'on utilisait les principales artères comme telles et non pas comme des moyens de se rendre à la maison, les voitures pourraient circuler à une vitesse de quelque 60 milles à l'heure, entre les intersections."

L'administration municipale devrait régir le choix des sites pour les nouveaux immeubles et développer les districts vagues de la manière la plus compatible avec les commodités existantes, ce qui assurerait à la population en général un service beaucoup plus efficace.

Avant d'aller étudier à Harvard, où elle passa deux ans en qualité de boursière, Mlle Lemco se rendit en Angleterre. Elle travailla au service d'un architecte de Londres. C'est là qu'elle contribua aux travaux de reconstruction de Southampton. Puis elle vécut en France. Sous la direction de Le Corbusier, elle apporta sa contribution aux plans d'une maison de rapport. L'été dernier, elle travailla à Ottawa. On retint ses services pour une étude que la Corporation centrale d'Hypothèque et de Logement avait commandée.



Blanche Lemco est l'un des rares urbanistes féminins au Canada. Elle est revenue à Montréal après avoir passé deux ans à l'université de Harvard et plus d'un an et demi en Angleterre et en France.



● Journée grise

Une journée grise, selon moi, c'est une journée où l'on n'a rien accompli qui vaille la peine d'être mentionné, en dehors de sa corvée domestique ou de son train train au bureau.

C'est une journée anémique où l'on ne s'est enrichi ni le coeur, ni l'esprit.

C'est une journée renfermée, où l'on n'a pas mis le nez en dehors de soi-même, où tel un écureuil dans sa cage, on a tourné en rond; journée stationnaire où l'on n'a pas avancé d'un seul pas dans la voie de son développement intellectuel, où l'on n'a rien appris de nouveau qui puisse rendre sa conversation plus intéressante.

Journée lourde de larmes en suspens comme ces temps couverts où les nuages retiennent leur pluie.

Journée grise, je connais au moins deux panacées contre ton spleen.

La première, c'est la pratique de la charité, la bonne action, le service rendu à autrui. La seconde, c'est un brin de lecture, ne fût-ce que cinq à dix minutes, par ci, par là, lecture profitable autant que possible, quelque chose qui relève de l'histoire, de la science, voire même de l'art culinaire.

Rose-Marie

Constipation!

Une ou deux ROBOL ce soir — effet demain matin

35¢ la boîte. 3 pour $1.00

Question du concours "FOTO-NITE"

Où seront situés les nouveaux bureaux de PHOTO-JOURNAL ?

Voir la réponse dans les autres pages de ce journal

Le nouveau MUM amélioré vous protège mieux, plus longtemps



Il contient du M-3—le merveilleux ingrédient contre les microbes qui causent l'odeur.

Le nouveau MUM additionné de M-3 vous protège contre les microbes qui *causent* l'odeur des aisselles. De plus, il freine le développement *futur* de la culture microbienne! En employant MUM régulièrement, vous *accroissez* cette protection!



Nouveau MUM
Désodorisant crémeux



Servez Seagram en toute confiance

Il existe 19 Paris dans le monde et le plus ancien est au Canada

Par Charles REBER

Au moment où Paris s'apprête à célébrer le bi-millénaire de son existence, il n'est pas sans intérêt de rappeler que c'est sans doute la cité qui a fait le plus de prosélytes dans le monde ! On ne compte, en effet, pas moins de dix-neuf Paris, à la surface du globe, officiellement enregistrés: un au Canada et dix-huit aux Etats-Unis. Sans compter trois "Parish", deux "Parisville" et un "Parishville". Et d'aucuns prétendent qu'il existerait aussi des Paris en Asie, de minuscules Paris, notamment dans des îles du Pacifique !

Comment sont nés ces Paris ? Quelles sont leurs caractéristiques ? D'aucuns ont une histoire très pittoresque !

● Le plus moderne des Paris

Le plus grand — mais non le plus important ! — est sans contestation possible le Paris du Texas. Au dernier recensement, il est situé à 600 pieds d'altitude et il fêtera bientôt le premier centenaire de sa fondation.

Cela se passait vers 1855. John Clairburne, né en 1824, sur les bords de la Rivière Rouge, était un joyeux garçon, aimant l'aventure et les grands voyages. La preuve en est qu'il franchit l'Atlantique pour venir à Paris, le vrai ! Il s'y amusa et s'y plut si prodigieusement qu'il en repartit les larmes aux yeux. Il songeait bien à emmener avec lui une de ces jolies Parisiennes qui l'avaient tant charmé, mais il n'en trouva aucune qui consentît à le suivre dans son pays natal. A cette époque, les femmes étaient encore prudentes ! . . .

Rentré chez lui, le beau John, qui était peut-être un gros Bill, éprouva une telle nostalgie de Paris qu'il construisit dans le Lamar un château, sur le modèle approximatif de ceux qu'il avait vus en France. Et comme c'était un garçon pratique et qu'il possédait de nombreux troupeaux, il joignit l'utile à l'agréable, en faisant aussi du château une ferme. Et il baptisa le tout du nom de Paris.

Dix ans plus tard, le Paris de John comptait vingt fermes et maisons. On cultive le coton dans la région et les fils de Lamar sont réputés les meilleurs du continent. Des filatures s'installèrent à Paris. La population augmenta aussitôt dans des proportions considérables. Mlle Frances Villard, descendante de Français, vint y établir le siège de son "Union Chrétienne de Tempérance", qui avait des dizaines de milliers de membres, Paris devint ainsi un centre religieux du Texas. En 1890, un grand procès y eut lieu. Vingt hommes, inculpés d'avoir massacré des Indiens. étaient jugés par la Cour de Justice. Huit furent pendus.

Mais un jour, au début de notre siècle, un incendie monstre ravagea toute la cité. Il ne restait plus une pierre d'une seule maisonnette ! Alors, les Parisiens du Texas, n'écoutant que leur courage, reconstruisirent leur ville. Ils profitèrent de l'occasion pour faire une cité moderne. Tout au long des rues larges d'énormes buildings surgirent et l'on créa partout de vastes parcs. Le nouveau Paris fut aussi décoré de sculptures et de peintures. On édifia notamment cette "Culbertson Fountain", qui est la fierté des Parisiens et où des tritons de marbre répandent l'eau à profusion. Un "Peristyle", grande colonnade de marbre surmontée d'un plateau, couronna l'oeuvre terminée ! Et ce Paris du Texas est actuellement le plus important marché du coton du Blackland !

● Le plus important des Paris

Mais le plus important des Paris est bien celui du Kentucky, dans le Bourbon américain. Il se situe à 830 pieds d'altitude et il compte 6,697 habitants. La première maison en fut construite en 1786. C'était un relai de poste sur la route de Lexington. Le relai du "Hopewell". On lui ajouta bientôt l'hôtel Indian Queen, qui existe encore. Mais en 1789, on débaptisa Hopewell pour l'appeler Paris, en reconnaissance de. l'aide française apportée aux Etats américains en lutte pour leur indépendance.

Plusieurs raisons ont fait de Paris du Kentucky un centre important. La première est d'ordre religieux. En 1791, les Presbytériens firent choix de Paris pour y fixer leur centrale et ils y construisirent une église dès 1801. Depuis cette époque, ils organisent à tout instant des processions aux torches, à l'occasion desquelles on assiste à des scènes épiques. Les croyants entrent en transes, des femmes sont prises de crises d'hystérie, on se bat et à plusieurs reprises on compta des morts dans ces sortes de manifestations.

Deuxième raison : dès le début du XIXe siècle, Jacob Spears vint de Pennsylvanie à Paris pour y installer ses distilleries. Il avait constaté que l'eau de Paris et les plantes de la région donnaient un whisky de grande classe. De fait, le whisky de Paris, de couleur ambre, est aujourd'hui un des plus réputés d'Amérique. Et Paris est devenu le grand marché des plantes servant à cette fabrication.

Troisième raison ! Elle est d'ordre hippique. Paris est un centre de l'élevage du cheval. Trois "pur sang" venant de Paris ont déjà gagné le grand Derby : Gallant Fox en 1930, Omaha en 1935 et Imperial Blensheim II l'année suivante.

Enfin, ce Paris joue un rôle dans l'histoire. Les "hommes de la frontière" si chers à notre enfance, ont opéré dans ces lieux : Daniel Boom, Simon Kenton, ainsi que les héros de Fenimore Cooper.

● Le Paris du cosmétique

Paris du Tennessee, lui, compte douze mille habitants et est situé à 500 pieds d'altitude. Son origine est très controversée. Certains prétendent qu'il aurait été fondé par un soldat de La Fayette qui ne voulait pas rentrer en France. Le fait est qu'il a été fondé par des Français.

Bref, ce Paris est aussi connu que les autres : il est en effet le centre de la fabrication du cosmétique. Quatre fabriques en produisent. En plus, on y trouve une grande maison de confection et une poterie. La région contient des terres argileuses qui donnent des faïences estimées. Et ce Paris possède aussi une Ecole militaire !

Un autre Paris, dans l'Illinois, abrite 8,775 habitants. Il semble avoir été fondé par des colons français. Dans tous les cas, c'est dans ce Paris que Lincoln ouvrit, en 1842, sa première étude d'avocat.

Le Paris de l'Arkansas, lui, est un centre minier, où vivent 3,430 personnes. Il produit 400,000 tonnes de charbon par an. Mais ces mineurs ont une vie un peu spéciale. Ils ne travaillent que 8 ou 9 mois par année. Le reste du temps, ils se transforment en paysans et se livrent à la culture des champs.

Mais voici un autre Paris important, dans le Maine. Il a 4,094 habitants et il possède la plus grande fabrique de jouets "in the world". Il aurait été fondé en 1783 par des soldats de La Fayette et sa première maison, la "Carter House", existe encore. Il est d'ailleurs fait de très vieilles demeures "à la Française". C'est là que naquit Hannibal Hamelin, qui fut vice-président des U.S.A. sous Lincoln ainsi que le capitaine Harry Lyon qui, en 1929, fit la première traversée aérienne de Californie en Australie sans escole. Mieux encore : c'est à Paris du Maine que J.-P. Holland inventa le sous-marin !

Au-dessus de ce Paris, se trouvent deux autres Paris. L'un, Paris-Hill, qui a aussi de vieilles maisons pittoresques, l'autre, "West-Paris", centre de la poterie.

● Le Paris du journalisme

Voici un autre Paris qui ne manque pas de nous laisser rêveur ! C'est celui du Missouri. Il a été fondé en 1831, par une famille de paysans qui donna à sa ferme le nom de la capitale française. Il compte 1,473 habitants. En 1837, alors que la bourgade n'avait pas deux cents âmes, un journal quotidien vint s'y installer. Il s'appelle le "Mercury" Il paraît encore et son tirage atteint plus de 100,000 exemplaires. C'est une des plus vieilles publications américaines. Son "building" domine la cité et abrite plus de la moitié de la population ! Ajoutons que ce Paris est souvent le théâtre de revues militaires.

Après, nous tombons dans la catégorie des "Paris-ranches"! Celui de l'Idaho est un bourg de 932 habitants, où on ne se livre qu'à la culture. Le Paris de la Caroline du Sud, à 7 milles environ de Greenville et à 2,200 pieds d'altitude, est un lieu de camping connu. Mais il n'a que 542 habitants !

Dans l'Orégon, un autre Paris paysan abrite 230 âmes. Celui du Michigan avait encore 218 habitants, il y a quelques années. Il n'en a plus que 150. Il a été fondé en 1867, par un trappeur, qui ne savait pas un mot d'anglais. On l'appelait Paris, parce qu'il parlait français. L'homme s'installa sur des terres inoccupées et y construisit une cabane. La population des localités voisines appela ce lieu d'après le sobriquet donné à l'inconnu.

Les derniers Paris ne sont plus que de petits ranches. L'un en Virginie, a 165 habitants, un autre dans le Wisconsin 158 et un troisième dans le Mississipi 63, mais plusieurs centaines de bêtes ! Et puis, les deux plus petits Paris du monde : le Paris du Iowa, avec 11 habitants et le Paris du Montana avec 10 habitants. Mais il est le Paris le plus haut situé du monde, à 2,600 pieds d'altitude ! . . .

Quant au Paris du Canada, il se trouve dans la province d'Ontario, non loin du lac Erié. Il compte 4.637 habitants. On rapporte que c'est le plus vieux Paris — après le vrai ! Il aurait été fondé, en effet, au XVIIe siècle par des familles françaises émigrées et certains de ses monuments rappelleraient ceux du Paris des bords de la Seine.

Enfin, il resterait le Paris perdu, paraît-il, dans la jungle de Bornéo, en plein Pacifique. Mais nul n'a jamais pu en donner la moindre description. Sans doute y joue-t-on du tam-tam, comme sur les Champs-Elysées ! . . .

Tous droits réservés.
Agence France-Presse



IL FAUT ETRE A L'HEURE — On dit qu'il faut être à la page, être de son époque. Apparemment, les citoyens de Francfort, en Allemagne, ambitionnent davantage: ils veulent être à l'heure. Dans un parc de cette ville, une énorme horloge solaire indique l'heure locale et l'heure dans toutes les principales villes du monde. Le cercle qui comporte les signes du Zodiaque indique les diverses positions du soleil selon l'époque de l'année. Le tout est en cuivre et pèse 2,500 livres.

VIRGINIA GREY
Populaire actrice d'Hollywood



C'est très facile de maigrir en suivant un régime

PAIN ★ Hollywood

FABRIQUE SANS SHORTENING NI GRAISSE

Nombre d'élégantes célébrités d'Hollywood se régalent chaque jour du pain Hollywood, si savoureux et différent, propre à leur régime pour ne pas engraisser.

Fabriqué par
INTER CITY BAKING CO. LTD.
HA. 9191



Les hommes distingués préfèrent le
LORD CALVERT
Canadian Whisky
Servi avec orgueil dans des occasions spéciales quand seul le meilleur suffit
CALVERT DISTILLERS (CANADA) LIMITED
AMHERSTBURG • ONTARIO



Quelques parures pour les heures tardives



ORDINAIREMENT, si l'on se pare d'un ensemble de bijoux composé de boucles d'oreilles, d'un collier et d'un bracelet assortis, on ne met rien dans la chevelure. Autrement, ce serait charger, à moins évidemment que la forme ne le permette dans certains cas ou encore que la garniture de la coiffure soit fixée plutôt en arrière de la tête. Ici, la coiffure reste simple et fait ainsi valoir les jolies marguerites dont les coeurs sont en pierres du Rhin.

MADAME veut se faire très belle pour un certain soir. Elle veut être à la mode, avoir une jolie robe, mais surtout, une coiffure seyante et différente des autres jours. Mais il ne faut pas improviser une nouvelle façon de se coiffer juste à la dernière minute. Alors que faire? Eh bien, laisser ses cheveux tels qu'ils sont, souples et bien coiffés comme d'habitude, mais rehaussés de jolies fleurs montées soit sur une voilette, soit sur du ruban. On vous suggère ici une façon charmante d'utiliser des violettes mauves, violettes, roses et blanches, et du ruban de satin assez large, soit bleu, rose, mauve ou vert, pour former un effet très réussi de chignon.



UN ENSEMBLE de trois pièces en pierres du Rhin est toujours apprécié de l'élégante. Celui-ci est très joli, avec son collier à double rang, attaché à trois endroits par des boules recouvertes de pierres, ses boucles d'oreilles et son bracelet semblables.



DEUX RAVISSANTS ACCESSOIRES de satin, pour le soir, une étole qui a des manches et un sac à main dont la couverture est entièrement bouillonnée.

Du brillant dans les cheveux



Pour égayer un chignon qui risquerait d'être trop sévère, quoi de plus approprié qu'une ou plusieurs broches brillantes comme ces délicats papillons en pierres du Rhin, par exemple, qui répètent la forme du clip.

Ma danse préférée et ma robe favorite



(Photo Intercontinentale)

LA VALSE — "Poupée chérie", robe très féminine de Jeanne Lafaurie, serait idéale pour valser. Elle est en crêpe de soie blanc. Le corsage aux emmanchures basses, s'orne de jours Venise réalisés en fil d'or. Cette robe légère et souple laisse aux mouvements toute liberté pour voler aux accents éternellement entraînants de la valse.



(Photo Intercontinentale)

DANSES CARREES — Adorez-vous les "veillées" villageoises, alors vous choisirez peut-être "Chiquita", une robe de jeune fille, fraîche et jeune, de Carven. Elle est en cotonnade à carreaux roses et blancs, elle a un décolleté candide et une jupe paysanne. Au bas de la jupe et du décolleté, une bande de piqué blanc est ornée de croquet rose.



LE SWING — Cette coquette robe en shantung rose, de Fath, permet la liberté désirée. La jupe large est entièrement plissée. Le corsage kimono est plissé devant et dans le dos. Décolleté en pointe, ceinture de faille marron.



(Photos Rapho)

LE "SLOW" — Pour ce pas lent, voici une robe de toile de soie bleu azur, de Lanvin. Jupe droite plissée par bandes contrariées. Corsage drapé devant. Manches remontées au coude. Gants blancs, souliers bleus.



LA RUMBA — Voici le modèle tout désigné pour ce pas. C'est une robe en shantung vert vif, de Carven. Jupe collante avec volant plissé. Petit boléro amovible. Manches à grands revers de piqué blanc. Accessoires blancs.



LE TANGO — La jolie jupe de taffetas jaune or, taillée en forme et travaillée en gros plis souples, suivra tous les mouvements gracieux de cette danse. Le corsage kimono est en organza pékiné gris et possède une bande en biais et une écharpe rayée aussi.

Soulier de Cendrillon ou le vôtre?



CES LEGERS SOULIERS de mèche sont soulignés de cuir, pour les bordures et les motifs décoratifs. Ici, les garnitures sont des confetti appliqués sur un fond blanc. Le bout et le talon sont ouverts, le talon est fin et modérément haut, une courroie à la cheville retient le soulier.



VOICI UN RAVISSANT MODELE de soulier toilette, tout désigné pour la mariée qui peut l'assortir à sa coiffure ou à son bouquet. Ce soulier est fait de chevreau pastel rehaussé de roses peintes sur le dessus.



CE GENRE DE SANDALE, un modèle très délicat, est idéal pour accompagner une robe légère, à jupe flottante. Le cuir verni, noir et brillant, apporte l'accent désiré.

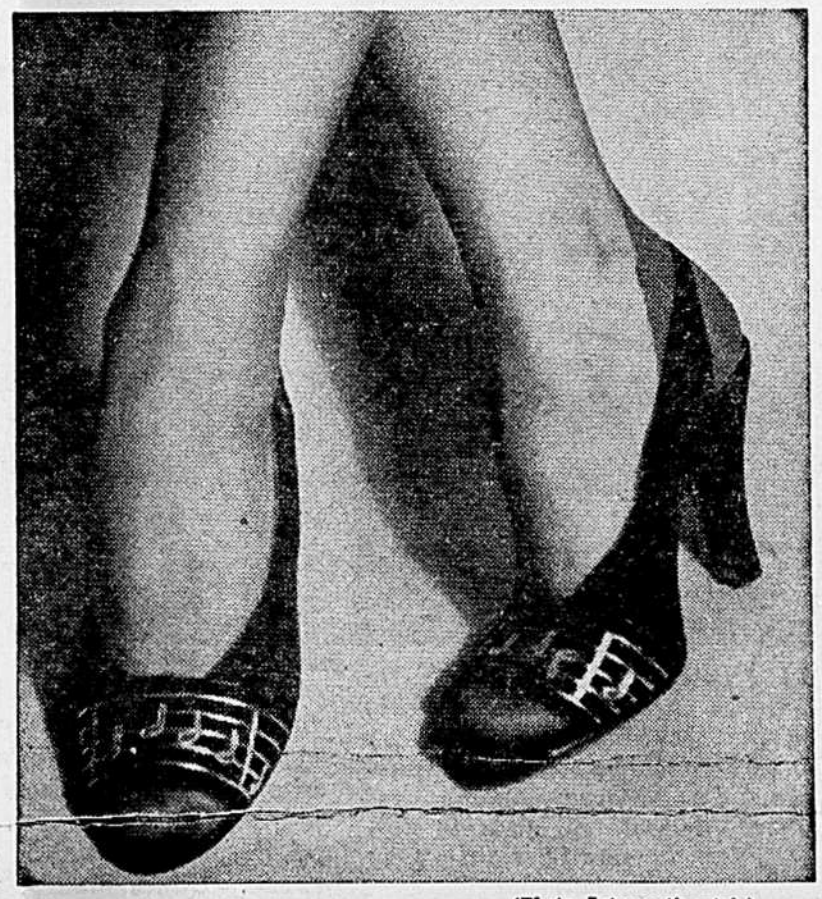
(Photo Intercontinentale)

DE LAURE, de Paris, nous vient "Poker d'As", un original escarpin en chevreau blanc illustré des as du jeu de cartes.



Une sandale drapée, de joli modèle, exécutée en veau ou en satin.

C'EST ENCORE LAURE qui nous offre cette délicieuse sandale de chevreau noir dont l'empeigne est une portée de musique.



(Photo Intercontinentale)

Allez-vous au fond des choses?

Il y a des gens qui flottent au-dessus de la vie matérielle. Ils passent les vitesses de leur automobile, dansent le "be-bop", écoutent la radio et ils ne savent pas comment le moteur tourne, si le "be-bop" c'est de la musique et si la radio peut marcher au gaz carbonique.

D'autres examinent la vie au microscope, se nourrissent de pourquoi et de comment et sont malades lorsque la solution d'un problème leur échappe.

Vous voyez ce que je veux dire?

Il y a en somme ceux qui prennent la vie comme elle va et ceux qui vont au fond des choses.

Et vous ?

Voici vingt questions qui vous diront si vous aimez "vous rendre compte".

● Questionnaire

1—Demandez-vous le prix des choses que vous ne voulez pas acheter, ou même qui ne sont pas à vendre (par exemple, dites-vous à un copain : "Combien as-tu payé ta voiture?" ou à une dame: "Combien coûte ce ravissant renard blanc?")

Oui — Non

2—Trouvez-vous qu'il est particulièrement agréable de ne rien faire, quand tout le monde travaille ?

Oui — Non

3—Avez-vous déjà inventé quelque chose ?

Oui — Non

4—Les fermetures-éclairs ("zippers") sont formées de petits crochets ?

Oui — Non

5—Estimez-vous que la vulgarisation scientifique soit nuisible? Vaut-il mieux ne pas savoir que d'avoir de vagues lumières sur tout ?

Oui — Non

6—Savez-vous pourquoi le ciel est bleu ?

Oui — Non

7—Avez-vous déjà démonté un réveille-matin qui marchait à la perfection ?

Oui — Non

8—Connaissez-vous le goût de l'encre ?

Oui — Non

9—Peut-on facilement fabriquer un appareil marchant perpétuellement ?

Oui — Non

10—Vous est-il agréable de fouiller dans les vieux greniers ?

Oui — Non

11—Demandez-vous qu'on vous communique les recettes des plats qu'on vous sert chez des amis, lorsque ces plats vous paraissent excellents ?

Oui — Non

12—Avez-vous déjà planté des noyaux de cerise ?

Oui — Non

13—Quand vous achetez du tissu à la verge, le passez-vous à la flamme d'une allumette (pas le tissu, un fil seulement) pour voir s'il est en laine, en coton ou en soie ?

Oui — Non

14—Pensez-vous que les astres aient une influence directe sur votre destinée ?

Oui — Non

15—Savez-vous pourquoi les étoiles scintillent ?

Oui — Non

16—Vous est-il indifférent qu'une mécanique fasse du bruit pourvu qu'elle marche ? (Moteur d'automobile, machine à coudre, dactylographe, etc.)

Oui — Non

17—Auriez-vous préféré voir le spectacle de Louis Jouvet à partir des coulisses plutôt que de la salle ?

Oui — Non

18—Savez-vous ce qu'est une "crampton"?

Oui — Non

19—Avez-vous déjà dit ou pensé : "J'aime mieux ne pas savoir?"

Oui — Non

20—Avez-vous une idée de la façon dont s'imprime *Photo-Journal* ?

Oui — Non

● Résultat

Marquez 1 point chaque fois que vous aurez répondu OUI aux questions suivantes :

1, 3, 4, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13, 15, 17, 18 et 20.

Marquez également 1 point chaque fois que vous aurez répondu NON aux questions suivantes :

2, 5, 9, 14, 16 et 19.

● Faites le total de vos points

● Si vous avez plus de 15 points...

... vous allez incontestablement au fond des choses. Vous n'aurez rien à regretter en mourant, car vous tirez les choses maxima de la vie.

● Si vous avez entre 10 et 15 points...

... vous avez un esprit d'observation solide. Vous possédez plus de sens pratique que d'imagination. Vous réussirez.

● Si vous avez entre 5 et 10 points...

... les détails matériels de la vie vous indifférent. C'est dommage, car l'esprit n'est rien s'il ne sait pas s'adapter ou s'appliquer au réel. Considérez avec plus d'attention les choses qui vous entourent. Vous en tirerez profit.

● Si vous avez moins de 5 points...

... vous traversez la vie comme on descend une rivière : au fil de l'eau. Ne seriez-vous pas poète ?

(Copyright par Canada-Diffusion)



Il y a des gens qui passent les vitesses de leur automobile, dansent le "be-bop", écoutent la radio... sans presque se rendre compte de ce qu'ils font.

Tissus légers pour l'été

LONDRES. — Les tissus semi-transparents seront sans doute parmi les plus importants, ce printemps et cet été. La popularité en est depuis longtemps accrue en Angleterre, et il semble que le succès en soit maintenant assuré. Il s'ensuit naturellement que la jupe ample sera la plus en vogue, car la beauté de ces fins tissus ne se montre pleinement que dans l'ampleur. L'organza de rayonne, le rayonne, le voile de coton à picots, rivalisent avec la broderie anglaise à dessins géométriques. Les couleurs les plus prisées sont le noir ou le bleu marine, allégés de touches de blanc.

1031 timbres différents: $1.00

avec collection en mémoire de Roosevelt

CORÉE — NATIONS UNIES



FRANKLIN D. ROOSEVELT

Cette collection de valeur de 1,031 timbres différents comprend 25 timbres de 9 pays différents en l'honneur de F. D. R., et plusieurs en l'honneur de la Corée et des Nations Unies. Plus l'ensemble hollandais très rare émis durant l'occupation allemande. Prix régulier de $10.75 pour seulement $1.00 pour présenter cette offre superbe. Argent remis garanti. Dépt. D.

Elmont Stamp Co., 960 Sixth Ave., N.Y.

Les Hommes Distingués choisissent les whiskys Calvert

...et VICKERS' London Dry GIN

VICKERS' EST DISTILLÉ AU CANADA ET DISTRIBUÉ PAR Calvert

la brasserie Dow présente

FAUBOURG À M'LASSE

CKAC-Montréal
CHRC-Québec
CKRS-Jonquière



PIERRE DAGENAIS auteur du roman radiophonique "Faubourg à m'lasse". En plus d'écrire les épisodes de ce roman M. Dagenais y joue le rôle de Jérôme Bélair.

tous les soirs à 8 h. du lundi au vendredi

Apprenons à coudre

Voici le temps de renouveler votre garde-robe de printemps et d'été, madame, et comme la belle saison tarde à paraître, il n'est pas trop tard pour commencer à faire l'inventaire de vos vêtements légers, d'ajouter quelques nouvelles petites robes, un autre manteau, court ou long, un chapeau fraîchement regarni, des accessoires neufs, de belles pièces de lingerie. Cela ne signifie pas que vous deviez dépenser tout d'un coup la prochaine paye de votre mari, ou la vôtre, mademoiselle, car vous pouvez faire vous-même, si vous voulez vous en donner la peine, des toilettes beaucoup plus personnelles, plus originales, plus seyantes et moins chères que celles trouvées dans les magasins. Sans compter que vous aurez moins de pas à faire du côté des magasins à rayons, à un moment où il y a foule, et que vous obtiendrez exactement ce que vous désirez.

"Je ne sais pas coudre", dites-vous, alors hâtez-vous d'apprendre cet art que pas une femme ne doit ignorer. Vous avez tous les moyens possibles à votre disposition, machines à coudre perfectionnées, patrons étudiés et très bien expliqués, cours faciles, et de courte durée, manuels clairs et simples destinés spécialement aux ambitieuses, qui comme vous, veulent apprendre par elles-mêmes, conseils pratiques de compagnies renommées en la matière, journaux et revues qui offrent l'inspiration et renseignent sur la mode, enfin tout ce qu'il faut pour que vous deveniez une habile couturière. Ce que vous devez fournir, vous, et qu'on ne peut vous donner ou vous vendre, c'est la bonne volonté et la pratique.

FAITES VOTRE PLAN

La première chose à faire, c'est de reviser toute votre garde-robe et de voir, d'abord ce qui doit être refait ou réparé, et ensuite, ce qui manque à cette garde-robe.

Voyons, les petites robes d'intérieur, qui sont devenues trop courtes ne pourront plus être portées ainsi, même dans la maison; pourquoi ne pas les allonger avec un volant, une ceinture, une bande, ajoutées, ou par un moyen que vous trouverez vous-même; il y en a toujours un.

Si une robe est trop défraichie mais comprend encore de belles parties, il y aura peut-être lieu de la combiner avec une autre dans le même état, ou simplement avec un petit coupon de tissu qui ne coûte presque rien. Etes-vous fatiguée du modèle de celle-ci ? C'est facile de la transformer en changeant la forme de l'encolure, ou de l'emmanchure, en posant de nouvelles garnitures, en refaisant la jupe. Cette autre petite robe a-t-elle perdu sa couleur ? Teignez-la d'une jolie teinte très à la mode et égayez-la d'une fleur dont la couleur s'harmonise.

Tiens, voici un manteau qui est encore très beau; malheureusement il est devenu trop court. Tant pis, on le coupera du bas et on en fera un élégant "shortie", une veste ou un manteau trois-quarts. Le reste du tissu pourrait servir à agrandir le collet ou à appliquer des poches. Vous verrez comme il sera rajeuni par ce coup de ciseaux hardi.

Mais voilà, ce chapeau n'a plus la robe qu'il accompagnait ordinairement. Changeons la garniture, afin qu'il s'assortisse à une autre et qu'il passe, même à vos yeux, pour un chapeau neuf. Que diriez-vous d'un tailleur neuf, exécuté à l'aide d'un patron parfait acheté chez le tailleur ou chez une bonne couturière ? Le même patron pourrait servir souvent, pour tailler d'autres ensembles, des deux-pièces légers pour l'été, par exemple. Il suffirait de faire de toutes petites modifications dans les détails, si l'on tient à ne pas l'utiliser tel quel. Il vous faudrait bien deux ou trois jolies robes vraiment neuves; alors vous aurez le plaisir d'aller "magasiner" et de vous choisir le tissu qui vous plaît et dont vous rêvez depuis longtemps.

OUTILLAGE REQUIS

Que vous vous installiez dans une luxueuse salle de couture ou dans un tout petit coin de la maison, il est très important que vous sachiez où trouver vos outils de couture, vos tissus, fils et différents accessoires, et de les placer en ordre dans des compartiments où ils resteront propres. Ainsi, les boutons, les accessoires de moulin à coudre, les bourrures, fermetures-éclair, galons et autres choses du genre, les laines, les patrons, les cahiers de couture, seront tous classés dans des boîtes ou des tiroirs séparés. Il est surtout nécessaire de mettre le fil, les dés et les ciseaux dans un coffre spécial que l'on peut toujours apporter avec soi.

On s'assurera, avant de commencer à coudre que la table de taillage, la machine à coudre et la planche à repasser sont parfaitement propres. Quant aux tissus, on les pliera avec soin lorsqu'on ne les utilise pas et on suspendra sur un support tout vêtement assez avancé. On fera prendre au tissu son retrait, en le plongeant plusieurs heures à l'eau froide. S'il s'agit d'un lainage, l'étendre entre deux draps humides et le laisser pendant une nuit.

COMMENT PROCEDER

1—Prendre vos mesures exactes et les noter.
2—Lire attentivement toutes les indications que contient le patron.
3—Modifier les pièces du patron selon les mesures appropriées, en suivant les indications du patron. Essayer le patron.
4—Examiner le tissu pour voir s'il n'y a pas de défauts comme des fils tirés, ou des défauts de teinture, et constater quelle est la différence entre l'endroit et l'envers du tissu, entre le droit fil et le fil transversal, entre le haut et le bas du tissu.
5—Etendre le tissu double ou simple sur une table unie, de la manière indiquée sur le patron, l'envers étant ordinairement sur le dessus.
6—Epingler les pièces du patron, dans l'ordre indiqué, en suivant toujours le sens du tissu et en ayant soin de bien placer les pièces où le tissu sera doublé et non coupé.
7—Tailler et faire toutes les marques nécessaires.
8—Toujours faufiler avant de coudre et procéder à de fréquents essayages.
9—Faire les pinces, les plissés, les plis. Repasser.
10—Assembler les pièces. On commence ordinairement par les coutures du centre du corsage, des épaules, des côtés, de la jupe, de la taille, des manches, du collet.
11—Denteler les coutures et les repasser en les ouvrant, au fur et à mesure que de travail avance.
12—Terminer l'encolure, les boutonnières, les poches, poser les manches.
13—Faire l'ajustage final avant que l'ourlet ne soit terminé.
14—Etendre le vêtement sur un support, pendant une journée, puis faire l'ourlet du bas.
15—Essayer et repasser une dernière fois.



AVANT DE TAILLER quoi que ce soit, vérifiez bien vos mesures pour vous assurer qu'elles ne se sont pas modifiées dernièrement.

AJUSTAGE

Ce qui importe dans une toilette faite à domicile, c'est l'ajustage. Il doit être parfait. A cette fin, on trouve divers mannequins qui peuvent être d'une grande utilité. Certains sont ajustables, d'autres, dont un nouveau mannequin en plastique, sont moulés sur la personne même afin que toutes les proportions soient gardées. Si l'on ne possède pas de tel mannequin, on peut toujours demander l'aide d'une amie pour l'ajustage.

TISSUS

Il est souvent plus avantageux d'acheter un tissu de très belle qualité, même s'il est plus cher, qu'un tissu qui rétrécirait, qui tomberait mollement, qui changerait facilement.

Cherchez autant que possible des tissus lavables et faciles à repasser.

Vous reconnaîtrez la qualité d'un tissu par la finesse de sa texture.

Un lainage est toujours meilleur qu'une rayonne, et le plus beau lainage est le plus lourd.

Vous choisirez un imprimé qui traverse plutôt qu'un autre.

Les soies naturelles sont toujours un bon choix.

Les cotonnades peuvent être empesées et paraître beaucoup plus belles qu'elles ne le seront une fois lavées.

Certains tissus traités spécialement, sont presque infroissables, ils sont donc à recommander.

Chaque tissu sera repassé à un degré différent de chaleur. Un bon fer a un cadran qui fournit toutes les indications nécessaires.

C'est le temps d'acheter beaucoup de tissus, surtout les soies et les cotonnades, car dans peu de temps, elles seront rares et coûteront plus cher.

ENTRETIEN

Les tissus seront bien pliés et bien enveloppés tant qu'ils ne seront pas prêts à être cousus.

Les vêtements seront toujours suspendus sur des supports, sauf lorsqu'on les enveloppera, bien pliés, pour l'entreposage.

On ne laisse jamais un vêtement longtemps suspendu sans le nettoyer.

IL FAUT enlever une tache immédiatement après qu'elle a été faite.

Recoudre aussitôt une robe où le fil s'est brisé.

Défaire un ourlet dès que la jupe est devenue trop courte.

Ne jamais laisser vide la place d'un bouton.

Ne pas permettre qu'une jupe pende d'un côté plus que de l'autre.

Changer ou enlever les bourrures d'épaules qui ne font pas parfaitement.

Veiller à ce qu'une doublure de manteau ou de veste ne dépasse pas.

Attention aux plis afin qu'ils soient toujours droits.



L'ARTISTE DE CINEMA bien connue, Joan Greenwood, essaie une robe chez Christian Dior. Même si vous ne pouvez en faire autant, vous pouvez tout de même, avec votre esprit inventif, et vos talents cachés de couturière-née — (quelle est la femme qui ne l'est pas) réussir de jolis modèles pour vous-même ou pour vos enfants. Ces modèles seront d'autant plus admirés de ceux qui vous entourent, que vous les aurez faits selon votre personnalité, et votre goût.

FATIGUE
NERVOSITÉ
CONSTIPATION



Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

THE PINES
LAC MASKINONGE, ST-JOVITE, P.Q.

FIANCES ! Venez consulter nos albums de photographies et la documentation touristique que nous mettons à votre disposition. Venez vous renseigner et mieux choisir.

TRAVELAIDE

Service gratuit
Nos bureaux sont ouverts de 9.00 a.m. à 9.00 p.m. du lundi au vendredi et jusqu'à 4.00 p.m. le samedi.

20 mezzanine — Immeuble Dominion Square
1010, rue Ste-Catherine ouest — Montréal — PLateau 8077

LES BRUITS DE LA VILLE

Le bingo (jeu abhorré et chéri) a été interdit, il y a quelque temps, dans les diocèses de Montréal et de Québec. On joue pourtant encore au bingo, à 20 milles de la métropole: à Beauharnois, par exemple. Pourquoi? Parce que cette charmante cité relève de la juridiction de l'évêché de Valleyfield qui, lui, n'a pas interdit le bingo. Il paraît que nombre de Montréalais prennent le train ou l'autobus et vont, dans les environs de Valleyfield, satisfaire leur (honteuse) passion. Passion, d'ailleurs, qui n'est plus (honteuse) dès qu'ils franchissent certaine frontière. Vérité en deça, erreur au-delà...

On dit que Jacques Normand a la "bobosse" du théâtre et qu'on s'en apercevra bientôt. Nous, ça ne nous étonnerait pas outremesure.

De bien tristes scènes se sont déroulées samedi dernier, lors de la vente aux enchères du matériel de production cinématographique des studios de la Côte-des-Neiges. Cameras et sunlights étaient désespérés de devoir quitter le nid douillet de poussière où ils reposaient depuis de longs mois. Et pour quelle destination ! Un optimiste faisait remarquer que ce beau matériel sera peut-être utilisé à nouveau par le jeune cinéma canadien. Un pessimiste lui rétorquait que ce matériel, alors, ne lui appartiendra plus et qu'on le lui louera, très cher. On verra bien.

Après son rapide séjour au "Continental", Félix Leclerc fera une tournée de galas à travers la province. Puis il repartira pour la France, fin mai. A Vaudreuil, on prépare au héraut national une réception de derrière les fagots. Johnny Bigras lui décernera un champignon d'honneur, Guy Mauffette une réplique parfaite de la pipe de Staline et Jean Coutu, un bon pour dix leçons gratuites à la nouvelle école de diction qu'il vient d'ouvrir à CKVL.

A propos de CKVL: une grande vedette comique (de petite taille) sera lancée sur les ondes du poste de Verdun à l'automne. Cette vedette portera le nom de Ti-Bout. Ti-Bout sera le fils de Ti-Coq, le neveu de Ti-Pit (Raccourci) et le cousin de Ti-Zoune. Nul n'est besoin de se creuser pour savoir qui incarnera cet original personnage. C'est un annonceur. Il est père de jumelles. Son prénom commence par G et son nom par P. Allez-y: je ne vous ai rien dit.

Puisque nous sommes dans le domaine de la pensée, restons-y. Jean Gascon nous rapporte de Paris que le spectateur le plus assidu du "Soulier de Satin", à la Comédie-Française, est l'auteur, Paul Claudel. L'autre jour, il est allé voir son interprète, Marie Bell, dans sa loge, à l'entr'acte. "C'est merveilleux, merveilleux", lui dit-il. Et, comme elle allait le remercier, il enchaîna: "Quel chef-d'oeuvre !"

Le dernier ouvrage connu d'Eloi de Grandmont, "Premiers Secrets", est entre les mains de la critique. Cette semaine, on le trouvera chez les libraires. "Premiers Secrets" est un recueil de poèmes, qui contient des choses charmantes comme:

Si l'oiseau est bleu
La vache est verte.

Mais il y a des pièces plus longues (et moins hurluberlues) dans ce petit livre, qui devrait ravir les gens d'esprit.

L'immense succès de la retransmission de "L'Ecole des Femmes", par Radio-Canada, a soulevé le problème de la radiodiffusion régulière de pièces de théâtre. Pourquoi, puisqu'on est aussi bien équipé techniquement, ne donnerait-on pas, durant la saison, des retransmissions des spectacles des "Compagnons" ou des troupes de Robert Gadouas, Jean-Louis Roux et autres? Cela ferait d'excellente publicité au théâtre, d'abord; et les droits versés par le poste de radio pour l'enregistrement du spectacle permettraient aux producteurs de combler des trous de leur budget. Soumis à qui de droit.

Yves Theriault, romancier paysan et qu'on croyait (à tort) un auteur noir, écrirait, cet été, des sketches comiques pour la radio. Comme le dit l'auteur de "La Fille Laide", "il ne s'agit plus de rigoler, maintenant".

Il est possible qu'on revoie Jacques Catelain sur les scènes montréalaises. L'ex-beau gosse du cinéma français a récemment confié à un ami qu'il aimerait faire une cure au Canada.

L'autre jour, au cours d'une émission, un annonceur fait un petit speech sur Marjolaine Hébert et dit son âge: "Elle a 24 ans". Marjolaine, présente, le pousse du coude et précise, dans un souffle: "25, 25 ..." L'annonceur, éberlué, rectifia: "Elle a 25 ans". Marjolaine 1ère, reine de la radio, a peut-être cette originalité d'être la seule comédienne au monde qui avoue son âge — et ne tient pas à ce qu'on la rajeunisse.

Un vrai mot d'enfant (que me communique une de mes lectrices, Mme Fernande Belair, 3845, place Victor Bourgeau, Montréal). A sa petite fille qui pleurait parce que son chat était malade, la maman dit: "Ne t'inquiète pas, je vais faire venir le vétérinaire". La petite fille le guette, anxieusement, puis, quand il arrive, court s'enfermer dans sa chambre. "Mais ne pleure plus, lui dit sa maman: il a dit que ce n'était pas grave". Alors, la petite fille, qui continue à sangloter, répond: "Je pleure, parce que le vétérinaire, je croyais que c'était un chat !"

Extraits de devoirs d'écoliers: "La vache est un mammifère dont les pis descendent jusqu'à terre. Avec la tête de son petit (qu'on appelle veau), on fait du fromage". "Pendant la retraite de Russie, les soldats de Napoléon ne riaient pas parce qu'ils avaient les lèvres gercées".

Les Italiens s'intéressent au cinéma canadien — et il ne serait pas étonnant d'apprendre, très bientôt, qu'un film en coproduction Montréal-Rome soit mis en chantier dans les studios du Québec.

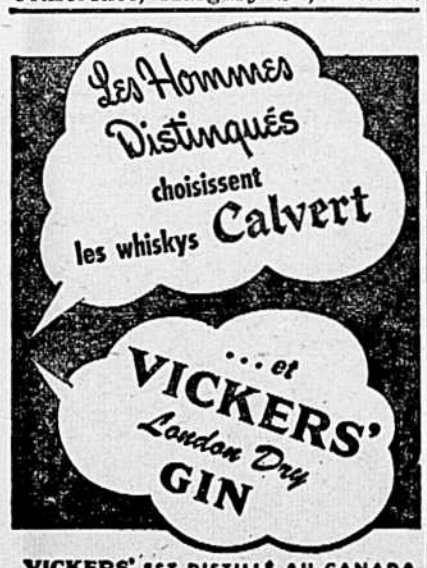
Dans la série des grands romans canadiens, à Radio-Canada, on entendra prochainement "Mathieu", de Françoise Loranger, "Menaud, maître draveur", les ouvrages de Lemelin, Ringuet, Germaine Guèvremont — et quelques classiques oubliés, ressuscités par Guy Baulne pour la circonstance.

Lady Patachou succèderait, au "Montmartre", aux quatre mousquetaires de la chanson qui y sont actuellement.

La rumeur court que Laurent Dauthuille (pour qui certains eurent des paroles si aimables, lors de son départ, en février — n'est-ce pas, Mr. Ferguson?) ne reviendrait pas vivre au Canada. Il boxerait peut-être à Montréal, de temps à autre, mais ne ferait plus du boulevard Saint-Joseph sa résidence permanente. Tous ses vrais amis regretteront cette décision — s'il l'a prise.

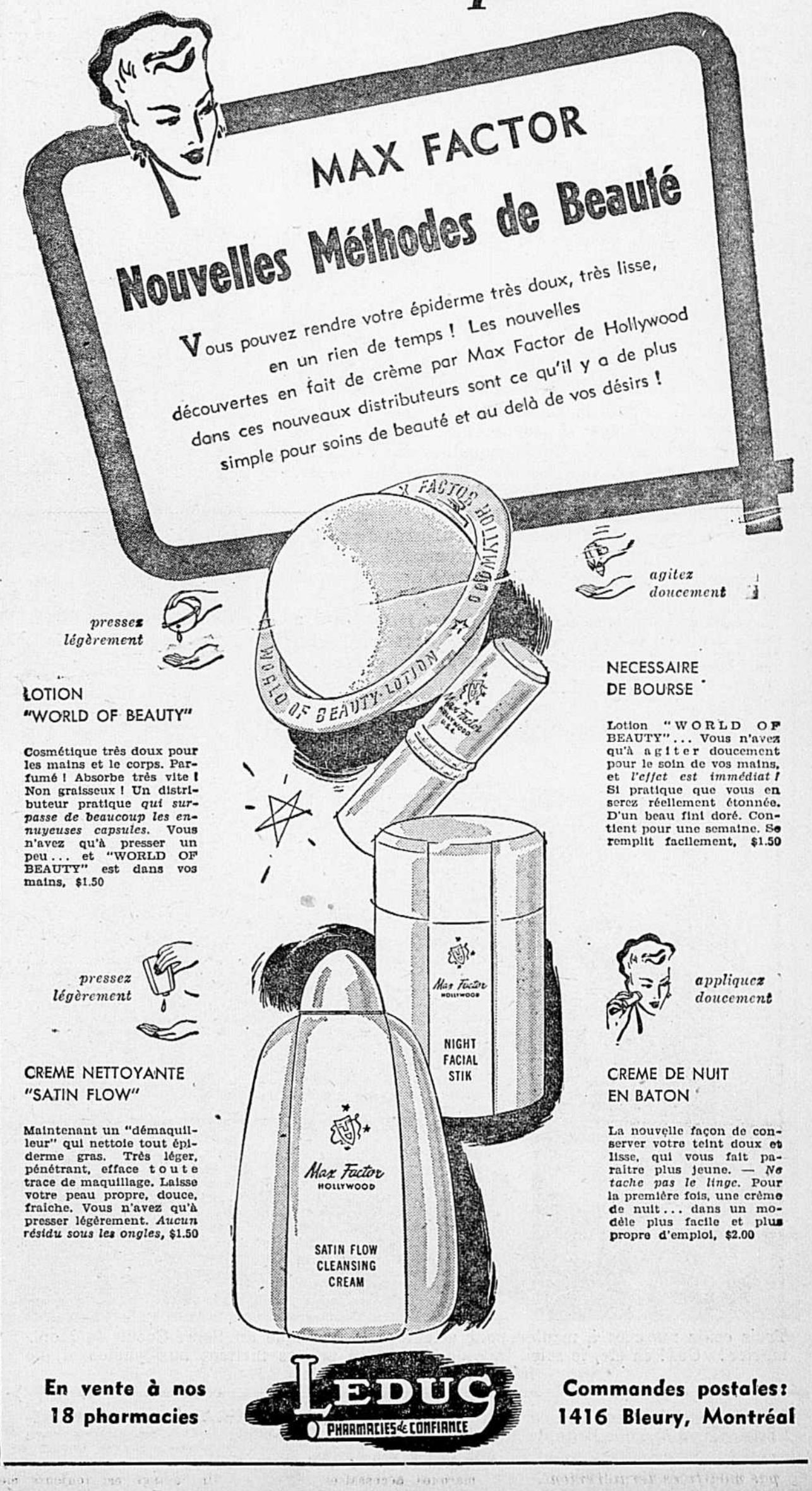
Exposition internationale de méthodes de publicité

LONDRES. — 24 nations prendront part à l'Exposition internationale de la publicité à Londres en juillet. On illustrera des techniques améliorées de la réclame sous deux rubriques : les nouvelles méthodes de publicité et leur emploi dans les campagnes de publicité commerciale ; les services d'information de l'Etat, dans les domaines de la santé, du bien-être industriel, de la sécurité routière, des finances et du recrutement. On peut soumettre d'outremer les articles à exposer jusqu'au 31 mai, et il faut les envoyer à l'International Advertising Conference, Margary St., London.

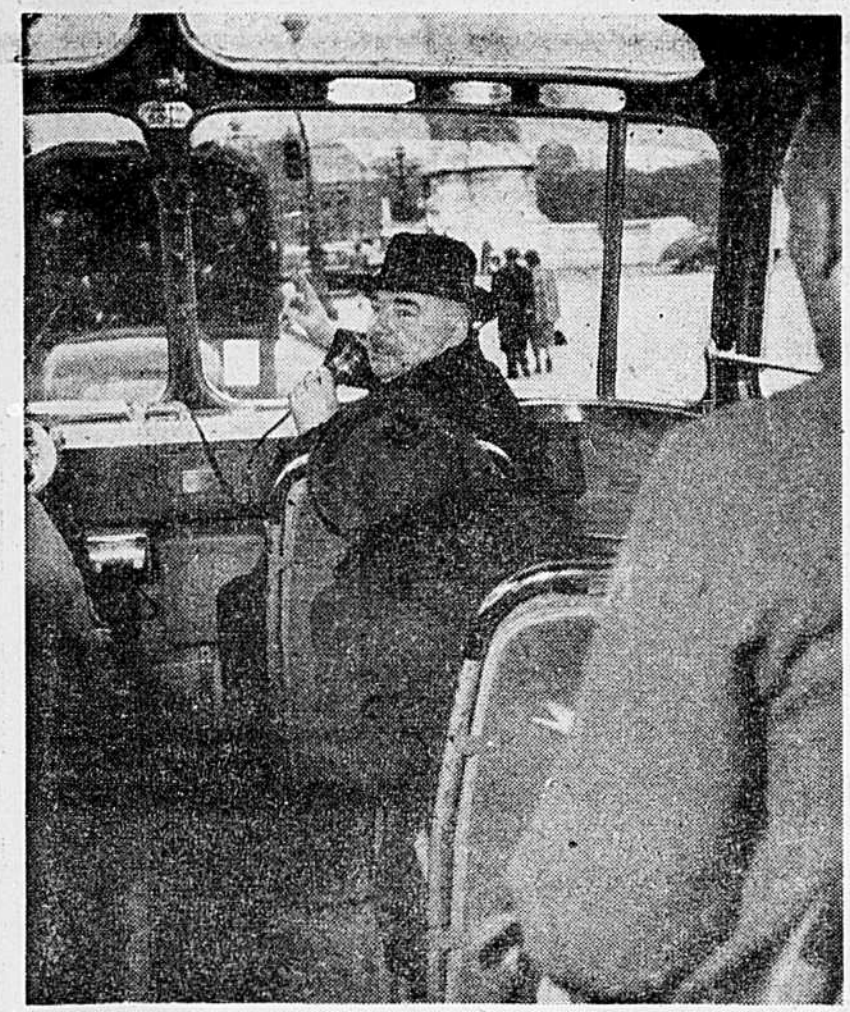


VICKERS' EST DISTILLÉ AU CANADA ET DISTRIBUÉ PAR Calvert

Nouvel épiderme ravissant pour votre visage, vos mains, votre corps !



Mesdames, messieurs, voici Paris! Suivez le guide...



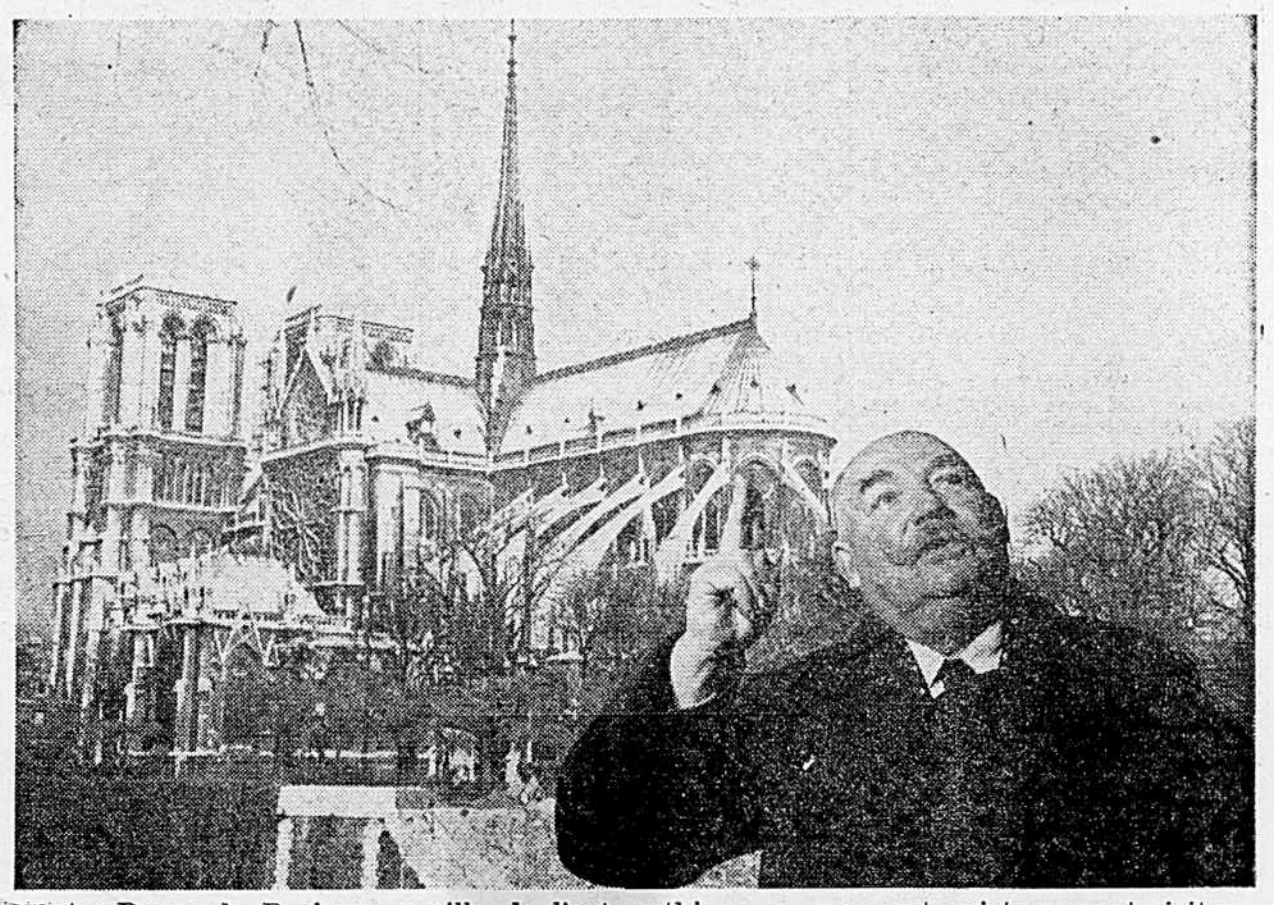
Connaissez-vous la doyenne des Françaises! C'est une personne bien âgée et pourtant bien gaillarde. Elle a des millions d'amoureux qui, des quatre coins du monde viennent l'admirer. Son âge? 2,000 ans! Qui est-ce? C'est Paris qui fête cet été son bi-millénaire.

Connaissez-vous M. Fialex? Joanny Fialex, Lyonnais de naissance, Parisien de coeur? C'est le doyen des guides de Paris. 67 ans, 32 ans de promenade à travers la capitale dont il a révélé les trésors à des milliers de touristes.

Canadiens qui resterez huit jours, trois jours à Paris — ou qui ne le verrez qu'en rêve — prenons l'autocar avec M. Fialex. Suivez le guide et visitez Paris.



"Ici les Invalides (Louis XIV et Napoléon). Comme le dit la reine Victoria "Saluons le grand Napoléon" — C'est à la tour Eiffel que se fait le plus grand nombre de photos au monde. Voulez-vous que nous y montions? — Place de l'Etoile, l'Arc-de-Triomphe, le tombeau du Soldat Inconnu. Une minute de silence... et vive la France !

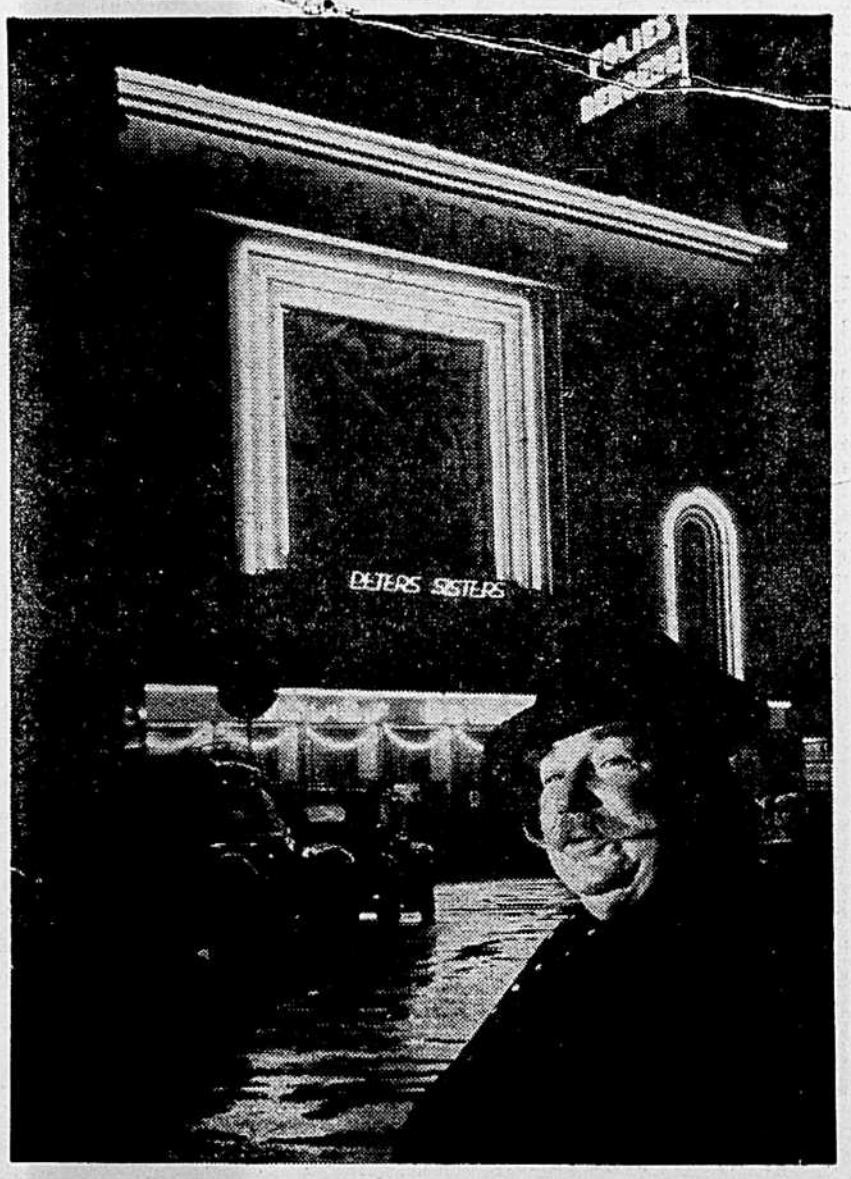


Notre-Dame de Paris, merveille de l'art gothique, que pas un touriste ne peut visiter sans se croire un tout petit peu croyant.



Trois cents marches à monter pour atteindre la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre! Ouf! en été, le soleil tape dur, mais les paliers incitent aux photos et, de là-haut, la vue est si belle!

(Reportage "Intercontinentale")



Le soir, tous les visiteurs en coeur sacrifient à "Paris by night". On va aux Folies-Bergère ou à quelque boîte de nuit de Montmartre. Pour "rigoler" fiez-vous encore une fois à M. Fialex.

8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XV — No 2 MONTREAL, 26 AVRIL 1951 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

GUY L'ÉCLAIR

par MAC RABOY

et DON MOORE

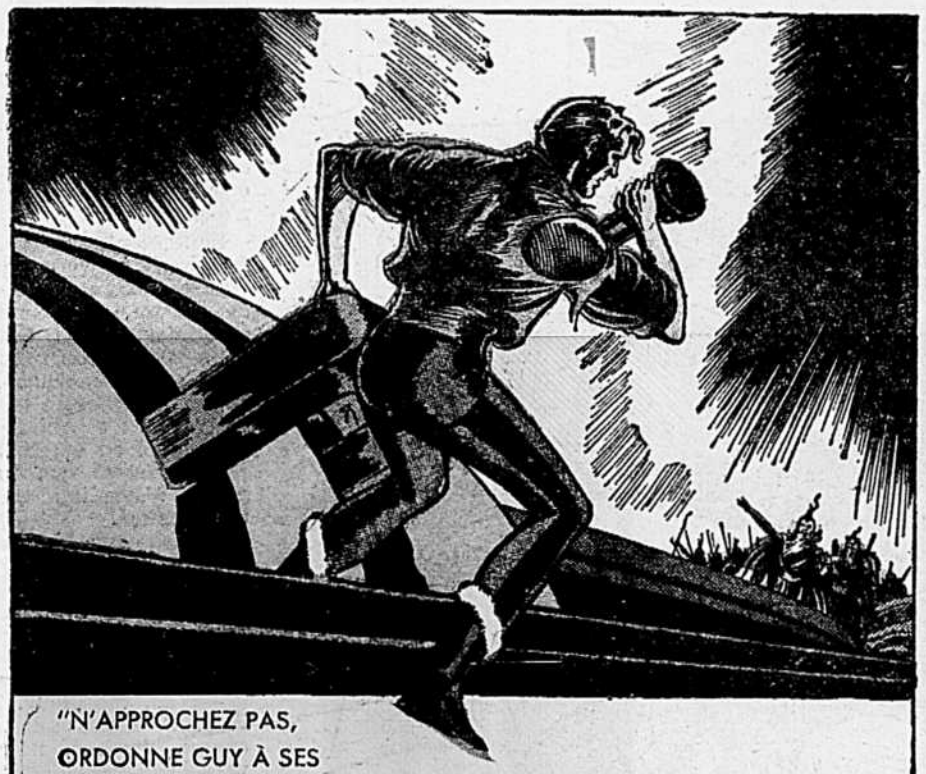




EMPRISONNÉ AVEC SES AMIS DANS UNE CAVERNE, GUY DÉCOUVRE UNE PETITE PORTE POUR TENTER D'ÉCHAPPER AU LIQUIDE DE FEU QUI ENVAHIT LA CAVERNE. DANS UN EFFORT DÉSESPÉRÉ, IL ENFONCE LA PORTE.



LISE, SUNNI ET FINO SUIVENT GUY DANS UNE IMMENSE GALERIE SOUTERRAINE : "C'EST LA CHAMBRE SECRÈTE DU FAMEUX RAYON DESTRUCTEUR DES MÉTAUX, S'ÉCRIE SUNNI; TOUTE LA PUISSANCE DES SORCIERS SE TROUVE ICI". GUY RÉPOND : "ALORS, NOUS POUVONS LIBÉRER VOTRE PLANÈTE".



"N'APPROCHEZ PAS, ORDONNE GUY À SES COMPAGNONS; UNE SEULE ERREUR DE MA PART ET JE POURRAIS VOUS TUER". UN COUP DE SIFFLET RETENTIT ET UNE HORDE DE SORCIERS VIENNENT SAUVER LA MACHINE DIABOLIQUE.



"TIREZ, ORDONNE KURZO; NE LE LAISSEZ PAS TOUCHER À NOS MACHINES". GUY BRAVE LA MORT PENDANT QU'IL TENTE DE TOURNER LES PUISSANTS RÉFLECTEURS.

Copr. 1951, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



GUY A RÉUSSI À DIRIGER LES RÉFLECTEURS VERS SES ENNEMIS LES SORCIERS. KURZO ET SES COMPAGNONS DISPARAISSENT DANS UNE MASSE DE FEU.

(À SUIVRE)

Gilbert et le diable

Un conte inédit, d'André Béland

L'ORSQU'ON prétend qu'il n'est pas toujours bon qu'un garçon de vingt ans s'aventure seul, à l'automne, sous les lourdes branches rouges et jaunes d'une forêt incendiée par le soleil, on ne veut pas nécessairement dire qu'il aura à lutter contre les ours ou les loups. Voici pourquoi:

Gilbert caressa la croupe lisse de Derby, son petit cheval au pelage plus brillant que l'or des légendes et, pour le récompenser après une si belle promenade, il lui fit manger, dans le creux de sa main, quelques morceaux de sucre. Derby hennissait de plaisir et faisait de grands signes affirmatifs avec sa tête décorée d'une touffe de crins blancs. Puis Gilbert s'adressa au cheval:

—Allons, allons, Derby, ne t'impatiente pas comme ça. Qu'est-ce que c'est que cette façon d'agir? Je ne te quitte que pour quelques minutes, juste le temps de dégourdir mes jambes. Je reviendrai bientôt.

Gilbert noua une corde au mors du cheval, qu'il attacha ensuite à un arbre, et pénétra dans la forêt.

Comme il n'était pas insensible aux charmes d'une chaude après-midi d'automne, il allait sans trop se préoccuper des pistes et enjambait les troncs au hasard, cueillant ici une feuille ou ramassant là une branche morte. Tout à coup, il s'arrêta net et, la tête inclinée à gauche, il aperçut une main gantée qui s'était abattue sur son épaule. Gilbert n'osa pas se retourner immédiatement, mais:

—Pan! Bonjour, jeune cavalier, dit alors un personnage d'âge imprécis, vêtu d'écarlate des pieds à la tête et qui semblait surgir d'un buisson embrasé.

—Qui êtes-vous? demanda Gilbert.

—Tu ne tarderas pas à l'apprendre. Sache cependant, mon petit Gilbert, que je ne suis pas cannibale.

—Je n'ai pas peur... Mais, d'où venez-vous? Comment se fait-il que je ne vous aie pas entendu marcher sur ces feuilles sèches?

—Aucune espèce d'importance, répondit l'intrus.

—Et vous sentez le roussi!

—Ah! Ah! Ah! Tu ne sais donc pas? Depuis très longtemps je vois au bon fonctionnement d'une fournaise gigantesque. Si je porte ces gants épais, c'est dans le seul but de ne pas accrocher mes ongles, car les flammes ne me font aucun mal puisqu'elles obéissent à mes ordres.

—Vous avez de la veine, vous. Moi, j'ai au poignet des marques qui ne sont jamais disparues depuis le jour...

—... Où tu as maladroitement renversé une marmite d'eau bouillante.

—Qui vous a raconté cela, demanda Gilbert, décidément étonné.

—Oh! Tu ne m'as jamais vu avant aujourd'hui, mais j'ai déjà murmuré à ton oreille des paroles qui t'ont généralement laissé indifférent... Dis-moi, jeune homme, pourquoi as-tu abandonné ton petit cheval Derby à l'entrée de la forêt?

—Vous devriez bien savoir qu'il ne peut passer entre des branches aussi touffues et que les pistes sont rares de ce côté-ci.

—Et si je pouvais, moi, te donner un moyen de vaincre ces obstacles; si, par exemple, j'ajoutais des ailes aux flancs de Derby?

—Vous vous moquez de moi! C'est de la folie! Derby est beau, fier, agile, mais il ne peut quand même pas voler.

—Eh bien! écoute-moi. Si tu me jures, une main sur ton coeur et l'autre au-dessus du buisson ardent que tu vois ici, si tu me jures que jamais tu n'aimeras de femmes, ton cheval joindra à toutes ses qualités l'extraordinaire qualité de pouvoir franchir rapidement les vastes espaces que seuls traversent les aigles les plus hardis.

Gilbert, fasciné par le regard diabolique de l'homme rouge, accepta, sans réfléchir, de renoncer sur-le-champ à tout amour. Déjà, il se voyait défiant toutes lois, planant bien haut au-dessus des maisons et des gratte-ciel. A vingt ans, on a beaucoup d'ambitions et on se dit que tout finira bien par s'arranger. On ne se tracasse pas pour si peu: après tout, voler n'est pas impossible quand on possède un cheval aussi docile que Derby. Gilbert ne pouvait plus tenir en place, tant sa nouvelle force l'aiguillonnait.

L'homme rouge ajouta:

—Garde cependant ton secret jusqu'à ce que je vienne moi-même te dire comment en bénéficier. Tu pourras gagner beaucoup d'argent, tu te baladeras dans de somptueuses voitures, tu abandonneras tes pauvres vêtements pour d'autres taillés dans des tissus rarissimes, le monde entier fera devant toi des courbettes qui te feront rigoler. Mais, retiens surtout ceci: ne succombe jamais aux charmes de celles qui s'éprendront de toi, si désintéressées soient-elles. Adieu, maître Gilbert.



Le lendemain, de grandes affiches annonçaient un numéro sensationnel, encore jamais vu dans aucun cirque: "un cheval volant".

Le malin bonhomme rouge avait à peine prononcé ces dernières paroles que déjà, sans le voir, Gilbert le cherchait autour de lui.

Le jeune homme, croyant sortir d'un rêve fantastique, passa sur son front bouillant une main moite. Il faisait presque nuit et le soleil, dont l'éclat pourpre avait favorisé la mise en scène de cette rencontre, avait cessé d'embraser la forêt.

Comme un jeune cerf affolé, Gilbert courait, courait à travers les arbres et en évitant les nombreux obstacles des branches qui auraient pu lui barrer le passage, il parvint à l'endroit même où il avait laissé son petit cheval. Derby, en l'apercevant, rompit la corde qui le retenait prisonnier et, par de nerveux pas de danse que seuls comprennent ceux qui aiment les bêtes, il exprima sa joie fidèle de revoir enfin son jeune maître.

—Salut! mon bel oiseau d'or, salut! Sans doute me pensais-tu égaré ou dévoré par les loups. Comment as-tu pu douter un seul instant de moi? Maintenant, il faut retourner à la maison. Nous en avons pour une bonne heure.

Gilbert sauta allègrement sur la selle. Les rênes en main et les pieds solidement appuyés sur les étriers, il commanda doucement un "vas-y, mon Derby": aussitôt le fier petit cheval se mit à galoper en direction de la maison de son maître. L'air tiède caressait les joues du jeune cavalier. Autour de sa tête, les premières chauves-souris se familiarisaient avec le soir.

—Comme c'est vulgaire, pensa Gilbert, ces oiseaux à griffes qui rasent à peine le faîte des arbres. Pourquoi ne s'élèvent-ils pas davantage comme moi je pourrais le faire à mon moindre désir? Mais, au fait... J'ai rêvé. La chaleur du jour m'a assommé comme un coup de bambou. Ce diable de fou qui me promettait l'air pur comme champ de course, il n'a jamais existé que dans ma pauvre petite tête de linotte. Ah! quelle farce!

Au même moment, Derby s'arrêta. Le cavalier avait beau tirer sur les rênes, heurter les flancs du cheval avec ses talons, il n'y avait rien à faire. Que se passait-il? Jamais Derby n'avait agi de la sorte: il grimaçait comme si un bras de surhomme l'avait saisi au mors pour le forcer à reculer. Une écume verdâtre inondait ses naseaux. Gilbert s'imagina que quelque monstre insolite avait bondi de l'ombre et s'apprêtait à attaquer le cheval. Instinctivement, Gilbert poussa un cri:

—Vole! Vole, Derby.

Le cheval sembla alors pris d'une panique. Il reculait, avançait, se cabrait, hennissait. Gilbert s'écria:

—Allons, Derby, vole, vole! Prouve-moi que je n'ai pas rêvé, que je ne suis pas en train de perdre la tête, que l'homme de la forêt n'a pas menti...

Gilbert avait à peine prononcé ces dernières parole que le miracle, enfin, se produisit: deux longues ailes d'or d'une extraordinaire vigueur entraînaient vers les étoiles le bel animal et son maître délirant.

II

Chaque soir, depuis cette véritable nuit de sabbat, Gilbert quittait la demeure de ses parents et s'en allait errer quelques instants dans la plaine. Mais dès qu'il se sentait hors de la portée des regards indiscrets, il commandait aussitôt à Derby de voler et celui-ci retrouvait chaque fois ses longues ailes de cheval tout-puissant pour donner à son maître l'impayable plaisir de s'élever au-dessus des maisons et des montagnes les plus hautes.

Un jour, on annonça une grande nouvelle au village en fête: un cirque renommé établirait ici même ses baraques et ses tentes, ses manèges multicolores dont la musique barbare enchante infailliblement. Depuis tant d'années que les villageois n'avaient reçu la visite des jongleurs, des montreurs d'ours, des bouffons, enfin ils pourraient s'offrir cette distraction. Et quelle atmosphère! Aller ça et là par bandes, ou avec sa femme ou sa fiancée! Manger de vraies pommes frites comme on en trouve dans les foires; voir peut-être un lion méchant; gagner une potiche au bingo: quelle joie que tout cela! Gilbert aimait aussi le passage de ces gens d'un autre monde qu'on appelle ceux du cirque. Seulement, cette année, la possession d'un cheval aussi prodigieux que Derby le rendait moins crédule à l'égard de ces phénomènes qui exécutaient devant une foule pâmée des tours, en somme, bénins. L'idée lui vint de tenter sa chance et qui sait: peut-être pourrait-il voyager par toute la terre, faire fortune, loger sa famille dans un palais à Montréal ou à Québec...? Il songeait à cette nouvelle vie très possible, en dételant son petit cheval et en lui donnant sa portion d'avoine. Il le brossa amoureusement, le couvrit avec précaution et regagna sa demeure.

Deux jours plus tard, ce qui devait arriver arriva: musique en tête, le cirque tant espéré fit son entrée dans le village. Plusieurs roulottes, des camions, des bouffons, des nègres, une cage recouverte de toile, mais de laquelle s'échappaient des rugissements qui faisaient rire jaune les braves villageois: tout cela allait demeurer ici pendant une semaine. Et comme ces gens de cirque travaillent avec méthode et rapidité, le soir même de leur arrivée, vers huit heures, on entendait déjà les multiples "par ici, Mesdames et Messieurs!", "entrez Mesdames et Messieurs, seulement vingt-cinq sous et vous verrez des gros, gros serpents". On hésitait, on ne croyait pas qu'il fût possible d'emmener des serpents jusqu'ici.

—Oh! Moi j'aime mieux ne pas voir, je ne dormirai pas de la nuit, je me connais.

—C'est tellement écoeurant ces bêtes-là, et puis quand ça pique on meurt! disait une grosse commère qui avait l'air de s'y connaître joliment. Cependant, elle donnait le bras à une bien agréable jeune fille de dix-huit ans environ. Autant la mère trahissait la vulgarité, autant la petite reflétait la grâce et la décence.

—Viens par ici, Mariette, on va aller voir le lion, puis on s'essaiera au bingo. Il y a de bien beaux cadeaux.

La petite Mariette ne répondit pas et se laissa entraîner vers d'autres merveilles. Cependant, la musique hurlée par les haut-parleurs, les mille lumières de toutes couleurs, la foule joyeuse, les affiches extravagantes, les odeurs de friture, comme cet univers nouveau l'enchantait! Ce n'étaient plus ses voisines qui la coudoyaient, mais bien des êtres de rêve. Et lorsqu'elle aperçut Gilbert à la sortie d'une baraque, en se retournant tout à coup pour lui parler, ce n'était plus "bonsoir, Gilbert" qu'elle voulait dire, mais bien "bonsoir, mon prince".

Les enfants chantaient, hurlaient, dansaient, et les plus âgés en auraient sans doute fait autant s'ils n'avaient craint de passer précisément pour des enfants.

Lui, Gilbert, semblait planer au-dessus de cette populace endimanchée. Quand on possède un grand bien dont on connaît la valeur et quand on possède une jeune imagination pour laisser trotter les idées, on va parmi la foule sans pourtant avoir rien de commun avec elle. Il était tellement sûr de son coup qu'il ne pressait pas le pas. Le propriétaire du cirque, à qui il avait demandé une entrevue, pouvait attendre: ce n'était pas Gilbert qui y perdait.

Seulement, un gros monsieur frondeur, nerveux, qui fume des cigares longs comme des pieux de clôture, ça finit toujours par intimider. Aussi Gilbert perdit-il un peu de son assurance quand il se trouva devant l'homme qui commandait cette troupe de gens mystérieux et qui faisait le tour du monde en épatant les foules.

—Qu'est-ce que tu veux, mon garçon? Explique-toi vite, je suis très occupé.

—Monsieur, je voudrais vous faire voir Derby, mon cheval Derby.

—Qu'est-ce qu'il a d'extraordinaire ton cheval?

—Il vole...

—Il vole quoi? De l'avoine?

—Non, monsieur. Il vole dans l'air. Il a des ailes qui, à mon commandement, nous emportent vers le ciel.

—Tu te moques de moi, ma parole!

—Quand vous le verrez, vous ne penserez plus la même chose. Je l'ai attaché quelque part, pas loin de votre cirque. En quelques minutes, je serai de retour.

—Mais un cheval qui vole, on ne laisse pas traîner ça partout, s'écria le gros homme en pouffant de rire. Comme il pensait se défaire facilement de Gilbert, il lui demanda, en simulant l'intérêt, d'emmener ici la fameuse bête.

—Si tu me fais perdre mon temps, si tu me racontes des blagues, c'est la prison qui t'attend.

Gilbert ne remercia même pas. Il traversa le cirque le plus rapidement possible, en s'accrochant au bras de celui-ci, aux cadeaux de celle-là. Il rencontra les yeux de Mariette, qui lui demanda où il allait ainsi et qui finalement partit à la course derrière lui.

Derby attendait patiemment son maître. Gilbert lui caressa le dos et lui adressa quelques mots tendres à l'oreille. Essoufflée, Mariette se tenait devant Gilbert:

—Pourquoi courais-tu ainsi? Où vas-tu? Ah! Tu en as rencontré une autre et tu pars avec elle. Tu me laisses. Depuis quelques semaines, tu m'évites. A peine si tu me salues. Nous étions fiancés, Gilbert. L'as-tu oublié. Dis-moi ce qui se passe, allons, ne me fais pas souffrir.

—Tu ne pourrais pas comprendre, Mariette. Je puis cependant te dire que je n'ai aimé personne avant ou après toi. Maintenant, laisse-moi. Je suis en retard.

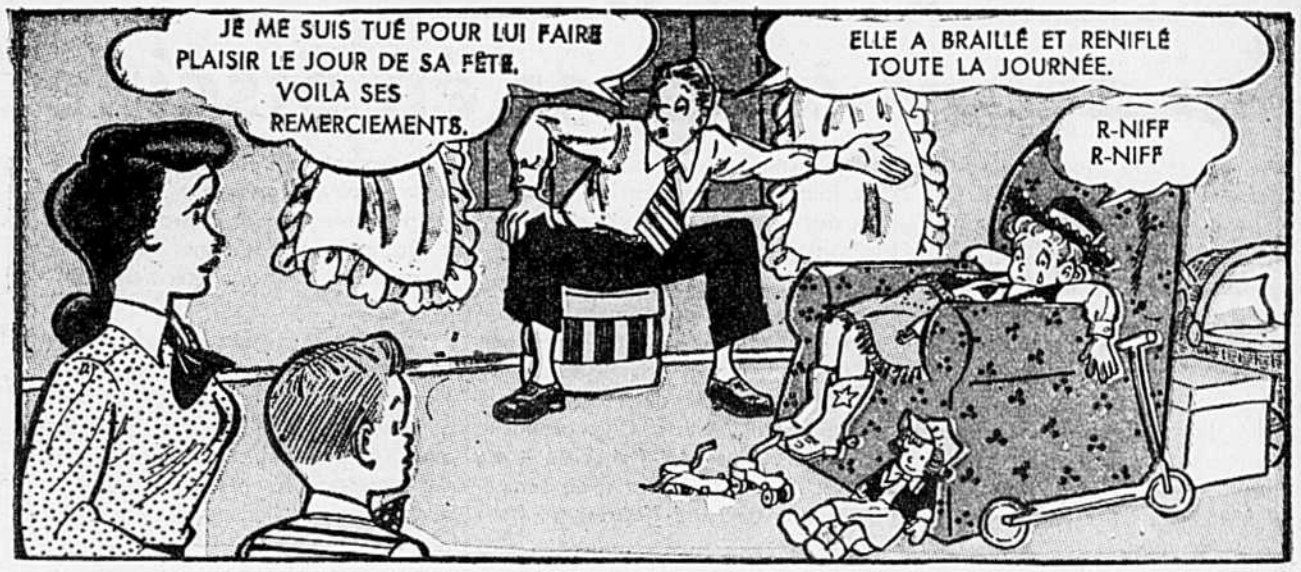
Gilbert sauta sur son cheval et

(Suite à la page 35)

LE PAPA DE PIERRETTE

par

AL VERMEER





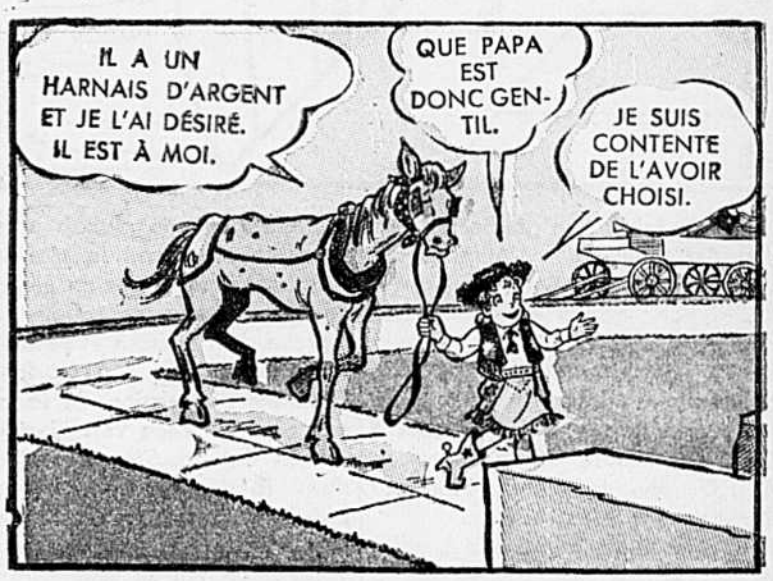


















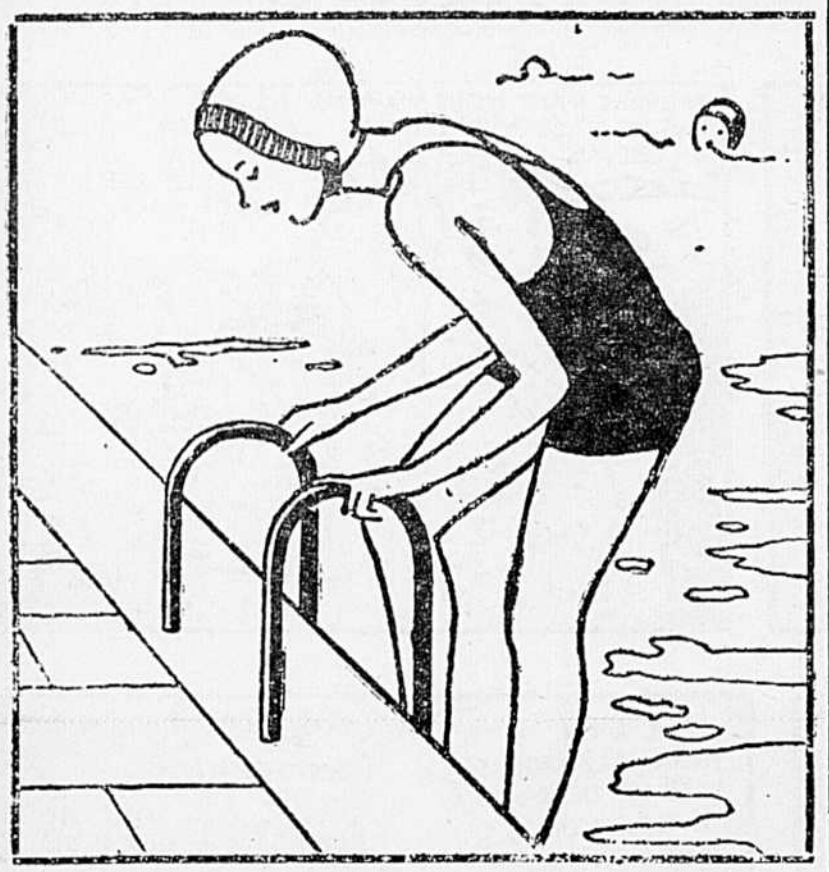


la page des enfants

J'ai appris à nager en piscine

Maman me le promettait depuis le début de la belle saison :

"Les dangers de l'eau sont de ceux que tu dois savoir vaincre; les bienfaits de l'eau sont de ceux dont tu dois pouvoir bénéficier," me disait-elle. "La natation est le meilleur des sports : elle éduque la respiration, discipline les réflexes, fortifie thorax, poitrine, épaules, bras, jambes, assouplit les poignets et les chevilles. Tous les muscles sont entraînés avec rythme et harmonie et, loin de se gonfler comme chez les athlètes, ils s'étirent pour affiner le corps et allonger la ligne."



J'ai donc appris à nager. A la piscine. C'est bien plus facile qu'à la mer dont les vagues sont parfois houleuses ou dans une rivière qui porte mal. Là, l'eau est toujours à une température égale d'environ 75°. De plus, la vue du fond par transparence vous rassure.

Bien entendu, je me suis familiarisée avec les mouvements de la brasse, la nage de celles qui débutent, à la maison, avec l'aide de ma soeur Catherine. Voici comment :

Je m'allongeais à plat ventre sur le tapis, les bras tendus devant moi, les mains jointes en pensant bien à ce que je faisais. Le mouvement est en quatre temps, et je l'ai compris tout de suite.

I.—Déjoignant les mains et les tournant de l'autre côté, c'est-à-dire les paumes contre l'eau que je m'imaginais écarter en tirant fort, je venais mettre les bras en croix. Les jambes jointes et unies ne bougeaient pas encore.

II.—Ecartant les bras toujours de plus en plus en arrière, je pliais les coudes et ramenais mes deux mains sous la poitrine. En même temps, je remontais les jambes en pliant les genoux, autant que je le pouvais, comme font les grenouilles qui veulent sauter. Les pieds étaient alors joints par les talons.

III.—Projetant ensuite les bras devant moi, sans violence, j'avançais, aidée par les jambes, qui, en se détendant, poussaient mon corps.

IV.—Je me trouvais alors tout à fait étendue, bras allongés, jambes écartées et raidies. Quand les bras revenaient au premier temps, les jambes se rapprochaient comme des ciseaux.

J'ai su très vite exécuter ces mouvements en un rythme suivi et aisé.

Puis, je me suis habituée au contact de l'eau; je me suis entraînée à flotter. C'est un privilège naturel, dit-on, le même dont bénéficient les animaux. Pourtant, la première fois que j'ai essayé, j'ai coulé à pic et bu "la tasse". Il m'a fallu acquérir, retrouver cette flottabilité. Pour m'y aider, je me plaçais près des marches. Appuyant la tête sur la marche qui se trouve au niveau de l'eau, je posais les coudes sur la marche d'en dessous et j'allongeais les deux jambes à la surface de l'eau avec extension de la pointe des pieds tournée vers l'intérieur.

Bien entendu, je restais encore dans "le bain des enfants" et m'habituais à avoir de l'eau jusqu'au cou, à plonger en ouvrant les yeux.

Dès que j'ai su bien flotter sur le ventre et sur le dos, j'ai pris ma première leçon de natation. Oh ! ne riez pas, je fus, comme tout le monde, cette sorte de grenouille suspendue au bout d'une perche, qui s'essouffle, grimaçante et affolée. Mais ce moment pénible fut de courte durée. Très vite, j'ai repris mon sang-froid : je me suis bien étendue dans l'eau avec calme et sans me crisper. J'ai contrôlé ma respiration et commencé mes mouvements. Dès ma troisième leçon, je fis de grands progrès. J'ai su nager la brasse au bout de quinze jours.

Et maintenant, j'apprends le crawl, qui est une nage "améliorée", car plus rapide, plus endurante, plus pratique, plus naturelle aussi. J'arrive déjà à faire automatiquement le battement des jambes, des hanches aux pieds, sans écarter les jambes, avec une entière souplesse, qui est un des mouvements essentiels du crawl. Ce n'est pas difficile, mais ces battements doivent être réguliers, rapides, parfaitement rythmés. Maintenant, il me faut réussir la coulée, qui consiste à s'allonger et à glisser en avant, la tête sous l'eau. Puis, j'essayerai l'attaque des bras, lentement, régulièrement, en tournant la tête pour aspirer fortement l'air dans les poumons, tantôt à droite, tantôt à gauche, en faisant pivoter le corps dans un mouvement de tournevis.

Alors, je serai très près de savoir le crawl, car j'en posséderai les éléments successifs. Il ne me restera qu'à conjuguer l'attaque des bras avec les battements de pieds, tout en rythmant la respiration et en perfectionnant l'ensemble des mouvements.

Mon autre bonheur, maintenant, serait de pouvoir aller au bord de la mer, ne serait-ce que quelques jours. Je m'efforce de le mériter.

Vivent les vacances ! . . .

Mots pour rire

Chez le peintre:

—Votre tableau champêtre me plaît beaucoup et je suis décidé à en faire l'acquisition. A une condition, cependant: là, à droite, devant ces deux vaches, vous peindrez une barrière.

—Une barrière?...

—Oui, c'est pour ma femme: elle a une peur intense de ces animaux.

Un chirurgien-dentiste de Prague a pris la curieuse initiative de n'ouvrir son cabinet que la nuit.

Il est parti de ce principe que le mal de dents est plus fréquent la nuit, plus douloureux aussi et que, par conséquent, les soins d'un spécialiste sont bien plus nécessaires pendant les heures nocturnes que pendant celles du jour.

Il commence son travail à 10 heures du soir pour ne le terminer qu'à 7 heures du matin.

Et il paraît que cette initiative a été couronnée par un succès complet.

Jeu de société

Répétez exactement les gestes que je vais faire (je soulève un verre, je prends un livre, etc.). Facile, direz-vous ! Non. Vous vous tromperez sûrement. Pourquoi ? Parce que moi, j'ai fait tout de la main gauche et vous, vous servirez instinctivement de la main droite.

Le coin des curieux

Une rose célèbre: la rose Meilland

La première "rouge Meilland" fut offerte, il y a 2 ans, par la ville d'Antibes à Mme Truman, la femme du président des Etats-Unis. Qu'est-ce qu'il a fallu pour la produire ?

Beaucoup de choses ! Perfectionner ou mettre au point une rose n'est pas une petite affaire !

M. Meilland habite au cap d'Antibes. Ses serres et ses terrains de culture occupent quatre hectares. Il y a aussi beaucoup de jardins alentour . . .

D'abord une serre où se développent trente mille semis de roses à repiquer dans d'autres serres dès que les jeunes pousses en seront un peu plus grandes.

Une fois ces fleurs parvenues à maturité, on recueille leur pollen pour le déposer sur d'autres, à l'aide d'un petit pinceau. Il ne faut pas abîmer la fleur en introduisant le pollen ! L'opération est délicate ! La rose ainsi fécondée, elle produit un fruit où se trouveront des graines à planter l'année suivante . . .

Chaque matin, inspection, tri. Au bout de quelques mois, il reste deux ou trois fleurs ! Ce n'est pas fini. Greffe des bourgeons de ces roses sur des rosiers sauvages, ce qui reproduit exactement la qualité de la bonne rose; puis la sélection recommence. Il a fallu dix ans pour obtenir la "rouge Meilland"! Elle a été reproduite ensuite à des millions d'exemplaires, afin que tous les fleuristes du monde entier puissent s'en procurer.

Un repas les attendait ... depuis 5,000 ans

Un certain menu empêche actuellement nombre d'archéologues de dormir. On vient, en effet, de découvrir lors de fouilles pratiquées à Sakkarch un repas complet préparé il y a cinq mille ans.

Pourquoi personne n'avait-il mangé ces mets ? La raison en est fort simple ; ils se trouvaient à côté du sarcophage d'une noble dame appartenant à la deuxième dynastie.

Bien entendu, tout n'était plus de première fraîcheur, mais, au contraire parfaitement desséché. Toutefois, il a été permis de constater qu'à cette époque lointaine on ne dédaignait pas les joies gastronomiques. Voici d'ailleurs la composition de ce menu qui a pu être facilement reconstitué :

Potage aux légumes, poisson, ragoût de pigeons et de cailles, émincé de boeuf. gâteaux, fruits.

Quant à la boisson, des flacons contenant des vins différents témoignent que, lors de la deuxième dynastie, il y avait aussi des gourmets.

Mais le tout n'est pas d'avoir fait cette découverte archéologique d'un extraordinaire intérêt, encore faut-il que le contact de l'air, le voyage, ne fassent pas tomber en poussière ces mets de l'ancienne Egypte.

Les savants ne se trouveront rassurés que lorsque ces vestiges de l'art culinaire atteindront le Caire où ils seront précieusement conservés.

Devise

Le savant Arago était grand amateur de calembours, jeux de mots, devinettes, rébus, etc.

Voici la devise qu'il s'était choisie :

AR URE ERIL

TOUT

Et voici comment elle s'expliquait :

AR est à gauche, ERIL est à droite, URE par-dessus TOUT. Le problème est résolu ; il n'y a plus qu'à lire : **Ar a gau** (c'est-à-dire Arago) **ch'éril à droite** (c'est-à-dire **chérit la droite**); **ajoutez ure**; **cela fait : chérit la droiture par-dessus tout.**



NIECE ET TANTE — Ni soeurs, ni cousines et elles ont toutes les deux six ans. Cela ressemble à une devinette et la réponse, en tout cas, n'est pas banale, car ces deux petites filles sont nièce et tante. Margaret (à gauche) est la nièce et Pat (à droite), la tante. Toutes deux vont à la même école et, évidemment, la jeune tante sait qu'elle doit donner le bon exemple à sa nièce.

Ombres et clartés

par Henri POULIN



Sans poser à l'exégète, il ne faut pas regarder bien loin autour de soi pour constater la vérité de *l'Evangile:* les pauvres seront toujours parmi nous. Et il ne faut pas aller beaucoup plus loin pour constater aussi, que les malheureux — ces pauvres par l'esprit, ou par le coeur — sont compris dans leur cadre. Car le malheur dont la plupart des êtres se plaignent, c'est la pauvreté du coeur ou de l'esprit. L'être humain peut supporter assez allègrement tous les avatars de la vie, à condition que son esprit et son coeur aient leur pâture quotidienne. Depuis que Valérie s'est plainte, ici même, de son célibat, de son inutilité, les correspondantes d'Ombres et Clartés, en grand nombre, se sont découvert le même vide. Certaines, avec plus de perspicacité, voient aussitôt la cause, mais plusieurs ne comprennent pas que leur état dépende d'elles, et qu'elles seules puissent y remédier par leur courage, par leur détermination à se trouver un débouché pour un trop plein de dévouement. Les êtres, surtout les meilleurs, ont besoin de se dévouer, de se donner même, pour sentir que leur vie profite aux autres aussi bien qu'à eux-mêmes. Voici, en abrégé, la lettre d'une correspondante qui exprime la pensée de plusieurs.

Cher monsieur Poulin,

J'ai de l'ombre dans ma vie et je cherche clarté. Je n'ai que trente-cinq ans, mais je suis un peu comme cette Catherine, et me trouve malheureuse. Je travaille, à un salaire raisonnable, mais je ne suis pas très forte. Après mon travail, je ne cherche que le repos.

Il y a quelque temps, j'ai fait la connaissance d'un homme de mon âge. Petit à petit je me suis éprise de lui. Nos fréquentations ne furent pas longues, mais il fut toujours extrêmement poli de paroles et de gestes.

Mais il était déjà marié. Aussitôt que je l'appris, je lui donnai son congé. Mais je dois le rencontrer fréquemment et chaque fois, tout le passé renait. J'ai su, de source sûre, qu'il était extrêmement malheureux.

Depuis je me demande pourquoi, sur terre, chaque être n'a pas sa part de bonheur. Je le plains sincèrement de voir sa vie gâchée, mais je trouve que je suis également à plaindre de ma situation. Ne trouvez-vous pas ?

Guilberte.

C'est extrêmement malheureux, Guilberte, que vous n'ayez pas su, dès la première rencontre, que cet homme était déjà pris ailleurs. Vous auriez ainsi évité de goûter au festin qui ne vous était pas destiné, et votre faim serait aujourd'hui beaucoup moins aiguë, sans doute. Mais les regrets ne changeront rien à votre situation. Vous avez d'ailleurs pris les seules mesures possibles, en lui donnant son congé. Vous n'auriez jamais pu vous bâtir un bonheur dans une liaison aussi éphémère.

Mais, pour vous aider vous-même à combler le vide de votre vie, vous seriez sage de chercher ailleurs des motifs de dévouement. Même avec votre faible santé, il y a certainement, dans la petite ville que vous habitez, une oeuvre qui pourrait utiliser votre dévouement. Pour l'instant, dès les débuts, il vous faudra faire un effort considérable pour vous intéresser à une entreprise charitable. Mais, si vous donnez cette effort, et si vous le soutenez pendant quelques mois, vous verrez bien vite qu'il en vaut la peine. Cela ne vous donnera pas une vie normale, peut-être, ni un foyer, ni un mari. Mais cela donnera un sens à votre vie, un intérêt extérieur. Vous vous détacherez de vous-même pour vous attacher aux autres, plus malheureux que vous. Par le fait même, ils s'attacheront à vous et vous aurez ainsi une famille spirituelle précieuse. Votre faiblesse physique ne pourrait qu'en être diminuée, car la nature a des ressources insoupçonnées, et l'état moral du patient est d'une très grande importance pour le médecin qui traite le corps. Demandez-le à votre médecin, qui vous le confirmera.

Vous êtes à plaindre, oui. Moins de ce que vous souffrez d'un amour malheureux, que de ce que votre vie soit si incomplète. Faites-en partager les bénéfices à d'autres, et vous serez comblée.

Cher monsieur Poulin,

Je viens, comme tant d'autres, partager mes ennuis avec vous. Je vous offre toutes mes félicitations pour vos bonnes paroles réconfortantes. Moi aussi, je suis une Catherine qui s'ennuie beaucoup, comme madame Valérie. Seulement, il y a sept ans que j'ai perdu mon mari, et je suis restée avec dix enfants.

J'aime le cinéma, la musique, et le beau sous toutes ses formes, mais je ne puis pas me payer beaucoup de luxe, faute d'argent. Plusieurs enfants sont partis de la maison. J'adore mes enfants, comme toutes les mamans, et leur prodigue tout ce que je puis leur donner.

Je ne viens pas me plaindre, loin de là, car je suis heureuse avec mes petits. Mais j'aimerais quelques mots d'encouragement pour les moments de solitude et d'ennui. Vous savez si bien sympathiser avec les coeurs.

Germaine.

Je vous remercie, Germaine, de vos bonnes paroles. Puissent-elles rester vraies. Je regrette, mais je ne puis pas sympathiser avec vous. Je n'ai pas de paroles consolantes à vous dire, mais simplement de l'admiration. Veuve avec dix enfants, et vous avez réussi, vous réussissez encore à les élever. Vous comprenez la tâche sublime qui est vôtre, vous l'accomplissez avec toutes les ressources spirituelles, morales et physiques dont vous disposez, et les sacrifices que votre rôle a exigés de vous, vous les avez consentis généreusement. Vous avez donc une vie pleine, une vie admirable, une vie consolante. Vous aurez passé sur la terre en y laissant une trace et une racine profonde.

Mais, puisque vos enfants grandissent, et qu'ils prendront bientôt leurs ailes, les moments de solitude — que vous rendez synonyme d'ennui — deviendront, je crois, de plus en plus fréquents. Vous seriez sage et prudente de vous préparer dès maintenant ou bien une autre issue pour vos énergies, ou des intérêts nouveaux qui remplaceront vos enfants. Le temps approche où vous aurez les loisirs de chercher le beau, comme vous dites. Il y a des moyens peu dispendieux de le trouver. Avec l'ingéniosité que vous avez mise à éduquer vos enfants, vous pourrez sûrement trouver de quoi meubler intelligemment et productivement vos loisirs.

Cher monsieur Poulin,

C'est toujours avec grand intérêt que je lis "Ombres et Clartés". Connaissant votre bonté et surtout votre immense compréhension des humains, je viens à mon tour vous soumettre mon problème... Agée de 17 ans, je suis étudiante en 10e année. Je ne suis pas une élève brillante. Ce qui m'intéresse le plus dans la vie, c'est le théâtre. J'aime passionnément ce métier, depuis longtemps. Je lis beaucoup de revues de cinéma et je suis certaine que je pourrais interpréter les divers rôles. Ma grande ambition serait de me donner totalement à ce métier, mais je ne suis pas née dans un milieu théâtral. Ma famille ignore donc mon grand désir. Relevant d'une grave crise morale qui a failli me désespérer à jamais de la vie, j'éprouve le besoin de me savoir aimée et appréciée. Le théâtre est pour moi la plus belle chose que je connaisse... Mais ce qui m'attriste, c'est de décevoir mon père. Il ne sait pas que je suis attirée par le théâtre et il voudrait que je devienne institutrice, mais cela m'est impossible, car je ne réussis pas du tout à la classe. D'autre part, si vous m'encouragez à me diriger vers la seule carrière que j'aime et dans laquelle je réussirai à force de courage et de volonté, il changera certainement d'idée. Je vous en prie, monsieur Poulin, aidez-moi à convaincre mon père que j'aime le théâtre et que j'y réussirai. J'ai une entière confiance en vous et en vos sages conseils.

Kathleen

Le métier du théâtre, ma petite Kathleen, n'est pas comme le décrivent les revues de théâtre et de cinéma. Vous n'y voyez là que les reflets de la gloire, qui vous éblouissent et vous empêchent de discerner la vérité toute autre. Le métier du théâtre est une longue discipline, au moins aussi ardue que celle d'institutrice, et beaucoup moins consolante. Car le théâtre, comme la Mer de Félix Leclerc, c'est un gouffre sans fond qui aval' les garçons par les matins trop clairs. On n'y entre pas comme on entre dans une carrière normale. On s'y insère par son talent, par son travail acharné, et on ne s'y maintient que par un travail soutenu. La gloire n'est qu'un à-côté du théâtre. Et les applaudissements sont un peu de salaire mérité par de longues heures d'études, de répétition, de déboires.

Si vous aimez vraiment le théâtre, je vous conseille de débuter normalement en vous mêlant à des troupes d'amateurs. Il faudra manifester votre talent avant même de paraître. Est-ce que vous avez ce talent ? Je n'en sais rien et vous non plus, car il n'est pas synonyme de goût.

Je ne vous encourage pas du tout à vous engager dans cette carrière, car si vous aviez le feu sacré, vous ne chercheriez pas encouragement. Vous y seriez déjà lancée, par vos propres moyens. Et puisque, dès les débuts, vous avez besoin d'encouragement, je doute fort que vous ayez le courage, encore plus indispensable que le talent dans la carrière. Ce qu'il faut de courage pour surmonter les fours, l'indifférence du public, sans compter les années d'obscurité laborieuse qui sont au début de la gloire, vous n'en avez pas d'idée. Les sourires que vous voyez dans les revues théâtrales et cinématographiques, croyez-moi, ont fleuri sous les larmes.

Vous êtes en dixième année. Mettez plutôt à vos études la détermination insurmontable et la résolution qu'il vous faudra au théâtre plus tard. Et vous n'en serez que mieux préparée.

Cher monsieur Poulin,

Je lis chaque semaine votre intéressant courrier et je viens à mon tour vous demander un renseignement.

Avant les Fêtes, j'ai reçu un journal étudiant venant d'un jeune homme que j'avais quelque peu fréquenté l'été précédent. Le journal ne contenait aucune note, ni renvoi, et je n'ai pas remercié ce jeune homme. En rentrant chez lui, aux Fêtes, il a rencontré ma soeur dans le train, et lui a demandé si j'avais reçu son journal. Ma soeur lui a dit oui, tout simplement.

Il me semble qu'il aurait pu au moins entourer sa signature, au bas de l'article qu'il voulait me faire lire. Qu'en pensez-vous? Quelle attitude prendre lorsque je le rencontrerai la prochaine fois?

Rosceline.

Vous avez eu tort de ne pas accuser réception du journal que cet étudiant vous a fait parvenir, mais c'est un tort bien léger. N'en faites pas un drame. La prochaine fois que vous rencontrerez ce jeune homme, remerciez-le de vive voix, en vous excusant — très simplement — de ne l'avoir pas fait plus tôt.

Le jeune homme lui-même n'a pas poussé la galanterie très loin en n'incluant pas une note dans son envoi. Il n'y a donc pas lieu de vous en faire. Traitez toute l'affaire très légèrement, et oubliez-la.

Cordialement.

Henri Poulin

Le coin du poète...

VIVRE

La vie, en somme, on peut en dire
Que c'est le droit d'aimer:
C'est une larme, ou un sourire,
C'est le don d'espérer

Mais c'est le devoir de mourir
Un jour, de te quitter.
Mais ni la mort, ni l'avenir
Me feront t'oublier

* * *

LE CHANT DU PRINTEMPS

Pour qui sont ces oiseaux qui chantent dans la nuit?
Et pour qui est ce croissant qui, dans l'azur, luit?
Pour qui cette musique de l'eau qui s'écoule
Et du vent qui, là-haut, dans les cimes roucoule?

La nature sourit et fredonne son chant
Comme un enfant heureux.
C'est le chant du printemps.

* * *

L'UNION

Tu te souviens, mon coeur? Nous devions être amis:
Causer tout simplement, raconter nos soucis
Nos craintes, nos espoirs, mais sans laisser nos âmes
S'éprendre et se lier ou se fondre à la flamme
De l'amour éperdu que nous avions connu.

Mais sans qu'on l'aperçoive l'amour est venu.
Si tu pleures aujourd'hui, je partage tes larmes
Et mon rire pour toi n'en a que plus de charmes

Car où l'on était deux, chacun dans son malheur,
Nous ne sommes plus qu'un, devant un grand bonheur.

* * *

La nuit est une absence
Que rien ne peut combler
Si ce n'est la présence
De l'être désiré

L'absence est une nuit
Qu'un astre seul éclaire
Car c'est l'espoir qui luit
Et fait tourner la terre

A force d'espérer
Qu'une aurore va naître
On la voit s'élever
Au bord de la fenêtre.

* * *

Dans le calme des nuits nous dégustons la paix
En nous touchant la main d'un geste trop discret.

Un oiseau lance un cri dans un brusque réveil
Et s'étonne, en chantant, de ne voir le Soleil

Et le vent chaud apporte dans notre cachette
Le parfum enivrant de l'utile épinette

Et nos yeux aveuglés par toutes ces beautés
Se ferment à l'univers qui les a enchantés

Tant est il vrai que l'homme, un favori des cieux,
Est parfois trop comblé pour vraiment être heureux

* * *

LE REVE

J'ai vu hier soir dans mon sommeil
Le plus charmant de tes sourires
Et j'ai craint de m'évanouir
D'enchantement à mon réveil

Dans mon rêve j'ouvrais les yeux
Et te retrouvais, à ma joie
De nouveau comme au temps heureux,
Endormie à côté de moi

Mais mon bonheur était si grand
Que mon sommeil en fut troublé
Et dans la nuit, en m'éveillant,
J'ai pleuré d'avoir tant rêvé



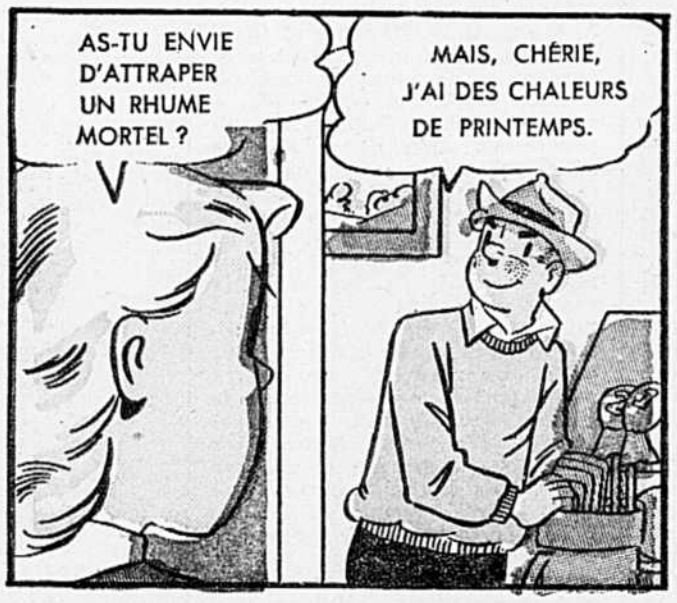
LES BERLURONS

CARL GRUBERT





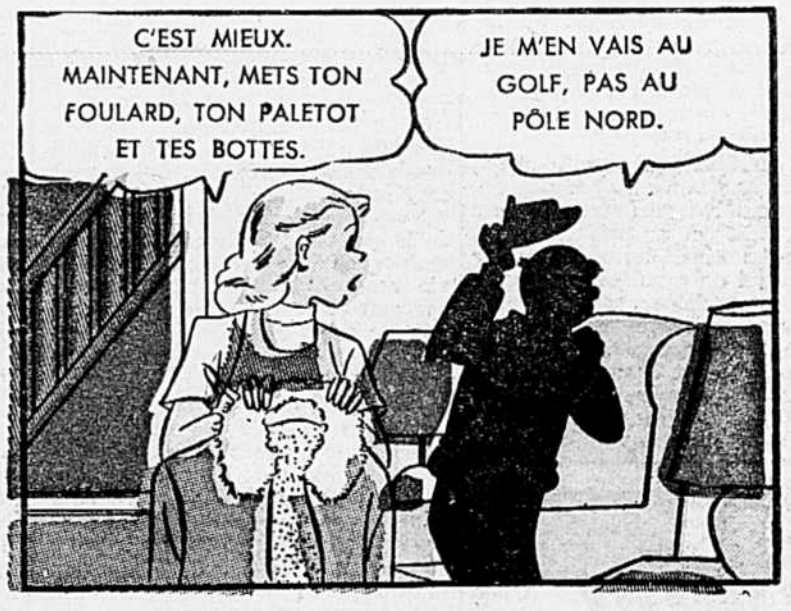


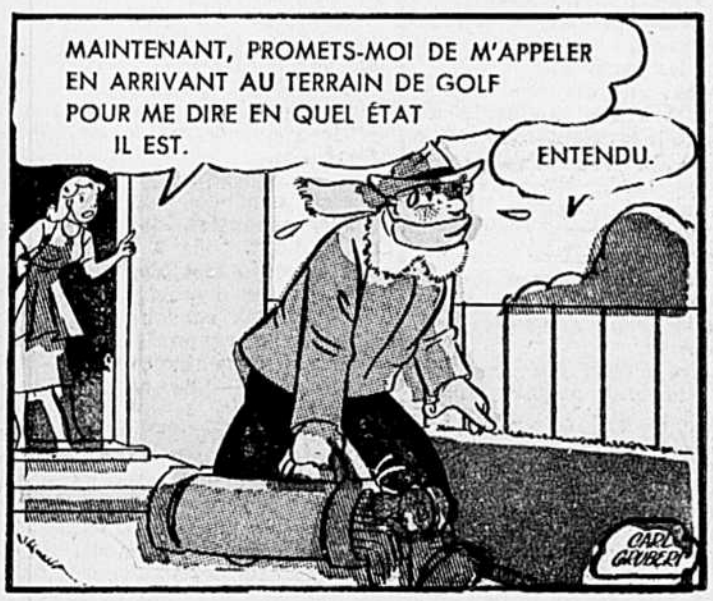




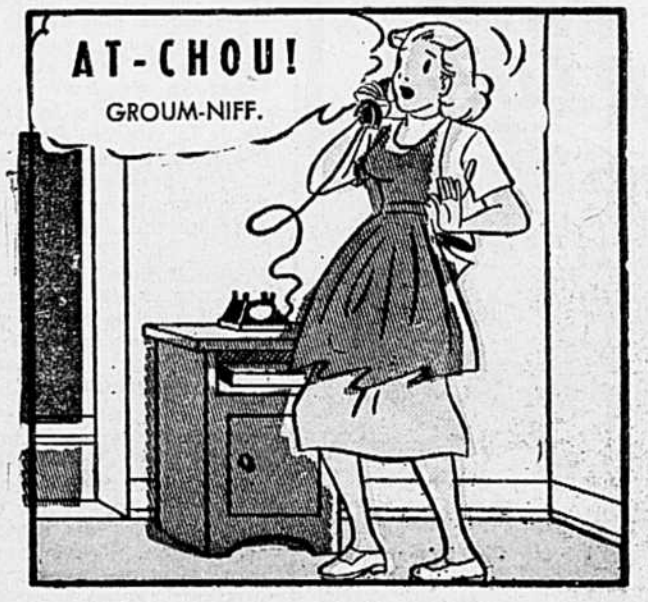






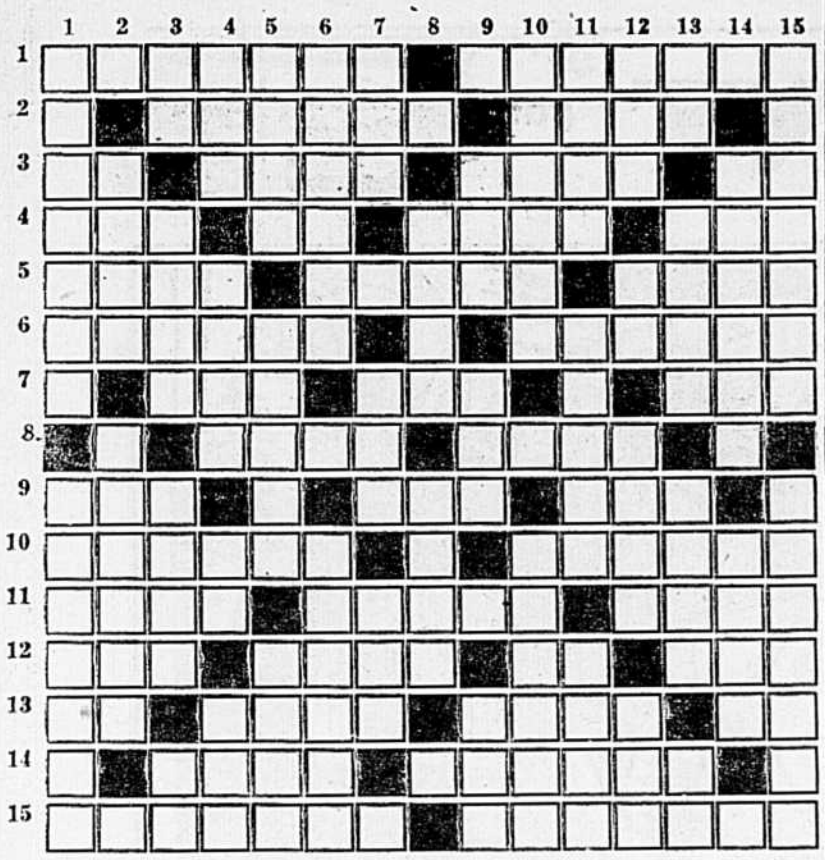






Suivez les pages comiques de Photo-Journal

MOTS CROISES — No 10



HORIZONTALEMENT

1—Qui n'a pas de loyauté. — Réduire les métaux en grandes feuilles.
2—Mer qui ne monte ni ne baisse, pl. — Petit amas d'eau dormante.
3—Ici. — Personne choisie par l'élection, pl. — Mélange. — Qui sert à lier les parties du discours.
4—Conscience. — Conj. cop. — Vicié, corrompu. — Enveloppe de lettre.
5—Montagne d'où Moïse aperçut la Terre promise. — Etablissement où l'on enseigne. — Nom officiel de la Perse.
6—Pierres qui servent à l'arasement. — Humeur aqueuse et un peu visqueuse.
7—Trois fois. — Portion. —Adj.
8—Bords d'un fleuve. — Nom picard d'une graminée employée pour fixer les sables d'une dune.
9—Sorte d'étoffe. — Onomatopée qui rend un bruit d'instrutrument à cordes. — Syn. de rôti.
10—Rendre plus haut. — Fromage qui vient de Gérardmer (Vosges).
11—Pluriel de lev. — Rescrit donné par le sultan de Constantinople. — Du verbe émettre.
12—Unité de mesure pour les surfaces agraires. — Semblable. — Chemin de halage. — Epoque.
13—Nom de la lettre T. — Ordonnance. — Ville de premier ordre. — Pr. pers.
14—Portraitiste français, (1702-1766). — Avale de nouveau.
15—Faire arriver en déplaçant. — Raconter.

VERTICALEMENT

1—Qui a rapport au décanat. — Mentionner en détaillant les circonstances.
2—Pénible. — Ancien navire de guerre.
3—Largeur d'une étoffe. — Divertissement. — Liquide nourricier des végétaux. — Avant-midi.
4—Enlève. — Tenter avec audace. — Du verbe aller. — Mère de Caïn.
5—Université américaine fondée en 1701. — Elève. — Paradis terrestre.
6—Basane molle, pl. — Raide, peu flexible.
7—Chemin de halage, pl. — Près de. — Rongeur.
8—Bateau de pêche italien. — Qui appartient à la bouche.
9—Mauvais. — Adj. poss. — C'est pourquoi.
10—Pénibles. — Se dit des pierres fendues par la gelée.
11—Energique. — Ant. Prodigue. — Boutique de boucher.
12—Colère. — Pr pers. — Grosse moulure. — Roi d'Israël.
13—Négation. — Emprunté, tiré. — Division d'un ouvrage qui forme un volume. — Conj. cop.
14—Dont la couleur semble avoir déteint par suite d'un lavage. — L'oisiveté est la... de tous les vices.
15—Partie de l'oeil, pl. — Faire demeurer.

SOLUTION NO 9

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	I	S	■	H	E	B	E	T	E	R	■	C	A	S
2	A	V	E	C	■	T	A	T	E	R	■	R	A	M	E
3	C	A	L	O	T	■	L	E	S	■	T	A	N	I	N
4	■	N	O	D	A	L	■	S	■	L	O	T	O	S	■
5	H	■	N	E	P	O	S	■	C	E	R	A	T	■	C
6	U	N	■	S	E	T	■	R	A	V	E	S	■	S	A
7	M	O	N	■	R	O	T	I	N	■	S	■	B	A	L
8	E	T	O	N	■	S	O	D	E	S	■	H	A	T	E
9	R	E	S	■	P	■	L	E	S	E	R	■	S	A	C
10	A	S	■	B	A	V	E	S	■	R	A	S	■	N	O
11	L	■	V	A	L	E	T	■	R	E	P	U	S	■	N
12	■	D	I	N	E	R	■	L	■	S	I	R	E	S	■
13	D	O	D	O	S	■	M	O	T	■	N	I	V	E	T
14	E	R	I	N	■	F	A	R	A	D	■	N	I	V	E
15	S	E	N	■	C	A	L	I	C	O	T	■	R	E	S

Réponse au concours "FOTO-NITE"

5460, rue Royalmount, Montréal 16

LUNETTES et LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • RÉPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX À MONTRÉAL
Bureau : Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. — Autres jours : 10 a.m. à 9 p.m.

J. A. RACETTE
OPTICIEN - D'ORDONNANCES
6528, rue Saint-Denis — CAlumet 9572



1—**Le Capricorne :** 23 décembre au 22 janvier. 2—**Le Sagittaire :** 23 novembre au 22 décembre. 3—**Le Scorpion :** 24 octobre au 22 novembre. 4—**La Balance :** 24 septembre au 23 octobre 5—**La Vierge :** 23 août au 23 septembre. 6—**Le Lion :** 24 juillet au 22 août. 7—**Le Cancer :** 22 juin au 23 juillet. 8—**Les Gémeaux :** 21 mai au 21 juin. 9—**Le Taureau :** 21 avril au 20 mai. 10—**Le Bélier :** 21 mars au 20 mai. 11—**Les Poissons :** 21 février au 20 mars. 12—**Le Verseau :** 23 janvier au 20 février.

• MARDI, 24 AVRIL

1—Soirée gaie. 2—Soyez patient. 3—Un ami a besoin de votre appui. 4—Ne soyez pas en retard. 5—Ne travaillez pas. 6—Soirée mouvementée. 7—Prenez garde aux accidents. 8—Des parents vous visiteront. 9—Faites des projets pour la semaine. 10—Restez avec votre famille. 11—N'entreprenez rien d'important. 12—Sortez avec des amis.

L'enfant né aujourd'hui sera très doué pour les arts, particulièrement pour la musique et le dessin. Il ne travaillera cependant pas assez. Il aura besoin qu'on lui donne confiance en lui-même. Il sera heureux en amour, mais moins en affaires.

• MERCREDI, 25 AVRIL

1—Chassez vos idées noires. 2—Le train vous fatigue. 3—Vous êtes trop brusque. 4—Ne vous mettez pas en retard. 5—On attend une longue lettre de vous. 6—Nouvelles agréables. 7—Vous buvez trop. 8—Surveillez mieux vos enfants. 9—Votre orgueil vous perdra. 10—Votre linge s'abime trop vite. 11—Achetez cette maison. 12—On vous envie.

L'enfant né aujourd'hui sera très prompt, mais ne gardera pas de rancune. Il aimera la lecture et tous les plaisirs intellectuels. Belle nature en général.

• JEUDI, 26 AVRIL

1—Divertissez-vous. 2—Evitez les discussions. 3—Soyez prudent sur la rue. 4—Petit ennui. 5—Soignez votre tenue. 6—Bonnes nouvelles. 7—Méfiez-vous de vos ennemis. 8—Restez chez vous ce soir. 9—Bonne journée pour les voyages. 10—L'orage passera. 11—Ne vous fatiguez pas. 12—Des actes et non des discours.

L'enfant né aujourd'hui aura bon caractère. Il aura une très bonne mémoire et sera reconnaissant. Mais il n'oubliera pas facilement les méchancetés qui lui seront faites.

• VENDREDI, 27 AVRIL

1—Petit désappointement. 2—Attention à votre santé. 3—Reposez-vous. 4—Défendez vos intérêts. 5—Réfléchissez avant d'agir. 6—Ne vous emportez pas. 7—Méfiez-vous. 8—Quelqu'un vous veut du bien. 9—Ne mangez pas trop. 10—Vous aurez une surprise. 11—Ne faites pas de dépenses inutiles. 12—Soyez sage.

L'enfant né aujourd'hui sera très habile en affaires et se fera probablement une petite fortune. Il sera généreux et on ne fera jamais appel à lui en vain.

• SAMEDI, 28 AVRIL

1—Nouvelle décevante. 2—Quelqu'un cherche à vous nuire. 3—Ne croyez pas tout ce qu'on vous dit. 4—Soyez charitable. 5—Faites attention à vos paroles. 6—On attend une lettre de vous. 7—Pratiquez l'économie. 8—Soyez plus indulgent. 9—Tenez bon, vous avez raison. 10—Faites votre possible. 11—Montrez un peu plus de fermeté. 12—Soyez plus discret.

L'enfant né aujourd'hui aura un caractère vif, mais il ne sera jamais mancunier et aura très bon coeur. Il sera courageux et affectueux.

• DIMANCHE, 29 AVRIL

1—Ayez confiance. 2—Rencontre agréable. 3—Parlez moins. 4—Distrayez-vous. 5—Attention aux incendies. 6—Ne vous énervez pas inutilement. 7—On vous aime beaucoup. 8—Refusez cette invitaion. 9—Légère perte d'argent. 10—Pardonnez. 11—Visite inattendue. 12—Vous réussirez si vous ne cédez pas.

L'enfant né aujourd'hui sera travailleur et aimera l'étude. Il devra pratiquer les sports pour rester en santé. Il sera méticuleux et ne se laissera influencer par personne.

• LUNDI, 30 AVRIL

1—Votre but est presque atteint. 2—Soyez plus sentimental. 3—Surmontez cette difficulté. 4—Restez d'humeur égale. 5—Bonne journée pour les affaires. 6—Chassez ces idées noires. 7—Travaillez d'arrache-pied. 8—Mauvaise journée. 9—Prenez une décision. 10—Ne prêtez pas d'argent. 11—Vous n'êtes pas assez galant. 12—Remettez ce voyage à plus tard.

L'enfant né aujourd'hui sera docile et ne vous donnera guère de trouble au cours des premières années. Il deviendra cependant têtu en vieillissant et aura l'esprit de contradiction.

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS

Il vous faut peut-être des Dodd's

PARCE QUE—si les reins sont défectueux, l'excès d'acides et les déchets toxiques restent dans l'organisme. Des maux de dos, maux de tête et une sensation de fatigue s'ensuivent. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident les reins à reprendre leur fonctionnement normal, vous aident à vous sentir mieux, à mieux travailler, mieux jouer. Exigez les véritables Pilules Dodd's pour les Reins, une remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 157F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

l'avis du docteur

Maladies du genou

La rotule, l'os du genou, remplit un double rôle et un rôle important en protégeant l'extrémité des os de la jambe et en rendant plus efficace le mouvement de celle-ci, mais, comme les autres parties du corps, elle peut être l'objet de certains désordres qui peuvent nécessiter son ablation.

Les changements qu'apporte le temps dans toutes les structures de notre corps semblent commencer plus tôt dans la rotule que partout ailleurs et se poursuivre à une allure progressive tout au long de notre vie. Ces troubles semblent s'attaquer principalement à la couche épaisse de cartilage qui peut se ramollir petit à petit jusqu'à ce qu'il se produise une fracture du cartillage. Ces changements peuvent être accélérés par un effort constant sur la rotule ou par une pression directe.

• Crises de douleurs

Les symptômes consistent en crises de douleurs, se produisant de façon intermittente, à l'avant du genou, avec parfois une sensation d'"accrochage" dans l'articulation. Cette crise est suivie d'une légère raideur et d'une enflure modérée de l'articulation. La cuisse peut maigrir un peu et il peut se produire une sensibilité le long du bord interne de la rotule. Cependant l'examen aux rayons X ne révélera rien d'anormal en ce qui touche la rotule.

Dans le traitement de ce mal, les symptômes et l'impotence sont minimes. On fait prendre de l'exercice au patient pour maintenir la force des muscles de la cuisse et on lui conseille d'éviter toute blessure au *genou*.

Si l'articulation se bloque ou accroche fréquemment, enfle et devient raide, il est généralement nécessaire de recourir à une opération. Pour cette opération, on coupe le cartilage et l'on recherche tout éclat de cartilage qui peut subsister et on l'enlève. Parfois il arrive qu'on doive enlever la rotule.

• Tissus osseux

Chez les vieillards, il peut se produire un cas où des tissus osseux se développent sur la rotule. Dans ce cas également le patient ressent des douleurs et il se produit de l'enflure, ce qui s'aggrave par toute blessure du genou ou tout effort extraordinaire.

La membrase tapissant l'articulation et l'os lui-même se trouvent épaissis et l'on peut constater ces changements aux rayons X. Il existe souvent une limitation des mouvements du genou.

Dans ce cas on supportera l'articulation au moyen d'un bandage, on appliquera de la chaleur et l'on imposera un exercice spécial au muscle. Ce traitement amène généralement une amélioration de l'état du patient. Dans certains cas il faudra recourir au traitement chirurgical.



La mission de la femme n'est pas de souffrir, mais d'être HEUREUSE

LE rôle de la femme est d'être heureuse, de répandre du bonheur autour d'elle. Rien n'empoisonne autant l'existence que la souffrance *inutile*. Combien de femmes, esclaves des malaises particuliers à leur sexe, sont nerveuses, irritables, incapables de remplir sereinement leur mission? . . . Savent-elles que FEMOL leur apporterait sans doute l'aide dont elles ont besoin pour franchir en souriant l'épreuve mensuelle et les étapes pénibles de leur vie?

FEMOL n'est pas un simple calmant: ce concentré végétal tonifie les organes et aide à les rendre plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. FEMOL aide la nature sans la contraindre. Chaque boîte de FEMOL suffit pour un traitement d'environ un mois et renferme une brochure médicale que *toutes* les femmes devraient lire. Depuis un quart de siècle, des milliers et des milliers de femmes y ont recours avec gratitude. Pourquoi pas *vous?*

FEMOL

★ ADOLESCENCE
MATERNITÉ
RETOUR D'ÂGE
★

JEAN VAILLANT par FRANK ROBBINS

PIERRE S'EST FABRIQUÉ UN COMPTEUR GEISER AU MOYEN D'UN VIEUX RADIO. IL DÉCOUVRE QUE LES CHAMPS PÉTROLIFÈRES DE M. GRAHAM CONTIENNENT DE L'URANIUM. IL EST ATTAQUÉ PAR DEUX SERVITEURS DU RIVAL DE M. GRAHAM, M. KRAG, ET ILS L'EMMÈNENT DEVANT LEUR MAÎTRE.

TIENS-LE BIEN À L'OEIL, CE JEUNE HOMME; IL EST FIN ET IL A DES RUSES SCIENTIFIQUES. MAINTENANT, ALLONS RÉGLER NOTRE MARCHÉ AVEC GRAHAM. MOI AUSSI, JEUNE HOMME, JE SUIS FIN; JE VAIS DONNER À GRAHAM UN GROS MONTANT POUR SES CHAMPS PÉTROLIFÈRES, MAIS UN MONTANT CENT FOIS INFÉRIEUR À LEUR VALEUR.

IL FAUT POURTANT QUE JE RÉUSSISSE À ME DÉBARRASSER DE CE GARDE.

M. KRAG S'IMAGINE QUE J'AURAI DE LA DIFFICULTÉ À GARDER UN ENFANT COMME ÇA. BAH. C'EST SIMPLE.

CHEZ M. GRAHAM...

MON CLIENT, M. KRAG, N'A PAS DE TEMPS À PERDRE. JE PROPOSE QUE NOUS TERMINIONS TOUT LE PLUS TÔT POSSIBLE, MESSIEURS.

VOUS AVEZ TOUJOURS ÉTÉ TRÈS OCCUPÉ. HEIN, M. KRAG ?

ET VOUS, VOUS AVEZ TOUJOURS ÉTÉ BOUILLANT, HEIN, M. VAILLANT ? EN AFFAIRES J'AI RENCONTRÉ TOUTES SORTES DE MONDE.

CE N'EST PAS LE TEMPS DE DISCUTER, JEAN. LE SORT DE PIERRE EST EN JEU. FAISONS VITE.

J'Y PENSE, JUSTEMENT, M. GRAHAM. PIERRE EST JUSTEMENT L'OTAGE DONT ILS SE SERVENT POUR HÂTER LA CONCLUSION D'UN MARCHÉ.

ASSEZ; OU BIEN VOUS SIGNEZ OU BIEN JE PERDS MON TEMPS. JE SUIS VENU ICI POUR UNE SEULE RAISON : VOTRE SIGNATURE.

ENTRE TEMPS...

JE CROIS QUE MA RUSE FERA SON EFFET.

COPR. 1951 KING FEATURES SYNDICATE, Inc.
WORLD RIGHTS RESERVED.

AH, VOUS ENTENDEZ QUELQUE CHOSE ? JE VAIS ÉCOUTER.

OUI, DE LA VRAIE BELLE MUSIQUE. ESSAYEZ MON APPAREIL.

JE N'ENTENDS RIEN.

PATIENTEZ UN PEU; LES ONDES COURTES SONT DIFFICILES À CAPTER. QUAND ÇA VA MARCHER, CE SERA BEAU.

CHEZ M. GRAHAM...

PASSE-MOI LA PLUME, JEAN; IL FAUT EN FINIR.

À SUIVRE

PRINCE GALANT

par Harold Foster



A l'aurore, Galant s'éveille et sort de son refuge de neige. Il a survécu au danger de la nuit. Dans la vallée, il voit ses ennemis qui sont déjà sur pieds.



Durant la nuit, une croûte s'est formée sur la neige et les barbares commencent à gravir la montagne. Galant pourrait bien leur lancer son gibier qu'ils réclament, mais leur apaisement se serait que temporaire; ils l'attaqueraient plus tard.



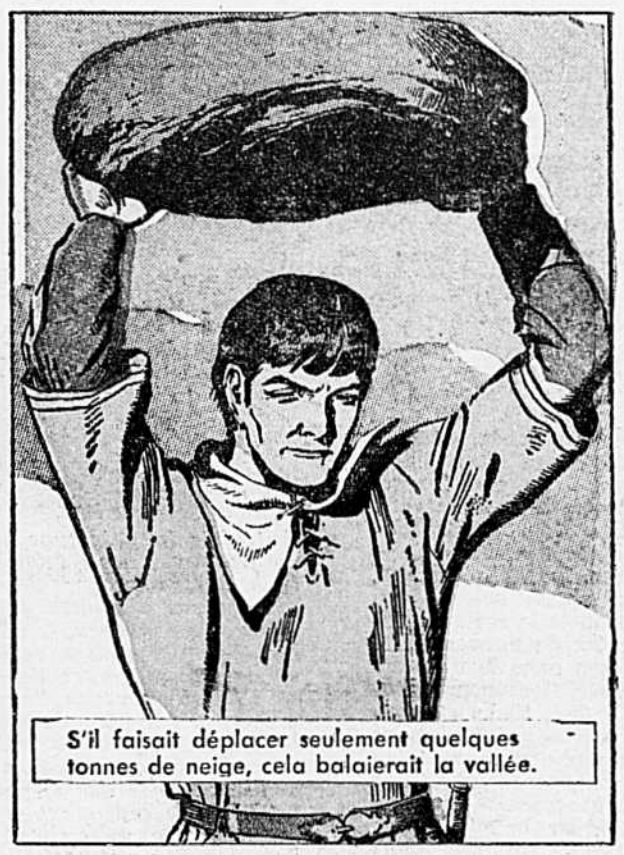
Galant a un grand avantage, il tire vers en bas, ne montrant que la tête, tandis que ses ennemis, pour tirer avec précision, doivent courir le danger de se tenir debout.



Galant avait espéré franchir la pente dangereuse pendant que la neige serait dure; mais, il est trop exposé aux flèches de ses ennemis. Maintenant, avec la force du soleil, il pourrait déclencher une avalanche.



Une avalanche ! Il regarde la pente qui s'est crevassée lorsqu'il est passé, hier soir.



S'il faisait déplacer seulement quelques tonnes de neige, cela balaierait la vallée.



L'avalanche commence. Des tonnes de neige glissent à une vitesse de plus en plus grande. Avec un grondement sourd mais puissant, la neige descend avec une force que rien ne saurait arrêter. Un vent violent ajoute à l'horreur de l'avalanche. Galant a le vertige et s'agrippe au rocher.

COPR. 1951, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.



AL FOSTER

Quand l'avalanche est terminée, la vallée est comblée de neige compacte. Galant remet son gibier sur ses épaules et poursuit sa marche.

(À SUIVRE)

Les desserts à la pâte de guimauve fondent dans la bouche, et font les délices des plus fins gourmets !



Autrefois la guimauve se mangeait sous forme de bonbon et faisait les délices particulièrement des enfants, et il faut l'avouer, les grandes personnes aussi s'en régalaient. Mais la science même en matière gastronomique cherche constamment de nouveaux débouchés, et des expériences faites par nos experts ont démontré que l'on pouvait confectionner de succulents desserts avec la guimauve et s'en servir avec avantage, même pour glacer les gâteaux, faire des garnitures de tartes et de gâteaux, et même des sauces veloutées d'une saveur incomparable. Cette semaine, nous avons pensé vous offrir quelques-unes de ces recettes éprouvées qui vous permettront de servir à la fin de vos repas, de véritables petits "chefs-d'oeuvre", comme vous pourrez le constater en parcourant notre page culinaire. La pâte de guimauve ne doit pas cuire au-dessus du feu, mais il faut la faire fondre dans la partie supérieure d'un bain-marie, après l'avoir coupée en petits morceaux avec des ciseaux bien coupants, et préalablement passée dans l'eau froide ou dans du sucre en poudre. Elle fondra alors plus vite que si vous la laissez en gros morceaux. L'opération est très facile, comme vous le voyez, mais cependant il ne faut pas qu'elle reste trop longtemps au-dessus de l'eau bouillante, mais l'enlever dès qu'elle est partiellement fondue, et la battre jusqu'à ce qu'elle soit bien veloutée. Vous l'ajoutez aux autres ingrédients tel que l'indiquent nos recettes, ou vous lui ajoutez simplement de la crème fouettée avec un peu de colorant rouge de manière à lui donner une jolie teinte de rose pâle, et vous recouvrez des boules de crème glacée, et vous avez un dessert exquis. Quant aux autres desserts glacés que vous pouvez faire avec la guimauve il vous suffira de jeter un coup d'oeil sur les différentes recettes de cette semaine pour vous convaincre de leur délicate saveur.

● Dessert de luxe

10 morceaux de pâte de guimauve,
3 c. à table de raisins sultana,
2 c. à table de dattes finement hachées,
1 c. à table de marmelade à l'orange,
½ c. à thé de vanille,
1 tasse de crème fouettée, ou ½ tasse d'eau,
2 c. à table de figues hachées,
2 c. à table de cerises confites,
½ tasse d'ananas en conserve, parfaitement égoutté et écrasé,
12 amandes blanchies,
⅔ de tasse de lait évaporé, très froid (glacé), et fouetté.

Hachez finement le raisin, les figues et les cerises, puis faites cuire avec les dattes également dans l'eau, (½ tasse) jusqu'à ce que les fruits soient bien tendres. Ajoutez alors l'ananas, la marmelade et la pâte de guimauve coupée en petits morceaux. Faites chauffer dans la partie supérieure d'un bain-marie jusqu'à ce que la guimauve soit fondue. Ajoutez alors la vanille et les amandes hachées. Faites refroidir partiellement, puis jetez dans la crème fouettée ou le lait évaporé glacé et préalablement fouetté. Mettez dans le cabaret du réfrigérateur, et faites congeler sans brasser.

● Meringue à la pâte de guimauve

(Pour recouvrir une tarte aux fruits)

16 morceaux de pâte de guimauve,
2 blancs d'oeufs,
⅛ de c. à thé de sel,
4 c. à thé de jus de citron,
¼ de tasse de sucre granulé fin.

Faites fondre la guimauve dans le jus de citron, dans la partie supérieure d'un bain-marie jusqu'à ce que le mélange soit bien lisse et velouté. Refroidissez légèrement. Battez les blancs d'oeufs avec le sel et une c. à table de sucre, jusqu'à ce qu'ils soient bien fermes. Ajoutez le reste du sucre, et battez de nouveau lentement. Jetez dans le mélange de guimauve, lentement pendant qu'il est tiède. Recouvrez une tarte préalablement cuite et remplie d'un mélange de fruits de votre choix, bien refroidie, et glissez au four jusqu'à léger brunissement, soit environ ½ minute, dans un four chaud.

Cette tarte sera succulente et fera un dessert de luxe pour une circonstance spéciale.

● Sorbet aux pamplemousses et aux fraises

1¾ tasse de sections de pamplemousses coupées en deux, et bien refroidies,
1 boîte de fraises congelées,
6 tiges de menthe fraîches,
Jus de pamplemousse.

Sucrez les sections de pamplemousses et mettez dans le réfrigérateur pendant environ, 30 minutes. Faites ensuite égoutter parfaitement et réservez le jus pour arroser le sorbet. Disposez dans des coupes à sorbet des sections de pamplemousses (dans le fond de la coupe et autour) puis remplissez le centre de fraises congelées. Arrosez avec le jus de pamplemousses, et garnissez chaque coupe d'une tige de menthe. Servez glacé.

● Sauce tartare

(Pour servir avec le poisson)

½ tasse de mayonnaise,
2 c. à table d'olives farcies, hachées,
½ c. à thé de raifort préparé,
½ c. à thé de jus de citron,
2 c. à table de cornichons hachés finement,
1 c. à table d'oignon émincé,
¼ de c. à thé de sel,
1 ou 2 gouttes de sauce tabasco.

Combinez tous les ingrédients ensemble avec soin, puis mettez dans le réfrigérateur. Servir avec du poisson frit croustillant, ou n'importe quel autre poisson. C'est délicieux, et cette sauce donne une saveur incomparable au poisson.

● Bonbons aux fruits et à la guimauve

14 biscuits simples de Graham,
½ tasse de noix hachées,
1 tasse de dattes hachées finement,
Crème pour humecter le mélange,
10 morceaux de pâte de guimauve,
½ c. à thé de vanille,
6 cerises glacées, ou marashchino, parfaitement égouttées,
⅛ de tasse de noix de coco râpée.

Ecrasez finement les biscuits Graham. Coupez les morceaux de guimauve et les cerises en petits morceaux. Combinez tous les ingrédients, ajoutant suffisamment de crème pour faire adhérer ensemble tous les ingrédients. Formez en petites boules, ou en petits cylindres, et roulez-les dans des noix ou de la noix de coco finement râpée. Enveloppez de papier ciré chaque bonbon, et mettez dans le réfrigérateur. Ce bonbon se garde indéfiniment si vous le conservez au froid.

CREPES AUX CEREALES : des céréales cuites, ou du riz cuit, peuvent être ajoutées à la recette-fondation. Les crêpes aux riz sont particulièrement délicieuses si on les sert saupoudrées de cannelle, de sucre d'érable finement haché, ou encore avec de la gelée.

● Pommes glacées à la guimauve

30 morceaux de pâte de guimauve,
3 c. à table de jus de citron,
2 tasses de sauce aux pommes,
⅓ de tasse de lait évaporé très froid,
½ tasse d'eau chaude,
2 c. à table de jus d'orange,
½ tasse de crème fouettée.

Coupez la pâte de guimauve en petits morceaux, et faites dissoudre partiellement dans l'eau chaude. Ajoutez les jus de fruits et la sauce aux pommes. Faites refroidir et jetez dans la crème fouettée, puis faites congeler dans le cabaret du réfrigérateur.

● Plat "surprise"

1 livre de porc salé, ou viande de saucisse,
3 tasses de blé soufflé, (céréale à déjeuner)
3 c. à thé d'oignon finement haché,
⅛ de c. à thé de poivre noir,
6 tasses de bouillon de viande,
2 c. à thé de sel.

Faites cuire le blé soufflé dans le bouillon de viande, environ, ½ heure. Combinez ensuite ce mélange avec le porc ou la viande de saucisse, les assaisonnements et mélangez bien le tout. Mettez dans un moule préalablement passé à l'eau froide, et quand le mélange est bien pris, coupez en tranches minces et faites frire dans la poêle.

● Dessert aux cerises et à la guimauve

1 bouteille de cerises maraschino,
1 c. à table de jus de citron,
2 c. à table de sucre fin,
8 morceaux de pâte de guimauve,
2 blancs d'oeufs battus en neige.

Coupez très finement les cerises. Faites fondre la pâte de guimauve dans ¼ de tasse du sirop de cerises, dans la partie supérieure d'un bain-marie. Ajoutez les cerises le sirop et le jus de citron, puis mélangez parfaitement. Faites congeler partiellement dans le cabaret du réfrigérateur. Battez les blancs d'oeufs en une belle neige ferme, puis jetez-la dans le mélange de guimauve, et remettez dans le cabaret du réfrigérateur jusqu'à fermeté.

Cette recette est suffisante pour 8 à 10 personnes.

● Sauce à la pâte de guimauve

¼ de tasse d'eau,
8 morceaux de pâte de guimauve, coupée en petits morceaux,
½ tasse de sucre,
1 blanc d'oeuf.

Faites cuire le sucre avec l'eau dans une petite casserole jusqu'à consistance de sirop clair. Enlevez du feu. Ajoutez la guimauve coupée, et quand le mélange est léger et velouté, jetez-le avec soin dans le blanc d'oeuf battu en neige ferme. Ajoutez de la vanille au goût.

● Petits trucs pratiques

Ne jetez pas les feuilles de céleri, mais faites-les sécher au four, puis broyez-les ensuite entre vos mains, et mettez dans une jarre bien fermée de manière à ce que l'air ne pénètre pas. Servez-vous de cet assaisonnement pour les soupes ou les ragoûts, à raison d'une cuillérée à table. Vous ajouterez une saveur incomparable à ces mets.

Quand vous roulez une pâte à biscuits, au lieu de saupoudrer votre rouleau à pâte de farine, servez-vous de sucre en poudre et vous faciliterez ainsi votre tâche, et le sucre donnera une surface plus satinée à votre pâte.

Quand vous faites chauffer du lait ou des sauces, si avant de les verser dans la casserole vous ajoutez un peu de sucre blanc, vous empêcherez ceux-ci de brûler ou de coller au fond.

Le pain trop vieux pour être mangé peut être employé avec avantage pour faire des rôties à la française en procédant de la manière suivante: ajoutez 2 c. à table de sucre, et ¼ de c. à thé de muscade pour chaque oeuf battu, et une tasse de lait. Après avoir mélangé le tout, saucez chaque tranche de pain dans cette cossetarde, puis faites brunir des deux côtés dans une poêle dans laquelle vous aurez fait griller un peu de beurre. Servez avec du sirop d'érable ou de la gelée, au déjeuner. Les enfants raffoleront de ce mets, et vous éviterez ainsi tout gaspillage de pain.

Une autre manière d'employer du pain trop dur, c'est de le couper en petits bâtons, les beurrer légèrement, puis les saucer dans le miel ou le sirop d'érable, ou encore dans le sirop de maïs, et saupoudrer chacun de noix très finement hachées. Vous faites ensuite rôtir ces petits bâtons sur le gril, et vous les laissez refroidir avant de les servir.

● Sundae aux poires avec sauce au chocolat

(Recette de la vignette)

½ à 1 tasse de sirop au chocolat très froid,
1 tasse de dessert glacé (crème glacée, ou l'un des dessert glacés que vous trouverez dans cette page).
2 à 4 gouttes d'extrait de menthe,
1 boîte de poires en conserve de 20 onces, coupées en deux et parfaitement égouttées.

Ajoutez la menthe au sirop de chocolat. Mettez une ou deux moitiés de poires dans une assiette à dessert, la partie coupée en haut, puis remplissez la cavité de crème glacée ou de l'un des desserts glacés que nous vous offrons, et jetez par-dessus la sauce au chocolat.

● Dessert à la guimauve avec chocolat

1½ carré de chocolat, non sucré,
16 morceaux de pâte de guimauve, (¼ de livre),
1 tasse de lait évaporé,
1 c. à thé de vanille,
1 tasse de lait évaporé glacé.

Râpez le chocolat dans la partie supérieure d'un bain-marie. Ajoutez le lait évaporé et la pâte de guimauve, et laissez chauffer jusqu'à ce que la guimauve soit fondue, et le tout bien mélangé. Faites refroidir, puis ajoutez la vanille. Fouettez le lait évaporé glacé, puis jetez-le dans le mélange de guimauve. Mettez dans le cabaret du réfrigérateur, et faites congeler rapidement.

Cette recette vous donnera environ, 2 chopines de ce délicieux dessert.

LA PANTHÈRE NOIRE

BRUNO

Tarpé Mills

(Released by The Bell Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office)

134

QU'EST-CE QUI SE PASSE ? QU'EST-CE QUE JE FAIS ICI?

JE ME SOUVIENS. BRUNO A POUSSÉ MA CHAISE ET ÉTEINT LES LAMPES AU MOMENT OÙ QUELQU'UN DE L'EXTÉRIEUR A TIRÉ SUR LUI, PAR LA FENÊTRE.

TIENS ? EST-CE QUE BRUNO A...

IL EST BIEN, SAUF QUELQUES ÉGRATIGNURES DE MORCEAUX DE VERRE. NOUS VOUS AVONS TROUVÉE SANS CONNAISSANCE ET NOUS VOUS AVONS TRANSPORTÉE ICI. LE DOCTEUR VIENT DE PARTIR.

TOUT EST RÉGLÉ, GÉNÉRAL. ET MAINTENANT ?

IL FAUT PARTIR D'ICI AVANT D'ÊTRE CERNÉS. NOUS AVONS DÉJÀ PERDU TROP DE TEMPS.

NOS ENNEMIS ONT PATROUILLÉ ET FOUILLÉ TOUTE LA RÉGION. ILS SONT ALLÉS CHERCHER DU RENFORT.

METTEZ LE CHANDAIL ET LE VESTON QUI SONT SUR LE DOSSIER DE LA CHAISE.

NOUS DÉCAMPONS DANS UNE MINUTE.

POUR ALLER OÙ ?

COMMENT SUIS-JE TOMBÉE PARMI EUX?

CE SONT CERTAINEMENT DES SABOTEURS. CET AIR MYSTÉRIEUX. CETTE CHASSE QU'ON LEUR FAIT.

IL FAUT QUE JE LEUR ÉCHAPPE AU PLUS TÔT.

CE VESTON EST BIEN PESANT. AH, UN REVOLVER.

!

JE NE VOIS PAS COMMENT EMMENER CETTE DEMOISELLE, BRUNO. UNE CHEVILLE BRISÉE, ÇA NE MARCHE PAS.

OCCUPE-TO' DE CE QUI TE REGARDE. LAISSE-MOI FAIRE.

D'ABORD, JE VEUX SAVOIR OÙ VOUS M'EMMENEZ.

ON EN DISCUTERA EN ROUTE. UN DE MES HOMMES VOUS FERA TRAVERSER LE TUNNEL.

COLONEL WOLFRAM PRUSSIA

La Baronne

COLONEL WOLFRAM PRUSSIA

BRUNO

La Panthère

DR. DIMAN SARAF



Un cœur blessé

Roman par L. Perney



CHAPITRE I
SUR LA PLAGE

Sur la plage de Nice, au delà du Casino de la Jetée, une ardente jeunesse s'ébattait joyeusement. Les corps bronzés, les maillots multicolores, les galets blancs et gris, le bleu de la mer! Merveilleuse palette, plus éclatante encore d'être baignée par le soleil d'août. Au loin, sur le plongeoir, jeunes garçons et jeunes filles se bousculaient, jouant comme des enfants. Un corps soudain tombait à l'eau; d'autres le rejoignaient dans un rejaillissement d'écume, et les rires fusaient, une course s'organisait et les jolies baigneuses restées sur les galets, applaudissaient le vainqueur.

En abordant, Josiane Lecève s'ébroua, rieuse. Son corps svelte était moulé dans un maillot bleu de roi, sa chevelure emprisonnée dans un bonnet orange. Une mèche très noire, luisante et mouillée s'en était échappée, barrait le front. L'eau ruisselait encore en goutelettes sur le fin visage au nez droit, aux grands yeux sombres, à la toute petite bouche. Le mouvement, la fraîcheur, avaient fardé de rose les joues pleines, aux pommettes un peu trop saillantes.

La jeune fille se dirigeait vers son peignoir à larges fleurs azurées, étendu sur les galets, lorsque l'un d'eux, tournant sous son pied, la fit trébucher. Elle s'abattit, poussa un gémissement car son genou droit avait heurté indûment les énormes cailloux polis.

Aussitôt, un grand jeune homme blond, en maillot vert, qui se reposait, les genoux au menton, se leva vivement.

— Vous êtes-vous blessée, Mademoiselle? Permettez-moi...

Il prit le bras de Josiane, l'aida à se mettre de bout.

— Oh! dit-elle, je vous remercie, Monsieur. Ce n'est rien. Aucune écorchure, mais le choc a été rude; j'aurai peut-être un "bleu" demain.

Elle s'étendit au soleil, la tête dans l'ombre portée par une brunette installée au bord de l'avenue.

— Voilà, dit-elle en riant, une médecine à bon compte. Le soleil est un grand guérisseur.

Le jeune homme avait repris sa place.

— Me permet-on de veiller la blessée? demanda-t-il. Je n'ai pas envie de faire trempette, étant d'ailleurs enrhumé.

— Bien volontiers.

Josiane avait déjà remarqué, la veille, le jeune homme au maillot vert. Il était moins fou que les autres, se contentait de rire en les voyant s'ébattre et se bousculer.

Il y eut d'abord, entre la blessée et son garde-malade un échange de phrases banales au sujet de la mer scintillante, du Courrier l'Ajaccio qui apparaissait au loin, des galets qui rendaient la plage inconfortable, puis l'inconnu reparla du genou blessé.

— Je vous prie, dit-il, de disposer de moi si je puis vous être utile. Je vous reconduirai volontiers chez vous en voiture ou bien j'irai avertir votre famille.

Josiane secoua la tête.

— Je vous remercie, mais, ici, je n'ai pas de "chez moi". Je suis Parisienne, installée dans une modeste pension de famille. Mon père, assez âgé, vit avec ma soeur près de Châteauroux.

Le visage de l'inconnu s'éclaira.

— Moi aussi, dit-il, j'habite Paris. Moi aussi, je suis en vacances à Nice.

Par délicatesse, il ne nomma pas l'hôtel qui l'abritait, l'un des meilleurs de la ville.

Quelques minutes plus tard, la jeune fille savait que Richard Pascaley, ayant perdu ses parents plusieurs années auparavant, travaillait chez son frère, industriel parisien.

"C'est un bourgeois, pensa la petite, je ne puis espérer le revoir après les vacances".

— Moi dit-elle, je suis une simple secrétaire-dactylo. C'est la maison Gallois qui m'emploie. Vous connaissez? Gallois et Cie, fabrique d'imperméables.

— En effet, dit par politesse, Richard qui n'avait jamais entendu parler de cette maison.

Josiane ajouta un peu tristement:

— Je sais par un vieil employé que les affaires ne vont pas bien. On a déjà licencié une dizaine d'ouvrières le mois dernier. Si la fabrique ferme ses portes, il faudra de nouveau trotter dans Paris à la recherche d'un emploi. Cette crainte empoisonne un peu mes vacances.

— Allons, allons, dit le jeune homme, ne soyez pas pessimiste, ne pensez qu'à l'heure présente! Voyez, le soleil rit, la mer est belle, tout est joyeux, souriez, Mademoiselle, souriez!

Josiane s'exécuta et son sourire était si charmant que Richard s'écria galamment:

— Pour voir sur votre visage cette adorable gaieté, on vous suivrait au bout du monde. Je ne vous quitte plus car je veux vous surveiller. Défense d'être triste, Mademoiselle. Ce grand garçon aimable et gai, un peu trop maigre, un peu trop blond, plaisait à Josiane.

Le petit canon du Château tonna midi; elle ne protesta pas trop lorsqu'il insista pour la conduire jusqu'à la pension des Mimosas. C'était, dans une petite rue avoisinant l'avenue de la Victoire, une maison grise, de modeste apparence. On apercevait, entre les rideaux, de petites tables fleuries.

Josiane, boitant légèrement, avait accepté le bras de Richard. Elle portait par-dessus son maillot une robe de toile fleurie, et ses pieds étaient nus dans des sandales de toile blanche. Les deux jeunes gens se séparèrent à la porte de la Pension en se donnant rendez-vous pour l'après-midi. Dès que Richard se retrouva seul, il marcha, pensif, le long de la superbe avenue. On eût pu l'entendre murmurer:

"Stupide, mon cher! Une aventure?... A quoi bon?"

Il s'arrêta net devant une chemiserie, examina un moment l'étalage, puis repartit d'un bon pas en fredonnant:

— Les amours, ça va, ça vient...

Cependant, Josiane était allée vers sa petite chambre et faisait en hâte un brin de toilette avant le déjeuner.

Elle était souriante, heureuse d'avoir fait la connaissance de Richard. Arrivée depuis trois jours seulement à Nice, elle s'y était sentie assez dépaysée, toute perdue au milieu de ces baigneurs inconnus. Il lui plaisait d'avoir désormais quelqu'un à retrouver sur la plage. Elle allait se sentir attendue, désirée, et c'était très doux.

Elle était un peu exubérante lorsqu'elle retrouva dans la salle à manger la petite vendeuse niçoise qui prenait place à la même table. Elles avaient décidé de sortir ensemble le dimanche suivant, mais Josiane, voulant à tout hasard réserver cette journée déclara, un peu excitée.

— Je ne puis rien vous promettre pour dimanche, excusez-moi. Figurez-vous que j'ai retrouvé ici un ami...

— Je comprends, dit la jeune fille.

Rougissant de son mensonge, Josiane baissait le nez sur son assiette.

Elle donna tant de détails sur cet "ami" connu depuis moins de trois heures, qu'elle en oubliait de manger. Il lui fallut grignoter les gâteaux secs de son dessert alors que la salle était déjà vide.

Ayant l'espoir d'être invitée à la promenade par Richard, elle passa en revue sa modeste garde-robe:

Un tailleur beige, une robe fleurie, deux autres de toile unie dont l'une finement brodée, une jupe plissée, une blouse, un chaud manteau... Tout était simple, mais bien coupé, et Josiane s'était privée de cinéma pendant trois mois, afin de pouvoir s'offrir les deux robes de toile.

Malgré la chaleur, elle repartit vers la plage au lieu de s'étendre sur son lit comme les autres jours.

Tout de suite, elle chercha des yeux le maillot vert, avec la crainte de ne l'y point trouver mais Richard était déjà là. Il fut satisfait d'apprendre que Josiane ne souffrait plus de son genou. A vrai dire elle ressentait encore une douleur en marchant, mais refusait de se plaindre. Une promenade aux côtés de Richard l'eût charmée. Il fallait paraître forte. Elle souhaita d'autant plus s'éloigner de la plage que des garçons vinrent entourer le jeune homme, ne permettant aucune intimité aux nouveaux amis. Josiane les vouait à tous les diables. Elle devina que Richard avait les poches bien garnies, "régalait" tout le monde sans se faire prier. Des jeunes filles elles-mêmes exprimaient tout haut avec l'espoir d'être entendues, leur envie de bonbons, fruits et limonade. Deux ou trois regardaient Josiane sans aménité, l'accusant tout bas de "s'accrocher" au jeune et généreux parisien.

Lorsque les importuns se furent dispersés, la petite secrétaire dit avec un peu de mélancolie:

— Je ne voudrais pas vous empêcher de suivre vos amis. On semble croire que je vous accapare.

Richard eut un bon rire.

— Ah ça, croyez-vous que je regarde ces jeunes fous comme des amis? Des relations de plage, tout au plus. Je les connais depuis moins d'une semaine. Ils me fatiguent parfois car je ne suis plus un gamin.

Rassérénée, Josiane fit un bond joyeux, proposa:

— Une petite promenade, voulez-vous? Rien que nous deux. Après, nous reviendrons jouer parmi ces Tritons.

Le jeune homme regarda sa montre.

— Il est en effet trop tôt pour se baigner. Allons donc faire une promenade digestive sous les ombrages du château.

Malgré les appels de deux ou trois jeunes gens qui voulaient retenir Richard, ils s'éclipsèrent. Comme le matin, Josiane laissa son compagnon lui prendre le bras. C'était pour elle une grande douceur, et si nouvelle! A Paris, elle avait flirté avec plusieurs de ses collègues, employés de fabrique, mais ne leur avait jamais accordé aucune privauté.

Ils s'enfoncèrent dans un bois délicieux. Par des échappées, entre les arbres, on apercevait, tout en bas, la mer.

Un voisin de palier s'étant introduit chez elle sous prétexte de lui offrir des fleurs, s'était montré si entreprenant qu'elle l'avait immédiatement chassé. Aussi, avait-elle parmi ses collègues une réputation de Sainte Nitouche. Cette pimbêche n'avait point d'amant.

Elle bavarda, joyeuse, en trottant sous les palmiers de la baie des Anges. Richard fondait en eau malgré ses pantalons de toile et sa chemisette blanche. Ils grimpèrent l'escalier bordé d'agasses, atteignirent la plate-forme et s'attardèrent, comme de jeunes mariés en voyage de noces, près de la table d'orientation. Richard entourait de son bras les épaules de Josiane et lui désignait, au loin, les principaux sommets. D'autres jeunes couples arrivèrent, désireux de goûter, avant l'heure du bain, la fraîcheur des sous-bois. La jeune fille tressaillit de plaisir lorsque son nouvel ami l'entraîna dans les jolis chemins ombreux. Par des échappées, entre les arbres on apercevait tout en bas le port avec ses innombrables barques entourant un vapeur blanc: Le Courrier de Corse.

Lorsqu'ils distinguaient, sous les feuillages, des amoureux adossés à un arbre, étroitement enlacés, Josiane baissait les yeux en rougissant ou se mettait à parler avec volubilité. Ils s'enfoncèrent dans un bois délicieux, descendirent par des chemins très accidentés et se retrouvèrent enfin sur la plage vers trois heures, fatigués et contents. L'eau étant calme, ils nagèrent assez loin, côte à côte, revinrent au plongeoir, s'ébattirent avec les autres.

Le lendemain, les voyant de nouveau ensemble et, parfois, la main dans la main, jeunes gens et jeunes filles, comprirent qu'une idylle s'ébauchait sous leurs yeux. Plusieurs demoiselles plus jolies que Josiane ayant rôdé autour de Richard, s'éloignèrent de lui, dépitées, et lui trouvèrent soudain toutes sortes de défauts.

C'était un blond fadasse et elles n'aimaient que les bruns. Ses mains étaient trop rouges, ses bras trop maigres et il avait des dents mal rangées. Toute à sa joie, Josiane ignorait les médisances et les cancanages des baigneuses. Les loisirs des deux amis s'organisèrent. Ils arrivaient ensemble sur la plage, se baignaient ensemble. Ils visitèrent Cimiez, Cannes, plusieurs villages de la Côte. Restée, au fond, la petite provinciale scrupuleuse, Josiane ne permettait pas à Richard d'assumer tous les frais lorsqu'ils excursionnaient. Sur le chemin tortueux bordé de précipices, menant à Peïra Cava, elle eut de telles émotions qu'il lui arriva de se presser, les yeux clos, contre son ami. Elle s'imaginait alors être une petite épouse très aimée entre les bras forts de l'époux et, après avoir eu très peur, elle souhaitait la rencontre de nouveaux abîmes.

Ils déjeunèrent près d'une fenêtre ouverte, face à la montagne. A cause de l'altitude les cerises, dans ces jardins haut perchés, commençaient seulement à mûrir. Richard en offrit à Josiane une petite corbeille, lui fit apporter des gâteaux au miel.

— Que vous êtes bon! disait-elle, les yeux humides. Pour la première fois j'ai un véritable ami.

Face aux montagnes neigeuses, elle se laissa prendre la taille et murmura:

— Il me semble que je vis un beau rêve.

Grasse, les Gorges du Loup furent visitées tour à tour. Josiane finit par détester la plage où Richard n'était plus tout à elle. Dans l'eau, à ses côtés, elle était heureuse et malgré sa fatigue, retardait toujours le moment d'aborder sur les galets. Lorsqu'une jeune fille, espérant éloigner d'elle Richard, revenait à l'attaque, elle se sentait affreusement triste et maudissait l'audacieuse.

Un soir, seule dans sa petite chambre où pénétrait l'odeur des mimosas, elle éclata en sanglots.

"Je suis jalouse! Jalouse! Depuis deux jours, cette blonde Lydia tente d'accaparer Richard".

Calmée, elle s'adressa des reproches.

"Et de quel droit es-tu jalouse? Richard ne t'a rien promis. C'est une relation de plage, rien de plus!"

Rien de plus?

Elle s'endormit en prononçant le nom qui lui était devenu cher.

CHAPITRE II
QUAND VINT L'AMOUR...

Josiane glissa doucement sa main dans celle de Richard qui l'attendait devant la Pension des Mimosas.

— Je viens de prendre une importante décision, dit-elle. Mon pauvre père appellerait cela un coup de tête.

Il plaisanta.

— Un coup de tête? Vous, si raisonnable? Je n'y crois pas.

Alors, elle tira de son sac une enveloppe blanche et, brusquement, courut la glisser dans une boîte aux lettres toute proche.

— Voilà, dit-elle, c'est réglé. Je fais savoir à mon patron que mon état de santé m'oblige à prolonger mes vacances.

Elle ajouta, câline.

— Je n'ai pu me résigner à la séparation. Etes-vous content?

Elle s'attendait à voir le jeune homme ravi. Elle espérait des félicitations, un enthousiasme débordant. Or, Richard la regardait avec un peu d'effroi.

— Vous avez fait cela? Mais c'est fou, ma chérie. Vous risquez de perdre votre situation.

Elle eut un grand geste.

— Bah! Ce mensonge me servira peut-être? Et puis la fabrique est en mauvaise posture, je vous l'ai dit. Si elle ferme, je devrai chercher un autre emploi. Alors... un peu plus tôt, un peu plus tard...

Richard ne répondant pas, elle fut déçue, s'attrista.

— C'est pour vous, dit-elle, pour ne point vous quitter que j'ai pris cette décision.

Elle levait son visage vers lui, ses yeux s'embuaient. Aussitôt, il manifesta un grand contentement.

— Je suis très heureux de cette preuve d'attachement, ma chérie. Ainsi, nous terminerons les vacances ensemble! Si je m'inquiète, c'est uniquement pour vous.

Doucement, elle lui pressa le bras.

— Ne vous inquiétez plus. Jouissons du présent. Je risquerais les pires soucis pour vivre toujours à vos côtés.

Afin de la rassurer tout à fait, Richard se mit à parler d'abondance, projeta des excursions pour la fin de la semaine. Plusieurs fois, au cours de cette journée, la jeune fille tourmentée par un reste d'inquiétude, demanda:

— J'ai bien fait d'écrire cette lettre, n'est-ce pas ? Dites-moi que j'ai bien fait!

D'autres jours s'écoulèrent dans la joie, et un matin, grisé, Richard pressa bien fort une petite main entre les siennes.

— Je vous aime, ma chérie. Je vous aime tant!

Ils étaient sous les palmiers du Jardin Albert 1er, tout près de la grotte si fraîche. Les passants étant rares, Josiane tendit ses lèvres, puis de bienfaisants sanglots la secouèrent.

— Oh! Richard! Richard, je vous adore et c'est si bon d'aimer! Mon ami cher, je crois que je mourrais de votre abandon.

Elle le sentit tressaillir, le crut froissé:

— Pardonnez-moi, dit-elle c'est un mot que je ne devrais pas prononcer. Je vous sais incapable de me trahir ou de me délaisser après m'avoir rendue si heureuse.

Il y eut un silence. Richard semblait fixer, droit devant lui, un point sur le sable et Josiane, la tête appuyée contre son épaule, murmurait les yeux mi-clos:

— Que vous êtes bon d'aimer la pauvre petite secrétaire! Que je vous en suis reconnaissante! Les plus belles heures de ma vie un peu grise, je vous les devrai.

Heureuse, émue aux larmes, elle répondit par des paroles de gratitude aux mots tendres, que le jeune homme, penché sur elle, murmurait. Comme un petit enfant, elle balbutiait:

—Encore ! Encore !

Elle fut restée là des heures à écouter la divine musique mais, soudain, Richard fit un brusque mouvement, souleva la tête brune qui s'appuyait sur lui:

—Levons-nous, chérie. Voici des enfants. Cette petite fille blonde a cessé de lancer sa balle; regardant vos yeux humides, elle me prend pour un homme très méchant qui a fait pleurer la jolie demoiselle.

Il souleva Josiane, qui, dolente, eut un soupir de regret.

—Quel dommage ! Nous étions si bien là !

Pour secouer cette mélancolie, Richard proposa:

—Allons au Cinéma. Ensuite, nous irons dîner dans un restaurant où l'on sert une très bonne bouillabaisse. Connaissez-vous ce plat ? Non ? C'est impardonnable. Je sais, Mademoiselle mon amie, que vous êtes un peu fière mais une fois n'est pas coutume. Acceptez d'être mon invitée.

Elle accepta, mangea peu et parla beaucoup. Grisée par sa joie, elle faisait cent projets.

—Chéri, nous quitterons Nice ensemble, n'est-ce pas ? Nous ferons le voyage séparément, car je ne peux pas m'offrir un voyage en seconde classe mais nous nous reverrons à Paris. Je vous consacrerai tous mes dimanches...

Richard répondait par de petits hochements de tête: "Bien sûr ! Bien sûr !" Mais ne faisait lui, aucun projet, et la jeune fille pensait:

"Les hommes aiment autrement que nous. Ils n'extérioriseront pas leur joie".

Lorsqu'elle se tut, Richard dit seulement:

—Nous ne ferons pas le voyage séparément, ma chérie; ou vous me permettrez de vous offrir un billet de seconde ou je voyagerai près de vous en troisième.

Elle fut joyeuse comme une enfant.

—J'accepte. Pour la première fois de ma vie, je pourrai m'asseoir autrement que sur ces dures banquettes de troisième. C'est encore à vous que je devrai ce plaisir.

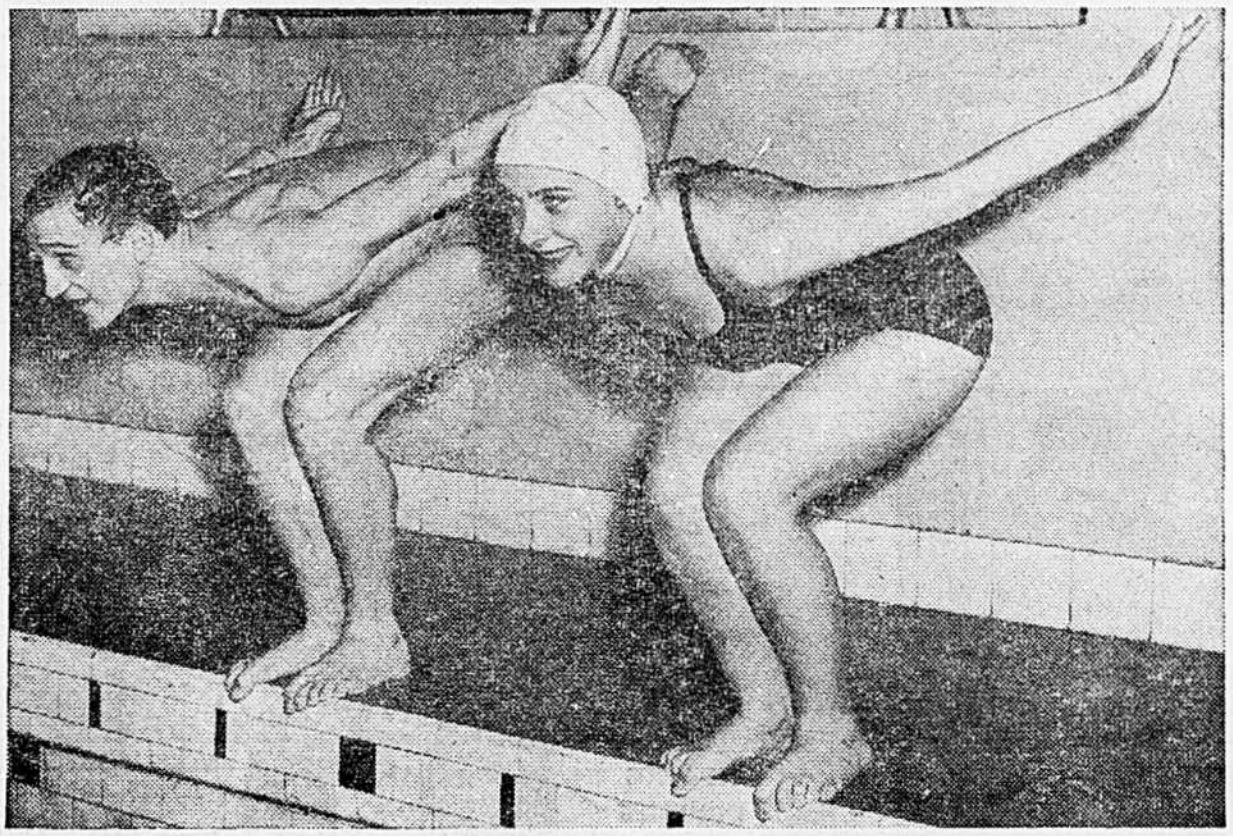
—Je vous aime, cela me suffit.— Lorsque nous n'étions encore que des camarades, je redoutais, oui, d'avoir à chercher un autre emploi mais, maintenant, je sais que je puis compter sur votre aide. Vous finirez bien par me "dénicher" quelque chose.

—Oui, oui, répondait le jeune homme, je vous aiderai, j'ai des relations, mais, tout de même...

Il n'achevait pas sa phrase et elle le raillait.

—Hou ! Hou ! le vilain Monsieur ! Il est plus pessimiste que sa petite Jo !

La veille du départ, ils allèrent ensemble dire adieu à la plage, aux bois du château, aux verts chemins de Cimiez et du Mont Boron. Jusqu'à ce dernier jour, Josiane avait espéré que Richard, avant de quitter Nice, lui donnerait le doux nom de fiancée. Elle eût été heureuse d'être liée à son ami dans cette ville même où il lui avait murmuré les premiers mots d'amour.



Dans l'eau, à ses côtés, elle était heureuse et, malgré sa fatigue, retardait toujours le moment de rentrer.

Ils firent jusqu'à vingt-deux heures une lente promenade le long de la Baie des Anges. La promenade des Anglais, le Casino de la Jetée scintillaient de mille feux, et l'Avenue de la Victoire était un fleuve de lumière.

Lorsque Richard quitta Josiane, dans la petite rue peu éclairée où se trouvait la Pension des Mimosas, elle profita de la pénombre pour solliciter un baiser. Le bon vin du repas, le parfum des fleurs arrivant de proches jardins, sa propre félicité la grisaient et elle ne se décidait pas à quitter Richard. Il dut prendre doucement les petites mains qui lui entouraient la taille et les éloigner de lui.

—A demain, chérie ! Tenez, je vous promets d'être dès huit heures trente sur la plage.

Avec un soupir, elle gravit les marches du perron, ouvrit lentement la porte, se retourna encore en posant trois doigts sur ses lèvres.

Au lieu de regagner la grande avenue éclairée, Richard s'enfonça dans des petites rues sombres en direction du quartier italien.

Il passait de temps à autre une main sur son front comme pour apaiser le tumulte de ses pensées. Au coin d'une petite avenue, il distingua un banc et s'y laissa tomber lourdement en murmurant:

—Et je l'aime ! Et je l'aime !

Les derniers jours passèrent si vite que Josiane en eut des accès de désespoir.

—Ah ! chéri, chéri, j'ai été trop gâtée ici, je vous vois chaque jour, à toute heure et à Paris, je devrai vivre souvent loin de vous. Nous serons ensemble par la pensée n'est-ce pas, mon amour, mais c'est si doux, une chère présence !

Elle n'avait reçu aucune réponse de la maison qui l'employait et ne s'en tourmentait nullement. Lorsque son ami s'inquiétait pour elle, lorsqu'il osait dire: "Nous avons été un peu fous !" elle lui imposait silence:

Alors qu'au crépuscule ils descendaient du Château, elle déclara, gardant un reste d'espoir:

—Je voudrais pouvoir me dire que nous nous retrouverons ensemble l'an prochain dans ce pays de rêve.

Elle attendit. Le silence de Richard lui parut affreux, interminable. Elle avait espéré une simple phrase : Nous y reviendrons époux si vous le désirez comme moi. Il dit seulement : "Qui sait ? Vivons dans le présent. mais, chérie, vous me l'avez plusieurs fois conseillé".

A cause de l'ombre, il ne vit pas le visage de Josiane se contracter, mais sentit trembler sur son bras la petite main gantée.

Le lendemain, dès six heures, il attendait la jeune fille avec une voiture devant la Pension de famille. Les places étaient retenues dans le train de Paris. En s'installant, ils avaient si bien l'air de nouveaux mariés qu'un vieux monsieur offrit à "Madame" de lui céder sa place pour le cas où elle désirerait se trouver dans le sens de la marche du convoi. Une jeune fille s'y trompa ensuite, puis un garçonnet. *Chaque fois Josiane rougissait*, regardait Richard en souriant et s'étonnait un peu de le voir rester très sérieux. Pourquoi ne s'en amusait-il pas comme elle ? Lorsqu'à Marseille il descendit pour lui acheter des gâteaux, des fruits et des illustrés, elle lui pressa furtivement la main avec un gai merci, mais, une heure plus tard, elle n'avait pas encore lu une seule ligne. Comme Richard s'en étonnait, elle se pencha, lui dit très bas:

—Je ne m'ennuie pas, chéri. Je vous contemple, et cela me suffit. Les heures passent trop vite à mon gré, puisque bientôt nous nous quitterons. Elle ferma les yeux un moment et Richard, qui avait hésité jusque-là, prit un illustré, se mit à le feuilleter.

—Voyez donc, dit-il un peu gêné lorsqu'elle le regarda, ces vedettes de cinéma ont de superbes toilettes. De telles images ne laissent jamais les jeunes filles indifférentes.

Il posa le journal sur les genoux de Josiane et, comme elle tournait lentement les pages, il s'enhardit tout à fait, se plongea dans la lecture d'une feuille sportive. La jeune fille comprit alors qu'il en mourait d'envie depuis le départ de Marseille et pensa:

"Les hommes sont heureux. Un chagrin les laisse calmes Pourtant j'en suis certaine, Richard est peiné d'avoir à me *quitter ce soir. Je sais qu'il m'aime*, mais moi... je l'aime autrement, je l'aime plus que tout !"

Ils arrivèrent à Paris dans la nuit. Depuis une heure, une angoisse douloureuse serrait le coeur de Josiane. Elle avait souhaité une panne, un retard quelconque du train. Comme elle habitait à cinq cents mètres à peine de la gare de Lyon, une chambre au second étage d'un grand immeuble, Richard, qui prenait une voiture pour rentrer chez lui, voulut la déposer à sa porte. Elle accepta à cause de ses bagages et, dans le taxi, l'étreignit en pleurant.

—Ah ! chéri, demain, je n'aurai pas la joie de me dire dès le réveil : Vite ! Vite ! Richard m'attend.

Il la berça, la cajola, tandis qu'elle murmurait d'une voix tremblante:

—A bientôt, n'est-ce pas ? A bientôt ? Nous arrivons. Promettez-moi...

Il réfléchit un moment.

—A dimanche. Je serai ici à deux heures.

Un baiser fougueux le récompensa de cette promesse.

Quelques minutes plus tard, Josiane entrait chez elle. Il lui sembla tout à coup qu'une incommensurable distance la séparait de Richard.

(A suivre)

VOTRE BUSTE...
VOS EPAULES...
VOS BRAS...
vous font-ils paraître ravissante, dans vos jolies robes?
SINON, RECOUREZ AU NOUVEAU TRAITEMENT
"SEX-O-BUST"
Externe, inoffensif, facile à suivre, qui, en quelques semaines, vous donnera un buste développé et ferme, des épaules et des bras élégants. UN SEUL TRAITEMENT SUFFIT.
Prix: $2.10 Port payé, ou C.O.D., frais C.O.D. extra. Envoi scellé et discret.

"RALCO" ENRG.
C.P. 183-L. St-Hyacinthe, Qué.

TOUJOURS depuis des générations
TOUJOURS le préféré
TOUJOURS le meilleur
le fameux
PORTER CHAMPLAIN

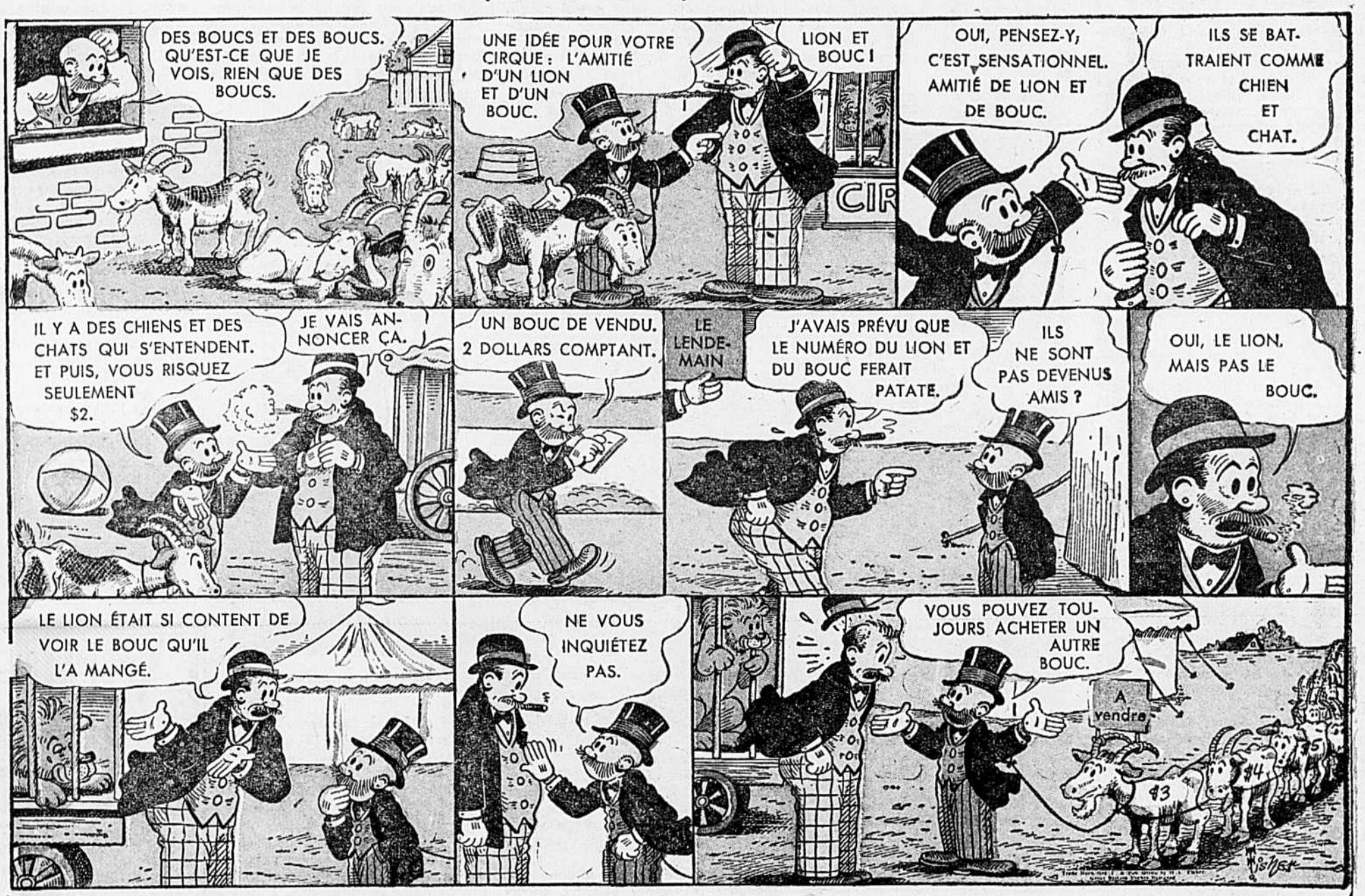

BRASSÉ PAR LA BRASSERIE CHAMPLAIN, LIMITÉE • • • QUÉBEC

MUTT & JEFF

BUD FISHER

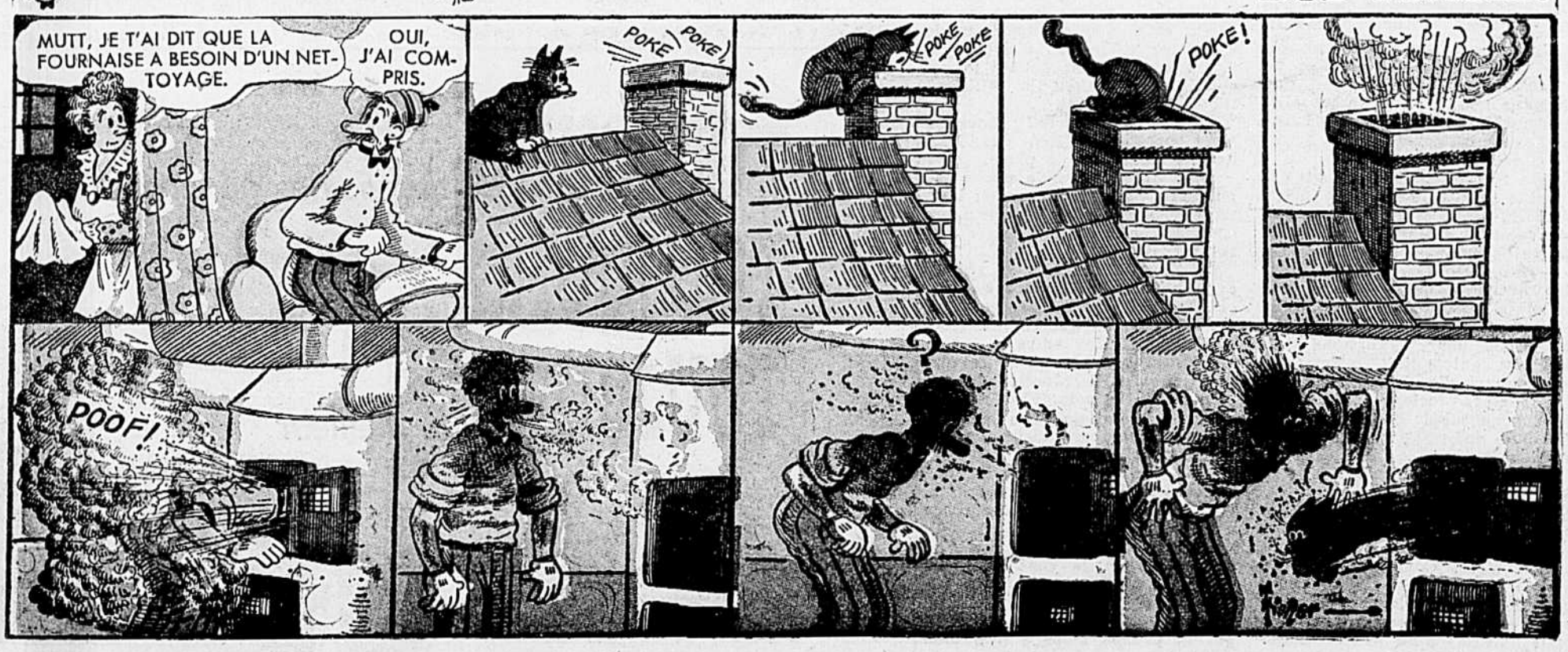


Aujourd'hui, avec le prix de la viande...



LE CHAT TOTO

Pour faire du nettoyage, il ne faut pas craindre de se salir **BUD FISHER**



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD



8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XV — No 2 MONTREAL, 26 AVRIL 1951 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

LE CAVALIER MASQUÉ

par FRAN STRIKER













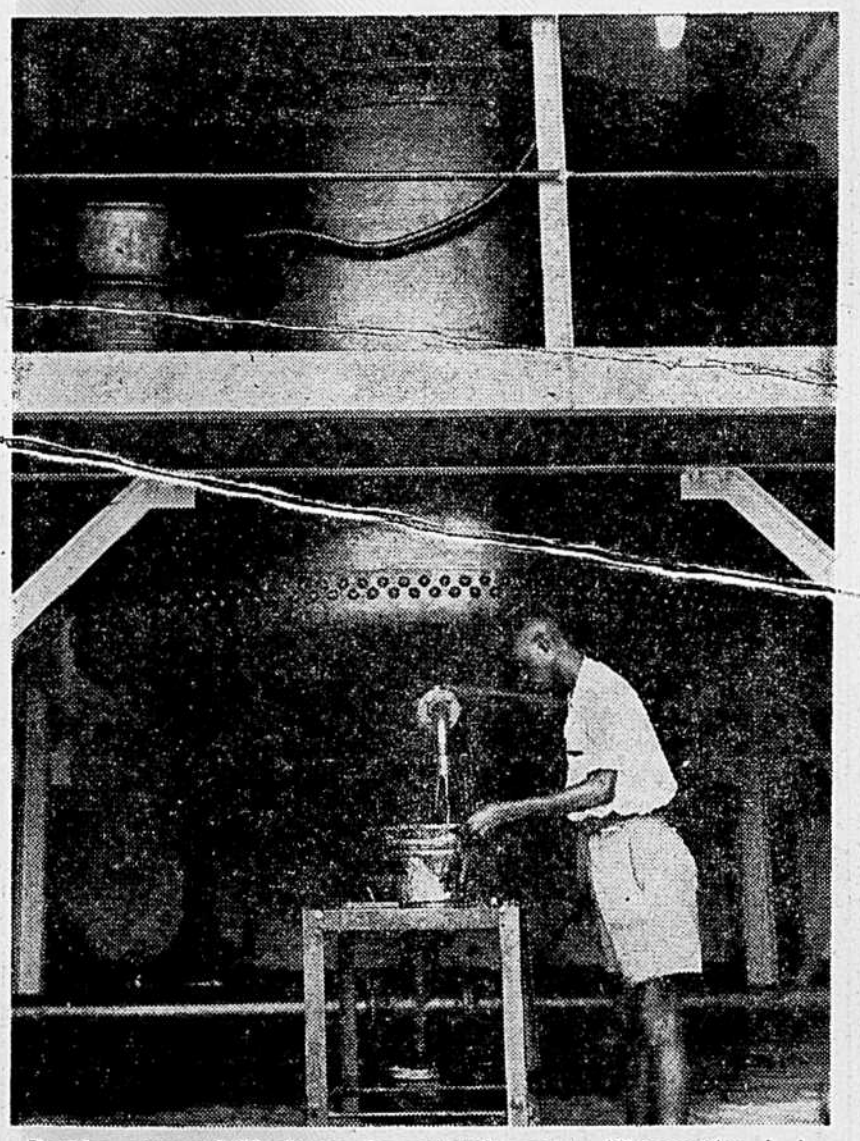




L'exploitation du palmier à huile au Congo belge



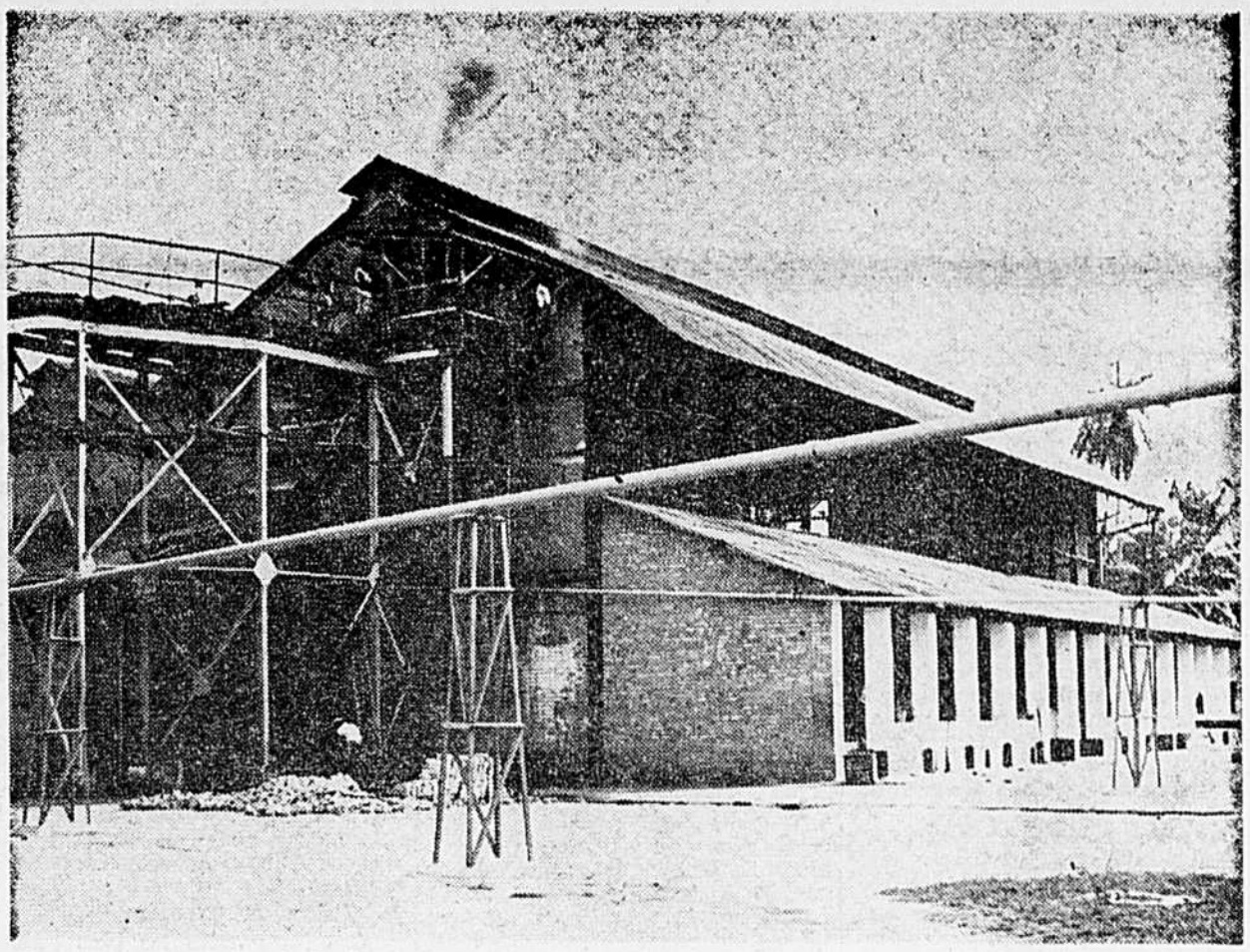
L'exploitation du palmier à huile au Congo belge occupe le second rang mondial, après la Nigéria. Un indigène coupe le fruit mûr d'un palmier à huile. Ces fruits pèsent de 10 à 80 livres. De la pulpe charnue qui entoure l'amande on tire l'huile de palme et de l'amande même l'huile palmiste de qualité plus fine.



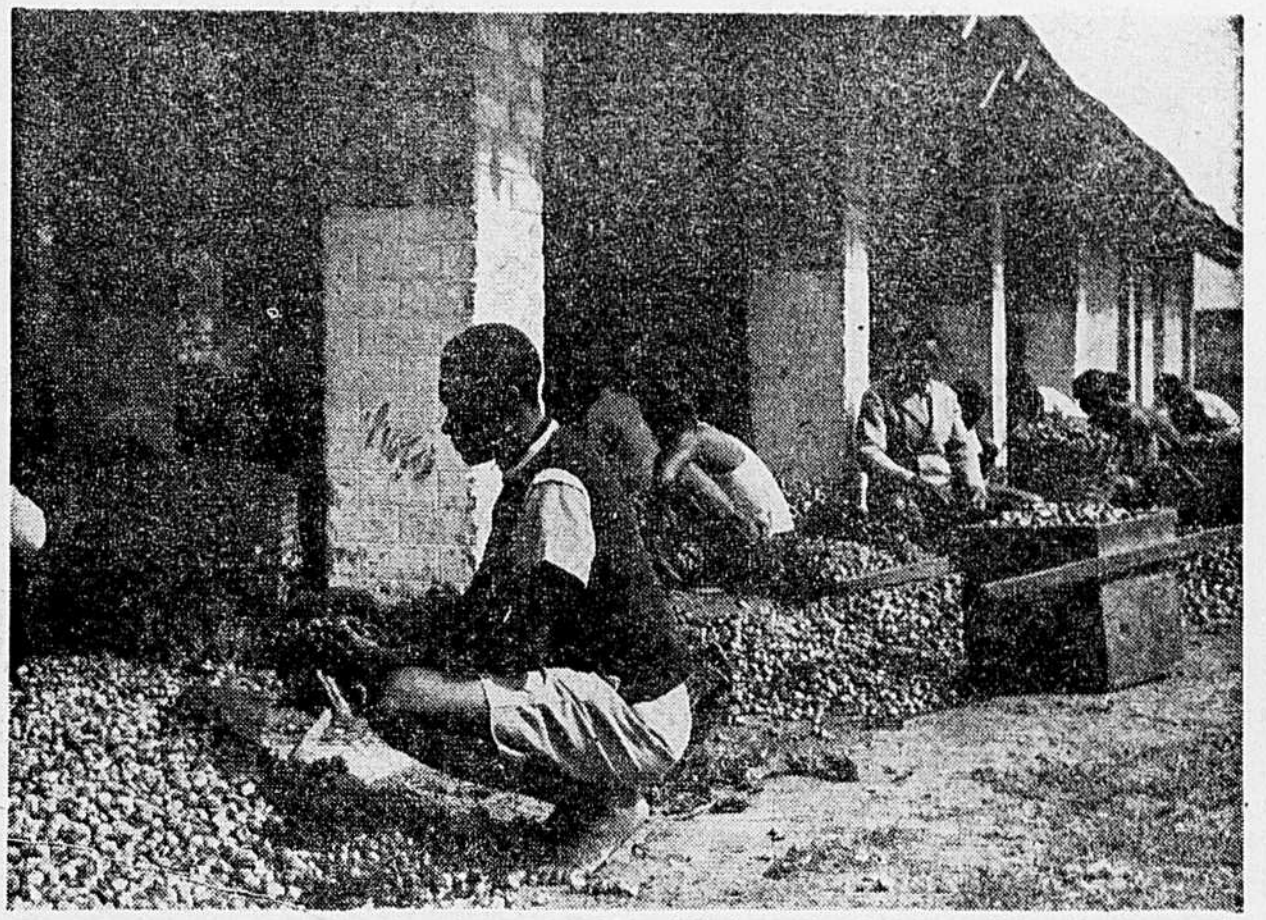
Portées aux stérilisateurs, les amandes sont débarrassées à la vapeur des facteurs d'acidité. Les fruits passent ensuite dans des malaxeurs où la pulpe est réduite en pâte. Celle-ci étant débarrassée de l'eau, son huile parvient pure au réservoir de décantation.

L'huile épurée après décantation est enfin prête pour l'exportation. Un tuyau l'amène au réservoir d'emmagasinage situé au bord du fleuve où elle n'attend plus que l'arrivée des barges-citernes qui la transporteront à Léopoldville.

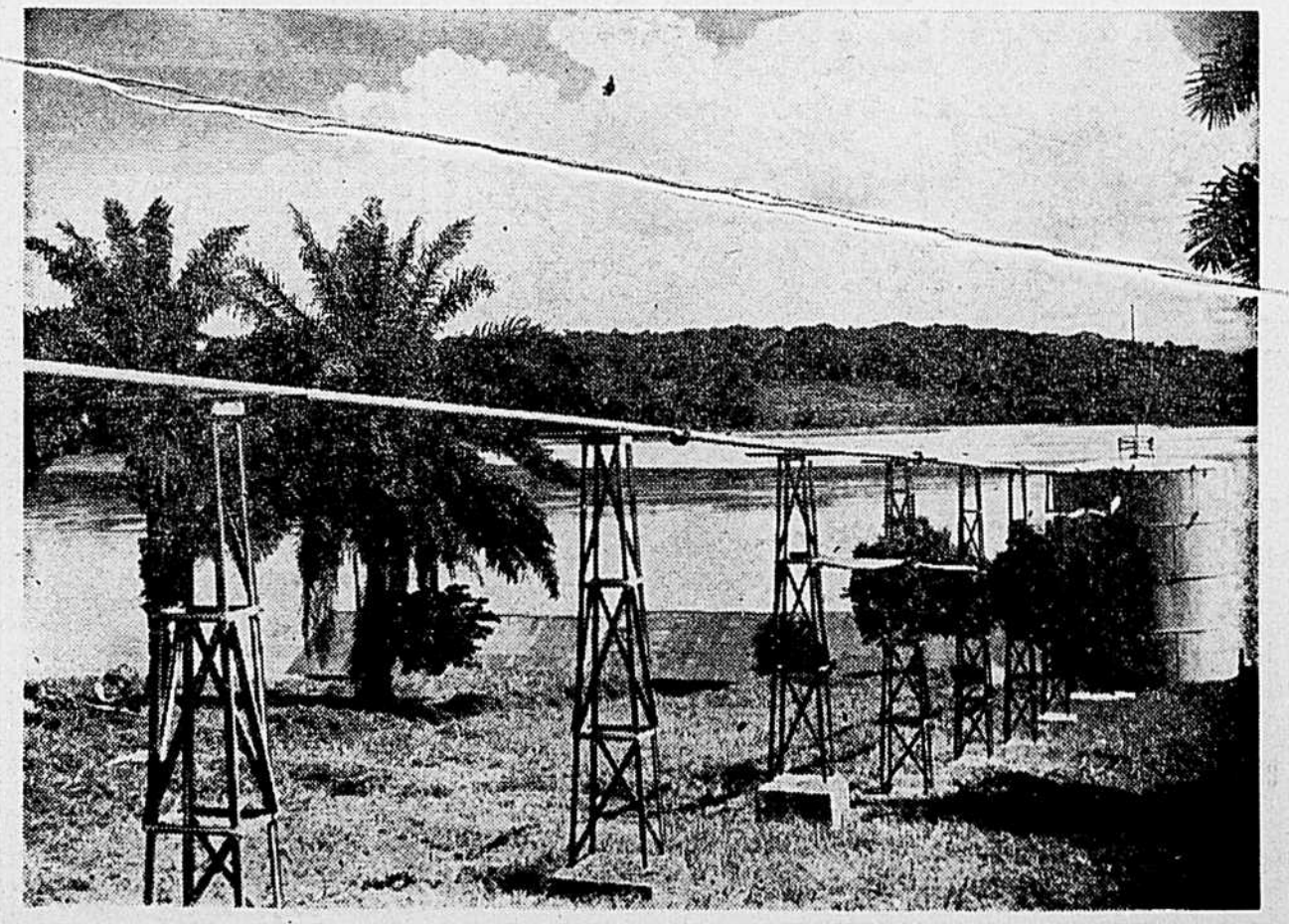
(Photos Agence Télégraphique Belge S. A.)



Cette usine est celle de Brabanta, l'une des plus anciennes huileries du Congo belge. Elle traite annuellement plus de 28 millions de livres de fruits du palmier à huile.



Une fois récoltés, les fruits du palmier sont rassemblés à certains carrefours d'où on les transporte aux hangars où les travailleurs les égrappent, travail qui se fait à la main.



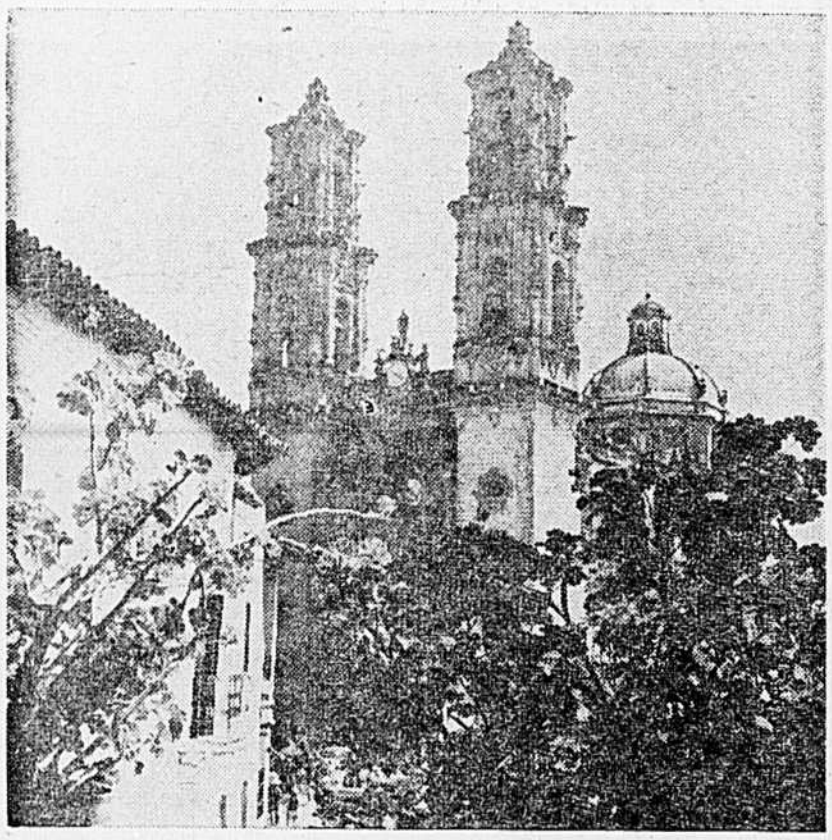
Sciences et Voyages

La vie des Mexicains tourne autour de deux centres d'intérêt: les églises et les marchés

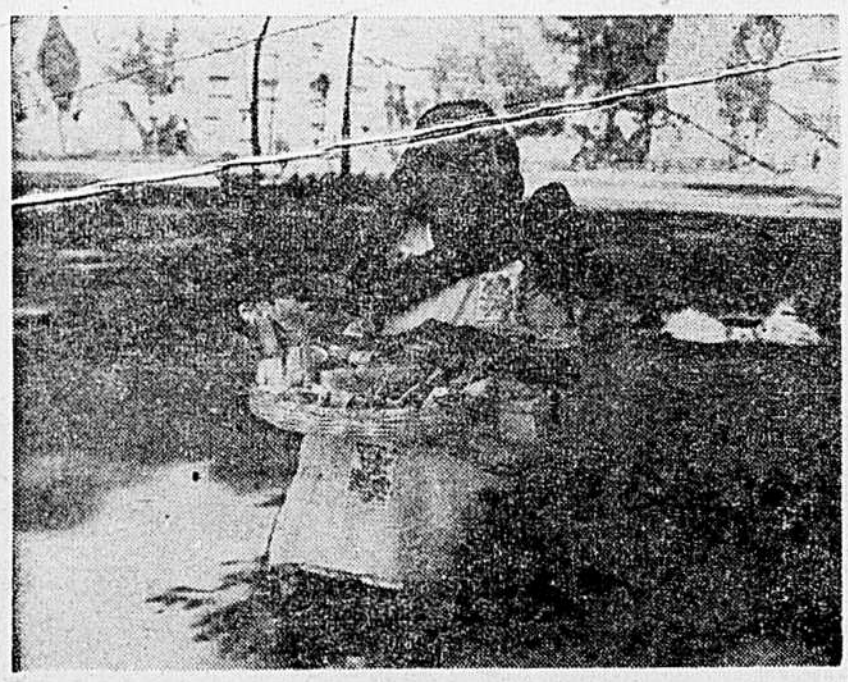
(Par Nina STEIN)

L'étranger qui arrive au Mexique et qui cherche à pénétrer un peu sa vie ne tarde pas à découvrir que celle-ci se cristallise autour de deux sortes de centres: les églises et les marchés, qu'il s'agisse d'ailleurs de grandes cités modernes comme Mexico ou de petites villes anciennes telles que Puebla ou Cuernavaca?

A Mexico, les vieilles églises pittoresques se blottissent au pied des gratte-ciel hyper-modernes, et les marchés en plein vent coudoient les grands magasins, où l'on trouve les cuisinières électriques les plus up-to-date. Mais dans les villages et les petites villes, la cathédrale et le marché sont tous deux sur la grande place. Dès que l'on s'est habitué à passer sur la crasse et la pauvreté qui en sont l'habituel accompagnement, il est difficile d'imaginer un spectacle plus coloré que celui d'un marché mexicain. La plupart sont en plein vent: parfois, les étalages sont protégés contre le soleil incandescent par une toile blanche fixée à quatre perches branlantes. C'est sur le sol que s'étalent les longs alignements de légumes, que s'entassent les fruits — oignons énormes, blancs et luisants, carottes, tomates, poivrons, "chile", denrées à l'aspect exotique, fruits du cactus épineux, gros papayes jaunes qui ressemblent à des courges allongées, montagnes d'oranges et de mandarines. Il y a aussi des régiments de poteries: marmites, cruches, plats de terre brune, étals où se débitent en tranches et en morceaux des viandes diverses et des têtes de chèvres, cuites et fumantes. Et bien entendu chaque marché a son "herbolario", son herboristerie où l'on vend des centaines de plantes, fraîches ou séchées, en grosses bottes ou en petits tas noirâtres et recroquevillés. Ces plantes sont présumées guérir tous les maux, depuis l'amour déçu jusqu'aux fractures du tibia. Et d'ailleurs les autorités compétentes doivent reconnaître que très souvent ces "herbes" produisent des effets surprenants.



La vie, au Mexique, se cristallise autour de deux sortes de centres: les églises et les marchés. Il en est ainsi même dans les petites villes. Ces églises sont généralement de style nettement espagnol, comme cette église de Cholula. Les fidèles sont d'ailleurs profondément religieux mais ils passent sans transition de l'église et de son recueillement au marché avec tout son joyeux tumulte.



Personnage typique de la foule mexicaine, cette vieille vendeuse de bonbons et de sucreries. Comme toutes les femmes mexicaines, elle porte le "rebozo" national, châle gris-bleu qu'elle drape autour de sa tête et de son buste.

● Fleurs et sarapes

Mais les parties les plus gaies, les plus belles des marchés, celles qui vous emplissent le coeur de joie, ce sont celles où se vendent d'une part les fleurs, de l'autre les sarapes. Dans des corbeilles de vannerie, des pots de fer-blanc, ou simplement répandus sur le sol, s'amoncellent les glaïeuls, les violettes, les roses, les oeillets, les tubéreuses, montagnes embaumées, blanches, rouges, roses ou bleues. Quant aux sarapes, ce sont ces couvertures de laine tissées à la main, avec en leur centre un trou pour passer la tête, costume traditionnel du Mexicain, depuis le minuscule Mexicain de trois ans qui arbore fièrement son premier sarape jusqu'au vieux mendiant presque aveugle.

Le vrai sarape est surtout de teintes sombres: gris ou beige, avec des dessins bruns ou noirs. Les couvertures éclatantes que l'on voit aussi sur les marchés sont destinées à séduire l'étranger. Etendus sur le sol ou suspendus entre deux perches, c'est un éblouissement de couleur dominé par les sévères limites de figures géométriques: lignes, carrés, triangles.

Tels sont les objets que l'on voit au marché mexicain: mais il ne faut pas oublier le plus important, les gens: vendeurs, clients, flâneurs et rôdeurs qui encombrent les étroits chemins ménagés entre les amoncellements de marchandises. Les vendeurs sont surtout des vendeuses, qui passent le plus clair de leurs jours à croupetons parmi leur étalage, vendant, babillant, nourrissant leurs petits — sans le secours d'un biberon — cuisinant, sur de petits réchauds, des mixtures épicées.

La peau d'un brun profond, les yeux noirs, elles portent leurs cheveux, lisses et noirs aussi, en longues nattes flottantes. Elles sont vêtues de haillons, la plupart du temps nu-pieds, et enveloppées dans le "rebozo" national, châle gris-bleu qu'elles drapent autour de leur tête et de leur buste: il sert en même temps de hamac à l'inévitable bébé suspendu à leur poitrine.

● Les églises

Ce sont les mêmes types qui emplissent les chapelles et les églises innombrables du Mexique. Il est une petite ville, à deux heures de route de Mexico, sur le chemin de Puebla. Cette petite ville, c'est Cholula, qui compte trois cent soixante-cinq églises, une pour chaque jour de l'année. Dans toutes, des femmes prostrées prient, pendant que leurs tout-petits, sur leur coeur, poussent de temps en temps un faible cri, et que leurs enfants plus âgés prient également, agenouillés à leurs côtés, avec des visages graves où brillent des yeux curieux.

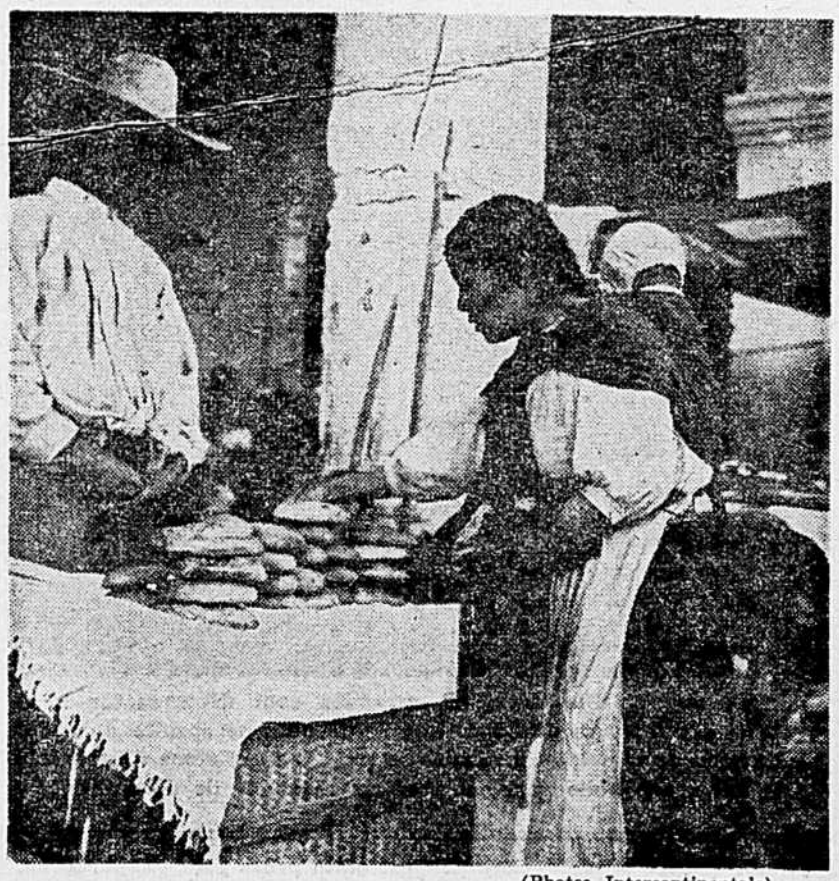
A la veille de la plus grande fête religieuse du Mexique, celle de la Vierge de Guadalupe, je suis entrée dans la cathédrale de Mexico et j'y ai été frappée par le spectacle déconcertant de longues rangées de fidèles, hommes, femmes, enfants, faisant la queue devant chaque confessionnal. Pas la moindre discrétion: le confesseur est assis dans un confessionnal grand ouvert, l'oreille inclinée vers la mince cloison de bois derrière laquelle pénitent ou pénitente énumère ses péchés, avec sur ses talons l'ouaille suivante, qui attend son tour. Il y avait quarante à cinquante candidats pour chaque confessionnal.

La chapelle de la Vierge de Guadalupe est dans la banlieue nord de Mexico. Richement décorée, cette somptueuse église est dédiée à la plus révérée des effigies mexicaines de Marie, à la Vierge Noire de Guadalupe. Nulle part ailleurs l'église et le marché ne sont plus étroitement associés. L'église est toujours pleine de fidèles, dont certains se traînent à deux genoux le long des bas-côtés fleuris. Ils prient avec la plus grande ferveur. Mais sitôt finies les oraisons, ils se jettent avidement dans le joyeux tumulte du marché qui environne le sanctuaire, et s'étend jusque sur ses marches.

(World copyright 1950 par AFP, Paris — Tous droits réservés).



Le marché aux fleurs de Texocco est bien caractéristique des marchés mexicains. On y vend d'une part les fleurs et de l'autre des "sarapes". Ce sont des couvertures de laine tissées à la main avec, en leur centre, un trou pour passer la tête, costume traditionnel du Mexicain, depuis l'enfant de trois ans jusqu'au vieux mendiant presque aveugle.



(Photos Intercontinentale)

Au marché de Texocco, un marchand de pain attend que la cliente se décide. Celle-ci a le teint d'un brun profond, les yeux noirs et les cheveux noirs aussi. Son "rebozo" sert de hamac à l'inévitable bébé.

LA PAGE DU TRICOT

Une jupe plissée qui ne se déformera pas

La description est faite pour les tailles 36, 38 et 40.

Fournitures: 11 balles de 2 onces approx. laine PINGOUIN ALPIN 4 fils, coloris Mélangé Gris; 2 aiguilles No 12; 1 fermoir éclair de 7¾"; 27⅛" de gros grain; 2 agrafes.

Point employé: Jersey rayé de côtes: 1er rang: x 2 mailles envers, 2 mailles endroit, 2 mailles envers, 2 mailles endroit, 2 mailles envers, 15 mailles endroit x — 2e rang: tricoter les mailles comme elles se présentent. Répéter toujours ces 2 rangs.

Echantillon: 20 mailles = 2⅛"; 20 rangs = 1¾".

Devant: Commencer par le haut; monter 190 mailles (215 - 240) et tricoter 11 mailles jersey puis alternativement de x à x du détail de point; finir le rang par 2 mailles envers et 2 mailles endroit. A 2¾" augmenter d'une maille de chaque côté tous les ⅝" (8 fois) en respectant l'ordre des côtes. A 5¾" augmenter d'une maille toutes les rayures de mailles envers. A 28⅝", travailler 2 rangs en tricotant les panneaux de jersey endroit en côtes 1/1. Rabattre ensuite les mailles sur l'envers de la jupe.

Dos: Monter 193 mailles (218 - 243) et travailler 12 mailles jersey, puis alternativement de x à x finir le rang par 2 mailles envers. A 2¾", augmenter de chaque côté d'une maille tous les ¾" (6 fois). Continuer comme le devant.

Montage: Assembler devant et dos par les coutures des côtés, celle de droite s'arrêtant à 7¾" de la taille. Monter le haut de la jupe en la soutenant sur le ruban gros grain préalablement muni des agrafes. Coudre la fermeture éclair de chaque côté de la fente.



CETTE JUPE SIMPLE, tricotée par côtes qui forment les plis, est pratique en tout temps pour celle qui aime les lainages. Elle n'est pas très longue à exécuter, elle est très facile à faire et elle aura une longue durée.

Gilbert et le...

(Suite de la page 18)

partit aussitôt en direction de la tente du propriétaire.

Celui-ci, qui croyait avoir éconduit un gamin un peu fou, n'avait pas attendu le retour de Gilbert. Mais comme à la porte des tout-puissants stagnent toujours des parasites, Gilbert s'informa auprès d'un de ceux-ci, qui, à la vue d'une bête aussi somptueuse que Derby, répondit avec empressement:

—Le patron, il prend l'air tout seul, dans le champ à côté. D'ailleurs, c'est lui qu'on voit d'ici.

Gilbert n'hésita pas et galopa à la rencontre du patron.

—Tu as de la suite dans les idées, jeune homme. Où as-tu pris ce cheval? Il est bien beau, bien formé. C'est assez rare des bêtes de cette qualité dans la région.

—C'est un touriste américain qui avait laissé à mon père une jument qui était sur le point de pouliner et dont il ne voulait plus, parce qu'elle lui rappelait trop les caprices de sa femme, disait-il. Alors, la jument nous a donné mon petit Derby. C'est bien à moi, vous savez.

—Et tu prétends qu'il vole?

—Oui. Rien de plus facile. Regardez.

Gilbert passa ses doigts dans la crinière immaculée du cheval et amoureusement il lui demanda de voler.

Comme par le passé, deux longues ailes fendirent alors la selle de chaque côté et Derby enleva le cavalier.

Le patron mit ses deux mains devant ses yeux, il recula, tomba à la renverse, croyant à une apparition de quelque saint du ciel. Il ne pouvait se relever, tant il était saisi d'étonnement et d'admiration craintive. Gilbert ne tarda pas à atterrir.

—Ah! Jeune homme, il faut le voir pour ne plus en douter. C'est splendide, c'est merveilleux, c'est unique. Voulez-vous travailler pour moi? Je vous donnerai ce que vous voudrez: mille, cinq mille, dix mille dollars par semaine, pour commencer. Mais jurez-moi d'abord que vous ne travaillerez qu'avec moi.

Le gros monsieur ne fumait plus de cigare et, les deux genoux dans l'herbe, il suppliait Gilbert qui n'attendait que cette occasion.

Le lendemain, de grandes affiches annonçaient un numéro sensationnel, encore jamais vu dans aucun cirque: UN CHEVAL VOLANT. Les gens se moquaient, plaisantaient, et se donnaient tous rendez-vous pour la première de cette bouffonnerie dans la tente centrale dont on avait haussé le toit de plus de cent pieds.

Gilbert jubilait. Enfin, la fortune lui souriait. Enfin il pourrait vivre en riche, satisfaire tous ses caprices.

Quelques heures avant le spectacle, Mariette avait essayé de voir son ami, dans l'espoir de voir avec lui le fameux cheval. Mais Gilbert, occupé à essayer des costumes resplendissants, ne quitta pas la tente qu'on lui avait offerte. Il se sentait léger, puissant, et se disait que la gloire vaut mieux que l'amour et que l'amour... Au fait, Mariette sera là. Elle n'en croira pas ses yeux. Pauvre Mariette.

A huit heures, on refusait du monde. Tout était pris et des curieux faisaient encore la queue à la porte de l'enceinte. Mariette, assise au premier rang, essayait de découvrir Gilbert quelque part, mais en vain. Tout à coup, trompettes, fanfare, musique triomphale. On annonçait l'entrée du fameux cheval.

Gilbert avait l'air d'un jeune dieu. Derby avança au milieu de l'arène et le jeune homme lui fit exécuter quelques tours. Les villageois reconnurent alors un des leurs en Gilbert et hurlèrent aussitôt son nom. Le propriétaire du cirque apparut et s'écria:

—Mesdames et Messieurs, ce cheval que vous voyez maintenant volera au-dessus de vous dans quelques instants. Je vous demanderai le plus grand calme pour ne pas distraire le jeune homme qui risquera sa vie ce soir.

Mariette faillit perdre connaissance. Son Gilbert pouvait, défiant toutes les lois de la nature, planer à plus de deux cents pieds. Elle en était folle et se sentait, par des liens mystérieux, liée à son sort. Gilbert n'attendit point et commanda à Derby de voler. Rien ne fit défaut. Les longues ailes percèrent les flancs, le cheval piaffa et s'élança. Gilbert triomphait, il exultait. La terre lui appartenait. Mariette se leva et poussa un grand cri: Gilbert! mon Gilbert!

Le jeune homme entendit cette voix déchirante et son coeur, saoulé par la gloire qui lui caressait les joues, se laissa attendrir. Il envoya, avec sa main tremblante, un baiser à sa Mariette et deux grosses larmes, comme il atteignait le toit de la tente, roulèrent sur son costume.

—Mariette, Mariette, attends-moi!

Il n'avait pu ajouter autre chose. Les longues ailes de Derby se rompirent et la bête morne s'abattit, entraînant dans sa chute Gilbert amoureux.

Les gens du village répètent qu'après cet incident spectaculaire, on entendit des rires infernaux, des rires comme seul Satan pouvait en émettre...

Prenez un comprimé Voids

ENRAYEZ LA MAUVAISE HALEINE ET LA TRANSPIRATION DU CORPS

Protection de la tête aux pieds

Il suffit de prendre un seul petit comprimé Voids chaque jour pour enrayer toute odeur de transpiration de la surface entière du corps — de la tête aux pieds — et supprimer la mauvaise haleine due à des troubles stomacaux. Après avoir mangé des oignons, de l'ail, des aliments épicés, ou avoir bu de l'alcool, mâchez une Voids, et vous serez débarrassés de toute odeur désagréable.



121-V

25¢ - 1.25

Protection de la tête aux pieds

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.



En Vente partout

5¢



Polo-Rico

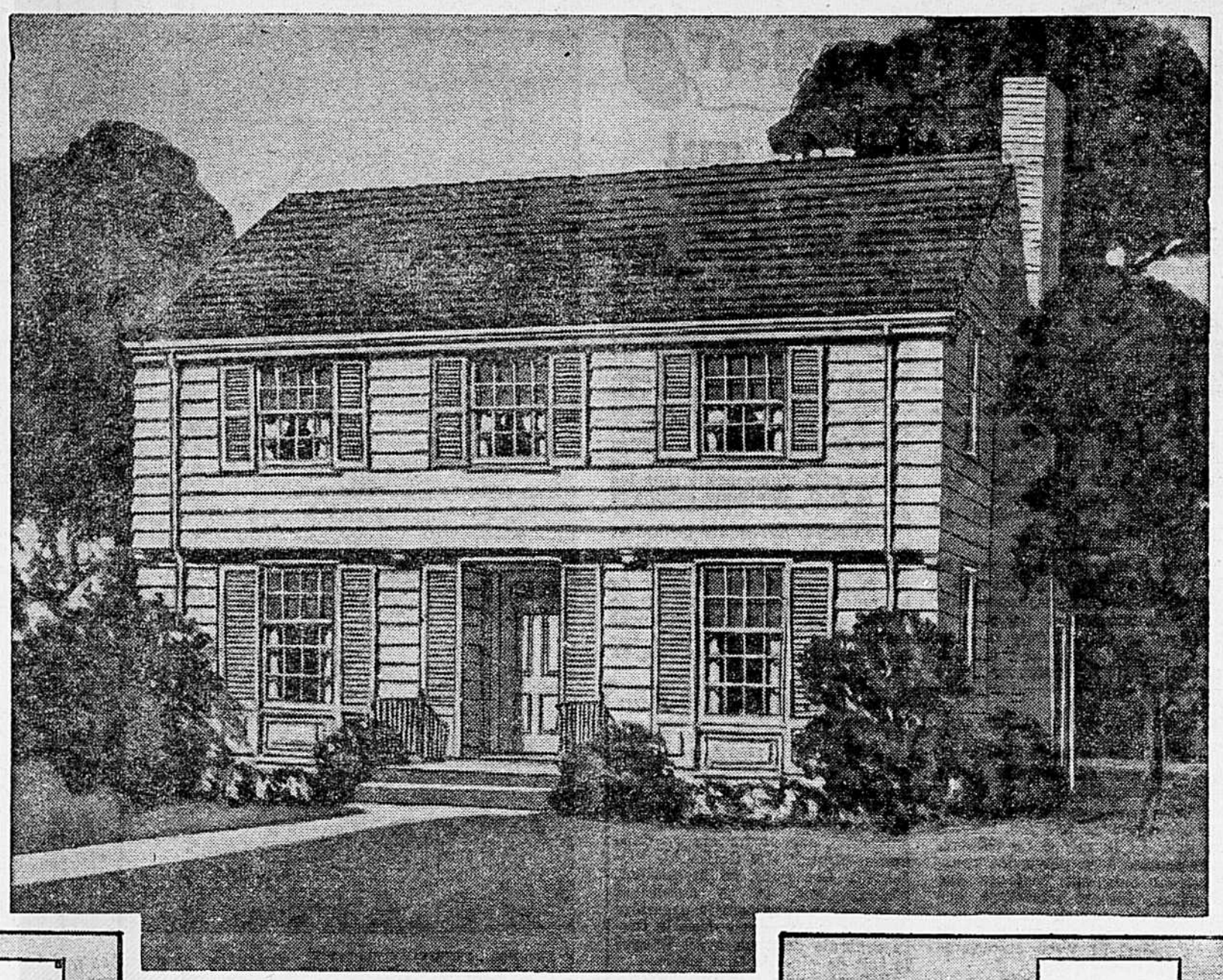
TRADE MARK REGD.

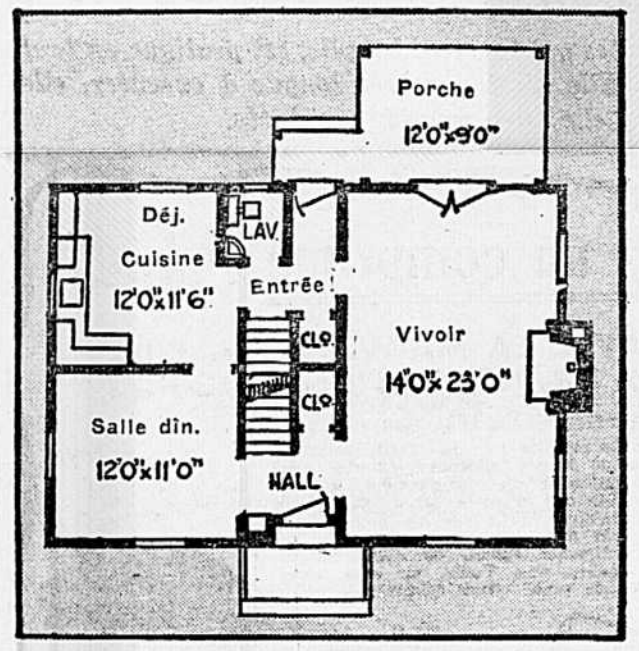
3620, rue Namur, Montréal

Téléphone: EXdale 3631

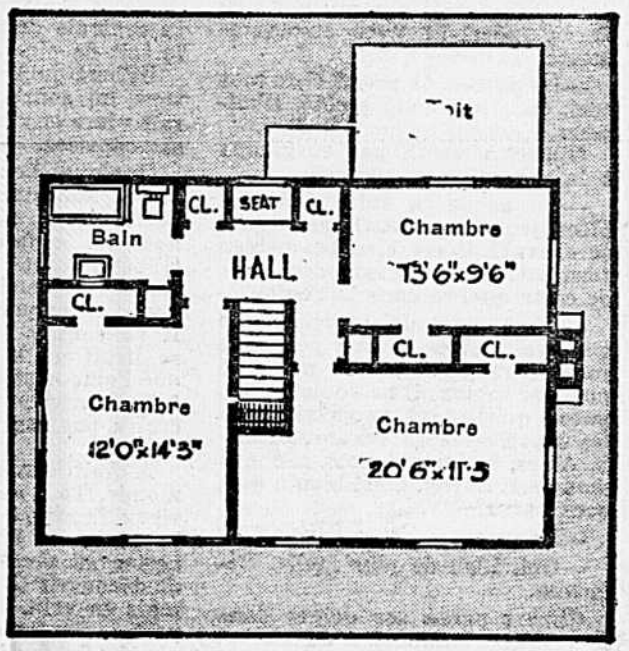
LA VIE A LA MAISON

Deux étages — Style colonial — Six pièces





Que saurait-on trouver de plus attrayant et de plus confortable que ce joli modèle colonial, comprenant deux étages, et six belles pièces. L'extérieur est charmant, avec une entrée en retrait, se fermant par des portes françaises, des fenêtres à carreaux, bordées de persiennes françaises. En entrant, on remarque un hall central, qui comprend un coin pour téléphoner, une garde-robe, l'escalier qui mène à l'autre étage, et deux entrées, celles du vivoir et de la salle à manger. Le spacieux vivoir, éclairé par trois grandes fenêtres et une porte qui donne sur un large porche, s'agrémente d'un beau foyer, situé entre deux fenêtres. La salle à manger de bonnes dimensions, communique directement avec la cuisine, qui est très moderne et renferme un espace réservé pour le déjuner. A côté, on trouve une petite salle de toilette supplémentaire. En haut, on a trois chambres à coucher, éclairées chacune par deux fenêtres, sauf la troisième, la plus grande, qui en a trois. A côté de la salle de bains moderne qui fait l'angle gauche, en arrière, on aimera le banc, construit sous la fenêtre, et qui sert de coffre. Pour tous renseignements concernant ce modèle, prière d'écrire au Département 25, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, en demandant "The Lorain".



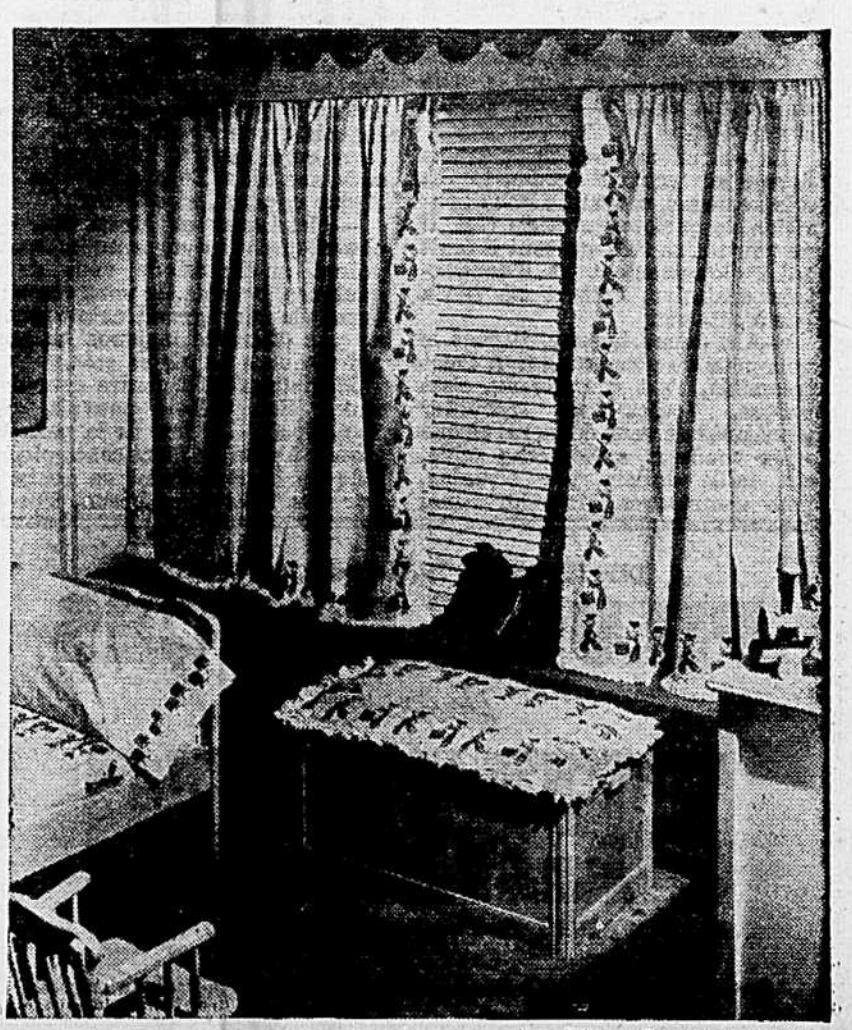
Petits moyens

POUR RAVIVER une salle de bains, il n'est rien de mieux qu'un mûr fraîchement peint ou recouvert de papier-tenture ciré, qu'un miroir neuf, et quelques supports de forme originale, bien choisis, pour les serviettes. Le modèle de supports qu'on a utilisé ici, est fort pratique, en même temps que décoratif, car on peut y placer plusieurs serviettes, certains accessoires de toilette et même une jolie plante.

POUR LA CHAMBRE de Jacquot, sa maman a eu l'heureuse idée de composer une garniture de petits soldats de couleurs vives, tout le long des tentures, au bord de l'oreiller et du couvre-lit, autour de la couverture du banc, avec ces nouveaux motifs intéressants que l'on imprime avec le fer et qui sont parfaitement lavables. On peut encore les utiliser, surtout les motifs floraux aux riches teintes, pour toutes les pièces de la maison, la cuisine en particulier, pour les lampes, les couvre-lits, les coussins et même les vêtements.



(Photo Cannon Mills)



(Photo Cannon Mills)



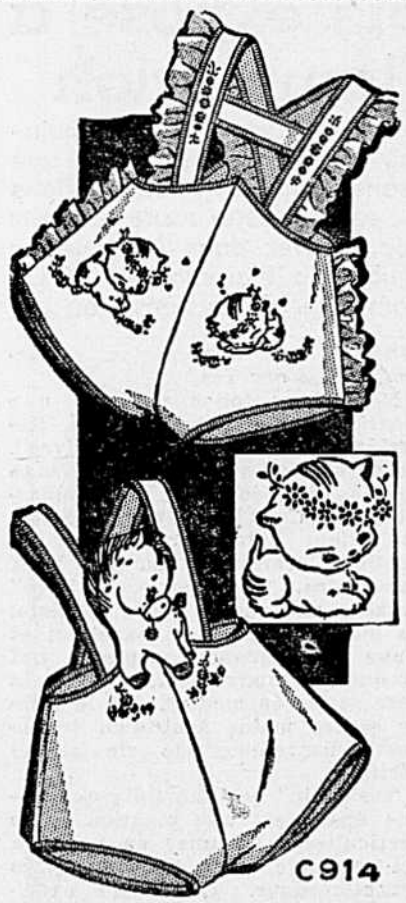
V 4778 2—10

Petite robe pratique

PATRON No V4778 — Voyez maman ! Je peux me vêtir seule grâce à cette merveilleuse petite robe attachée en avant. Cette nouvelle toilette aux lignes princesses en rend la confection, le lavage et le repassage très facile. D'une note vraiment charmante avec ses épaulettes dégagées.

Ce patron vous est offert dans les grandeurs suivantes : 2, 4, 6, 8, 10 ans. La grandeur 6 requiert 2 1-4 vgs d'un matériel de 35 pouces de largeur et 7-8 vg. de surplus pour la culotte.

Vous pourrez vous procurer ce patron No V4778 en faisant parvenir 25 cents ($0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.



C914

Pour les petits

PATRON No C914 — Seulement 3-4 vg de matériel et quelques petites retailles suffiront à confectionner l'une ou l'autre de ces salopettes à motif gai, convenant particulièrement aux petits. Economisez de plus sur la confection en faisant de ces morceaux vos premiers essais de couture.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes : 1, 2, 3, 4 ans, ainsi que le motif de broderie.

Vous pourrez vous procurer ce patron No C914, en faisant parvenir 25 cents ($0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

Un deux-pièces pratique en guingan écossais

Une blouse à carreaux, en tissu frais et gai, portée avec une jupe en même tissu ou en tissu uni, est un vêtement indispensable pour l'été. Le modèle d'aujourd'hui se taille dans deux pièces de tissu de 36", qui a environ 1¼ verge de long, c'est-à-dire la mesure de l'épaule jusqu'à la taille, plus 8" pour une taille moyenne.

Pour deux blouses

Ce serait une bonne idée de tailler deux blouses à la fois, l'une en imprimé, l'autre unie, dans 1¼ verge de tissu pour chacune. Pour une seule blouse, on pourrait prendre 1 verge de tissu uni et ⅜ de verge de tissu contrastant. On placera le patron sur la largeur plutôt que sur la longueur du tissu.

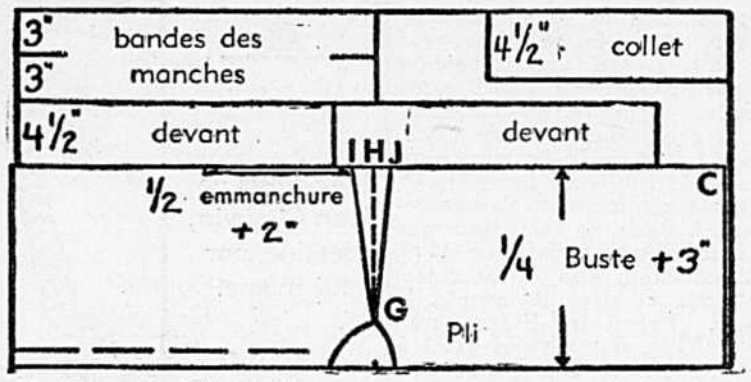
Dessin de la blouse : Etirer le tissu. Le plier dans le sens de la longueur, sur une largeur C mesurant ¼ du buste plus 3", au-dessus de B.

Ayez soin de plier le tissu dans le vrai sens de la longueur. D est à égale distance de A et de B. E est à 1¼" à droite de D. F mesure ¼ de l'encolure à gauche de D. G mesure 1-6 de l'encolure plus ½" juste au-dessus de D. H est sur la lisière, juste au-dessus de D. I et J sont chacun à 1" de H. K mesure la moitié de l'emmanchure plus 2", à gauche de I.

Tailler la courbe de l'encolure, F-G-E. Tailler l'épaule, G à I et G à J. Tailler le tissu double, dans le sens de la longueur, sur la ligne C.

Bordures contrastantes

Pour faire place aux bordures contrastantes, tailler le devant, tissu double, à 1" du bord, tel qu'indiqué sur le croquis, en suivant la ligne pointillée qui va de l'encolure jusqu'au bord à gauche. Faire la couture des épaules à ⅜", et repasser cette couture en l'ouvrant.



Tailler les bordures du devant et des manches, tel qu'indiqué. Les plier au centre et faire une couture dans le haut des bordures du devant et à chaque extrémité du collet. Les retourner.



Poser une bordure à chaque devant, en partant de ⅜" du haut, avec une couture de ¼". Ramenez la bordure par dessus, la border de ¼" et la coudre.

Poser le collet en ayant soin de l'ajuster parfaitement vis-à-vis de la bordure du devant. La couture ici devra avoir ⅜", coupée à tous les demi-pouces, afin que le collet ne tire pas.

Manches

Poser une bande de 3" à chaque emmanchure, en partant de K. Faire les coutures des côtés, en commençant au bord de la manche et en continuant jusqu'à 3" du bas de la blouse. Border ces trois pouces et faire un ourlet de ¼" dans le bas de la blouse. Poser les boutons. Faire les boutonnières ou poser des boutons à pression sous les autres boutons.



4740 12—20; 40

Simple et charmant

PATRON No 4740 — Un cadeau pratique qui fera la joie de la débutante. Style simple et élégant que vous rehausserez par la valeur du matériel que vous aurez choisi: Le dentelé de l'encolure et des manches ajoute au charme de la jupe demi-ondulée.

Ce patron vous est offert dans les grandeurs suivantes : 12, 14, 16, 18, 20; 40. La grandeur 16 requiert 3 3-4 vgs d'un matériel de 35 pouces de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4740, en faisant parvenir 25 cents ($0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

L'Exposition 1951 de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal

Tissus du pays, fer forgé, céramique, sculpture sur bois joueront un rôle important à l'Expo '51 de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, qui aura lieu du 24 au 29 avril prochain, au Manège militaire de la rue Craig, à Montréal. L'intérêt immense qu'ont suscité l'an dernier les travaux de l'artisanat canadien, a décidé M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Office provincial de l'Artisanat, à réserver trois des quelques 100 kiosques de cette vaste exposition industrielle et commerciale.

Au-delà de 5,000 produits touchant les domaines les plus divers seront mis à la portée des quelque 150,000 personnes qui se rendront au Manège militaire pendant les six jours que durera l'exposition.

Les organisateurs de l'Expo '51", sous la direction de M. Paul-R. Renaud, n'ont rien négligé pour que tous les visiteurs, hommes et femmes, jeunes et vieux, passent une soirée inoubliable ! On y verra des spectacles de toutes sortes, dont une émission radiophonique à laquelle participeront de nombreuses vedettes locales, des démonstrations continuelles d'art culinaire, de couture, et du procédé de fabrication de nombre des produits exposés. Enfin, plus de $10,000 seront distribués en prix de présence, dont une voiture Meteor '51, un réfrigérateur, une machine à laver, un manteau de fourrure, des appareils de radio, des montres, etc.

Le grand public pourra assister à l'Expo '51 dès 7 h. chaque soir jusqu'à la fermeture à 11 h. 30 pour le modique prix d'admission de 50 sous.

ORIENTATION de L'ENFANT

L'enfant qui veut apprendre

Ne découragez jamais un enfant qui veut étudier tel sujet ou qui veut apprendre telle science, tel métier, tel art, même si cette chose ne vous a jamais intéressés, vous, parents.

Un grand nombre de parents font l'erreur, dès les premières années de l'enfant, de ne pas lui expliquer certaines choses, comme le petit le leur demande, sous prétexte qu'il ne faut pas le forcer. Un petit cerveau tout neuf, qui cherche par lui-même et qu'on laisse s'éveiller librement, ne se fatiguera pas et l'enfant qui raisonne assez pour poser une question a droit à une réponse, tout comme celui qui a une préférence marquée pour un genre d'activité a droit de se développer de ce côté.

Combien d'adultes, s'ils avaient eu la chance de se perfectionner dans le métier ou la profession qui les attirait véritablement dans leur jeune âge, seraient devenus des experts dans ce domaine, tandis qu'ils ont dû adopter, par la force des choses, de suivre une voie qui ne leur sourit guère et où ils ne réussissent qu'à demi.

Aussi, est-ce votre devoir, chers parents, non seulement d'encourager tous les élans de l'enfant, et de l'aider dans tout ce qui semble l'intéresser, mais encore de lui montrer un peu de tout, afin qu'il choisisse en connaissance de cause et ne regrette pas plus tard de n'avoir pas su trouver ce qu'il voulait.

Si vous lui enseignez ses lettres, ses chiffres, quand il est tout petit, si vous lui montrez un peu comment lire, compter, dessiner, chanter, danser, jouer d'un instrument, si vous lui faites essayer tous les sports, si vous lui donnez une idée sur les différentes sciences, si vous lui faites pratiquer certains métiers, en guise de jeu ou de passe-temps, si vous lui fournissez l'occasion de voir tout ce qu'il y a de beau et d'intéressant dans la vie, si vous l'attachez à la nature, il sera en mesure d'opter pour un certain nombre de ces choses et quand il arrivera au carrefour, c'est-à-dire à l'âge où il doit décider de quel côté se tourner et diriger toute son énergie, il lui sera facile de le faire, et de le faire sûrement et sans remords.

Ecossais au Canada

LONDRES. — Le vice-amiral le Mackintosh de Mackintosh, chef de la Société gaélique d'Inverness, a déclaré, au dîner du 80e anniversaire de la société la semaine dernière, qu'on ne sait pas en général qu'il y a plus de gens d'origine écossaise en dehors de l'Ecosse qu'on n'en trouve en ce pays. Le Canada, qui en compte un million et demi, en a la part du lion.

"Jacques, nous avons le téléphone !"

"Je n'ai pu m'empêcher de t'appeler pour t'annoncer cette bonne nouvelle!"

Pour nous aussi, c'est une bonne nouvelle, un grand événement! Cet événement se déroule chaque jour dans les villes et villages, les foyers et les bureaux: le service téléphonique s'étend et s'améliore sans cesse.

Depuis cinq ans, nous avons raccordé plus d'un million et demi de nouveaux téléphones et posé plus de deux millions de milles de fil pour écouler un volume sans cesse croissant d'appels urbains et interurbains.

En fait, depuis cinq ans, notre réseau s'est développé autant qu'au cours des cinquante premières années de notre histoire.

Nous poursuivons nos travaux d'expansion. Si vous n'avez pas encore obtenu le service du téléphone, soyez assuré que nous voyons à ce que votre téléphone soit installé le plus tôt possible, selon le rang que vous occupez sur notre liste.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Lettres et Arts

Une enquête de "Photo-Journal"

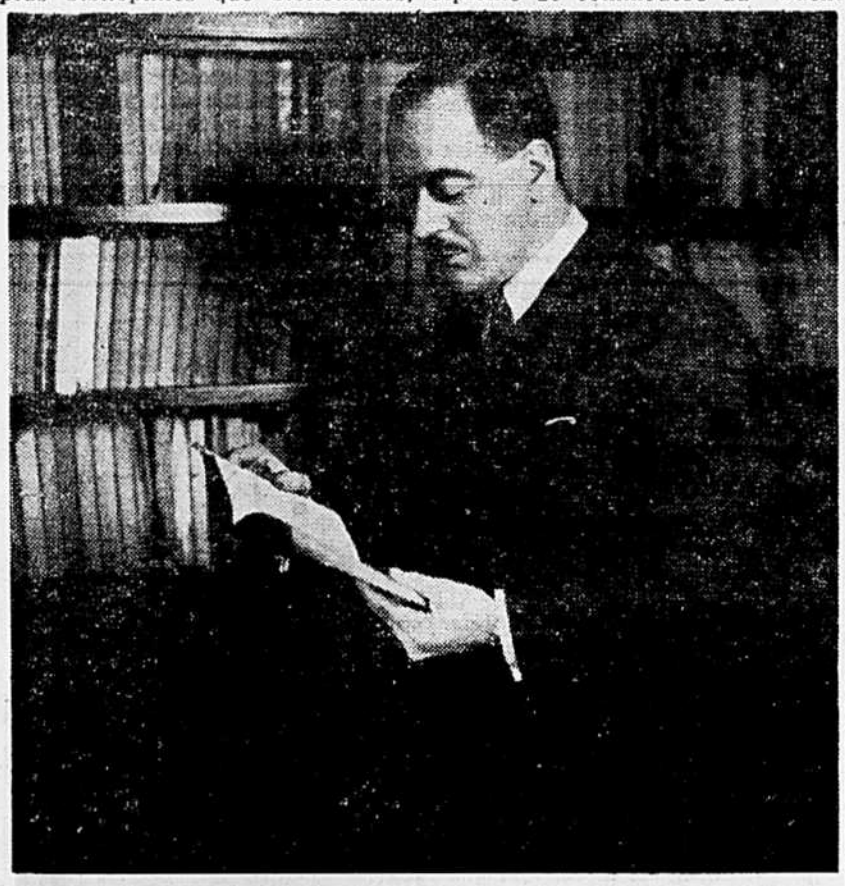
Parmi les bibliophiles et bibliomanes de Montréal

Par Lucette ROBERT

Larousse fait la distinction suivante entre le bibliophile et le bibliomane. "Bibliophile: celui qui aime les livres pour ce qu'ils lui apprennent. Bibliomane: collectionneur de livres." La même personne peut être les deux à la fois, mais le bibliomane est plus rare, car il lui faut de la patience, de l'argent et des connaissances sérieuses pour trouver, non seulement, un beau livre, mais un livre de valeur. Que cette valeur soit celle de l'impression, de l'illustration, de l'âge ou de la reliure. Un amateur européen s'instruira plus facilement dans les salles de vente, (comme l'hôtel Drouot, à Paris) ou chez les antiquaires et les libraires.

La plupart des collectionneurs montréalais ont formé leur bibliothèque avant la guerre, alors que le nécessaire laissait un peu de marge au superflu. Les impôts et la vie chère semblent avoir ralenti leur zèle. Les plus patients attendent l'occasion, la vente par catalogue. Celle de Me Victor Morin (15,000 volumes) se prépare actuellement, et j'en parlerai plus tard. Ainsi que des collections de M. Roger Viau, de Me Jos Barcelo, du Dr Albert Jutras, sans oublier quelques beaux livres de chez Flammarion et des Editions Variétés.

Avant de parler du Dr Philippe Panneton (Ringuet) et de M. Jean Chauvin: deux lettrés qui sont plus bibliophiles que bibliomanes,



Ringuet (le Dr Philippe Panneton), consultant un des 3,000 volumes de sa bibliothèque.

je honnirai le pire crime commis envers un livre: le tacher, le déchirer... ou le prêter. Qui aurait cru que la première édition de **Maria Chapdelaine** (celle de Lefebvre, illustrée par Suzor Côté) atteindrait une telle valeur? Certainement pas moi, qui l'ai prêtée à une amie oublieuse! La valeur d'un livre varie énormément, selon l'état de sa reliure et de ses pages: une feuille déchirée en diminue souvent, de trois quarts, la valeur marchande. Au point de vue reliure, on considère, en France, que le veau du XVIe siècle et le maroquin du XVIIIe ont la plus grande valeur. Un Voltaire ou un Rousseau reliés en maroquin d'époque vaut entre 200,000 et 300,000 francs (environ 900 dollars). Laissons donc ces chiffres astronomiques et revenons à ces sages dont la bibliothèque, riche par le nombre et la valeur spirituelle des volumes, déçoit rarement ses propriétaires.

● Chez Ringuet

Celle du président de l'Académie canadienne-française, le Dr Philippe Panneton, est une vraie pièce d'écrivain. (On sait ce que les lettres canadiennes doivent à Ringuet, auteur de **Trente Arpents, Un monde était leur empire, Fausse Monnaie, l'Héritier** et le **Poids du jour.**) Deux pans de mur sont couverts de rayons, où, sur 3,000 livres, Ringuet en a 300 de choix. Une table de travail, exécutée d'après ses dessins, dont les panneaux, en s'ouvrant, présentent les livres de références et les dictionnaires. Des cartes de géographie anciennes et une mappemonde à portée de la main trahissent l'ouvrage, "en préparation," sur Américic Vespuce. Quelques lithographies de la Nouvelle-France et, sous une vitre, non pas un des nombreux prix décernés à l'auteur par l'Académie française, mais le diplôme de commodore du "Yacht Club" de Papeete: souvenir d'un long séjour à Tahiti.

Le Dr Panneton me parle, d'abord, des livres dont il fera don à l'Académie canadienne-française. "Nous voulons réunir tout ce qui s'est écrit sur la langue française au Canada, depuis Arthur Buies jusqu'à Pierre Daviault," me dit-il. "Comme ce manuel des **Expressions vicieuses les plus fréquentes**, recueillies par J.-P. Gingras, traducteur au Parlement. Livre qui se vendait 20 centimes, et dont la couverture porte 'Imprimerie du Canada, Outa8ais' écrit à l'ancienne manière. Et ce livre d'Arthur Buies, publié en 1888, **Anglicismes et Canadianismes.**

—Quel est le livre rare de votre collection?

—J'ai un faible pour cette **Histoire de l'Académie française**, de Paul Pellisson, historiographe de Louis XIV, car je l'ai trouvée dans une petite boutique de la rue Sanguinet. J'ai aussi l'édition de 1775 des oeuvres complètes de Voltaire, dans une reliure d'époque.

Ringuet me montre encore des **Poésies de Mme Deshoulières** éditées chez Wetstein, à Amsterdam, en 1694; les **Mille et une nuits**, dans la traduction littérale, en seize volumes, du Dr J. M. Mardrus: édition la Revue blanche, en 1899, et reliée en plein veau bleu nuit. Voici une **Chronique du règne de Charles IX**, de Prosper Mérimée, exemplaire numéroté, dont la couverture de cuir rouge est ornée d'un profil du monarque, en cuirs de couleur. Le médecin-spécialiste est heureux d'avoir découvert, à Paris, ce petit livre que l'abbé de l'Epée écrivit, en 1776, sur l'Institution des sourds-muets qu'il fonda et dont il inventa le langage. Parmi les livres canadiens: **Ville, ô ma ville!** (tiré à 500 exemplaires seulement au moment du 3e centenaire de Montréal) avec des lettrines et bandeaux de Pellan et une reliure de Louis Forest. Le même artiste a couvert de cuir bleu, zébré d'or, **le Poids du jour**: dernière oeuvre de Ringuet. Ce dernier me montre, pour finir, un livre de Sylvain, écrivain délicat de Trois-Rivières, qui cache la personnalité de son frère aîné, le Dr Auguste Panneton. **Dans le bois** est illustré de 24 gravures de Henri Beaulac et la page de garde (imitant le bouleau) porte cette dédicace: "A mon cher Philippe, pour lire de son oeil de fin cadet, en fermant son oeil de Ringuet."

Ringuet me parle maintenant de ses livres préférés: "D'abord, le 18e siècle, et quelques classiques grecs et latins, ensuite. Pour les temps modernes, Anatole France, qu'il est de mode de ne plus aimer. Les **Mille et une nuits.** Le **Don Quichotte** de Cervantes et les **Nouvelles exemplaires.** La **Correspondance** de Voltaire. De Diderot: **Paradoxes sur le comédien** et le **Neveu de Rameau**, ainsi que sa **Correspondance.** Dans la littérature anglaise: Swift, qui a eu une grande influence sur les écrivains du 18e, en France. Chez les écrivains plus récents: Oscar Wilde, T. Hardy et B. Shaw.

—Que vous lisez dans la langue propre, je suppose?

—Oui, comme l'italien et l'espagnol. D'ailleurs, je lis mieux l'espagnol ancien que l'espagnol d'aujourd'hui.

● Chez Jean Chauvin

Monsieur Jean Chauvin, que j'interview quelques jours plus tard, préfère, lui aussi, lire la littérature étrangère dans le texte original lorsqu'il s'agit de langue anglaise ou espagnole. Comme Ringuet, il a une bibliothèque considérable, dans laquelle il se propose de faire des coupures, afin de ne garder que les livres de choix. M. Chauvin est l'auteur d'un beau livre de critique d'art et de biographies d'artistes: **Ateliers**, dont la présentation de luxe (et la réticence de l'auteur à faire publier ses oeuvres) en fait une pièce de premier choix pour les bibliomanes. Directeur des Editions Poirier, Bessette Ltée (**la Revue populaire, le Samedi, le Film**), "Trustee" du "National Museum", membre de la Société royale du Canada et du Cercle Marco Polo, il n'est pas étonnant de trouver dans sa bibliothèque cette impressionnante collection de livres, illustrés, sur les expéditions et la conquête des deux pôles (le goût lui en est venu après sa rencontre avec Erik, auteur de **Freindly Arctic**) ainsi que de nombreux livres de voyage. Le tiers des livres est relié et les romans y sont rares. "On relit rarement un roman," me dit-il. "Je ne garde que des ouvrages de référence; la collection des classiques gréco-latins par Guillaume Budé et les classiques français, naturellement." Tous sont marqués d'un ex-libris dessiné par lui-même.

Monsieur Chauvin, dont la passion de jeunesse avait été pour Gustave Flaubert, a quatre éditions différentes de toute son oeuvre, dont deux éditions de luxe. Il a, en outre, tout ce qui a été écrit sur Flaubert. Pour me montrer des lettres authentiques de son ancienne idole, M. Chauvin sort toute une collection d'autographes d'écrivains du 19e siècle: Paul de Saint-Victor, la princesse Mathilde (qui eut un "salon littéraire") Jules Lemaître, Maxime Du Camp, les Goncourt, etc. Quelques-uns de ces documents furent prêtés à des expositions de livres, et la Société d'étude et de conférences emprunta le livre de M. Chauvin, **Ateliers**, pour sa journée du Livre, l'automne dernier.

La collection Canadiana, de Jean Chauvin, est intéressante et belle à la fois. Parmi les livres rares, il faut citer les oeuvres complètes de Faucher de Saint-Maurice et d'Arthur Buies. Leur découverte représente bien des heures de furetage et de bouquinage dans certaine librairie de la rue St-Laurent, où l'on savait trouver, tôt ou tard, les livres canadiens oubliés. Dans des reliures précieuses, avant de m'arracher à tous ces morts vivants que sont les écrivains et leurs fantômes, j'admire encore **le Grand Silence blanc**, de Frédéric Rouquette, et les deux éditions dlifférentes de **Maria Chapdelaine**, dont la dernière (comme **le Grand Silence blanc**) fut illustrée par Clarence Gagnon.

(A suivre)

L'**ex-libris** de Jean Chauvin, dessiné par lui-même.



Louise Gadbois expose à la librairie Flammarion

A notre époque où dans les arts et surtout dans la peinture tant d'artistes croient devoir adopter un système, une manière, un parti pris par peur, sans doute, de retomber dans la route commune, alors qu'on ne sort de cette route que par le talent, il est rafraîchissant de trouver dans les oeuvres qu'expose Louise Gadbois à la librairie Flammarion, 1243, rue Université, une absence complète de système ou de parti pris.

Un examen même rapide des 31 toiles exposées suffit à reconnaître chez cette artiste la sincérité foncière de son talent. De cette sincérité, de cette indépendance de tout système vient sans doute l'inégalité des diverses toiles traitées différemment. On sent que l'artiste s'attache à un sujet et s'efforce sincèrement de traduire les impressions qu'il lui inspire.

Apparemment, Louise Gadbois est surtout un peintre d'atelier et nous préférons de beaucoup ses natures mortes, ses portraits et personnages à ses paysages où il nous semble que manque un peu de cette vie intense qu'on trouve, au contraire dans l'ensemble de son oeuvre.

Dans les natures mortes, "Fruits sur une chaise" est une pièce excellente, que nous préférons à "Nature morte rouge et jaune" et même à "Nature morte aux faïences", malgré son charme d'une naïveté fort adroite.

Les figures semblent le sujet préféré de l'artiste et il est vrai qu'elle sait en exprimer le caractère avec des moyens extrêmement simples, avec le minimum de mise en scène, le minimum d'accessoires. "Danseuse", "Femme au chapeau", "Jeune fille pensive", "Femme en noir", sont des pièces intéressantes et plaisantes, où, peut-être une certaine hâte entraîne quelques libertés de dessin comme une main à quatre doigts chez la "Danseuse", des bras trop longs chez la "Femme au chapeau", mais ces détails ne nuisent pas à l'effet général et à l'expression remarquable des oeuvres.

Mais deux toiles méritent une mention toute spéciale: "La Réfugiée" et la "Femme au livre". Le dessin et l'expression du visage de "la réfugiée" sont très remarquables. Ce visage pensif attire et retient l'attention et l'on en oublie le traitement un peu hâtif des mains. "La femme au livre" possède une qualité toute spéciale. Le mouvement en est excellent et d'une remarquable souplesse qui évoque le mouvement, malgré la pose assise du modèle. Ici, le visage et les mains sont d'un traitement merveilleux de vie et de vérité.

"Arlequin" est une toile qui mérite également une mention toute particulière. La mise en page en est originale et la silhouette très caractéristique. C'est une excellente toile traitée très librement, très largement et qui est pleine de caractère.

"Mme L... violoniste" est un excellent portrait où manque peut-être un peu de volume, mais la toile est cependant très plaisante.

Deux dessins au fusain sont également deux belles pièces. La femme au banjo est d'une excellente venue et l'effet de lumière sur les épaules lui donne un relief et une vigueur remarquables.

Il ne faut pas manquer cette exposition d'une excellente artiste canadienne au talent indiscutable et que la sincérité, qui domine chez elle, rend plus attachante encore.

L. Le Marchand

Le Cinéma Français

Depuis ses récents succès, Jacqueline Audry est le metteur en scène le plus demandé du cinéma français

Tout le monde a vu les films du metteur en scène le plus recherché du cinéma français, mais personne ne le connaît. Il a quarante-deux ans, cinq pieds trois pouces, des yeux couleur châtaigne, une veste de daim, des cheveux noirs et toujours le même pantalon de gabardine marron. Il fume Players sur Players. On l'appelle "Kaki", mais c'est un surnom. Il se nomme Jacqueline Audry: la seule femme au monde à tourner des superproductions, depuis Germaine Dulac, Léontine Sagan (**Jeunes Filles en uniforme**) et Leni Riefenstahl (les Dieux du stade).

Pour les producteurs, elle est une affaire d'or. Ses deux derniers films ont été des "best-sellers". **Gigi** a rapporté à son producteur $250,000 pour l'exploitation en Europe et déjà $125,000 pour les Etats-Unis. Il en avait coûté $75,000. **L'Ingénue Libertine** en a coûté $80,000 et a déjà rapporté presque autant que sa soeur aînée.

Tout cela s'explique parce que



Jacqueline Audry, quarante-deux ans, une forêt de cheveux noirs et l'air d'une petite fille pensive qui joue au grand jeu du cinéma.

Jacqueline Audry est un cerveau qui fonctionne comme une montre. Au studio, son objectif No 1 est d'économiser les secondes. Elle connaît les répliques mieux que les acteurs. Avec elle, on ne tourne jamais deux fois une scène. Elle s'en vante: "C'est ma spécialité," dit-elle. Avec ce système, elle ne peut faire qu'un film par an: dix mois de préparation, deux mois de tournage.

● Elle a désobéi à Gide

Le 18 septembre dernier, elle a commencé un film qui coûtera cher ($200,000), mais dont elle attend beaucoup: **Olivia.** Il est tiré d'un roman qui porte le même titre et qui a passionné l'Angleterre et l'Amérique. Sur les conseils de sa soeur, professeur de philosophie au lycée Molière, Jacqueline est partie un matin pour Londres, en acheter les droits à son auteur, Dorothy Bussy. Cette vieille dame fragile, mariée à un Français, ne les lui a pas refusés. Elle est l'amie et la traductrice d'André Gide, qui lui avait d'ailleurs déconseillé de publier l'ouvrage. L'auteur du **Retour de l'enfant prodigue** prédisait un échec à cette brève histoire d'une adolescente trop passionnée. Or, un an après la parution, la traduction française de Roger Martin du Gard en est à sa 100e édition (100,000 exemplaires vendus). Lorsque Gide apprit que Jacqueline Audry allait tourner **Olivia,** il la convoqua pour savoir si elle saurait "respecter" le livre paru malgré lui. Jacqueline lui dit son intention de couper certains passages, pas assez "grand public". Gide, dès lors, fut contre le film. "J'attends avec impatience, dit Jacqueline Audry, qu'on mette en scène **les Caves du Vatican,** pour voir si on les respectera."

Il y a deux grands rôles dans **Olivia.** Le premier est tenu par une vedette: Edwige Feuillère. Le second par une inconnue: Geneviève Cunod. "Elle n'a que six mois de cours Simon, dit Jacqueline avec un peu d'inquiétude. Je l'ai choisie parce qu'elle est d'époque." Autres qualités de la future Olivia, aux yeux de son metteur en scène: "Elle a l'air d'un fruit bien nourri, elle a des traits réguliers et un visage romantique. Elle ressemble à ma grand'mère."

L'existence de Jacqueline Audry est une drôle d'histoire: "Vous avez yécu deux ou trois fois la vie d'une femme normale, lui a dit son médecin. Vous tournez à 6,000 tours, comme votre voiture." Une histoire si drôle que sa soeur Colette en a fait un livre, paru il y a trois ans, et que s'appelle **Aux yeux du souvenir.** On y voit grandir deux fillettes "habillées pareil". Ce sont Colette et Jacqueline. Chacune s'amuse à sauter à pieds joints sur l'ombre de l'autre, tout en se livrant à mille feintes et contorsions pour éviter qu'on lui en fasse autant. Ces petites filles modèles vivent dans un décor aussi tarabiscoté que celui des films de Jacqueline. Leur père est sous-préfet à Orange, puis préfet à Nice. Elles sont les nièces du président de la république (Gaston Doumergue). Elles jouent dans les jardins Masséna, collectionnent les billes en agate et les images des chocolats Nestlé et Gala Peter. Dans les couloirs dorés des préfectures, elles croisent des grands-ducs et des petits princes en exil. Le dimanche, elles vont à la bataille de fleurs en mangeant des meringues. Jacqueline se déguise en Peau-Rouge dans un coin du jardin. On l'appelle "Renard subtil". Elle a un vice caché: les enterrements. A l'école, elle est toujours volontaire quand il faut envoyer une délégation pour la mort d'un soldat à l'hôpital.

Mais le temps passe vite, même quand on le parcourt à cloche-pied, en jouant à la marelle. Jacqueline entre au pays des hommes. Elle devient secrétaire du professeur Mondor, pour qui elle fait des recherches sur l'arthrite. Elle rencontre un médecin (Russe blanc) qu'elle épouse. Elle a un fils (Daniel), qui a aujourd'hui six pieds et le grade de sergent dans l'armée française. Il est le premier assistant de sa mère sur le plateau, quand le métier des armes lui en laisse le temps.

● Les malheurs de Sophie-Jacqueline

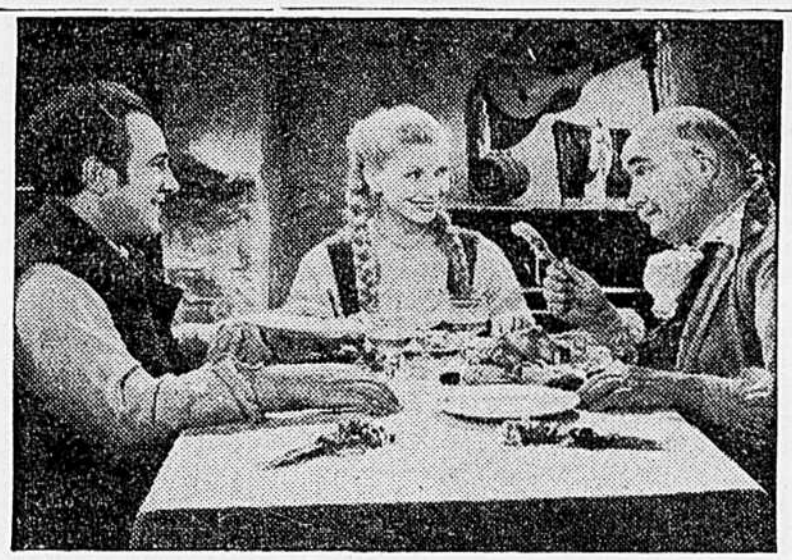
Mais Jacqueline divorce. Elle est très jeune, elle cherche du travail. Elle sera la script-girl, à 25 ans, de Pabst, de Georges Lacombe, de Maurice Cloche. Elle épouse un général d'aviation. Elle redivorce. Elle décide de faire du cinéma pour de bon, c'est-à-dire un film à elle. "Je serai metteur en scène," dit-elle un jour en plein studio. Tout le monde rit. Vexée, elle tourne **les Chevaux du Vercors,** un bon documentaire, mais pas commercial. Faisant équipe avec Pierre Laroche, elle fait "les Malheurs de Jacqueline", car ce bon film d'enfants n'est pas commercial non plus. Puis **Sombre Dimanche,** un bon film dramatique, pas commercial du tout. Elle a cependant lancé Michel Auclair.

Les malheurs de Jacqueline s'arrêtent là. **Gigi** lui apporte le prix du meilleur film français, celui de la mise en scène et de l'interprétation (Danièle Delorme). De plus, c'est le film le plus commercial de l'année et Jacqueline Audry passe en tête des metteurs en scène qui rapportent. Depuis, c'est **l'Ingénue Libertine,** puis aujourd'hui, **Olivia.** Enfin, elle est tombée d'accord avec son ami Jean-Paul Sartre pour réaliser prochainement un grand film existentialiste. Elle ne veut pas en révéler le sujet.

Cette jeune femme, qui vit en pantalon et achète des robes chez Dior, est parvenue à se faire obéir dans les studios sans dire de gros mots. Elle appelle Madame ses interprètes (sauf Danièle Delorme, qu'elle tutoie) et on l'appelle Madame. Elle est restée petite fille modèle, comme dans le livre de sa soeur: "Elle pleure lorsqu'elle est malheureuse, grogne quand on la coiffe, rit aux éclats aux caresses. Elle fait ce qu'elle a envie de faire."

Du cinéma, par exemple.

André Lacaze



C'est le temps de manger pour **Tino Rossi, Jacqueline Pagnol et Raoul Marco,** les vedettes de "La Belle Meunière" actuellement à l'affiche de La Scala.







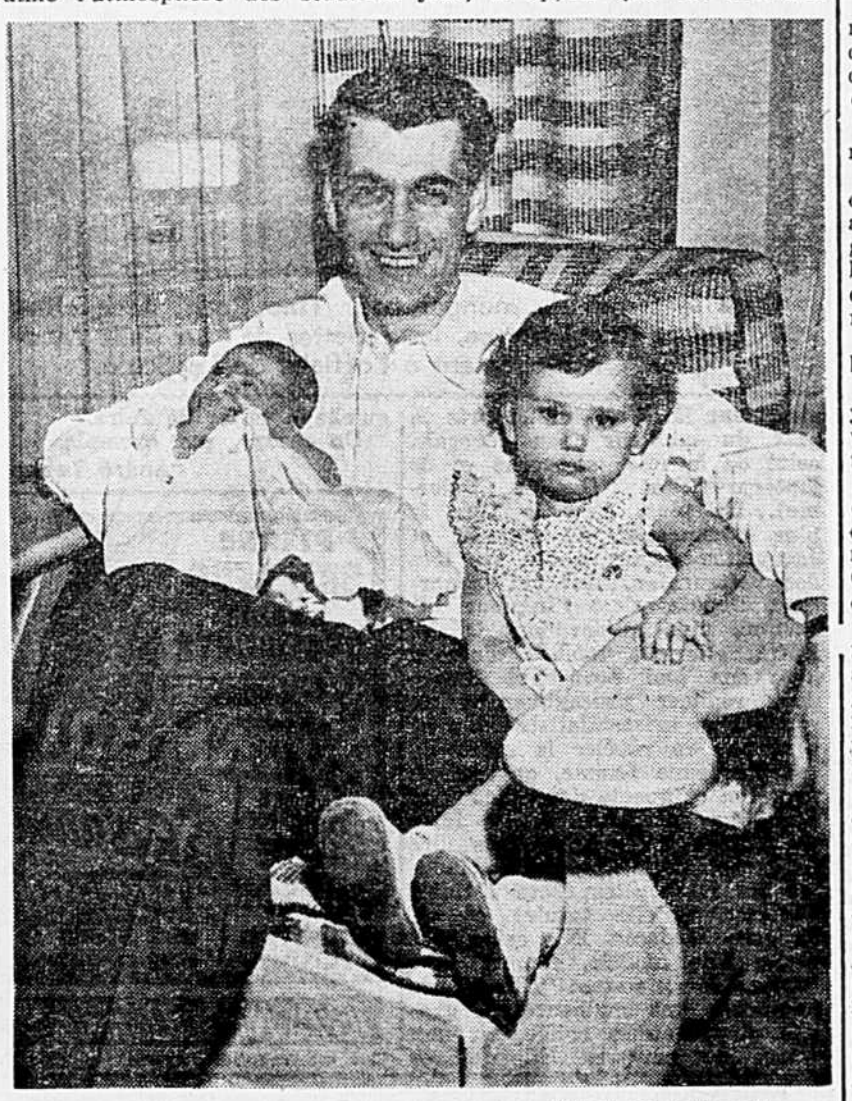
ANIMATEURS AU MICRO

Isabelle grandira et l'équipe familiale Lajeunesse reprendra bientôt la vedette en pantoufles au micro

(Par Henri Chéraux)

Un grand garçon, le visage rieur, une voix de métal, des bras qui rythment les phrases, cheveux et sourcils de jais, tel est Jean Lajeunesse, comédien fortuné, père heureux, qui aime son métier, sa femme, ses filles et la vie . . . Ah! qu'il aime la vie !

"Vous comprenez, moi, je fais de la radio parce que c'est un métier qui m'intéresse... Tous les comédiens viennent vous dire qu'ils font de la radio pour gagner leur vie, et du théâtre — avec des majuscules — par amour de l'art . ∴ Moi, j'aime la radio, j'aime l'atmosphère des studios...



(Cliché Photo-Journal)

Jean Lajeunesse, un grand garçon brun et rieur, père heureux et comédien non moins favorisé.

Quel métier est plus agréable? On rencontre des amis, on répète un peu, on se promène dans les couloirs du poste, on va prendre un café... Et puis on joue avec les boys... Que voulez-vous, j'aime les boys! Les boys, vous comprenez ce que ça veut dire?"

Bien sûr. Et je crois que les boys aiment bien Jean Lajeunesse. Pas d'histoires, donc. La vie en rose, du travail en masse, une belle voiture, une femme spirituelle: le bonheur complet. Il vaut mieux faire envie que pitié: c'est un adage que Jean Lajeunesse a compris depuis longtemps. Il n'est pas de ceux qui passent leur temps à maugréer (ou à faire semblant) pour se donner des airs avertis. "Ça va? — Ça va!" Pourquoi ne pas le dire, le clamer, le crier sur les toits? Le thermomètre "optimisme", Jean Lajeunesse le fait monter de quelques degrés quand il entre quelque part.

C'est un comédien d'utilité publique.

● Mille métiers

Avant de devenir un des acteurs les plus occupés de la radio de Montréal, Jean Lajeunesse a fait toutes sortes de métier. Pour lui, la vie a commencé à quatorze ans: comme messager dans une pharmacie. Il fut ensuite caissier au parc Belmont, puis préposé aux enfants perdus dans le même parc. A dix-sept ans, il était promoteur de réunions sociales, et à dix-huit, garçon de table. On le vit, pendant un temps, au "Lutin qui bouffe", où il remplissait les fonctions de "waiter" et de pianiste (il n'a jamais su jouer de piano).

Mais il n'en oubliait pas pour cela ses études et il se destinait à entrer dans une école de préparation aux affaires. Un beau jour, il apprit que tel comédien bien connu gagnait $150 par semaine à la radio. Cela le fit réfléchir: le métier devait être bon, puisqu'il payait autant, et l'on avait la gloire par surcroît. Il alla voir un ami de son père, un vieil acteur chevronné, qui lui fit lire un petit texte, et l'envoya à Paul Guèvremont. Paul Guèvremont l'aiguilla sur Paul L'Anglais et ce dernier donna d'emblée un rôle à l'apprenti - comédien (celui de "Pierrot Latulippe", dans je ne sais quel roman-fleuve).

"C'est le seul rôle que j'ai eu pendant un an, dit-il. Il me rapportait $10 par semaine. Je me suis souvent demandé, à l'époque, pourquoi j'avais quitté une "job" qui me payait $100 (au "Lutin"), pour devenir comédien."

Aujourd'hui, Jean Lajeunesse ne se le demande plus, car il a des tas de rôles. Et que le métier d'acteur lui est entré dans la peau.

● Vie de famille

Ce n'est pas que Jean Lajeunesse joue souvent en vedette.

"Non, m'explique-t-il. Je joue des détectives, des curés, des aviateurs. Toujours, des personnages secondaires. Mais on en a besoin, de ces gens-là. Ce qui fait que j'ai des rôles dans tous les romans-savon."

Un de ses rôles préférés: Robert Lejeune, dans **Jeunesse Dorée.**

"C'était un héros de guerre. Il y a trois ans, les auditrices m'envoyaient une cinquantaine de lettres par jour..."

Mais l'émission qu'il chérit (et qui a malheureusement disparu des ondes), c'est celle des **Lajeunesse en pantoufles,** qui passait à C.K.A.C., il y a quelque temps, de 9 h. à 9 h. 30.

"L'émission avait lieu dans notre propre cuisine. C.K.A.C. y avait installé un micro et des lignes qui nous reliaient directement avec la station émettrice. On parlait de tout et de rien, avec ma femme, et surtout Dodo, Dominique, notre fille, qui avait 2 ans à l'époque. Nous étions assis autour d'une table, sur la table, il y avait un pot (aérodynamique), et sur le pot, Dodo. C'était le seul moyen de la faire tenir tranquille. Les réflexions à l'emporte-pièce de Dodo nous mettaient souvent en joie, ou dans la confusion. Elle intervenait de la manière la plus saugrenue et il nous arrivait parfois d'être dans l'impossibilité de la faire taire. Des invités imprévus assistaient, et participaient, au programme. Le laitier fit un jour une réflexion demeurée fameuse, à propos du froid et de sa femme. Le fils de Jean-Pierre Masson (4 ans), répondit à la question: Tu écoutes souvent ton père? Le trouves-tu drôle? — Oh! Pas toujours... Et le fils d'Albert Cloutier (5 ans) déclara gravement qu'il voulait devenir hydraviateur.

Des dizaines de mères écrivaient aux Lajeunesse, leur demandant de faire dire 'bonne fête' par Dominique à leurs enfants. Enfin, c'était un programme qui marchait rondement, et qui avait cette grande qualité d'être original.

"On le refera," dit Jean Lajeunesse.

● Choses et autres

Que dire du grand garçon qui nous raconte tant d'histoires? Qu'il est le publiciste de **Radio-Carabin;** qu'il a commis quelques textes pour cette émission; qu'il vient de vendre un camion Diesel, avec lequel il faisait le commerce du transport du sable (je vous ai dit qu'il avait suivi des cours d'homme d'affaires); qu'il a une seconde fille, qui se prénomme Isabelle (voir photo); qu'il est le chroniqueur sportif du **Journal de Rosemont;** qu'il veut faire du théâtre, pour être prêt lorsque la télévision commencera à marcher; qu'il a déjà joué avec Gratien Gélinas (dans **St. Lazare Pharmacy**) et tourné pour l'Office national du Film et Québec-Productions; que...

"Ma femme et moi, nous n'avons pas assez de mains pour tout l'ouvrage qu'on a à faire..."

Vrai?



Gisèle, la diseuse canadienne de Saint-Boniface, fait maintenant de la radio à Hollywood, sur le réseau CBS. On l'entendra désormais au programme "Club 15", retransmis à Montréal, par le poste CFCF, les lundis et vendredis soirs, de 7 h. 30 à 7 h. 45. Son contrat lui vaudra plus de $20,000 cette année.

La semaine à Radio-Canada

LUNDI 23
7.30 Les peintres de la chanson
7.45 Dans la coulisse
8.00 Orchestre de J. Deslauriers
8.30 Qui suis-je ?
9.00 Lucien Dorval, détective
9.30 Le Choeur Thompson
10.15 G. Bergeron, conf.
10.30 Guy Bourassa et Pierre Beaudet, pian.

MARDI 24
3.00 Brahms et Kreisler
7.30 Louise Leclerc, diseuse
7.45 Né à Québec Jean-Louis Roux. narr.
8.00 Yolanda, diseuse
8.30 Orchestre de la BBC
9.30 Micro-reportage Les Chevaliers du Tastevin
10.15 Les affaires de l'état
10.30 Lucille Dumont, diseuse.

MERCREDI 25
3.00 Musique brésilienne
7.30 Peintres de la chanson
8.00 Ceux qu'on aime
8.30 Baptiste et Marianne
9.00 Radio-Carabin Jacqueline François, diseuse
10.15 Louis Jouvet, conf.
10.30 Zara Nelsova, violoncelliste

JEUDI 26
3.00 Chopin et De Falla
7.30 Chansonnettes
8.00 Mimi Catudal, diseuse Orch. de Jack Bristow
8.30 Coup de clairon
9.00 Théâtre Ford Mimi d'Estée et R. Rivard
10.15 La politique provinciale
10.30 Raymonde Pelletier, sop., Mireille Chabot, pian.

VENDREDI 27
3.00 Mozart et Hadyn
7.30 Peintres de la chanson
7.45 Julita Garzon, diseuse
8.00 Mélodies françaises Dir. : Jean Beaudet
9.00 Aux rythmes de Paris
9.30 Nouveautés dramatiques Ronde de Nuit de Thériault
10.15 Clément Lockwell, conf.
10.30 L'ensemble Harold Sumberg

SAMEDI 28
1.30 Les Amis de l'Art
2.00 L'heure de l'opéra Manon de Massenet
6.00 Jean-Marie Laurence, conf.
6.30 Orchestre de la NBC
7.30 Eager et Kittson, pian.
8.00 Scènes canadiennes
10.30 Musique légère

Kérima dans son premier film





Vous vous souvenez peut-être d'une photographie, qui a paru dans ce journal, il y a quelques semaines, d'une jeune beauté africaine, découverte par le réalisateur anglais, Carol Reed? Voici de nouveau cette beauté, Kérima, dans son habitat naturel, la grande nature. Elle vient de tourner son premier film, "Outcast of the Islands", dont la vedette masculine est l'excellent artiste anglais, Trevor Howard. Dans la vignete de gauche, Kérima et Howard dans une des dernières scènes du film. A droite, Kérima consent à nous laisser admirer le charme de ses 22 ans. Les Américains ont eu le "Nature Boy", les Anglais nous présentent maintenant la "Nature Girl".

Du téquila artistique

Les Mexicains pourront aller au théâtre pour 14 cents et moins

Le problème au théâtre en est un qui fait couler beaucoup d'encre et gaspiller beaucoup de salive au pays du Québec. Bien des gens y apportent leur petite solution mais nos hautes autorités qui auraient le pouvoir de régler le problème, si elles voulaient s'en servir, ne jugent pas que le temps est venu de poser les grands gestes salutaires. Et le théâtre continuera de vivoter et les audacieux de perdre de l'argent.

Il en va peut-être ainsi dans bien des pays mais le Mexique, pour sa part, a décidé de mettre fin à cette situation et de porter le théâtre aux grandes masses, qui, dans l'état actuel des choses, n'ont pas les moyens de fréquenter les salles commerciales. Le projet ne manque pas d'envergure comme vous verrez.

Il s'agit plus particulièrement de la ville de Mexico, dont la population dépasse les 2,000,000 d'habitants, qui a décidé de construire dix salles populaires dans les trois prochaines années, au coût de $2,540,000.

Ces dix salles seront construites selon le modèle d'une autre salle que l'on vient de terminer et qui porte le nom d'une grande actrice mexicaine morte récemment, Virginia Fabregas. Cette salle ouvrira bientôt ses portes et le prix de ces 1,000 sièges variera entre 7 et 14 cents (en argent canadien).

Les autorités mexicaines croient que ce plan donnera au théâtre la place qu'il mérite dans la vie intellectuelle de tout peuple qui se respecte. Les salles seront construites dans les quartiers les plus populeux de Mexico. L'union des artistes mexicains accorde son appui à cette initiative, parce que le théâtre cessera d'être un luxe et qu'il donnera de l'emploi à des centaines d'artistes. Toutefois, certains propriétaires de salles commerciales croient que cela leur enlèvera beaucoup de clientèle. D'autres plus optimistes prétendent que le public du théâtre s'enrichira de plusieurs millions de nouveaux habitués qui fréquenteront aussi les salles commerciales, même si les prix d'admission sont plus élevés.

De toutes façons, cela n'a pas grande importance. Ce qui compte, c'est que le théâtre vive et que la majorité du peuple y ait accès, même si cela veut dire la mort lente de quelques entreprises commerciales.

On voit que les Mexicains n'y vont pas de main morte, quand ils décident de faire quelque chose. Nous n'en souhaiterons pas autant dans notre province, même si nous avons les moyens de faire encore mieux, mais nous nous contenterions de la moitié de ce plan. Mais n'allons pas rêver. Au Canada, les canons, les bouts de route et les ponts ont encore la priorité sur la vie de l'esprit !



John Wayne fait bonne chère dans cette scène de "Flame of Barbary Coast", qui passe à l'écran du System.



Pierre Brasseur et Sophie Desmarets dans le grand film d'aventures "Rocambole", maintenant à l'affiche du Canadien.



Costello est dans de mauvais draps dans cette scène de "36 heures à vivre" qui passe à l'écran de l'Electra.

Ouverture prochaine du Parc Belmont

Une saison record, promettant nombre d'attractions inusitées, nous est promise par le gérant général du Parc Belmont, qui surveille actuellement le parachèvement des préparatifs pour l'avant-première du parc, qui aura lieu samedi le 5 mai et dimanche le 6 mai. L'ouverture officielle est cédulée pour une semaine plus tard.

Un défilé d'orchestres aura lieu durant le mois de mai, débutant avec le populaire Stan Wood lors de l'avant-première. Il sera suivi par l'orchestre de Barry Townley pour un séjour de deux semaines. Ozzie Williams, si apprécié des habitués du Pavillon de danse y présidera à la fin de mai.

L'ouverture officielle sera rehaussée par un programme double à l'affiche de l'attraction gratuite. Winnifred Colleano, brillante artiste espagnole du trapèze volant, étoile du cirque Ringling Bros., sera à l'affiche avec les Valletts.

Au premier plan du programme de la saison nouvelle, il ne faut pas oublier que les fameux motocyclistes casse-cous, les Restalls, de même que le célèbre exhibit de spécimens unique de Pete Kortes, arrivant d'Hawaï, avec un groupe d'attractions entièrement nouveau, seront en vedettes dès l'ouverture [illegible]

VOTRE GUIDE DE THEATRES — ODEON

BUD ABBOTT • LOU COSTELLO DANS "36 Heures à Vivre"
AVEC JOSEPH CALLEIA • LEON ERROL • CATHY DOWNS
2ème grande attraction
"Madame et ses Pantins"
BARRY SULLIVAN
BRYAN AHERNE
CONSTANCE BENNETT
ELECTRA
1114 STE-CATHERINE EST, CH. 9177

Beaubien — 2396, Beaubien E., CA. 7460
— A l'affiche —
"BUFFALO BILL" (en couleurs)
Joel McCREA, Maureen O'HARA
"LA LEGION ETRANGERE"
Dick POWELL, Marta TOREN
— Mardi - Mercredi —
"WOMAN ON THE RUN"
Ann SHERIDAN, Dennis O'KEEFE
"FURIES"
Barbara STANWYCK, Wendell COREY
"DOWN MEMORY LANE"
Bing CROSBY
— Jeudi - Vendredi —
"PRETTY BABY"
Dennis MORGAN
"WYOMING MAIL" (couleurs)
Alexis SMITH, Stephen McNALLY
Vendredi . "FOTO-NITE"
AUX DAMES ... Lundi à Jeudi
VAISSELLE DU BARRY OR 22 carats

Villeray — St-Denis et Jarry DU. 5577
— A l'affiche —
"LET'S DANCE" (en couleurs)
Fred ASTAIRE, Betty HUTTON
"DEVIL'S DOORWAY"
Robert TAYLOR, Paula RAYMONT
— Mercredi - Jeudi - Vendredi —
"WYOMING MAIL" (couleurs)
Stephen McNALLY, Alexis SMITH
"GOLDEN SALAMANDER"
Trevor HOWARD
"TATOOED STRANGER"
John MILES, Patricia WHITE
Vendredi : "FOTO-NITE"
AUX DAMES ... Lundi à Jeudi
VAISSELLE DU BARRY OR 22 carats

Mercier — 4260 E., S.-Catherine CL. 6224
— A l'affiche —
"HEROS DANS L'OMBRE"
Alan LADD
"GRAINE DE FAUBOURG"
Stephen McNALLY
— Mercredi - Jeudi —
"MR. 880"
Burt LANCASTER, Dorothy McGUIRE
"THE FURIES"
Barbara STANWYCK, Wendell COREY
"SADDLE TRAMP" (en couleurs)
Joel McCREA, Wanda HENDRIX
Vendredi : "FOTO-NITE"
AUX DAMES... Lundi à Jeudi et Samedi
VAISSELLE DU BARRY OR 22 carats

Crémazie — 8610, St-Denis DU. 4210
— A l'affiche —
"LE SANG DE LA TERRE" (en couleurs)
Van HEFLIN, Susan HAYWARD
"LA GRANDE MENACE"
Louis HAYWARD
— Mercredi - Jeudi - Vendredi —
"PRETTY BABY"
Dennis MORGAN
"SADDLE TRAMP" (en couleurs)
Joel McCREA, Wanda HENDRIX
Vendredi : "FOTO-NITE"
AUX DAMES ... Lundi à Jeudi
VAISSELLE DU BARRY OR 22 carats

Perron — 5706, rue Hadley FI. 2333
— A l'affiche —
"WYOMING MAIL" (couleurs)
Alexis SMITH, Stephen McNALLY
"WOMAN ON THE RUN"
Ann SHERIDAN, Dennis O'KEEFE
— Mardi - Mercredi —
"ABBOTT & COSTELLO A HOLLYWOOD"
ABBOTT & COSTELLO
"LA MAISON ROUGE"
Edward G. ROBINSON
— Jeudi - Vendredi —
"BIG TIMBER"
Roddy McDOWALL
"ICHABOD & MR. TOAD"
(en couleurs)
Walt DISNEY
"RIDERS OF THE RANGE"
Tim HOLT
"LONG VOYAGE HOME"
John WAYNE (Reprise)
Vendredi : "FOTO-NITE"

Verdun Palace — Wellington près Hickson TR. 1183
— A l'affiche —
"LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE"
Dana ANDREWS, Theresa WRIGHT
"POURSUITE DANS LE GRAND NORD"
Mikel CONRAD, Carol THURSTON
— Mercredi - Jeudi - Vendredi —
"RETURN OF THE FRONTIERSMAN"
Gordon MacRAE, Julie LONDON
"OUR VERY OWN"
Farley GRANGER, Ann BLYTH
Vendredi : "FOTO-NITE"
AUX DAMES... Lundi à Jeudi et Samedi
VAISSELLE DU BARRY OR 22 carats

AMHERST
SUR LA SCENE : Mardi soir à 9 h.
Radio TIZOUNE CKVL
dans "Comédie-Bal" avec
Lucienne Narbonne
Billy Munro, Léo Rivest,
et un artiste invité
— VENDREDI SOIR à 9 hres —
"Parade de Talents"
dirigée par Billy Munro
et Roland Bayeur de CKVL
A L'ECRAN : LUNDI et MARDI
"TWO WEEKS WITH LOVE"
en technicolor
Jane Powell - Ricardo Montalban
"TWO FLAGS WEST"
Joseph Cotten - Linda Darnell
MERCREDI - JEUDI - VENDREDI
"Jusqu'à ce que mort s'en suive"
Stewart Granger - Valerie Hobson
"ICHABOD & MR. TOAD"
Walt Disney (en technicolor)
"COPACABANA" (en français)
Carmen Miranda
1004 est, rue Ste-Catherine
Aux Dames SERVICE DE TABLE aRISTOCRAT OR 22 C.
Téléphone: HA. 7500



Cinéma — Théâtre — Musique

Brièvetés

Radio — Télévision — Disques

Du 20 mai au 27 mai, le **Ciné-Club de St-Laurent** présentera 14 films parmi les meilleurs de la production des dernières années. C'est la plus belle série de films jamais offerte aux Montréalais. Le 20 mai: **Le silence est d'or** et **Quai des Orfèvres**; le 21: **Antoine et Antoinette** et **The Pearl**; le 22: **La bataille du rail** et **Gunga Din**; le 23: **La Belle et la Bête** et **Les Visiteurs du soir**; le 24: **Brief Encounter** et **Païsa**; le 25: **Odd man Out** et **Farrebique**; le 26: **Allemagne année zéro** et **Les Casse-pieds**; le 27: **Rome ville ouverte** et **Louisiana Story**...

* * *

C'est le **Bal des Voleurs** mais le **Voleur d'enfants** n'est pas admis ! Nos censeurs non-officiels entendent ainsi sauvegarder la morale publique. On en rirait, si c'était moins triste... Parlant de censure, une dépêche d'Hollywood nous apprend que le critique catholique **William Mooring** a été banni de toutes les séances privées de projection de la firme **Columbia**. La compagnie explique que Mooring n'est pas banni à cause de critiques défavorables mais parce qu'il a fait une campagne publique contre le film "Born Yesterday", qu'il a jugé d'inspiration tendancieuse. On se renvoie la balle...

* * *

Un autre album de disques d'**Yma Sumac** sera bientôt mis sur le marché. Il s'agit de **"Flahooley"**... **La Baker** a de l'endurance. Au théâtre Chicago, dans la ville du même nom, elle donne son numéro six fois par jour et le dit numéro dure plus d'une heure... Quels sont vos secrets de beauté, a-t-on demandé à **Marlene Dietrich**. Du savon, de l'eau et une tête bien reposée, a-t-elle répondu... **Jean Benoit Lévy** réalisera treize courts métrages sur le ballet pour la télévision américaine... La dernière pièce à succès de **Jean de Letraz**, que l'on joue actuellement à Paris porte le titre assez original de **"Occupe-toi d'mon minimum"**... **Lily Pons** débutera dans "La Traviata", au **Met** de New-York, pendant la saison prochaine...

* * *

Sir Thomas Beecham a perdu deux procès. L'un à Londres, contre **Decca**, et l'autre à New-York, contre **London**. Ces deux firmes ont mis en vente un enregistrement de la musique dirigée par sir Thomas pour le film **"Tales of Hoffman"**. Les enregistrements ont été faits avec la bande sonore du film et le directeur prétend que ce procédé ne lui rend pas justice. Mais les juges en ont décidé autrement... Le commentateur américain **Walter Winchell** reçoit **$12,500** pour son programme hebdomadaire de 12 minutes. Soit $1,000 à la minute pour lancer des rumeurs fondées et non fondées...

* * *

Une enquête menée aux Etats-Unis a révélé que la radio est 75 pour cent (Ah, les précisions !) plus efficace que la télévision pour le rendement de la publicité... **Pearl Buck** donne une série de conférences sur les réactions des Chinois devant le communisme. Elle n'a pas mis les pieds en Chine depuis 16 ans !... Quant à l'ex-communiste **Tito**, on le dit un enragé du ballet depuis la visite des **Sadler's Wells** dans sa capitale... La femme de Toscanini, **Carla**, 72 ans, est gravement malade à Milan... **Salvator Dali** fait le portrait des magnats d'Hollywood. Il a toujours eu le sens commercial... Pour attirer la clientèle, un cinéma de Minneapolis donne maintenant des séances de lutte entre la projection des films...

* * *

Menotti a ajouté trente minutes de musique à la version cinématographique de son opéra "The Medium"... Les profits sur le Broadway: **South Pacific**, $1,500,000 et **Gentlemen Prefer Blondes**, $500,000... La succession de **Bernard Shaw** reçoit mensuellement $3,000 en royautés des Etats-Unis... En 1950, l'**Argentine** a produit 57 films de long métrage mais pas un seul n'a réussi à s'imposer à l'étranger. La culture péroniste restreint un peu les cadres de l'imagination...



Rod Cameron, Dan Duryea et Yvonne De Carlo dans une scène de "Le Barrage de Burlington", qui passe à l'écran du Champlain.

Le choix des experts mondiaux

OLAND

BIERE EXPORT

*Oland a gagné 4 grands prix à Londres et à Bruxelles

OLAND & SON (QUE.) LTD.
2345 RUE VIAU MONTREAL, P.Q. • TU 3411

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — *Myrna Loy*, maintenant déléguée de l'UNESCO à Washington, vient de subir une opération mineure dont elle se remet rapidement. On dit qu'elle reviendra bientôt à Hollywood pour tenter un retour à l'écran. *Myrna serait à court de billets de banque* ! ... *Barbara Bel Géddes*, qui remporte actuellement le plus grand succès de sa carrrière sur une scène de New-York, a divorcé de *Carl Schreur* qu'elle avait épousé en 1944. Barbara a 28 ans... MGM tournera "North Country" avec le nouveau procédé *Ansco Color*, beaucoup plus économique que le Technicolor...



Myrna Loy

Quelques couples qui font parler d'eux à Hollywood: *Wanda Hendrix* et *Bob Boyle; Jane Wyman* et *Greg Bautzer; Marilyn Maxwell* et *Lash La Rue; Peggy Dow* et *John Dall; Elaine White* et *John Agar... Marlene Dietrich* serait bientôt la vedette d'une comédie musicale sur le Broadway...

James Stewart a accepté un rôle secondaire et un salaire très ordinaire pour jouer dans "The Greatest Show on Earth". Il avait toujours rêvé de jouer un rôle de bouffon. Il n'a pas laissé passer l'occasion... *Katherine Cornell* se rendrait bientôt en Grande-Bretagne pour tourner dans un film sur la vie de *Florence Nightingale*... La vedette du muet, *Theda Bara* reviendrait au film dans "The Hollywood Story"... La mère de *Katharine Hepburn* vient de mourir... *Dorothy McGuire, Fred MacMurray* et *Howard Keel* seront les vedettes de "Callaway Went Thataway" de Metro...



James Stewart

RKO n'a pas perdu de temps. Cette compagnie distribue actuellement *"The MacArthur Story"*, un documentaire sur la carrière du fameux général. On achevait le film quand MacArthur a été limogé... *United Artists* a acheté la firme de production *Eagle Lion Classics*, qui était en mauvaise posture financière. Cela veut dire la mise à pied de plus de 1,000 employés. United Artists prend ainsi possession d'une centaine de films, anciens et nouveaux, à distribuer... *Harold Traynor*, un immortel du baseball, sert de conseiller technique pour "Angels and Pirates", un film sur le baseball de MGM...

Joan Leslie, Ellen Drew et *Randolph Scott* seront les vedettes de "Man in the Saddle" de Columbia. Aux mêmes studios, *Broderick Crawford, Donna Reed* et *John Derek joueront* dans 'The Dark Age'... *Nancy Olsen* attend la visite de la cigogne. Elle ira se reposer à New-York et profitera de cette vacance pour étudier le chant... L'option de *Pinza* à Metro se termine en mai et on ne lui a pas encore offert un renouvellement de contrat... *Jody Lawrence* sera la partenaire de *Burt Lancaster* dans "Ten Tall Men"... *Robert Cummings* remplace *Larry Parks* dans "Small Wonder" à Columbia.



Joan Leslie

BUREAU MATRIMONIAL CANADIEN ENRG.

Vous qui cherchez à vous marier, quel que soit votre âge, venez dès maintenant vous inscrire. Pour rendez-vous, téléphonez DE. 4942. Ouvert tous les jours de 2 h. p.m. à 9 h. p.m., ou à B.P. 64, station N.D.G., Montréal.

La grande présence de Maurice Chevalier

Maurice Chevalier va nous revenir, et on le reverra encore sur la scène pendant deux heures. Et encore on lui demandera des rappels. Il nous offrira le programme qu'il a donné pendant des mois aux Variétés à Paris, et qui inspirait au critique Christian Mégret l'essai d'analyse qui suit:

"On n'en finirait pas d'analyser le phénomène qu'on nomme la "présence". Et de se demander pourquoi, par quelles vertus mystérieuses, cette silhouette-là, ce visage-là, ce sourire-là existent plus fortement que nul autre... Il a suffi que Maurice Chevalier paraisse pour que le fluide de sympathie passe et repasse, de lui au public, du public à lui. Ça ne s'explique pas.

"Tous les effets de ces gestes, de cette voix sont infaillibles. C'est la maîtrise poussée à son point où la perfection du métier efface toutes traces de métier. L'habileté est une nature seconde... que rien ne distingue de la première.

Parks, soupçonné de communisme, devra probablement quitter Hollywood s'il veut continuer à manger trois fois par jour...

ST-DENIS
À L'AFFICHE
Le roman d'amour d'un marin
GEORGES MARCHAL
dans
LA FIGURE DE PROUE
avec MADELEINE SOLOGNE
EN PROGRAMME DOUBLE avec
JEAN DESAILLY
SOPHIE DESMARETS
dans
"La Veuve et l'innocent"
les AVENTURES d'une GUILLOTINE

du 29 Avril au 12 Mai incl.
au HIS MAJESTY'S
le plus grand chanteur fantaisiste de notre époque
l'unique
Maurice Chevalier
EN PERSONNE
exactement le même programme de chansons qu'il vient de donner durant 145 représentations au théâtre des Variétés de Paris.
aucune matinée
même programme chaque soir
Billets : orch. $4., $3.50, $3. ;
1er balcon : $3.50, $3., $2.50 ;
2e balcon : $2.,, $1.50 taxe incl.
BILLETS EN VENTE :
chez Ed. Archambault, 500 Ste-Cath. e. et au théâtre His Majesty's.
Impresario:
Canadian Concerts & Artists Inc.

GAYETY
Tel. MA. 3759
LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"
TOUS LES JOURS 2.30 P.M. 8.30 P.M.
SAMEDI 2.30 P.M. 7.30 P.M. 10.00 P.M.
COMMENÇANT LUNDI
LOU SAXON
Un comique exceptionnel
PAUL VALENTINE ★ RUTH SWANK
vedette du cinéma — captivante danseuse
TOM, DICK & HARRY acrobates ★ SENA & GILE chant et danse ★ MILT MOSS amusant M.C.
LILY GALVAN comédienne ★ LE TRIO DENAS danseurs comiques ★ CHESTER TUNIS musique

VOUS AUREZ DES SIEGES DE CHOIX EN MATINEE
LE MEILLEUR SPECTACLE EN VILLE
De midi à 1 h. 40c
De 1 h. p.m. à 6 p.m. 50c
Samedi et dimanche de midi à 2 h. p.m. 50c
A L'AFFICHE EN PERSONNE
Le trio PAGE CAVANAUGH
A PARTIR DE JEUDI
La célèbre chanteuse
PATTI PAGE
en personne et sa troupe
"BROADWAY REVUE"
COMÉDIENS — CHANTEURS
DANSEURS — NOUVEAUTÉS
et beaucoup de plaisir
A l'écran
POWERDRIVE
Au même programme
"La voix d'or des disques DECCA"
DON CHERRY
à partir du 3 mai
3 "Stooges" en personne
SEVILLE
ONE BLOCK FROM THE FORUM WI 1790
CHAQUE SEMAINE UNE GRANDE ÉTOILE

KON-TIKI, grand film d'aventures

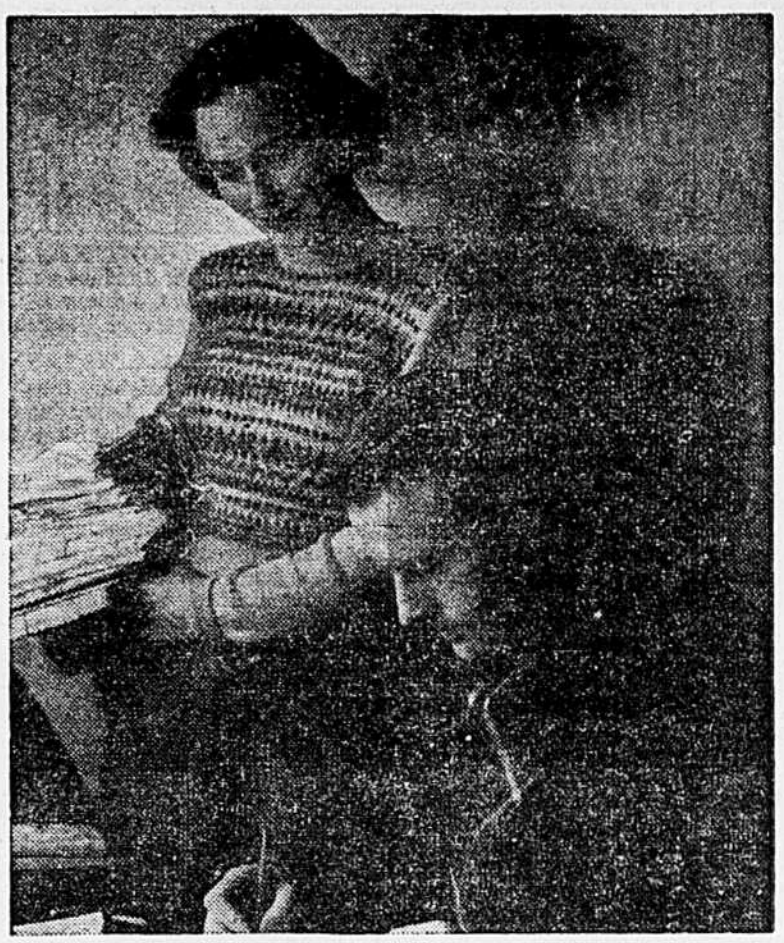
Traversée du Pacifique en radeau 4,300 milles en 101 jours

On vient de commencer la distribution du film de l'une des plus grandes aventures des temps modernes, la traversée en radeau du Pacifique Sud par six hommes d'une audace inégalée. Le titre du film est "Kon-Tiki", d'après le nom du radeau de balsa qui transportait les six hommes. Le capitaine de l'expédition, le norvégien Thor Heyerdahl, a aussi publié ses souvenirs de voyage sous le titre de "Kon-Tiki", et son livre est dans la liste des "best-sellers" américains, depuis le mois d'août dernier. Le livre a déjà été traduit en sept langues.

Heyerdhal voulait prouver aux hommes de science que les habitants des îles de la Polynésie, dans le sud du Pacifique, étaient d'origine sud-américaine. Ces indiens de l'époque pré-colombienne auraient été chassés des Andes péruviennes par les Incas qui devaient dans la suite régner pendant plusieurs siècles sur ces régions de la côte ouest de l'Amérique du Sud.

Comme les hommes de science étaient plutôt sceptiques, Heyerdahl se chargea de prouver ses avancés. Avec cinq compagnons, tous des amateurs en navigation, il construisit un radeau de balsa, comme ceux des Indiens de l'époque, et se laissa porter par les courants du Pacifique. L'aventure fut forcément dangereuse, surtout au début, mais se termina dans le plus grand succès.

Heyerdahl et ses camarades ont tourné un film qui est un document très vivant de leur grande expédition. C'est ce film authentique qui sera bientôt présenté sur nos écrans.



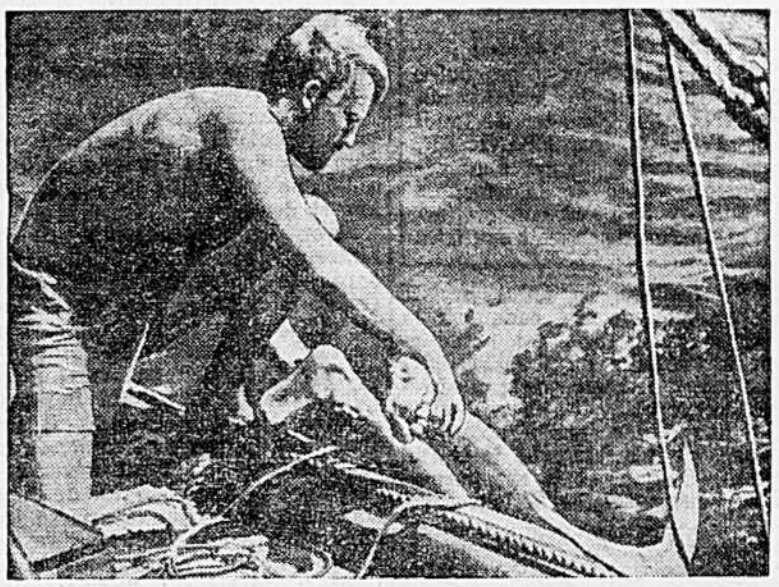
Mme Thor Heyerdahl aide son mari à répondre au volumineux courrier qu'il reçoit depuis sa grande expédition sur le Pacifique. Nul doute que la distribution de son film multipliera par plusieurs mille le nombre de ses correspondants.



Comme si le voyage n'était pas assez dangereux, les six aventuriers s'amusaient à prendre des requins sans aucun instrument de pêche. On attirait le poisson avec un appât et quand il sautait pour l'attraper, on le prenait par la queue, ce qui le rendait sans défense. Ça c'est une bonne histoire de pêche !



A leur arrivée dans les îles de la Polynésie, les six voyageurs furent très bien accueillis par les natifs. Ci-haut une des danseuses du comité de réception !



Heyerdahl tient les jambes de l'un de ses camarades qui se penche sous le radeau pour examiner les câbles qui retiennent les grosses billes de balsa. Ces baignades étaient toujours dangereuses à cause des nombreux requins et autres poissons de grande taille qui suivaient constamment l'embarcation.

JUDY LYNN



La télévision, comme le cinéma, exige de ses vedettes qu'elles puissent charmer l'oeil des spectateurs. Judy Lynn de CBS a passé avec succès tous les examens de la profession !

FLORENCE MARLY



Cette actrice tchécoslovaque a tourné dans son pays natal, puis en France. Elle est maintenant établie aux Etats-Unis et nous la verrons dans "Tokyo File 212", tourné au Japon.

MARG SHERIDAN



Une autre découverte d'Howard Hughes, le père spirituel de Jean Harlow, Faith Domergue et Jane Russell. Elle a la vedette dans "The Thing", un film qu'on dit fantastique.

MARINA BERTI



Une beauté italienne qui a débuté dans "Deported", tourné en Italie. Elle est maintenant à Hollywood où elle a tourné dans "Up Front" avec les comiques David Wayne et Tom Ewell.

WANDA HENDRIX



C'est la plus petite des cinq mais ce n'est pas la moindre. Wanda n'a que cinq pieds et trois pouces mais sa popularité et son talent ne se mesurent pas à la hauteur de sa taille.



Joan Edwards, après un an d'absence, revient au NORMANDIE. On voudra aller entendre cette pianiste et chanteuse qui, aujourd'hui, jouit également d'une réputation enviable comme auteur de chansons. Joan sait, avec talent et habileté, exécuter son numéro. Elle sait choisir les chansons qui plairont davantage et bientôt, d'ailleurs, elle réussit à faire chanter en choeur toute l'assistance du NORMANDIE. Parmi les pièces qu'elle présente, et qui lui valent un succès particulier, citons : "Schooldays" et "My Merry Oldsmobile", de son oncle, Gus. Edwards, et "You Can't Take It With You When You Go", dont elle est le compositeur. Aussi au programme du NORMANDIE ; Max Chamitov et son orchestre et le trio Hal White.

Le chef d'orchestre Johnny Laurendeau, du BELMAR, raconte l'histoire suivante à Roger Mollet, votre hôte au BAL TABARIN :

"Un magnat du cinéma, entendant, à une réception à Hollywood, une belle voix de ténor, fit la remarque que le possesseur de cette voix ferait merveille dans un film.

"—Vous ne le reconnaissez pas? lui demanda un de ses amis. Il s'appelle Lauritz Melchior.

"—Aucune importance, déclara le producteur. Il peut toujours changer de nom."

Bonne nouvelle !

Albert Marquy, populaire chanteur, sera la vedette du PIONNIER à compter de lundi soir 30 avril. Au PIONNIER, tous les soirs, danse aux accompagnements de la musique de Johnny Reno et son orchestre et de Jos. Suchar et son trio.

Félix Leclerc, ce jeune artiste canadien qui est allé conquérir la célébrité en France, est actuellement à l'affiche du CONTINENTAL. Félix Leclerc, c'est assurément la vedette de l'heure. Il a attiré des foules considérables outre-mer, où il a décroché le Grand Prix du Disque, et il est normal que ses compatriotes, à leur tour,



Félix Leclerc

veuillent l'acclamer. Leclerc s'est d'abord taillé une belle réputation comme écrivain, puis comme auteur de sketches radiophoniques et acteur. Aujourd'hui, c'est une étoile du disque avec des chansons qu'il a composées lui-même et que tout le monde fredonne. Aussi au programme du CONTINENTAL: Jacques Normand, Jardine et Harris, Léon Lachance, Johnny Di Mario et son orchestre et l'organiste Jerry Lemay.

Il y a salle comble tous les soirs au café **Casa Loma** pour y applaudir le célèbre chanteur fantaisiste Jean-Pierre Masson.

Jean-Pierre Masson est né à Ste-Agathe-des-Monts, le 25 avril 1918 Il fit ses études primaires chez les Frères Maristes, à l'école Champagnat, rue Laurier, ses études secondaires au séminaire de St-Hyacinthe et ses études univer-



Jean-Pierre Masson

sitaires à l'université de Montréal où il obtint le titre de B.L.L. Il fut admis au Barreau de Québec en 1943, mais il ne pratique pas le droit.

Il se maria la même année et aujourd'hui il est heureux père d'un fils âgé de six ans et demi, ainsi que d'une fille (José) de trois ans et demi.

Avec les Compagnons de St-Laurent, Jean-Pierre Masson joua dans le "Mystère de la Messe" (stade Molson); "Jeu de St-Laurent" (Québec); "Les femmes savantes" (Chrysale); "Noël sur la place"; "Athalie" (Abner); "Noé" (Obey) et le "Chant du Berceau".

Avec Madame Pitoeff, il joua dans "L'échange"; "L'annonce faite à Marie" de Paul Claudel et "L'Otage". Avec l'équipe de Pierre Dagenais, notre jeune artiste joua dans "Altitude 3200"; "Tessa"; "L'Homme qui se donnait la comédie"; "Marius"; "Songe d'une nuit d'été". Les habitués des Variétés Lyriques purent le voir à l'oeuvre dans : "Vagabond King"; "Dernière Valse"; "Pays du sourire" et "Le chant du désert". Il figura également dans "St-Lazare's Pharmacy", à Montréal et à Chicago; "King Lear" de Shakespeare à l'université de McGill.

Ses activités radiophoniques se font à CKAC et CBF, dans les principaux sketches et programmes de ces deux postes locaux, tels que : Le Café Concert Kraft, le Casino de la Chanson et Chansons chanceuses.

Son passe-temps favori est l'étude du chant, étude qu'il poursuit présentement avec Anna Malenfant et Marie-Thérèse Paquin. Bon succès Jean-Pierre Masson!

Les trois jolies Rays, chanteuses, acrobates et comédiennes; Maria et Enrique, excellents dan-



Photo prise ces jours derniers au café St-Michel le soir de l'anniversaire de naissance de M. Omer Lapierre gérant de cet établissement depuis 11 ans. De gauche à droite: M. Marcel Clark, propriétaire du café St-Michel; Danny Alexander, artiste bien connu en ville; et, l'héros de la soirée, M. Omer Lapierre.

seurs espagnols sont également au même programme, sans oublier les Casa Lomadorables, ainsi que l'orchestre de Marcel Doré, et le trio de Buddy Clayton. La vie est belle au **Café Casa Loma.**

ÇA ET LA : M. Alec Jodoin, propriétaire du Café La Galette, est l'homme le plus heureux depuis le succès de l'ouverture de son cabaret. Il y a reçu la visite de nombreux artistes et employés de cabarets. La soirée a été mémorable... Gala au Havana, le mercredi 25 avril, en l'honneur du chanteur montréalais Réal Longtin, en vedette à cet endroit depuis quatre mois... Le gérant de l'Aiglon M. Gus. Gareau, profite de ses congés pour rendre visite à ses amis des autres cabarets... Ralph Cobetto est toujours très occupé au Casa Loma... Harry Holmak, propriétaire du Bellevue Café Casino, a raison d'être fier des spectacles grandioses de son établissement... C'est toujours un plaisir que d'entendre le pianiste Charlie Kittson et la chanteuse Marcelle Dupré au Press Club... Un homme toujours populaire : Johnny Davignon, gérant du Can-Can... Le trio Frank Ravenda at-

(suite à la page 45)

Le foyer des artistes de chez nous
• DANSE TOUS LES SOIRS •
★ EMILE POLISEN
et son trio
AU CAFE
A.B.C.
97 est, rue Ste-Catherine
Tél.: LA. 6334

4e GRANDE SEMAINE
Jean-Pierre MASSON
Le "DANNY KAYE" canadien — Artiste de la radio — Animateur de "CASINO DE LA CHANSON" — Fantaisiste — Comédien — Chanteur.
En vedette avec :
★ LES 3 RAYS
numéros de variétés
★ MARIA & ENRIQUE
sensationnels danseurs espagnols
★ Les Casa Lomadorables
avec :
★ Marcel DORE et son orchestre
★ Buddy CLAYTON et son trio
Casa Loma café
94 EST, rue STE-CATHERINE
HA. 2095 — PL. 0021

Les fabricants de la
CIRE SUCCES
sont heureux de présenter
FELIX LECLERC
Lundi à 8 h. 30 p.m.
en primeur à
"JOUEZ DOUBLE"
sur les postes
CKVL, CHLT, CHEF
CKCV, CHLN, CJSO, CKRS



Devinez les titres des chansons chantées par vos artistes favoris — Si vous en devinez une, vous gagnez $2; si vous devinez les six titres des chansons vous pouvez gagner chaque semaine $64 et si vous ajoutez à votre envoi la preuve d'achat qui se trouve sur chaque boîte de cire ou de nettoyeur SUCCES, vous pouvez doubler votre prix et gagner chaque semaine $128. C'est un passe-temps agréable et lucratif pour les chanceux.
LA BANQUE
vaut
LUNDI PROCHAIN
$844.00
OU LE DOUBLE
$1688.00



Toujours le meilleur spectacle de couleur en ville
DIRECTEMENT DE NEW-YORK
★ RAY et RAY
deux artistes à voir...
★ PAUL & MARLENE
danseurs sensationnels
★ DERBY WILSON
un spectacle à lui seul...
★ JESSY CRYOR
chanteur et comédien
Danse tous les oirs
★ MILTON SEALEY
et ses "All Stars"
Deux spectacles par soir
Trois le samedi



★ MARCEL CLARK
votre hôte
Café ST-MICHEL
770, rue de la MONTAGNE — FI. 0598
M. OMER LAPIERRE, gérant



UNE VISITE AU CASINO
C'EST COMME UN VOYAGE A PARIS
QUELS DIVERTISSEMENTS
ET A TRES PEU DE FRAIS
50¢ DU LUNDI AU MERCREDI
$1.00 DU JEUDI AU DIMANCHE
875 OUEST, RUE ONTARIO — HA. 2524

Un spectacle à voir... à l'affiche tous les soirs
★Fredo GARDONI "Le Roi de l'accordéon musette"
★André PASTOR "Le Roi des drummers" le plus loufoque du monde
ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE
JEAN WALTER (pianiste) ● ARMAND NOEL (chanteur)
"Le duo le plus en vogue en ville"
SALLES POUR RECEPTIONS DE MARIAGES
• Pas de frais de couvert • Pas de frais de minimum
AU CAFE La Galette
11639 boulevard Pie IX (Coin boul. Gouin) — Montréal-Nord
JOHN ST-JEAN et ALEC JODOIN, vos hôtes. Réservations : VE. 0047



Au café Canasta Inc. — Jos Card, populaire chef d'orchestre en vedette tous les soirs à cet endroit.

Gagnant de Foto-Nite

M. ANDRE DUBUC, 521, avenue Bourbonnière, Montréal, No. 360, fut choisi pour l'offre Foto-Nite du 20 avril 1951 aux théâtres ODEON. A compter du 23 avril, les participants au concours "Joueurs de baseball" auront une chance de gagner un cabinet à boisson, offert par la maison Bogdon & Gross, un habit de Town Hall Clothes, ainsi que de nombreux prix pour toute la famille.



La danseuse Ruth Swank est la vedette du spectacle présentement à l'affiche du Gayety.

D'une boîte... à l'autre...

(suite de la page 44)

tire chaque soir de nombreux admirateurs au Belmar... M. Gilles Pouliot, gérant du Pagoda, a toujours le sourire sur les lèvres. Les affaires sont assurément bonnes... Par courtoisie du Café de l'Est, où il est actuellement à l'affiche, l'orchestre de Stan Wood se fera entendre au Parc Belmont à l'occasion de l'avant-première de l'ouverture de ce parc... M. Couchon, propriétaire du Blue Sky, reçoit tous les soirs de nombreux amis... Le célèbre chanteur Don Arres connaît beaucoup de succès au Pionnier... Tony Barry, de l'A.B.C., est également un bon comédien. Il peut vous faire rire aux larmes...

"Comédie-Bal" au théâtre Amherst

Tous les mardis soirs, le théâtre Amherst, géré par le populaire Gérard Servant, offre à ses habitués la divertissante revue "Comédie-Bal". Ce spectacle, présenté exclusivement à la scène de l'Amherst depuis 9 semaines, met en vedette l'inimitable Tizoune père ainsi que Lucienne Narbonne, Léo Rivest, Billy Munro et un artiste invité. Cette attraction scénique, qui n'est pas radiodiffusée, est présentée par l'Amherst à sa clientèle en plus du programme régulier de cinéma qui, le mardi soir, comprend deux grands films américains. "Comédie-Bal" passe sur la scène de l'Amherst à 9 heures entre les deux films à l'affiche chaque semaine.



Au café BLUE SKY — Fleurette Hébert, actuellement en vedette à cet endroit avec les Lindy's, pour une huitième semaine. Elle y connaît un succès formidable. Au café Blue Sky, il y a danse tous les soirs avec l'orchestre d'Eddie Sanborn.

A LOUER POUR KERMESSE
Equipement complet comprenant:
• 10 TENTES • 10 KIOSQUES
• 10 JEUX
POUR SEULEMENT $50.00 PAR JOUR
RESERVEZ MAINTENANT
Spécialistes en cadeaux de bazars
AMUSEMENTS MAISONNEUVE
1373 EST, RUE BEAUBIEN — Téléphone: TAlon 6829

CONTINENTAL
est heureux de présenter
★ Félix LECLERC
DIRECTEMENT DE PARIS
"Engagement limité" — Avril, 22 au 26, 5 soirs seulement
3 SPECTACLES PAR SOIR (le 1er à 10 h. 30 p.m.)
★ JACQUES NORMAND
★ JARDINE & HARRIS
★ LEON LACHANCE
★ JOHNNY Di MARIO
★ JERRY LEMAY
VIC DUPUIS, gérant
Tél.: BE. 7097
1284, rue St-Urbain
(angle Ste-Catherine)
St-Urbain
St. Catherine

SENSATIONNELS !
★ PERRY CARMAN
et son trio
mettant en vedette
★ RODDY ELLIS
célèbre chanteur—tous les soirs
AU CAFE
CAN-CAN
St-Denis (près Rachel)
Tél.: BE. 2454
★ JOHNNY DAVIDSON, gérant

★ ERNEST DOUCET
M. de C.
★ ERNIE KING
et son ensemble
DANSE
tous les soirs
GUS GAREAU, gérant
Au café
L'AIGLON
2017, rue PAPINEAU
(Près Ontario) FA. 5266

LE RENDEZ-VOUS DES GOURMETS
RUBY FOO'S
SPECTACLES TOUS LES SOIRS
7815 BLVD DECARIE EX-6533

★ GILLES POULIOT
vous invite tous les soirs
AU CAFE
PAGODA
Où la vie est belle
1875 ouest, rue NOTRE-DAME
Tél. : WI. 4712
Danse et spectacles tous les soirs
★ JULIEN DEMERS
et son orchestre

4e et dernière semaine
★ DON ARRES
Chanteur de réputation internationale
En vedette avec:
★ Lolita De CARLO
ravissante danseuse
★ Charlie BEAUCHAMP
un spectacle à lui seul...
Excellente cuisine servie tous les jours à partir de 11 h. a.m. sous l'habile direction du chef réputé ALBERT RUBINATO.
Commençant le 30 avril
★ ALBERT MARQUI
★ JOHNNY RENO et son orch.
★ JOS SUGAR et son trio
LES SAMEDIS ET DIMANCHES APRES-MIDI A 3 HEURES
DON D'AMICO TALENT SHOW
AVEC
★ Charlie KITTSON *au piano*
• Pas de frais de couvert • Pas de minimum • Pas de frais d'admission
Au café
PIONNIER
1755, rue ST-DENIS, près Ontario — Rés.: LA. 5863

SALLE COMBLE
tous les soirs pour applaudir
★
Charlie KITTSON
pianiste de renom
AINSI QUE
★ MARCELLE DUPRE
ravissante chanteuse
Délicieuse cuisine servie tous les jours qui plaira aux plus difficiles, sous l'habile direction du chef Emile (autrefois du "Old Mill").
Ouvert de 11.30 a.m. à minuit
Spacieuses et modernes salles à louer pour réceptions de mariages, banquets. Etc...
AU
PRESS CLUB
ST-DENIS et MARIE-ANNE
Tél. : PL. 7064

• TOUJOURS UN BON SPECTACLE •
DANSE TOUS LES SOIRS
★ Johnny LAURENDEAU
et son orchestre
★ Frank RAVENDA
et son trio
2 SPECTACLES PAR SOIR — 3 LE SAMEDI
• PAS DE FRAIS D'ADMISSION • PAS DE MINIMUM
• PAS DE FRAIS DE COUVERT
Club BELMAR
1424, rue PEEL (en face de l'hôtel Mont-Royal) Rés.: MA. 8975

LA METHODE MIRACLE
REALISE DES PRODIGES !

Evidemment, il s'agit de la méthode de leçons de danse de ROSITA & DENO

Pourtant ROSITA & DENO ne font aucun tour de passe-passe. Leur Méthode-Miracle est un moyen efficace et scientifique d'apprendre à danser dans le plus bref délai possible. Tenez, en une demi-heure sous la surveillance experte de ROSITA & DENO, vous serez en voie de devenir un danseur souple et brillant, une personnalité recherchée de tous. En un rien de temps, vous posséderez la mambo... valserez avec délices... connaîtrez la rumba.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ Pourquoi attendre?... ★
★ Prenez rendez-vous aujourd'hui avec ROSITA & DENO pour une leçon d'essai à peine $1 ★
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Téléphonez à MA. 7814 ou TA. 0820
ou visitez les Studios de Danse
6771, rue Saint-Hubert
1168 ouest, rue Ste-Catherine
ROSITA & DENO
ROSITA et DENO
1168 STE-CATHERINE O. MA. 7814



TOUS LES SPORTS

par ..... Maurice DESJARDINS

Idole de boxe, modèle 1951

L'ascension vertigineuse de "Rocky" Brisebois

Un autre produit du Griffintown, Marcel Brisebois, a su profiter d'un séjour d'un an aux Etats-Unis. — Visant d'abord le championnat welter du Canada, ce solide gaillard de 21 ans est prêt à tous les sacrifices pour atteindre les honneurs suprêmes de sa catégorie...

La révélation de la saison pugilistique à Montréal est sans contredit Marcel "Rocky" Brisebois. Le jeune mi-moyen du Griffintown (oui, lui aussi!) a épaté tous les connaisseurs locaux par les progrès immenses qu'il a réalisés au cours d'une tournée d'un an aux Etats-Unis. Opposé au rusé et scientifique Gaby Ferland, "Rocky" a livré un combat de toute beauté, et on entendait autour du ring: "C'est incroyable, est-ce bien le même "Rocky" de l'an dernier?"

Oui, messieurs, c'était le même "Rocky", qui célébrait le 16 mars dernier son 21ème anniversaire de naissance! Dans le bref espace de douze mois, Brisebois a réalisé de tels progrès que les promoteurs ne sauraient plus désormais organiser une réunion de boxe à Montréal sans avoir recours à ses services.

Solide coup de poing des deux mains, habile dans l'infighting, bon encaisseur, Marcel Brisebois possédait ces atouts indispensables avant d'entreprendre sa tournée américaine. Piloté par le vétéran Willie Ketchum, de New-York, Brisebois a gagné 15 des 16 combats qu'il a livrés aux Etats-Unis contre de solides adversaires... mais c'est au fameux gymnase Stillman's, à New-York, qu'il a acquis le plus d'expérience.

C'est après l'avoir vu à l'oeuvre au gymnase contre Kid Gavilan que Ketchum avait demandé la permission à René Chauvin, manager de Brisebois, de produire ce dernier dans les rings américains. Connaissant l'expérience et l'excellente réputation de Ketchum, Chauvin n'hésita pas à accorder cette permission.

Au gymnase Stillman's, "Rocky" eut l'occasion de mettre les gants contre des as tels que Sandy Saddler, Vinnie Cidone, Paddy Young, Joe Miceli, Ike Williams, Billy Gramam et Beau Jack. Chaque séance d'entraînement lui apprit quelque chose, soit une feinte, soit un petit truc défensif. Il apprit à bien placer les coups, à éviter les gestes inutiles, à viser les points vulnérables. Bref, il se développa sans trop s'en apercevoir.

Et le Brisebois qui affrontait Ferland à son retour à Montréal n'était plus reconnaissable. "Un Robert Villemain avec un punch", déclarait un spectateur averti. "Un futur champion", de corriger "Pops" Chauvin.

Elevé dans le Griffintown, aux côtés d'Armand Savoie, de Gus Mell et du brillant joueur de hockey Skippy Burchell, Brisebois n'avait que neuf ans lorsqu'il mit les gants pour la première fois au Griffintown Boys Club. C'est sous la surveillance de Cliff Sowery qu'il porta son premier uppercut. Il participa à plusieurs galas de boxe organisés par Sowery, mais il n'eut pas à vrai dire de carrière chez les amateurs.

C'est au défunt Colisée de la rue Guy qu'il livra son premier match professionnel, dans une préliminaire précédant la finale entre Dave "Matchmaker" Castilloux et Tommy Murray.

Il livra de beaux combats à Montréal après ce début, sans toutefois attirer l'attention des experts. On peut dire que son ascension dans le "manly art" date de sa tournée aux Etats-Unis et de ses nombreuses visites au gymnase "Stillman's". Brisebois aimait particulièrement boxer contre Sandy Saddler, un vrai "Ray Robinson miniature". Après son entraînement et sa douche, Brisebois prenait place dans les estrades et étudiait le jeu des champions tels que Louis, Walcott et Maxim. Ce fut un merveilleux apprentissage.

On ne peut imaginer de garçon plus sérieux que Marcel "Rocky" Brisebois. "Avec lui, aucune inquiétude" de remarquer son sympathique manager Chauvin. Brisebois sait ce qu'il a à faire, est bien au courant du régime alimentaire à suivre pour atteindre le maximum de la condition physique.

Et, naturellement, comme tout athlète sérieux, Brisebois chérit certaines ambitions. D'abord, obtenir un match contre le vainqueur du combat Greco-Ferland pour le championnat canadien des welters. (Brisebois mesure 5 pieds 7 pouces et pèse 147 livres). Ensuite retourner aux Etats-Unis acquérir encore de l'expérience. (On n'en a jamais trop!) Enfin, gagner beaucoup d'argent pour lui et les siens!

Brisebois a tout ce qu'il faut pour devenir un grand favori du public montréalais. Nous partageons à son sujet l'enthousiasme de "Pops" Chauvin, qui dit à qui veut l'entendre: "Brisebois? Futur champion du monde!"

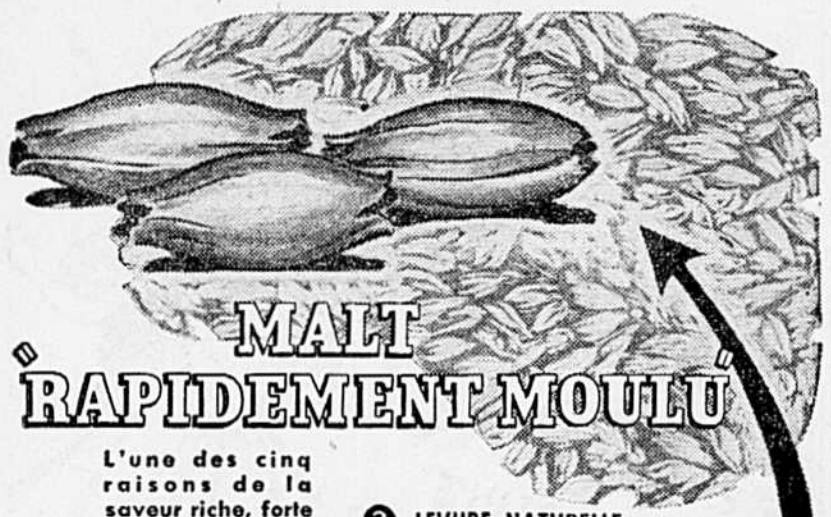


"ROCKY" BRISEBOIS



VICKERS' EST DISTILLÉ AU CANADA ET DISTRIBUÉ PAR Calvert

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL



L'une des cinq raisons de la saveur riche, forte et populaire de la BIERE O'KEEFE'S.

1 HOUBLON SANS GRAINES

Le houblon du pays et le houblon sans graines Kent entrent dans le brassage de la bière O'KEEFE'S. L'usage du houblon sans graines élimine tout goût amer, et conserve au houblon sa saveur et son arôme délicats.

2 LEVURE NATURELLE

La levure employée dans la bière O'KEEFE'S est un sous-produit naturel du procédé de fermentation; on la conserve dans une pièce froide, stérilisée, afin de lui garder sa pureté.

3 MALT "RAPIDEMENT MOULU"

Nous préparons notre propre malt, à la brasserie O'KEEFE'S, avec de l'orge de la meilleure qualité; seuls sont utilisés les grains les plus gros et les plus mûrs, pour lesquels nous payons les plus hauts prix. Pour préserver la fine saveur d'O'KEEFE'S, le malt est moulu au dernier moment, juste avant le brassage. C'est le secret du goût subtil et moelleux, caractéristique de la bière O'KEEFE'S.

4 CARBONISATION NATURELLE

La présence de gaz carbonique naturel, qui donne à la bière O'KEEFE'S sa saveur et son pétillement mousseux, provient d'une fermentation prolongée.

5 VIEILLISSEMENT

Le temps et la nature vieillissent et adoucissent la bière O'KEEFE'S. Il en résulte une bière riche, forte, d'un goût agréable.



KBS1-3F

O'Keefe's EXTRA OLD STOCK ALE

PRÉVENEZ LES INCENDIES FUMEZ AVEC PLAISIR ÉTEIGNEZ AVEC PRUDENCE

VOUS AIMEREZ LA

Winchester

ELLE EST SI DOUCE!

VOUS L'AIMEREZ

AUJOURD'HUI - DEMAIN - TOUS LES JOURS!

un fin mélange...

un mélange parfait





Depuis les boutons jusqu'aux niveleuses automatiques

La plus grande foire commerciale de l'histoire d'Angleterre, c'est-à-dire la Foire des industries britanniques, s'ouvrira le 30 avril. On y verra boutons, niveleuses mécaniques et tout ce qui se place entre ces deux sortes de produits.

C'est avant tout une foire pour les acheteurs, mais le public y sera admis à certains jours. Les femmes en profiteront pour y aller voir les textiles les plus récents, qui constituent une des vedettes de la foire.

On y verra également de la poterie qui réjouira même les plus difficiles, mais ce ne sera qu'un beau rêve pour les ménagères anglaises, puisque toute la poterie décorée porte la mention: "Pour l'exportation seulement".

Cependant, elles pourront se consoler à l'aide d'une foule de dispositifs ingénieux, par exemple un nouveau malaxeur de cuisine qui pèle les légumes et brasse la salade, sans compter maints autres usages. Elles verront un poli pour faire disparaître les empreintes digitales des marmots et les égratignures que leurs jouets infligent à l'écran de télévision; et aussi une crème à cuir qui donnera aux semelles de leurs souliers une durée supplémentaire considérable.

Quant aux maris, ils trouveront le rasoir de sûreté le plus sûr, inventé par un garçon qui voulait prouver que c'est l'eau et non le savon qui amollit la barbe de ces messieurs. Il a donc produit un rasoir qui se remplit comme un stylo et dont on peut se servir partout, même dans le métro. Nous avons oublié de lui demander s'il peut raser sous la surface de l'eau.

Monument aux morts de Corée

LONDRES. — On doit élever sur le lieu où ils sont tombés une obélisque de marbre à la mémoire des hommes du Northumberland Fusiliers, du 8th Hussars et de l'Ulster Rifles morts au champ d'honneur en Corée. L'emplacement, don du gouvernement sud-coréen, se trouve en une vallée ombragée de pins, juste au nord de Séoul.

Le PRIX D'HÉROÏSME Dow

Chaque samedi soir vous apporte la narration d'un acte de bravoure qui a valu à son auteur le Prix d'Héroïsme Dow. Avec les chansons de Juliette Joyal accompagnée à l'orgue par Léo LeSieur.

Un hommage de la BRASSERIE Dow

Tous les SAMEDIS SOIRS, à 8 h. p.m.
Postes: CKAC, Montréal; CHRC, Québec; CKRS, Jonquières
BR-HF

Grade honoraire pour un Canadien

LONDRES. — Parmi les sept personnalités qui recevront des grades honoraires à l'université de Birmingham le 30 juin, on remarque M. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'université McGill.



Je vous verrai au SALON du SPORTISMAN
FORUM de MONTRÉAL
3-4-5-6 MAI

PLUS ÉLABORÉ et PLUS INTÉRESSANT QUE JAMAIS!
14 ATTRACTIONS PALPITANTES

- Golf à la "virtuose"
- Acrobaties sur plancha basculante
- Tir sensationnel
- Pêche magique
- Phoque savant
- Plongeons comiques
- Sciage
- Roi des cowboys canadiens
- Nage aquabatique
- Ours savants
- Chiens rapporteurs
- Danses indiennes
- Exhibition au ballon d'exercice
- Equilibrisme en canot

plusieurs autres attractions supplémentaires

Sous les auspices de LA SOCIÉTÉ DES PÊCHEURS SPORTIFS et de LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE CHASSE ET DE PÊCHE DU QUÉBEC

AMENEZ TOUTE LA FAMILLE!
Le 3 MAI
Spectacle du soir seulement à 8.30 P.M.
Les 4, 5, 6 MAI
Spectacles en matinée et en soirée
2.30 et 8.30 P.M.
ADULTES . . $1.50
ENFANTS . . . 50¢
Pour renseignements téléphonez au Forum
Wilbank 6131

Cette année-AU FORUM DE MONTRÉAL

BASEBALL

$500 en PRIX



Prenez part au grand concours

"JOUEURS DE BASEBALL"

Billets gratuits chaque semaine

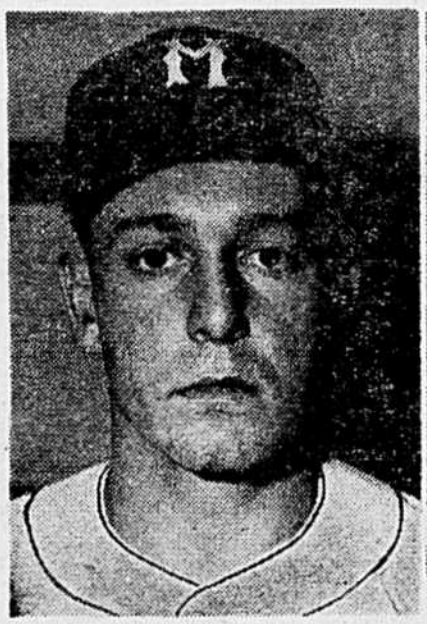
CONDITIONS POUR Y PRENDRE PART:

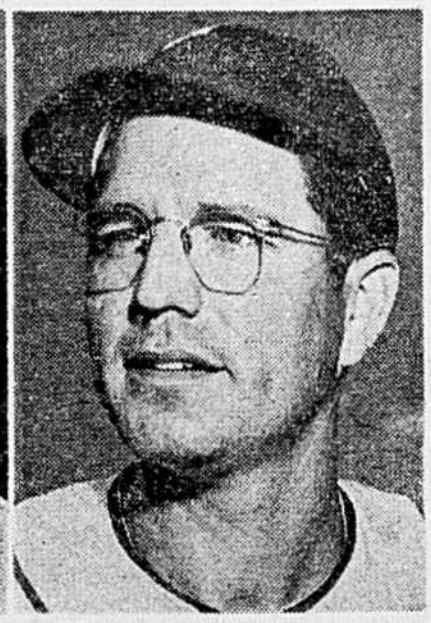
Identifiez chaque semaine les joueurs de baseball publiés dans "Photo-Journal". Envoyez ce coupon à 1242, rue St-Denis, Montréal 18, A/s: Concours-Joueurs de baseball. Mentionnez le nom des joueurs. Vous êtes éligible pour gagner de magnifiques prix, si vous pouvez identifier au moins 10 joueurs.

ATTENTION: Les personnes qui enverront le coupon du concours avant le 25 avril, auront la chance d'être choisies pour assister à l'ouverture de la saison de baseball.

N'oubliez pas de réserver votre copie de "Photo-Journal" chaque semaine, car les noms des gagnants seront publiés dans les pages sportives et quelques lecteurs chanceux se diviseront $500 en prix à la fin du concours, ainsi que des billets gratuits, chaque semaine, pour assister aux joutes de baseball, Stadium des Royaux.

Connaissez-vous ces joueurs!





COUPON

Nom de la photo de gauche .....
Nom de la photo de droite .....
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Tél.: .....

PH-1

"Ta décision a été bien sage, mon fils, — et je suis fier de toi!"





TU TE TAILLES
UNE MAGNIFIQUE CARRIERE:
DANS UN SERVICE MAGNIFIQUE

Jeunes Gens — ENROLEZ-VOUS MAINTENANT!

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

adressez-vous à

Bureau de Recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, Qué.
Tél.: HArbour 9175

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....
ADRESSE.....
VILLE..... PROVINCE.....
INSTRUCTION (degré et province).....
..... ÂGE.....

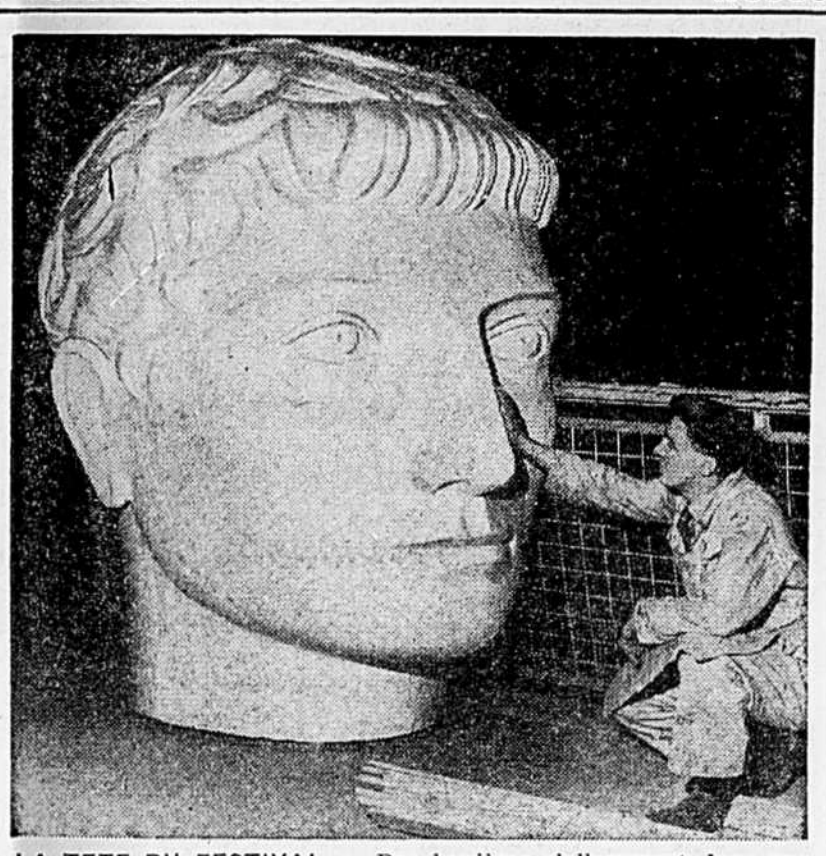
Renseignez-vous tout de suite - Postez ce coupon aujourd'hui
Consultez personnellement le conseiller du C.A.R.C. au centre de recrutement le plus rapproché pour savoir si vous êtes qualifié.

8 VOYEZ NOS PAGES EN COULEURS

PHOTO JOURNAL

Montréal, jeudi, 26 avril 1951
10 cents

VOLUME XV — No 2 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 48



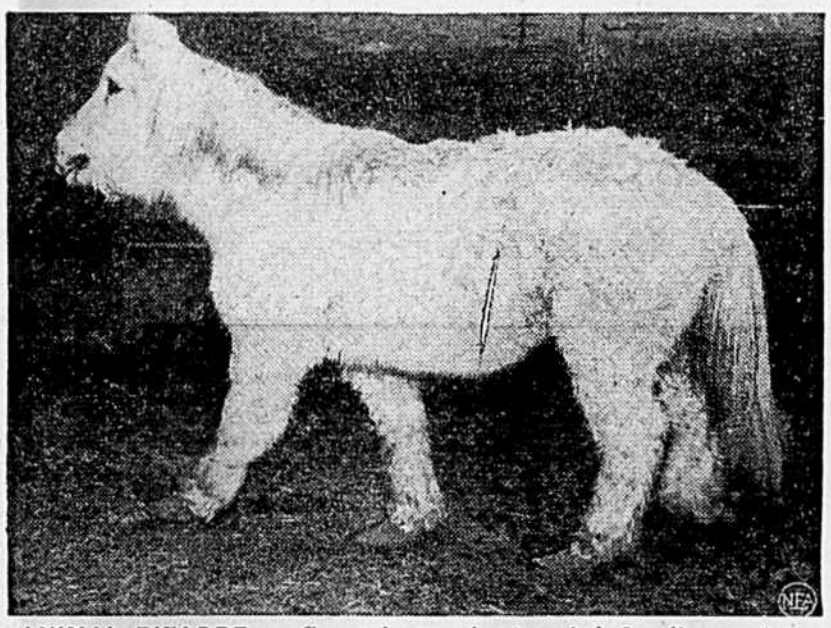
LA TETE DU FESTIVAL — Des lumières s'allumeront dans une "coupe" de cette tête monumentale montrant aux visiteurs du Festival de Grande-Bretagne comment fonctionne la matière cérébrale chez l'homme. La tête montrée ainsi "en coupe" et comme en fonctionnement sera exposée dans le "dôme de la découverte".



LESLIE CARON, petite danseuse française, a fait ses débuts à l'écran avec Gene Kelly dans "An American in Paris". Howard Keel, qui lui fait parcourir à bicyclette les studios de la M-G-M, vient de terminer "Pagan Love Song", où il joue avec Esther Williams.



LE BEBE A GRANDI — Ce jeune commis d'épicerie générale d'Hollywood qui se prépare à servir une tranche de gâteau roulé aux pommes n'est autre que Leroy Overacker, qui autrefois joua dans des films avec W.-C. Fields. On l'appelait alors Baby Leroy. Aujourd'hui, à l'âge de 18 ans, il ne se souvient plus de ses succès au cinéma, car il abandonna la carrière à 5 ans.



ANIMAL BIZARRE — Ce curieux animal arrivé dernièrement au parc à bestiaux de Lake City Union avec un groupe de chevaux de Longmont, Colorado, a les jambes de derrière d'une vache, le poil d'un yak et la barbiche d'une chèvre. Après mûre réflexion, on a fini par le classer comme cheval.



JEAN HAGEN, qui se fit remarquer dans "Asphalt Jungle" de la M-G-M, se prépare à tourner actuellement dans un autre film de la M-G-M, qui a pour titre "No Questions Asked".



ELLE SAUTE A LA MANIERE "CHAT" — Un chat qui se brûlerait les pattes n'arriverait pas à égaler les sauts de Rose Droig, danseuse acrobatique qui remporte un vif succès au cabaret du Savoy Hotel de Londres. Il faut qu'elle ait des muscles d'acier et des ressorts dans les pieds pour sauter ainsi, mais il y a en plus l'adresse et la grâce de cette jolie danseuse. (Photo Mirrorpic)



L'UNION FAIT LA FORCE — Voici une bonne idée, patron, pour maintenir un ouvrier au travail. Suspendu à 300 pieds au-dessus du sol, Berkeley, un grimpeur de clochers, appuie ses pieds sur les épaules d'un camarade pour l'aider à mettre plus de force dans l'emploi d'une foreuse dont il se sert pour remettre en place un chiffre mal posé sur le cadran de la grande horloge de l'Université de Californie.



LA VIE NORMALE — Marjorie Main et Percy Kilbride, les célèbres Ma et Pa de la série des "Kettle Comedies" ont eu un grand succès sur le Broadway dans "Ma and Pa Kettle Go To Town". Ici c'est une scène de leur prochain film: "Ma and Pa Kettle Back on the Farm", c'est-à-dire le retour à la vie normale, comme vous pouvez vous en rendre compte.